CAHIER NUMÉRO UN DE L'ÉDITION N° 3244 DU 5 AU 11 NOVEMBRE 2026

ENQUÊTE
NICOLAS DIAT, L'INTRIGANT DE BARDELLA

IDÉES
QUAND MARX ET KEYNES INSPIRENT LFI

SPÉCIAL POLAR
LE ROMAN NOIR SUR LE DIVAN

Le Nouvel Obs



Colère sociale, dette, déficits

COMMENT SORTIR DE LA CRISE

Les propositions des candidats passées au crible

Le débat des économistes Guillaume Hannezo et Jean-Marc Daniel

M 02228 - 3244S - F: 7,50 €

RENAULT CLIO
FULL HYBRID E-TECH

1 000 km d'autonomie avec un seul plein[1]
consommation 3,9 l/100 km[2]
jusqu'à 40% d'économie de carburant[3]
jusqu'à 80% de conduite électrique en ville[4]
full hybrid E-Tech 160 ch sans recharge
Google intégré[5] et plus de 100 apps disponibles

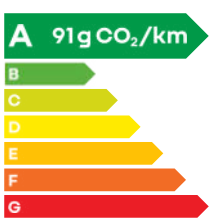
270€ à partir de /mois[6]

2 mois de loyer offerts[7]

LLD 37 mois. 1er loyer 3 000€
3 ans de garantie et assistance 24/24 offerts[8]

profiter de l'offre







modèle présenté : Renault clio esprit alpine full hybrid e-tech 160 ch avec option peinture métallisée à 355€/mois,(9) 1er loyer 3 000€. contrat garantie Renault offert.(10) (1) jusqu'à 1 000 km, selon version et équipements avec un plein d'essence.* (2) consommation mixte.* (3) motorisation full hybrid e-tech comparée à essence tce 115 sur cycle wltp urbain (interne Renault/2025). (4) résultats d'essais internes utilisant la phase urbaine (low) du wltc (worldwide harmonized light vehicles test cycle). % du temps de trajet, variant selon les conditions de roulage effectives (type de route, style de conduite et conditions météorologiques). (5) en option selon version. toutes les marques Google sont la propriété de Google LLC. (6) ex. pour Renault clio full hybrid e-tech evolution 160 ch, hors options. (7) 3e et 4e loyers offerts. (6)(9) locations longue durée, 37 mois/30 000 km max si accord diac, s.a. au capital de 415 100 500€ - 80-90 av. du maréchal de lattre de tassigny 94127 fontenay-sous-bois cedex - siren 702 002 221 - rcs créteil. restitution véhicule chez concessionnaire en fin contrat + paiement frais remise en état standard et km sup. (10) détails du contrat garantie sur renault.fr. offres à particuliers non cumumables, valables **du 2 au 30/11/26** dans réseau Renault participant pour toute commande Clio neuve. **consommations mixtes min/max (l/100 km)*: 3,9/6,7. émissions co_2 min/max (g/km)*: 89/118. *selon données wltp.** Renault s.a.s. rcs nanterre 780 129 987.

Renault recommande Castrol

renault.fr

pensez à covoiturer #SeDéplacerMoinsPolluer



Le casse-tête français

PAR **SYLVAIN COURAGE**,
DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION

Qui dit *« la France est à l'arrêt »* ? Cette fois, ce n'est pas la secrétaire générale de la CGT Sophie Binet appelant à la grève générale. Mais le ministre de l'Economie, Roland Lescure, constatant le recul du produit intérieur brut (– 0,1 % au troisième trimestre de 2026 après 0 % au deuxième et – 0,2 % au premier). Notre croissance cale. Et cette quasi-récession – unique en Europe – assombrit un horizon déjà plombé. Elle s'ajoute à la dette galopante et au déficit budgétaire chronique, le recul de l'activité restreint toute possibilité pour le gouvernement de répondre aux revendications des lycéens en mal de profs ou aux protestations de centaines de milliers de manifestants contre la vie chère. Sans croissance, pas de rentrées fiscales supplémentaires et encore moins d'argent public à redistribuer…

C'est le casse-tête français. Pris en tenaille entre la stagnation de leurs revenus et l'inflation des dépenses contraintes (énergie, logement…), la majorité de nos concitoyens réclament l'assistance de l'Etat pour joindre les deux bouts, alors même que les caisses publiques sont plus vides que jamais. Sous la surveillance des marchés financiers et de nos partenaires européens, le Premier ministre Sébastien Lecornu se voit contraint de serrer, autant que faire se peut, les robinets des crédits en dotant la France d'un budget aux forceps faute d'une quelconque majorité parlementaire. Mais réduire, même modestement, les déficits publics ne peut qu'obérer un peu plus la croissance. Et alimenter, en retour, toujours plus de frustration sociale.

Réduire, même modestement, les déficits publics ne peut qu'obérer un peu plus la croissance. Et alimenter, en retour, toujours plus de frustration sociale.

Cette panne signe l'échec d'Emmanuel Macron. Trop de baisses d'impôts non compensées, trop d'aides aux entreprises sans conditions, trop de cadeaux aux détenteurs du capital… Le « choc d'offre » n'a pas produit un surcroît d'investissements productifs et le sursaut d'activité qui aurait pu remplir comme escompté les caisses de l'Etat. Quant à la parenthèse du « quoi qu'il en coûte » ouverte pour contrer les effets de la crise du Covid, elle a certes permis de préserver l'économie et l'emploi à court terme, mais a creusé un endettement record.

Il incombe désormais aux candidats à l'élection présidentielle de trouver une issue. Dans cet exercice, les plus embarrassés sont, à coup sûr, les anciens Premiers ministres d'Emmanuel Macron. Bien qu'ils tentent de s'en dédouaner, Gabriel Attal et Edouard Philippe ne parviennent pas à se défaire de l'accusation d'avoir participé à la banqueroute. Le passif du macronisme les rattrape. Et risque de les engloutir.

Charger la barque des sortants ne saurait pourtant suffire. Pour rassurer les milieux d'affaires, Marine Le Pen s'est convertie à une discipline de façade. La majeure partie des 140 milliards d'euros d'économies ou de recettes affichées dans sa « trajectoire budgétaire » repose sur des hypothèses jugées juridiquement impossibles, comme les réductions de contributions à l'Union européenne ou les prétendues économies liées à l'immigration. Gare aux martingales simplistes et démagogiques !

Comment s'en remettre à la médecine de cheval des prétendants les plus libéraux ? Bruno Retailleau ou David Lisnard et leurs 200 milliards d'euros de coupes budgétaires annoncées d'ici à 2032 mettraient surtout des millions de Français dans les rues. Et, a contrario, le mélenchonisme dans un seul pays – gel improbable de la dette, méga-relance par la demande et avalanche d'impôts nouveaux sur les Français les plus riches et les entreprises – aboutirait à une fuite des capitaux, une inflation galopante et, en définitive, un appauvrissement historique des ménages.

C'est donc encore sur la gauche sociale-démocrate qu'il faudrait pouvoir compter pour élaborer l'indispensable compromis budgétaire et social. Ces trente dernières années, Lionel Jospin puis François Hollande sont parvenus à faire reculer le déficit public dans le cadre européen. S'il veut prétendre gouverner, Raphaël Glucksmann doit, à son tour, convaincre de sa capacité à taxer le patrimoine des plus favorisés, à orienter l'épargne des retraités et à redonner du pouvoir d'achat aux classes populaires tout en misant sur une réindustrialisation durable. Le prochain quinquennat sera économique ou ne sera pas. ●

© STÉPHANE MANEL POUR « LE NOUVEL OBS »

Si, vous aussi, vous êtes observateur, vous aurez remarqué que nous sommes, encore une fois, la première mutuelle des agents du service public.

MGEN est la première mutuelle des agents du service public, et couvre 72% de celles et ceux qui s'engagent pour l'intérêt général.

Mais cette position va bien au-delà d'un simple classement.
C'est être responsable de 4,7 millions d'adhérentes et adhérents partout en France, et les protéger pour qu'ils puissent mieux vivre au quotidien.

C'est aussi rester au plus près d'eux, grâce à 130 agences et espaces d'accueil répartis sur le territoire.

C'est faire vivre un modèle mutualiste où la performance est au service du progrès social, sans actionnaire et au service de l'intérêt général.

Alors, si on s'adresse à vous aujourd'hui, c'est surtout pour vous dire :

Être la première mutuelle des agents du service public, ça nous engage.

mgen
GROUPE VYV

Santé
Prévoyance
Épargne
Retraite

MGEN, membre du Groupe VYV, est une mutuelle immatriculée sous le n° SIREN 775 685 399 soumise au code de la mutualité et la première mutuelle en cotisations santé individuelle. Classement Argus de l'assurance, oct 2025.

En couverture



16

COMMENT SORTIR DE LA CRISE

Colère sociale, dette, déficits… Le casse-tête auquel est confronté le gouvernement va fortement peser sur les candidats à la présidentielle, condamnés à intégrer cette contrainte à leurs programmes. Notre décryptage de leurs propositions et le débat entre les économistes Guillaume Hannezo et Jean-Marc Daniel

EN COUVERTURE © PHOTOMONTAGE D'APRÈS LOU BENOIST/AFP – ALAIN ROBERT/SIPA – F. PETRY/HANS LUCAS VIA AFP – B.OHIER/HANS LUCAS VIA AFP

Grands formats



28 **Nicolas Diat** L'intrigant de Bardella

34 **LFI** Le cas Rima Hassan

38 **Climat** Les vertiges de l'IA

42 **Pédocriminalité** La vie d'impunité du prêtre Jacques Delfosse

46 **Santé** A l'écoute des femmes

Idées



50 **Economie** La grande équation de LFI
Enquête sur les courants de pensée qui ont nourri la doctrine insoumise

54 **Violence faite aux femmes** « Le contrôle coercitif est un régime de terreur intime »
Entretien avec l'historienne Christelle Taraud, qui publie « Mais pourquoi elle est pas partie avant ? »

Culture



56 **Littérature** Spécial polar
Enquête sur la nouvelle tendance des thrillers psychologiques et portrait de l'écrivain à succès Maxime Chattam, qui publie « Morsures »

62 **Cédric Kahn** « Je voulais raconter l'héroïsme de l'hôpital public »

64 **Prix littéraire du « Nouvel Obs »** Les premières fois de… Douce Dibondo

66 **Le bloc-notes** *de Jérôme Garcin*

67 **Le guide critique** Livres, cinéma, musique, expos… Notre sélection

Tendances



78 **Tourisme** Le mirage saoudien

82 **Success story** Cristel, les petits plats dans les grands

85 **L'Observatrice** *par Sophie Fontanel*

78 **Le guide des placements 2027** Profiter de la hausse des taux

102 **Jeux** *par Julien Soulié*

104 **Le courrier des lecteurs**
Les solutions des jeux

105 **Par ailleurs** *La BD de Lisa Mandel*

106 **Un dernier mot** *par David Caviglioli*

Abonnez-vous au Nouvel Obs

Par téléphone au 01 40 26 86 13
Sur nouvelobs.com/abo12

Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement, de sources recyclées et contrôlées
PEFC/10-31-3364
www.pefc-france.org

Origine du papier : Pays-Bas
Taux de fibres recyclées : 100%
Eutrophisation : PTot = 0,0137 kg/tonne de papier
Ce magazine est imprimé chez Newsprint, certifié PEFC

La publication comporte 108 pages. Pour les abonnés, un cahier « TéléObs » de 24 pages est joint. Un message parrainage Le Nouvel Obs est posé sur la totalité des abonnés France métropolitaine. Chiffre de tirage : 142 800 exemplaires. Imprimeurs NEWSPRINT et HELIOPRINT. Société éditrice : Le Nouvel Observateur du Monde. Directrice de la rédaction : Cécile Prieur. Président du directoire, directeur de la publication : Sandro Martin. Numéro CPPAP : 0530 C 85929. Numéro I.S.S.N : 2416-8793. Dépôt légal : à parution. Abonnements : France (un an) : 160 €. Etudiants : 109 €. Etranger et entreprises : nous consulter. Relations abonnés, 67, avenue Pierre-Mendès-France 75013 Paris – Tél : 01-40-26-86-13 / abonnement@nouvelobs.com. Vous pouvez consulter nos conditions générales d'abonnement à l'adresse suivante : https://www.nouvelobs.com/cgv. L'Obs (ISSN 2416-8793) is published weekly by Le Nouvel Observateur and distributed in the USA by UKP Worldwide, 3390 Rand Road, South Plainfield, NJ 07080. Periodicals postage paid at Rahway, NJ. and additional mailing offices. POSTMASTER : Send address changes to L'Obs (Publisher) C/O 3390 Rand Road, South Plainfield NJ 07080.

© KARIM DAHER/HANS LUCAS – PHOTOMONTAGE D'APRÈS RONAN PICTURE LIBRARY/PHOTO12 VIA AFP-STÉPHANE LEMOUTON/SIPA-WIKIMEDIA COMMONS – PHILIPPE POITEVIN/VOZ'IMAGE – MARAYA

v2.0ddd9e93


HERNO
herno.com - ph. +39.0322.77091



PAR **MATHILDE VIENNOT**, DOCTEURE EN ÉCONOMIE

La tyrannie du court terme

Le scénario du projet de loi de finances (PLF) 2027 est malheureusement déjà écrit. Le texte du gouvernement, déposé le 1er octobre, prévoyait un effort de 54 milliards d'euros et visait 5 % de déficit l'an prochain. On connaît la suite : la commission des Finances a rejeté la partie recettes et fait sauter l'objectif des 5 % ; le Parti socialiste a déposé une motion de rejet et le texte a été sauvé grâce aux voix du Rassemblement national ; plus de 3 800 amendements ont dû être étudiés, et ce uniquement pour la partie recettes ; le projet de loi de financement de la Sécurité sociale (PLFSS) a été rejeté en première lecture… et le Premier ministre évoque déjà le 49.3 ou la mise en vigueur par ordonnance soixante-dix jours après le dépôt du texte, un moyen encore jamais utilisé par l'exécutif. Une fois de plus, les débats parlementaires sont un simulacre démocratique, et ce qu'il en sortira ne permettra en rien de rétablir l'équilibre de nos finances publiques, de réparer nos services publics ou d'investir dans l'avenir.

Chaque automne est donc une impasse. L'exercice annuel du budget, pourtant essentiel pour y forger nos choix collectifs et leur financement, est devenu un référendum sur le gouvernement dans une Assemblée fragmentée – deux Premiers ministres, en deux ans, y ont laissé leur place. Des règles budgétaires sont censées encadrer cet exercice, les règles européennes, mais elles ne sont qu'un tigre de papier, retirables en un amendement ou en un vote en commission des Finances. Cette impasse a un coût, que l'Observatoire français des Conjonctures économiques (OFCE) chiffre à 0,4 point de croissance en 2025, et qui se traduit dans l'écart de taux d'emprunt entre la France et l'Allemagne, ce « spread » étant passé de 50 à plus de 140 points de base.

Pour sortir de cette inaction politique et climatique, la Cour des Comptes préconise un budget triennal glissant pour l'Etat avec des enveloppes pluriannuelles.

Comme chaque année, aussi, le climat sera sacrifié. Les autorisations d'engagement climatique ont reculé de près de 8 % en 2025, et le PLF continue à réduire MaPrimeRenov', de 15 %, et de minimiser le budget vert. Ironie du sort : le 13 octobre, alors que la motion de rejet est repoussée à l'Assemblée, Bercy publie sa stratégie pluriannuelle des financements de la transition écologique (Spafte) et tire la sonnette d'alarme : il manque 82 milliards d'euros par an pour respecter nos engagements climatiques. Il y est écrit qu'il faut doubler les budgets. Et le même jour, Bercy propose de les réduire dès l'année prochaine.

Ce renoncement a, là aussi, un coût : selon l'Institut Avant-Garde *[think tank cocréé par Mathilde Viennot, NDLR]*, la dette publique atteindrait 130 % du PIB en 2070 sans action climatique, contre 105 % si nous engageons les investissements nécessaires et les finançons grâce à des réallocations de dépenses ou de nouvelles recettes.

Alors, comment sortir de cette inaction, politique et climatique, qui coûte tant à nos finances publiques ? Il semble indispensable de réformer leur gouvernance. La Cour des Comptes préconise un budget triennal glissant pour l'Etat, avec des enveloppes pluriannuelles dans la loi de programmation pour des domaines essentiels. On peut aussi imaginer un plancher d'investissement climatique pluriannuel, qui pourrait prendre plusieurs formes : une révision constitutionnelle (la plus solide, la moins faisable), une loi organique avec contrôle *ex ante* du Haut Conseil pour le Climat (HCC), sur le modèle du Haut Conseil des Finances publiques (la plus accessible), ou une généralisation de l'approche par investissements, qui les contraint sur plusieurs années. On pourrait également donner une valeur juridique à la Spafte, à travers un plancher d'investissements débattu, délibéré et voté sur cinq ans, avec un avis du HCC sur la cohérence de chaque loi de finances. Bercy sait qu'il faut investir. Il lui manque le droit de s'y engager.

Cet engagement pluriannuel aurait un triple avantage : démocratique, en inscrivant des choix collectifs, tous les cinq ans, dans les finances publiques ; budgétaire, paradoxalement, en réduisant le déficit via un renouveau de confiance des marchés et via un investissement dans l'avenir ; et politique, enfin, en permettant aux finances publiques de survivre aux alternances et aux censures – l'année 2027 risque de ne pas en être exemptée. ●

© STÉPHANE MANEL POUR « LE NOUVEL OBS »

PUBLICITÉ



Quand le climat menace notre santé, notre protection doit évoluer

Entretien avec Jean-Philippe DOGNETON, Directeur général de la Macif.

Quatre Français sur cinq ont déjà vécu un événement climatique extrême, et d'ici quelques années, c'est l'ensemble de la population qui sera concernée. Derrière les dégâts matériels, il y a des corps et des esprits éprouvés. La Macif devient le premier assureur mutualiste à intégrer des garanties d'assistance en réponse aux conséquences du dérèglement climatique dans l'ensemble de ses contrats santé, individuels comme collectifs. Son directeur général explique pourquoi l'assurance doit changer de regard.

Pourquoi une mutuelle santé doit-elle se préoccuper du climat ?

Il ne s'agit plus de s'en préoccuper, mais d'y répondre. Le dérèglement climatique abîme déjà la santé des Français : parmi ceux qui ont vécu un événement extrême, plus d'un sur trois dit en avoir souffert physiquement, plus d'un sur cinq psychologiquement. Le régulateur européen des assurances vient d'ailleurs de désigner la chaleur extrême comme le premier risque climatique pour les assureurs santé. Un assureur mutualiste qui détournerait le regard manquerait à sa mission.

L'assurance santé ne s'occupait-elle pas déjà de ces situations ?

L'assurance des biens traite des dégâts matériels, mais notre rôle d'assureur santé est aussi de prendre en charge l'impact humain. Derrière une maison inondée, il y a une famille éprouvée et des enfants traumatisés. Et derrière une canicule, une personne âgée isolée ne peut plus se procurer ses soins. Au travers de notre complémentaire santé, nous devons agir sur ces conséquences physiques et psychologiques, qui s'inscrivent dans la durée.

Concrètement, qu'est-ce qui change ?

Depuis le 2 novembre, tous nos contrats santé intègrent une assistance climatique. Elle peut être sollicitée dès qu'une vigilance rouge Météo France touche le domicile de nos adhérents : soutien psychologique, bilan de santé avec une infirmière, livraison de médicaments, de repas ou de courses, transport vers les rendez-vous médicaux, auxiliaire de vie, hébergement provisoire. Concrètement, prenons l'exemple de Solange, 85 ans, seule chez elle durant une canicule, qui peut se voir proposer l'aide d'une auxiliaire de vie, ou se faire livrer ses courses. Être aux côtés de nos adhérents face aux défis sociétaux et environnementaux, c'est leur garantir une protection véritablement globale et solidaire.

Être les premiers à prendre en compte le climat dans l'assurance santé, c'est un pari ?

C'est une responsabilité. Un assureur mutualiste n'est pas là pour constater les nouveaux besoins après-coup, mais pour les anticiper. Notre rôle n'est pas seulement de compenser des pertes : c'est d'accompagner les personnes dans ce qu'elles traversent, et de penser la santé dans toutes ses dimensions, physique, psychique et sociale.



Quel rôle pour les mutuelles face au défi climatique ?

L'adaptation sera l'un des grands chantiers de la décennie. Elle passera par les infrastructures, l'urbanisme, la prévention. Elle passera aussi par la manière dont nous protégeons les personnes. Les mutuelles, ancrées dans les territoires et proches des plus fragiles, ont un rôle singulier à jouer. Ce premier ensemble de garanties est une étape, appelée à s'enrichir. Mais il pose un principe que j'aimerais voir partagé par tout notre secteur : face aux aléas climatiques, personne ne doit rester seul.

MACIF

La Macif, c'est vous.

Pour en savoir plus sur ces garanties et les conditions d'application, rendez-vous sur macif.fr.

Crédits photos : Franck Beloncle, Shutterstock.

MACIF - MUTUELLE ASSURANCE DES COMMERÇANTS ET INDUSTRIELS DE FRANCE ET DES CADRES ET SALARIÉS DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE. Société d'assurance mutuelle à cotisations variables. Entreprise régie par le Code des assurances. Siège social : 1 rue Jacques Vandier 79000 Niort.





“Midterms”
Après les élections de mi-mandat aux Etats-Unis, retrouvez tous nos articles dans notre dossier spécial



Santé environnementale
Camille Etienne : « Nous sommes les générations les plus contaminées de l’histoire »
Par Emilie Brouze



Série
Comment un microbiote déréglé pourrait favoriser la dépression et l’anxiété
Par Anne Crignon

↓

Retrouvez la sélection de la semaine sur notre site : qrco.de/SurLeWeb

Répondre à la jeunesse européenne

PAR **PIERRE HASKI**,
ÉDITORIALISTE

De tous les défis qui se présentent à l’Europe, il en est un que l’on n’avait pas vu venir : celui de sa jeunesse. La Gen Z pouvait se soulever au Népal ou au Maroc, voire en Serbie, mais dans les démocraties libérales de l’Union européenne (UE) ? Les classes dirigeantes et les médias sont en alerte sur le risque de la guerre qui approche ; sont bien conscients des problèmes structurels de l’économie européenne pointés, entre autres, par le rapport Draghi ; se posent ouvertement la question des dépendances européennes vis-à-vis d’une Amérique qui tourne résolument le dos au (très) Vieux Continent ; pensent parfois au climat… Mais la jeunesse ?

Or la Gen Z et son avenir se retrouvent dans tous ces dossiers sans en être clairement le centre. La guerre, la technologie, le climat, l’état du monde la concernent, mais rares sont les discours politiques qui donnent à un jeune Européen le sentiment qu’on lui parle directement. Pire, l’Europe, qui est longtemps apparue comme « *la seule utopie raisonnable* » qu’il nous reste, selon la formule heureuse de l’écrivain espagnol Javier Cercas, a perdu cette capacité de faire rêver. L’« auberge espagnole » d’Erasmus, ou la liberté de circulation unique au continent européen malgré les tensions régulières, ou encore la monnaie commune qui apparaît toujours miraculeuse à ceux qui ont connu le franc français ou belge, la lire italienne ou le mark allemand, sont des évidences presque banales pour la génération née avec. Quel est le dernier grand projet européen qui pourrait motiver un jeune de 18 ans ? Le pilier européen de l’Otan… ?

Dans cette époque anxiogène, l’Europe est-elle encore capable de convaincre une nouvelle génération ?

Dans cette époque anxiogène, où les risques géopolitiques s’ajoutent à l’impact du dérèglement climatique et aux incertitudes de la technologie, l’Europe est-elle encore capable de convaincre une nouvelle génération ? Le contre-exemple du Royaume-Uni montre que l’erreur du Brexit se paie cash : les jeunes Britanniques privés de participation aux programmes communs de l’UE l’ont ressenti cruellement. Ils sont aujourd’hui la raison pour laquelle le Labour Party s’est rallié à l’idée de revenir un jour au sein de l’Union européenne. Mais, sur le continent, l’UE fait face à un immense paradoxe : tous les sondages d’opinion montrent un attachement majoritaire au projet européen, alors que les partis qui montent sont ouvertement eurosceptiques ou prêts à en découdre avec Bruxelles pour faire aboutir leurs programmes. Cela signifie que l’avenir de l’Europe et les menaces extérieures qui s’accumulent ne semblent pas prioritaires par rapport à la colère ou aux préoccupations du quotidien.

Les dirigeants européens, à Bruxelles ou dans les capitales des Etats membres, ne semblent pas avoir pris conscience de ce décalage qui porte en lui la destruction du projet européen. Ou s’ils en ont conscience, ils n’ont pas les réponses à apporter à une jeunesse qui voit un horizon bouché et l’exprime bruyamment, confusément, et parfois violemment. Le vrai défi européen du moment est donc plus complexe encore que prévu : comment, en même temps, garantir l’Union face à un monde rendu dangereux par le réveil des empires, et redonner un horizon à une jeunesse qui n’est pas prête à sacrifier son présent et son avenir à des enjeux qui pourraient sembler plus lointains. Il y a urgence, il y a le feu à la maison. ●

© AVI ADELMAN/ZUMA/SIPA – NATHAN AMBROSONI/ÉDITIONS LES ARÈNES – CELIA CALLOIS POUR « LE NOUVEL OBS » – STÉPHANE MANEL POUR « LE NOUVEL OBS »



Yes we Cannes

PAR **FRANÇOIS REYNAERT**,
JOURNALISTE AU SERVICE IDÉES

Je vous le répète. Dans la période troublée que nous vivons, acceptons d'étudier toutes les pistes, même les plus improbables. Voyez celle empruntée par l'inattendu de la présidentielle en cours, David Lisnard. Si vous ne voyez pas de qui je parle, je vous conseille de négliger un instant le pilier de l'ancien monde informationnel que vous consultez pour tenter une plongée dans le nouveau : TikTok.

Faute du soutien du parti Les Républicains qu'il a quitté, M. Lisnard s'est lancé grâce à une campagne numérique – des petites vidéos exaspérantes qui vous collent au *scrolling* comme un sparadrap et se faufilent entre des parodies de pubs où Franck Lebœuf explique comment vendre sa voiture et des collégiens qui ululent *« toc, toc, qui frappe à ma poooorte »*, une vieille chanson de Patrick Sébastien devenue, par la magie de la viralité algorithmique, la scie du moment.

M. Lisnard toque donc à votre porte pour vous vendre sa candidature et cherche à l'imposer en martelant un gimmick : *« Il se passe quelque chose. »* Il faut reconnaître que la phrase est bien trouvée. Elle est à l'image de son auteur. Quand on ne fait que l'entendre, elle donne le sentiment de l'énergie. Quand on y réfléchit, elle dévoile sa vérité : elle ne veut rien dire du tout.

La formule répond à ce que les linguistes nomment la « fonction phatique » du langage, celle des petites phrases qui n'ont pas de sens mais cherchent à établir un contact. Comme les gens qui entrent dans une pièce en disant *« coucou, c'est moi »*, alors que tout le monde a bien vu qu'ils n'étaient pas quelqu'un d'autre. M. Lisnard est le « coucou, c'est moi » de la campagne, et divers indices de grande fiabilité, comme des sites interdits de paris en ligne ou les commentaires admiratifs de Pascal Praud sur CNews, indiquent que la sauce prend. Les chances de Bruno Retailleau en seraient compromises. C'est vous dire l'étendue du séisme.

Sur le fond, le programme « lisnardien » (ses fans l'ont même crédité de l'adjectif) n'a rien de neuf ni de passionnant. Admirateur de Trump, ce fan absolu de l'Argentin Javier Milei vend de l'ultralibéralisme avec une délicatesse de tronçonneuse. Il entend virer tous ces fonctionnaires qui – c'est bien connu – n'en fichent pas une rame, jeter à bas toutes ces vieilleries que sont la Sécu, la retraite par répartition, les aides sociales, les impôts de succession, afin de parvenir à un but qui semble l'exalter : réussir à ce que les riches soient encore plus riches et que ce qu'il nous reste de cohésion sociale soit un souvenir.

David Lisnard, maire de Cannes et candidat à la présidentielle, dit connaître "le terrain". De pétanque ?

Reste une piste que l'on ne doit pas négliger. En bon populiste anti-Etat, M. Lisnard brandit son argument massue : lui, il connaît « le terrain ». Le terrain de pétanque, c'est sûr. Il est maire de Cannes. Ses expérimentations ont pu y être erratiques. Juste après le Covid, il avait eu l'idée de génie de vaporiser de l'eau oxygénée sur ses plages, pour les désinfecter. Je vous jure que c'est vrai. Médicalement, ça n'avait pas de sens, mais ça permettait peut-être de ressortir du bain plus blond(e) ? Ça peut plaire.

Sinon, il entend donc gouverner la France comme une ville dont les caractéristiques démographiques sont bien connues : on y trouve essentiellement des retraités et des résidences secondaires. Mais c'est ça l'avenir ! On vire tous les moins de 65 ans du pays et on ferme tout huit mois sur douze pour ne rouvrir qu'en saison. Enfin le calme. ●

© STÉPHANE MANEL POUR « LE NOUVEL OBS »

Le Nouvel Obs

Fondateurs : Jean Daniel, Claude Perdriel.
67, avenue Pierre-Mendès-France, 75013 Paris.
Standard : 01.44.88.34.34.
Pour adresser un e-mail à votre correspondant, il suffit de taper l'initiale de son prénom puis son nom suivi de @nouvelobs.com

DIRECTION
Conseil de surveillance : Louis Dreyfus (président), Lou Grasser (vice-présidente), Isabelle Caroff, Béatrice de Clermont-Tonnerre, Frédéric Curtet, Jacques-Antoine Granjon, Clément Lacombe, Xavier Niel, Claude Perdriel.
Directoire : Sandro Martin (président), Cécile Prieur (directrice de la rédaction).

RÉDACTION
Directrice : Cécile Prieur.
Directeurs adjoints : Sylvain Courage, Grégoire Leménager.
Rédacteurs en chef : Nathalie Bensahel, Morgane Bertrand, Guillaume Launay, Mélody Locard (adjointe), Géraldine Mailles, François Sionneau.
Directeur artistique : Xavier Lucas.
Assistantes de rédaction : Catherine Rode, Stéphanie Terreau.
Courrier des lecteurs : courrier@nouvelobs.com
Chroniqueurs : David Caviglioli, Mara Goyet, Pierre Haski.
Dessinatrice : Lisa Mandel.
France : Maël Thierry, Alexandre Le Drollec (chef adj.), Matthieu Aron, Lucas Burel, Rémy Dodet, Caroline Michel-Aguirre, Camille Vigogne Le Coat.
Etranger : Nathalie Funès, Doan Bui, Sara Daniel, Sarah Diffalah, Sarah Halifa-Legrand, Dimitri Krier, Céline Lussato, Marie Vaton, Timothée Vilars.
Economie & Transitions : Boris Manenti, Sébastien Billard, Corinne Bouchouchi, Emilie Brouze, Véronique Groussard, Agathe Ranc, Claude Soula.
Enquêtes : Violette Lazard, Emmanuelle Anizon, Mathieu Delahousse, Clément Lacombe, David Le Bailly, Vincent Monnier, Céline Rastello.
Société / Rue 89 : Anna Topaloff, Elodie Lepage (cheffe adj.), Louise Auvitu, Constance Daulon, Cécile Deffontaines , Marie Fiachetti, Gurvan Le Guellec, Bérénice Rocfort-Giovanni, Henri Rouillier, Natacha Tatu.
Grand reporter : Elsa Vigoureux.
Idées : Rémi Noyon, Xavier de La Porte (chef adj.), Eric Aeschimann, Barbara Krief, Nolwenn Le Blevennec, Marie Lemonnier, Véronique Radier, François Reynaert.
Responsable des Hors-série : Arnaud Gonzague.
Culture : Sophie Grassin, Julien Bordier (chef adj.), Didier Jacob (chef de la rubrique livres), Julien Bouisset, Anne Crignon, Sophie Delassein, Marie Guichoux, Guillaume Loison, Elisabeth Philippe, Fabrice Pliskin, Arnaud Sagnard, Nicolas Schaller, Amandine Schmitt.
Chroniqueur : Jérôme Garcin.
Tendances : Fabrice Tassel, Christel Brion, Magali Moulinet, Dorane Vignando.
TéléObs : Marie-Laure Michelon (cheffe adj.), Nebia Bendjebbour, Thierry Noisette, Hélène Riffaudeau, Anne Sogno.
Web : Geoffrey Bonnefoy, Romain Lescurieux (chefs adjoints du pôle numérique), Lucie Oriol (cheffe des informations), Manon Bernard, Renaud Février, Richard Godin, Margaux Otter.
Vidéo & Plateformes : Mélody Locard, Mahaut Landaz (cheffe adj.), Cyril Bonnet, Emmanuelle Hirschauer, Marion Lizé, Louis Morice.
Central d'édition et de pilotage : Cécile Le Liboux, **Marie-Lou Morin,** Dominique Huynh (cheffe adj.).
Edition : Moé Angeleri, Emmanuelle Bonneau, Marie-Hélène Clavel-Catteau, Bertrand Courrège, Pascale Fiori, Marina Hammoutène, Christine Mordret, Laurent Morvan, Isabelle Trévinal.
Photo : Véronique Rautenberg, Sylvie Duyck (cheffe adj.), Miloud Bentebria, Frantz Hoez, Nathalie Lourdez, Vincent Migeat, Camille Simon.
Maquette : Anne Guillaume (cheffe adj.), Leila Bergougnoux, Jean-Michel Robinet, Caroline Dupont-Bonnefoy, Mehdi Benyezzar (infographie).
Photogravure : Véronique Belluz, Miloud Bentebria, Ingrid Maillard.
Documentation : Muriel Godeau, Florence Malleron, Gaëlle Noujaim.

ADMINISTRATION
Directeur général : Sandro Martin.
Directeur Audience et abonnements numériques : Valentin Bironneau.
Directrice Produit, Innovation et Monétisation digitale : Asmahane Souissi.
Service RH : Maxime Lefebure (responsable), Ilias Moujahid.
Evènements et communication externe : Marie Riber.
Ventes au numéro : Sabine Gude (directrice des ventes), Romain Galdeano (adjoint à la direction des ventes), Emily Nautin-Dulieu (cheffe de produits), Christine Koch (assistante commerciale).
Abonnements : Sébastien Bacchialoni (directeur), Sophie Mariez.
Fabrication : Nathalie Communeau (directrice), Nathalie Mounié.
Responsable administrative et financière : Bertille Marin, Laurine Fontaine (chargée d'administration).
Comptabilité : Blandine Leostic (directrice), Nicole Mahé, Fatima Mansouri, Laetitia Videgrain.

RÉGIE PUBLICITAIRE
MPublicité, 67, avenue Pierre-Mendès-France – 75013 Paris.
Standard : 01.57.28.20.00.
Directrice générale : Elisabeth Cialdella (elisabeth.cialdella@mpublicite.fr).
Directeur général adjoint : Steeve Dablin (steeve.dablin@mpublicite.fr).

Numéro d'enregistrement à la commission paritaire :
0525 C 85929 (édition métropolitaine).
Diffusion : France Messagerie.
Directeur de la publication : Sandro Martin.

RELATIONS ABONNÉS : 01.40.26.86.13, abonnement@nouvelobs.com
67, AVENUE PIERRE-MENDÈS-FRANCE – 75013 PARIS.
VENTE AU NUMÉRO - RELATION DIFFUSEUR
NUMÉRO VERT : 08.05.05.01.47

Téléphone rouge



VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES

Braun-Pivet veut accélérer

À QUELQUES MOIS de la fin de la mandature, la présidente de l'Assemblée nationale, Yaël Braun-Pivet, entend bien veiller au vote définitif de la loi intégrale contre les violences sexistes et sexuelles, réclamée de longue date par les associations et finalement votée à l'unanimité en première lecture au Palais-Bourbon le 13 octobre dernier. Initialement, le Sénat doit l'examiner en janvier prochain. Mais la titulaire du Perchoir craint que le calendrier ne soit trop serré : si la chambre haute ne vote pas le texte à l'identique, il faudrait réunir une commission mixte paritaire, et si cette dernière – réunissant des députés et des sénateurs – ne parvenait pas à un accord, le texte repartirait pour plusieurs lectures alors que les travaux parlementaires prendront fin en février 2027, campagne présidentielle oblige. « *Je veux sécuriser cette loi* », dit Braun-Pivet, qui plaide donc pour un passage dès décembre au Sénat. Elle en a parlé au président de la République, au Premier ministre, Sébastien Lecornu, et au président du Sénat, Gérard Larcher, et attend l'arbitrage définitif. **Maël Thierry**

EN BREF



BOYER ÉNERVE LA MACRONIE
Une macroniste de la première heure s'agace des sorties des proches d'Edouard Philippe, qu'elle accuse de participer au dénigrement du bloc central : « *Quand j'entends Gilles Boyer nous appeler les "macronistes", je n'aime pas : on a l'impression qu'il se bouche le nez.* » Comme s'il avait oublié qu'il avait été élu deux fois député européen sur des listes tirées par les macronistes. Le retour sur le devant de la scène médiatique du discret bras droit du Havrais, qui s'est notamment prononcé contre la primaire remise sur la table par Gabriel Attal, n'est décidément pas passé inaperçu dans ce qu'il reste de macronie. « *S'ils décident d'envoyer Gilles Boyer sur CNews, c'est que l'heure est grave* », ironise-t-on à la direction de Renaissance.

LAGARDE PEUT-ELLE S'INVITER ?
L'annonce du départ de Christine Lagarde de la tête de la Banque centrale européenne en février prochain alimente les spéculations. Pourrait-elle s'inviter dans la présidentielle française ? Un pilier du bloc central estime que l'ancienne ministre de l'Economie coche beaucoup de cases : « *Elle fait présidente, on la voit bien s'asseoir avec les grands de ce monde, elle a la compétence financière et internationale, elle a en plus l'avantage de ne pas avoir gouverné avec Macron.* » Mais le même estime que ce calendrier est très tardif : « *Il faut avoir le temps de réatterrir dans la campagne française. Le recours qui arrive dans un fauteuil, je n'y crois pas trop.* »



© STÉPHANE LEMOUTON/SIPA – MARTIN BERTRAND/HANS LUCAS VIA AFP – ANDREAS ARNOLD/DPA PICTURE-ALLIANCE VIA AFP

JUSTICE

Marine Le Pen est-elle inéligible ?



COMME « LE NOUVEL OBS » l'a raconté le 5 octobre, le haut magistrat honoraire Didier Guérin, tout juste retraité et qui a occupé le prestigieux fauteuil de président de la chambre criminelle de la Cour de Cassation, a provoqué un coup de tonnerre dans le monde des juristes avec la publication d'une étude dans la revue « Droit pénal », de l'éditeur juridique NexisLexis. Il y écrit que Marine Le Pen – condamnée notamment en appel à 45 mois d'inéligibilité dont 30 avec sursis, une peine qu'elle estimait avoir purgée après sa condamnation en première instance en mars 2025 – est en réalité toujours inéligible tant que son pourvoi dans l'affaire des assistants parlementaires européens n'est pas réglé. Le procureur général près la Cour de Cassation, Rémy Heitz, assure quant à lui que le risque d'inéligibilité s'est évanoui avec le pourvoi. La polémique vient de rebondir après une interview de Didier Guérin dans « le Monde » : en colère, Marine Le Pen et ses avocats se sont fendus d'un communiqué pour rappeler l'ancien magistrat à sa réserve et moquer *« le teasing journalistique du "Nouvel Observateur" »*. Ce casse-tête juridique planera encore jusqu'au mois d'avril, où la Cour de Cassation doit se prononcer. **Mathieu Delahousse**

EN BREF



BARDELLA L'AVAIT MAUVAISE APRÈS LE 7 JUILLET

Au lendemain de la décision de la cour d'appel du 7 juillet, Jordan Bardella et Marine Le Pen sont à La Flèche (Sarthe) pour tenter de tourner la page judiciaire. La députée est tout sourire, mais son benjamin, mine serrée, l'air ailleurs, fait ostensiblement la gueule. Déçu de ne pas y aller à sa place ? *« Il serait trop facile de répondre que les images sont trompeuses, que j'étais fatigué et que j'ai pris cette séquence à la légère. J'ai peut-être accusé le coup »,* écrit finalement le président du RN, dans « Gouverner », son troisième livre, qui paraît ces jours-ci, chez Fayard *(voir p. 28),* propriété de Vincent Bolloré. Pour rappel, à l'époque, ses fidèles juraient l'inverse, accusant la presse de chercher la petite bête…

LES INSOUMIS MOUILLENT LE MAILLOT

En juin dernier, à l'occasion de la Coupe du Monde de Football, les insoumis lancent leur propre version du tee-shirt de l'équipe de France, floqué *« Mélenchon 27 »*. Le succès est instantané, 25 000 unités vendues en trois mois, à 25 euros pièce. Le hic ? Les coûts de production (20 euros par maillot) de plusieurs centaines de milliers d'euros, l'équivalent du budget d'un meeting, sont comptabilisés dans les dépenses de campagne.



Mais l'affaire est trop belle : les bénéfices financent la campagne, et « JLM » s'invite dans la rue, les bars, les soirées… *« Ça donne une image sympathique »*, savoure le député Antoine Léaument, responsable de communication des insoumis. A la mi-septembre, 10 000 nouveaux maillots sont donc commandés par le parti, qui a déjà atteint son montant de dépenses en goodies initialement prévu pour toute la campagne.

© ROMAIN PERROCHEAU/AFP – FRED TANNEAU/AFP – HERVE CHATEL/HANS LUCAS VIA AFP

En partenariat avec BNP PARIBAS

L'ŒIL DE
STÉPHANE COLLIAC

CHEF ÉCONOMISTE
FRANCE ET PAYS AVANCÉS
DU GROUPE BNP PARIBAS



Le défi indien

L'Inde dispose d'une croissance solide, 7,3 % en moyenne depuis dix ans (hors pandémie), mais sa classe moyenne ne représente encore que 1,6 % de sa population (vingt fois moins qu'en Chine). La structure de la consommation s'en ressent, avec encore près de 35 % dédiés à l'alimentation. La racine du problème réside dans le marché du travail. Les secteurs de pointe (informatique, finance) ne totalisent que 3 % de l'emploi, tandis que 88,2 % des travailleurs sont peu qualifiés et 87 % des emplois sont informels. Dans ce contexte, le taux de chômage des diplômés (13,5 %) est nettement supérieur à celui des non-diplômés (1,3 %). Le gouvernement central a présenté des réformes favorables aux entreprises et à l'emploi formel, mais le pays reste difficile à transformer, notamment en raison de sa forte décentralisation. Certes, la fenêtre démographique restera favorable pendant vingt-cinq ans, offrant un terreau favorable à la croissance et au renforcement de la classe moyenne. Toutefois, sans évolutions majeures, l'Inde de 2050 pourrait encore ressembler à celle d'aujourd'hui. ●

LE CONSEIL

Le régime des donations va-t-il changer ?



IL NE FAUT PEUT-ÊTRE PAS se précipiter si l'on envisage de faire une donation à ses enfants ou héritiers avant la fin de l'année. Car, dans le cadre du projet de loi de finances 2027, plusieurs évolutions sont envisagées. Encore faut-il, naturellement, qu'elles soient votées, ce qui n'est pas gagné… Première idée : le plafond d'exonération du don familial, qui permet actuellement de transmettre 31 865 euros sans impôt tous les quinze ans (par donateur et par bénéficiaire) pourrait exceptionnellement passer à 100 000 euros en 2027. Le donateur devrait avoir moins de 80 ans et le bénéficiaire (enfant, petit-enfant, arrière-petit-enfant, ou à défaut un neveu/nièce) être majeur ou émancipé. Les deux parents pourraient transmettre chacun cette somme à leur enfant majeur, et ce dispositif serait cumulable avec l'abattement de droit commun.

Celui-ci, rappelons-le, permet également de transmettre 100 000 € entre parent et enfant tous les quinze ans (31 865 euros entre grand-parent et petit-enfant et 7 967 euros entre tante/oncle et neveu/nièce). S'y est ajoutée, en 2026, une mesure temporaire (s'arrêtant le 31 décembre) permettant à un enfant de recevoir jusqu'à 300 000 euros exonérés pour l'achat d'un logement neuf ou la réalisation de travaux énergétiques.

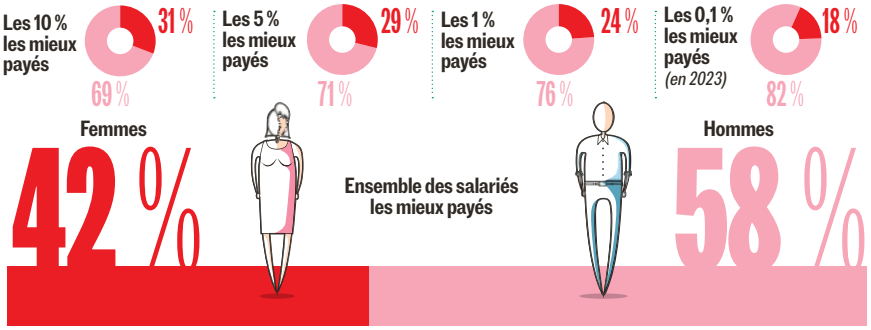
Autre idée : réduire considérablement la taxation en ligne indirecte (oncle/tante à neveu/nièce par exemple) sur l'année 2027 (de 55 % à 5 ou 6 % sous certaines conditions), pour accélérer la transmission du capital et améliorer le pouvoir d'achat des jeunes générations.

Françoise Paoletti-Benaziez

LA DATA

Hauts salaires : une inégalité de genre

Part des femmes et des hommes parmi les hauts salaires, en 2024



Les plus hautes rémunérations sont majoritairement attribuées à des hommes. Les femmes continuent de subir le fameux « plafond de verre ». Elles restent minoritaires parmi les dirigeants d'entreprise. Les sportives professionnelles, comme les actrices et les chanteuses gagnent beaucoup moins que leurs homologues masculins.

© GETTY IMAGES – ILLUSTRATION ET INFOGRAPHIE : MEHDI BENYEZZAR – SOURCE DATA : OBSERVATOIRE DES INÉGALITÉS

Marine Atlan

Avec “la Gradiva”, son premier long-métrage, qui a déjà attiré plus de 100 000 spectateurs, la réalisatrice de 36 ans fait un portrait polyphonique de la jeunesse et renvoie un écho puissant au mouvement lycéen

Par Sophie Grassin



1 ITINÉRAIRE
Fille d’un père né en Tunisie où elle n’a jamais mis les pieds, Marine Atlan s’inscrit à l’âge de 12 ans dans un cours de photographie, intègre la Femis, signe un premier court-métrage et décroche le grand prix du Festival de Clermont-Ferrand. Elle devient alors cheffe opératrice d’une palanquée de films d’auteur tous remarqués comme « le Ravissement », d’Iris Kaltenbäck.

2 FRONDE LYCÉENNE
Pour écrire « la Gradiva », voyage scolaire d’une classe de terminale à Naples, Marine Atlan a mené pendant quatre ans des entretiens dans son ancien lycée de Montrouge, lieu de mixité sociale, mais aussi à Turgot (3e arrondissement de Paris). Et vu émerger les revendications aujourd’hui clamées dans les manifs, la colère, l’anxiété. « *Ces jeunes viennent nous crier leur nécessité de se projeter dans l’avenir,* estime-t-elle, *et, au cours d’une année politique effrayante, font entendre une voix franche. Ils n’ont pas envie de ce monde que nous leur laissons.* »

3 PARCOURSUP
Immergée au sein d’un vrai voyage scolaire, elle assiste – hasard du calendrier – à la réception des vœux de Parcoursup par les élèves. Angoisse à tous les étages. « *Cet algorithme opaque et mécanique, qui détermine les destins, bouscule le mythe de la méritocratie : les adolescents ne sont pas dupes des inégalités instaurées en fonction des lycées dont ils viennent* », remarque-t-elle. La séquence est dans le film sur fond de fête sinistre.

4 MOT D’ORDRE
Dans les avant-premières, elle cite Cocteau : « *La jeunesse ne sait pas ce qu’elle veut mais elle sait ce qu’elle ne veut pas…* »

5 “GRADIVA”
« Gradiva : une fantaisie pompéienne », nouvelle publiée en 1903 par l’Allemand Wilhelm Jensen, sur un archéologue obsédé par un bas-relief représentant une femme qui marche, a passionné Freud et les surréalistes. Marine Atlan s’en empare pour ce film construit sur la collision entre l’Antiquité et la jeunesse, âge si particulier où les plus grandes émotions peuvent se jouer en cinq jours. « *Le titre a été là dès le début* », insiste-t-elle.

6 INFLUENCES
Pierre Bourdieu (que fait-on de l’héritage qu’on reçoit ?), mais aussi : « les Roseaux sauvages », d’André Téchiné, film choral ; « Voyage au bout de l’enfer », de Michael Cimino, mix d’histoire collective et de grande Histoire ; Rossellini pour l’articulation du réel et de la fiction ; Pialat ou Kechiche « *et leur façon de saisir quelque chose du présent, de la grâce, de l’étincelant* ».

7 MÉTHODE
A la Femis, son mémoire s’intitule « L’improvisation produit-elle une esthétique ? ». Pendant son voyage scolaire, Marine Atlan assiste à un débat musclé entre élèves sur les black blocs. Elle écrit la séquence avec des arguments de droite, voire d’extrême droite. Et laisse les acteurs libres d’improviser. L’un d’eux lit Macron. « *L’autre assène : “L’école n’est pas là pour nous préparer au marché”, c’est de l’impro. Mais ça soulève aussi une vraie question : à quoi sert-elle ?* » interroge Marine Atlan.

8 SCÉNARIO
Elle l’a modifié jusqu’au dernier jour du tournage.

9 PRINCIPE
Il n’y a pas de figurants dans « la Gradiva », les vingt comédiens ont tous été payés en tant que tels.

10 LÉGITIMITÉ
Marine Atlan ne cache pas avoir eu peur de prendre sa place de cinéaste. « *C’est quelque chose de moi à moi, qui se travaille en psychanalyse,* confesse-t-elle. *Mais aller faire un film à Naples, c’est-à-dire ailleurs, comme une étrangère, m’a libérée. Il fallait accompagner ces comédiens, leur trouver une place à chacun, tout cela me mettait dans l’obligation de transformer mon appréhension en joie.* » ●

© FRANCOIS DURAND/GETTY IMAGES VIA AFP



COMMENT SORTIR DE LA CRISE

Par Matthieu Aron,
avec Boris Manenti

D'un côté, une population qui descend dans la rue pour réclamer davantage de pouvoir d'achat et de moyens pour l'éducation. De l'autre, une dette record qui empêche l'Etat d'apporter une réponse à la hauteur de ces attentes. Le casse-tête auquel est confronté le gouvernement actuel va fortement peser sur les candidats à la présidentielle, condamnés à intégrer cette contrainte à leurs programmes. Mais en ont-ils vraiment pris toute la mesure ? Notre dossier

© PHOTOMONTAGE D'APRÈS LOU BENOIST/AFP – ALAIN ROBERT/SIPA – F. PETRY/HANS LUCAS VIA AFP- B. OHIER/HANS LUCAS VIA AFP

« *On veut vivre, pas survivre.* » Sur une pancarte brandie place de la Bastille, au milieu d'un rassemblement lycéen, ces cinq mots résument des revendications immédiates – plus de professeurs, fin de Parcoursup, rénovation des bâtiments – mais ils traduisent aussi une angoisse bien plus vaste : quel avenir imaginer quand le climat s'emballe, que l'intelligence artificielle menace de bouleverser le travail et que la guerre resurgit en Europe ?

A cette inquiétude existentielle et planétaire s'ajoute une autre contrainte, bien française celle-là : une dette record, s'élevant à 3 600 milliards d'euros, qui réduit les marges de manœuvre de l'Etat. Comment faire davantage quand les moyens se raréfient ? Comment dégager des milliards d'euros pour apaiser les colères – 10 milliards avaient été mobilisés pour tenter de sortir de la crise des « gilets jaunes » – alors qu'il en manque déjà près de 160 (montant du déficit public) pour boucler le budget de l'Etat en 2026 ? Voilà l'équation impossible à laquelle se heurte la macronie finissante. Un casse-tête que les candidats à la présidentielle auront aussi à résoudre.

D'autant que les lycéens, dont le ministre de l'Education nationale a tenté – en vain – de désamorcer la colère en leur promettant le 26 octobre dernier, après les avoir rencontrés, une refonte de Parcoursup dès cette année, ne sont pas seuls à exprimer leur rage. Dans les manifs, un slogan revient sans cesse : « *Les jeunes dans la galère, les vieux dans la misère, de cette société-là, on n'en veut pas.* » Reprise dans les cortèges, la formule relie deux générations que le débat public oppose trop souvent. Lycéens, syndicats, « gilets jaunes » et collectifs contre la vie chère battent désormais le pavé côte à côte.

Le 17 octobre, les incendies, les dégradations et les pillages ont fait basculer les manifestations dans le chaos et brouillé leurs messages. Mais ni les interdictions de rassemblements, ni les quelques promesses de réforme de Parcoursup ou de réhabilitation de bâtiments scolaires, ni même une possible augmentation du smic n'ont entamé à ce jour la mobilisation, comme l'ont montré à nouveau les journées du 24 octobre, puis du 31, en attendant le grand rassemblement national du 5 novembre. D'ampleur historique, elle révèle l'extrême tension d'un pays où colère sociale, débordements et impuissance politique se télescopent. D'où cette angoissante question : comment sortir d'une telle crise ? Et de celles qui reviendront immanquablement, si la France ne renoue pas avec un minimum de croissance, et de confiance.

Soyons réalistes : l'équation économique tient de la quadrature du cercle. Le futur président élu en mai 2027 devra tout à la fois augmenter le pouvoir d'achat, freiner l'endettement de l'Etat sans gripper la machine économique, adapter le pays au réchauffement climatique et renforcer son effort militaire… Est-ce seulement possible ? C'est en tout cas nécessaire. Le rapport sur la transparence des finances publiques à l'horizon 2030, réalisé par quatre économistes de renom – Xavier Jaravel, Xavier Ragot, Jean-Luc Tavernier et Natacha Valla – et remis au Premier ministre en juillet dernier, souligne l'urgence : « *A politique inchangée, le déficit public se dégraderait fortement pour atteindre près de 7 % du PIB à l'horizon 2030* », contre 5 % cette année. La facture deviendrait alors potentiellement astronomique, avec 124 milliards d'euros d'intérêts versés aux créanciers – plus que ce qui est collecté au titre de l'impôt sur le revenu !

Le 13 octobre dernier, David Amiel, 33 ans, à peine plus âgé que nombre de manifestants, a appelé à la raison. Sous les quolibets des députés de tous bords, le jeune ministre chargé du Budget, à la tribune de l'Assemblée nationale, dénonce l'irresponsabilité d'une classe politique qui, depuis cinquante ans, « *pour*



↑ Lors de la manifestation du 17 octobre dernier, à Morlaix (Finistère).

© VINCENT FEURAY/HANS LUCAS VIA AFP



s'acheter du temps, a choisi la dette ». Amiel pointe les refus d'effort : « *Le gel des allègements accordés aux entreprises suscite l'indignation patronale, et demander aux personnes en arrêt de travail de payer les mêmes impôts, à revenu égal, que celles qui travaillent fait aussi polémique.* » « *Il y a toujours une bonne raison de faire une exception pour soi et de demander des efforts aux autres* », poursuit-il, avant de conclure : « *Nous n'avons plus le droit de mettre la poussière sous le tapis.* »

"LA POLITIQUE DE L'OFFRE D'EMMANUEL MACRON ÉTAIT UN PARI. CELA AURAIT PU MARCHER, MAIS LE PARI A ÉTÉ PERDU."

JEAN PISANI-FERRY, INSPIRATEUR DU PROGRAMME ÉCONOMIQUE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE EN 2017

Ultime instant de lucidité d'un ministre macroniste qui sait que son temps est compté à Bercy ? Le réquisitoire de David Amiel vise juste lorsqu'il dénonce les réflexes d'une classe politique qui repousse sans cesse le moment de passer à l'acte. Mais il occulte une responsabilité majeure : celle du pouvoir auquel il appartient. Les faits sont têtus : à lui seul, Emmanuel Macron aura alourdi la dette de plus de 1 300 milliards d'euros. Certes, le Covid et la guerre en Ukraine ont creusé les déficits, comme dans le reste de l'Europe. Mais le « quoi qu'il en coûte » ne saurait tout expliquer.

En 2017, Emmanuel Macron a fait un pari : relancer l'économie en diminuant les prélèvements, principalement sur les entreprises et les contribuables les plus fortunés, sans créer de recettes nouvelles pour compenser ce manque à gagner. En ajoutant les exonérations de cotisations patronales, les baisses des impôts de production et de l'impôt sur les sociétés, la suppression de l'ISF et celle de la taxe d'habitation, le coût de ces mesures a dépassé « *60 milliards d'euros* » par an, selon la Cour des Comptes. L'Etat ne disposant plus de ces ressources – les cadeaux fiscaux ayant davantage servi à gonfler les dividendes des actionnaires qu'à doper la croissance – il fallut emprunter, encore et toujours. Et à des taux d'intérêt de plus en plus élevés, jusqu'à dépasser les 5 % désormais. Un record depuis vingt-quatre ans.

UN BLOC CENTRAL DÉCRÉDIBILISÉ

Dès 2025, Jean Pisani-Ferry, qui avait contribué à concevoir le programme économique de 2017, en avait lui-même dressé le bilan dans les colonnes du « Nouvel Obs » : « *La politique de l'offre d'Emmanuel Macron était un pari. Cela aurait pu marcher, mais le pari a été perdu.* » Le constat est sévère. Il n'en est que plus difficile à esquiver pour les responsables qui ont porté cette stratégie. A commencer par ceux qui se présentent à la présidentielle.

A Matignon, entre 2017 et 2020, Edouard Philippe a été l'un des principaux maîtres d'œuvre de la politique qui a conduit ensuite au surendettement de la France. Difficile dans ces conditions d'être crédible aujourd'hui. Dans son programme, ses mesures phares consistent à repousser l'âge de la retraite à 65 ans, à allonger la durée de cotisation de 43 à 45 ans et à limiter à douze mois l'indemnisation du chômage pour les moins de 50 ans. Il entend aussi réduire les arrêts maladie et les dépenses de médicaments. C'est un coup de rabot de grande ampleur qui se profile. « *Bien sûr que ça va être dur,* reconnaît Maël de Calan, son porte-parole. *On va d'abord réduire les dépenses, dont l'essentiel concerne le social, puis favoriser la croissance.* » La bonne vieille formule libérale, alors même que, depuis 1974, les gouvernements de droite ont davantage contribué ▸

à la hausse de la dette publique que ceux de gauche… Dans le climat de tension sociale qui traverse le pays, Edouard Philippe est-il seulement en situation de demander cet effort aux Français ?

Gabriel Attal se heurte au même écueil : à mesure que le pays s'enfonce dans la crise, sa cote de popularité s'effrite dans les sondages. Qu'importe, il ne modifie pas son logiciel. Lui aussi mise d'abord sur la réduction de la dépense publique : il promet de supprimer 100 000 postes de fonctionnaires, notamment par des départs volontaires. Il veut également réécrire le Code du Travail autour de quelques principes généraux, le reste étant renvoyé à la négociation dans les branches et les entreprises, au risque que nombre de salariés voient leurs droits rabotés. Les libéraux de droite surenchérissent : Bruno Retailleau vise 600 000 suppressions de postes en dix ans, dont 400 000 départs à la retraite non remplacés durant le prochain quinquennat. David Lisnard propose, lui, de ne remplacer aucun des quelque 500 000 agents qui partent chaque année, en commençant par les fonctions administratives.

MARINE LE PEN EN TROMPE-L'ŒIL

Face à ces libéraux revendiqués, Marine Le Pen a choisi un autre terrain. Promis, juré, c'en est bien fini des errements des campagnes passées. Celle qui, en 2017, défendait encore la sortie de l'euro et le retour à une monnaie nationale, brandit aujourd'hui la règle d'or budgétaire pour convaincre que le Rassemblement national a changé de logiciel. Ce qui implique 141,7 milliards d'euros d'économies nettes d'ici à 2032. « *En urgence, nous diminuerons fortement la dépense pour ensuite mener un choc de compétitivité* », va jusqu'à affirmer le député RN Jean-Philippe Tanguy. Cette récente conversion aux règles du marché est-elle crédible ?

Pour financer ses promesses – notamment le retour à la retraite à 62 ans, voire à 60 ans sous certaines conditions –, le RN mise sur la lutte contre la fraude, la baisse de l'immigration, la réduction de la contribution française à l'Union européenne et la suppression d'agences publiques. L'Institut de l'Entreprise, qui rassemble une centaine de grands groupes français, a passé au crible les 125 mesures avancées par le parti. Verdict : sur les 141,7 milliards d'euros d'économies promis, il n'en retient que 7,5 milliards… 80 % des financements annoncés reposeraient sur des mesures non documentées, juridiquement fragiles ou sans effet réel sur le déficit. Ainsi, Marine Le Pen attend 18 milliards d'euros de la lutte contre la fraude à la TVA, alors que l'écart total de TVA à recouvrer est estimé à… 12 milliards. Quant à la contribution européenne, la France ne peut en réduire seule le montant. « *Marine Le Pen fait semblant d'être raisonnable* », tranche Philippe Aghion, prix Nobel d'économie.



Mais cette crédibilité budgétaire sera-t-elle vraiment au cœur de la campagne ? Il y a encore quelques semaines, les hiérarques du RN se préparaient à devoir faire la preuve de leur sérieux économique. Les émeutes d'octobre les ont ramenés sur leur terrain de prédilection : la sécurité. Dans cette séquence, aucune mesure budgétaire, aussi contestable soit-elle, ne pèsera autant qu'une image de pillage ou que celle de la mairie de Limoges en flammes.

MÉLENCHON HORS-SOL

Par un effet de miroir, LFI redoute, à l'inverse, d'apparaître comme le parti du désordre. Bien sûr, Jean-Luc Mélenchon ne peut être tenu pour responsable des pillages. Mais ses appels à la « *révolte citoyenne* », sa stratégie du « *bruit et de la fureur* », la « *conflictualité* » qu'il revendique et l'opposition qu'il trace entre « *eux* » et « *nous* » sont désormais questionnés. Et cette logique de rupture se retrouve aussi dans son programme économique, présenté comme une réponse au casse-tête budgétaire. Avec une première proposition choc : neutraliser une partie de la dette (celle détenue auprès de la Banque centrale européenne). Comme si la France pouvait s'affranchir sans conséquences du cadre européen…

Le contre-budget présenté par LFI pour 2027 affiche la couleur : faire payer « *le capital financier* » et relancer l'économie par la dépense publique. Le mouvement annonce 106,4 milliards d'euros de recettes supplémentaires, grâce notamment au rétablissement d'un ISF renforcé, à la taxe Zucman sur les patrimoines supérieurs à 100 millions d'euros, à une hausse de l'imposition sur les successions et à la suppression de la « flat tax ». Ces recettes doivent financer l'abrogation de la réforme des retraites, un smic à 1 700 euros, la

© DIMITAR DILKOFF/AFP – JULIEN DE ROSA/AFP – CARINE SCHMITT/HANS LUCAS VIA AFP

ddd9e93



↑ (De g.à dr.) Edouard Philippe, Gabriel Attal, Bruno Retailleau, Marine Le Pen, Jean-Luc Mélenchon et Raphaël Glucksmann. A chacun sa solution pour freiner l'endettement de la France.

hausse du point d'indice des fonctionnaires ou encore une garantie d'autonomie pour les jeunes. Le défi : rompre nettement avec la politique de l'offre.

Mais l'équation repose sur des recettes au rendement incertain. Mathieu Plane, directeur adjoint du département analyse et prévision de l'Institut français d'Economie (IFE, ex-OFCE), y voit « *un choc fiscal assez gigantesque* », conçu « *comme si la France était dans une économie fermée* ». Or, avec la libre circulation des capitaux, prévient-il, « *les 100 milliards ne seraient pas du tout 100 milliards* ». Autre incertitude : la relance par la consommation pourrait entraîner une hausse de l'inflation. Et donc avoir des effets plus limités qu'escomptés sur le pouvoir d'achat.

GLUCKSMANN ATTENDU

Dans l'autre camp de la gauche, Raphaël Glucksmann croit lui aussi à la nécessité d'une rupture avec la politique menée depuis dix ans. Mais il en défend une version nettement plus light. « *Il faut qu'on soit tous humbles, il n'y a pas de solution simple* », reconnaît Aurore Lalucq, coprésidente de Place publique. Nicolas Mayer-Rossignol, le maire de Rouen et coordinateur du programme de Glucksmann, le dit à sa façon : « *On ne fait pas partie de ceux qui considèrent qu'on peut mettre la dette au feu. Faire l'autruche n'est pas une option.* »

Pour autant, cette volonté affichée de « responsabilité » n'est pas nécessairement synonyme d'« eau tiède ». Et si le chiffrage précis des mesures budgétaires doit être dévoilé dans les prochains jours, les premières pistes affichent déjà la couleur : priorité à la justice fiscale. « *Le travail doit payer, la rente doit être taxée* », explique Raphaël Glucksmann. Comment ? En commençant par imposer davantage les grandes successions – celles supérieures à 2 millions d'euros – ce qui concernerait moins de 1 % des Français. Rendement attendu de cette proposition : 15 milliards d'euros. Autant d'argent qui serait redistribué en salaire net, via une baisse de la CSG. Selon Place publique, « *un salarié gagnant 2 000 euros net (comme une aide-soignante) toucherait 105 euros net de plus par mois* ».

La taxe Zucman et l'imposition des plus-values latentes figurent aussi parmi les pistes étudiées. Côté aides aux entreprises, « *il y a un gisement d'économies possibles* », estime Nicolas Mayer-Rossignol. Mais « *il ne s'agit pas de faire n'importe quoi* » : il faut « *examiner ce qui constitue réellement une aide à l'entreprise ou à l'actionnaire* ». Pour retrouver de la croissance, le mouvement mise également sur la réindustrialisation des secteurs stratégiques et la transition écologique, dont Yannick Jadot prépare les mesures des cent premiers jours. La règle affichée : chaque dépense nouvelle devra être financée à l'euro près.

Même souci d'équilibre sur les retraites : « *60 ans pour tous, ce n'est pas de gauche* », soutient le coordinateur du programme. L'âge légal serait ramené à 62 ans, mais les conditions du taux plein seraient négociées avec les syndicats. Le système devrait tenir compte de l'espérance de vie en bonne santé, des carrières et de la pénibilité, avec « *une modulation de la durée de cotisation* ». En clair, un couvreur pourrait cotiser moins longtemps qu'un cadre, lequel pourrait partir à 65 ans. Sur le papier, cette réforme – proche de celle défendue par Laurent Berger, l'ancien patron de la CFDT – est ambitieuse. A condition qu'elle ne se transforme pas en usine à gaz dans son application…

Les experts doutent cependant que ces propositions, au PS comme ailleurs, répondent à la crise de la dette. « *Aucun candidat n'a de réel programme macroéconomique correctement bouclé* », estime l'économiste Mathieu Plane. Et il alerte : « *Plus on attend, plus la dette augmente.* » L'éléphant est toujours au milieu de la pièce. A force de détourner le regard, les candidats le laissent grossir. ●

© FRANCOIS PAULETTO/HANS LUCAS VIA AFP – LOU BENOIST/AFP – ALAIN ROBERT/SIPA

v2.0ddd9e93

GUILLAUME HANNEZO - JEAN-MARC DANIEL

“IL FAUDRA UN PLAN DE REDRESSEMENT”



Pour réduire la dette et retrouver des marges de manœuvre, les candidats à la présidentielle disposent de plusieurs leviers qui sont loin de faire l’unanimité. Débat entre deux économistes, un social-démocrate et un libéral

Propos recueillis par Sylvain Courage et Claude Soula · Photos Clémence Losfeld

© CLÉMENCE LOSFELD POUR « LE NOUVEL OBS »

ddd9e93

L'un est un économiste social-démocrate, l'autre est un libéral. Tous deux ont travaillé sur le surendettement de l'Etat français. Pour Guillaume Hannezo, qui a observé comment l'Espagne et le Portugal sont sortis de leur spirale, il faut d'abord poser le problème des retraites. Jean-Marc Daniel, lui, plaide pour mettre l'accent sur le travail et réduire les dépenses publiques.

Y a-t-il un lien entre la crise sociale actuelle et la crise financière des comptes publics ?

GUILLAUME HANNEZO Je ne suis pas sûr. La crise sociale, on a l'habitude. Tous les dix ans, dans notre pays, une explosion de mécontentements violents se produit dans les rues, qui renforce à son tour la réaction. C'est dans notre culture politique. Même si cette crise-là est originale, car c'est avant tout une révolte des jeunes, qui nous interroge sur le modèle budgétaire français, lequel privilégie les plus âgés dans ses choix.

Par contre, la menace sur la solvabilité de l'Etat, le risque que celui-ci ne puisse un jour plus lever de dette, ce qui n'a pas eu lieu depuis 1799, ça, c'est bien exceptionnel. Le dérapage budgétaire, en proportion du PIB, est plus grave, même, qu'en 1981 : il faut remonter à 1958 pour trouver l'équivalent d'une telle urgence dans les comptes publics.

JEAN-MARC DANIEL Ce conflit social est désorganisé. Les syndicats courent après un mouvement qu'ils n'ont pas initié et aucun parti n'a de mot d'ordre révolutionnaire, même pas La France insoumise (LFI) qui respecte le droit de propriété et les entreprises. C'est une crise nihiliste, qui découle de notre manque de croissance et de perspectives pour les jeunes. Quand on connaît une croissance annuelle de 0,7 %, comme actuellement, il faut un siècle pour multiplier par deux le PIB, et le revenu des habitants. Les jeunes vivent dans un pays où on travaille moins que dans les autres, tout en ayant un niveau de vie moyen élevé, mais avec peu de vision de l'avenir et une crise écologique en prime. Le pays vit au-dessus de ses moyens, et eux, ils sont dans le « no future ».

A quoi tient notre problème financier ?

G. HANNEZO Notre balance des paiements étant équilibrée, il n'y a aucun problème financier aux bornes du pays. « La France » n'est pas en déficit, seulement l'Etat. Nous ne sommes donc pas un client pour le FMI. Le problème, ce sont des déficits publics structurels, récurrents, qui sont passés de 2,5-3 % du PIB à la fin du mandat Hollande à 5-6 % aujourd'hui. Ils viennent des allègements fiscaux et de la progression des dépenses.

Mais ce dérapage du déficit a eu comme contrepartie une hausse de l'épargne, qui est passée de 14 % à 18 % des revenus en moyenne, presque cinq fois plus qu'aux Etats-Unis, et qui dépasse même 25 % chez les retraités. L'Etat français consacre 3 points de PIB de plus que les autres pays européens au paiement des retraites, et une partie de cet argent est ensuite épargnée, parce que les retraités n'en ont pas besoin. A la fin, c'est plus de dette publique et plus de patrimoine privé : c'est comme si une classe sociale privilégiée contribuait ainsi à endetter l'Etat pour transmettre ensuite ce patrimoine à ses enfants. Normal que les jeunes soient en colère : tout le budget d'équipement de la nation pour les lycées pèse moins que deux jours de retraite.

J.-M. DANIEL Je ne suis pas d'accord. Les retraités ne sont pas des privilégiés. Ils ont même perdu du pouvoir d'achat par rapport aux actifs sur les trente dernières années. Le problème pour les comptes publics, c'est le nombre de retraités, c'est-à-dire le fait que nous arrêtons de travailler trop jeunes : il faudrait reculer l'âge de la retraite à 67 ans, comme de nombreux pays qui nous entourent, et alors le poids des retraites cesserait grandement de faire débat. Si les retraités épargnent beaucoup, ce n'est pas parce qu'ils reçoivent trop, c'est par un mécanisme économique appelé « équivalence ricardienne » : quand la dette de l'Etat augmente, on épargne plus, car on anticipe que les impôts vont augmenter pour la rembourser. Notre problème, c'est avant tout qu'il y a trop de chômage et que la population qui travaille ne travaille pas assez. Le problème n'est pas les boomers, mais les glandeurs.

G. HANNEZO Les libéraux nous disent : « Il suffit de travailler plus » ou « il suffit d'avoir moins d'Etat ». Mais rien n'est à l'échelle. On doit trouver 120 milliards d'euros pour stabiliser la dette. Si vous supprimez 100 000 postes de fonctionnaires, c'est de 2 à 3 milliards d'économies par an. Réduire les aides au chômage ou ôter un jour férié ? 2 milliards de moins chacun. Un an sur l'âge de la retraite : une petite dizaine de milliards. Je ne dis pas qu'il ne faut pas le faire. Mais ce n'est pas suffisant. Pareil, d'ailleurs, pour ce que propose la gauche avec la taxe Zucman.

J.-M. DANIEL Je ne crois pas à la taxe Zucman… Et ça vise un patrimoine virtuel : le prix des actions évolue sans cesse. Impossible de le taxer.

G. HANNEZO Zucman a raison, il y a un problème avec la fiscalité des riches. Mais ce qu'il propose ne marche pas avec la jurisprudence constitutionnelle et le droit communautaire. Il faudra donc faire autrement, mais retenons l'ordre de grandeur d'une dizaine de milliards. C'est bien, mais pas à l'échelle. C'est pourquoi il ne faut pas mentir aux gens : il est nécessaire de toucher au premier poste de dépenses, les retraites, et aux impôts que tout le monde paie.

Bios express

Guillaume Hannezo, 65 ans, ancien conseiller de François Mitterrand à l'Elysée, a été directeur financier de Vivendi et banquier d'affaires chez Rothschild. Il enseigne l'économie à l'Ecole normale supérieure, publie des livres (« Sans Eux », 2026, Les Petits Matins) et des études pour le think tank social-démocrate Terra Nova. La dernière, « Le coût social de la "dette au feu" », analyse comment la France peut sortir du surendettement.

Jean-Marc Daniel, 72 ans, ingénieur (Polytechnique), a fait une carrière de haut fonctionnaire, mais aussi d'enseignant en économie. Economiste libéral, il a publié de nombreux ouvrages. Le dernier, « Dette Publique. C'est Robin des Bois qu'on assassine ! » (Odile Jacob), paru en septembre, est une réflexion sur la dette française et le coût qu'elle aura pour la population.

v2.0ddd9e93



Les aides aux entreprises sont aussi très critiquées à gauche…

G. HANNEZO Augmenter les charges sur les bas salaires ne profiterait à personne. La notion d'« aides » vient de conventions comptables ; certaines des « aides aux entreprises » ne sont que la progressivité des cotisations sociales, d'autres sont simplement des taux de TVA plus faibles. Ce qu'il faut regarder, c'est combien les entreprises font de profits. Après impôt sur les sociétés, toutes les entreprises françaises réunies engrangent 110 milliards d'euros de profits, qui doivent se partager entre la rémunération des actionnaires et l'investissement. Les « aides » qu'elles ont reçues ces dernières années avec la politique de l'offre, elles ne les ont pas gardées en résultat. Ça leur a permis d'augmenter les salaires et de créer des emplois. Si on veut aller en sens inverse, on peut sans doute reprendre 10 milliards, on a d'ailleurs déjà commencé, mais cela ne permettra pas de résoudre le problème d'un déficit budgétaire structurel.

Comment ont agi nos voisins européens pour rétablir leurs comptes publics ?

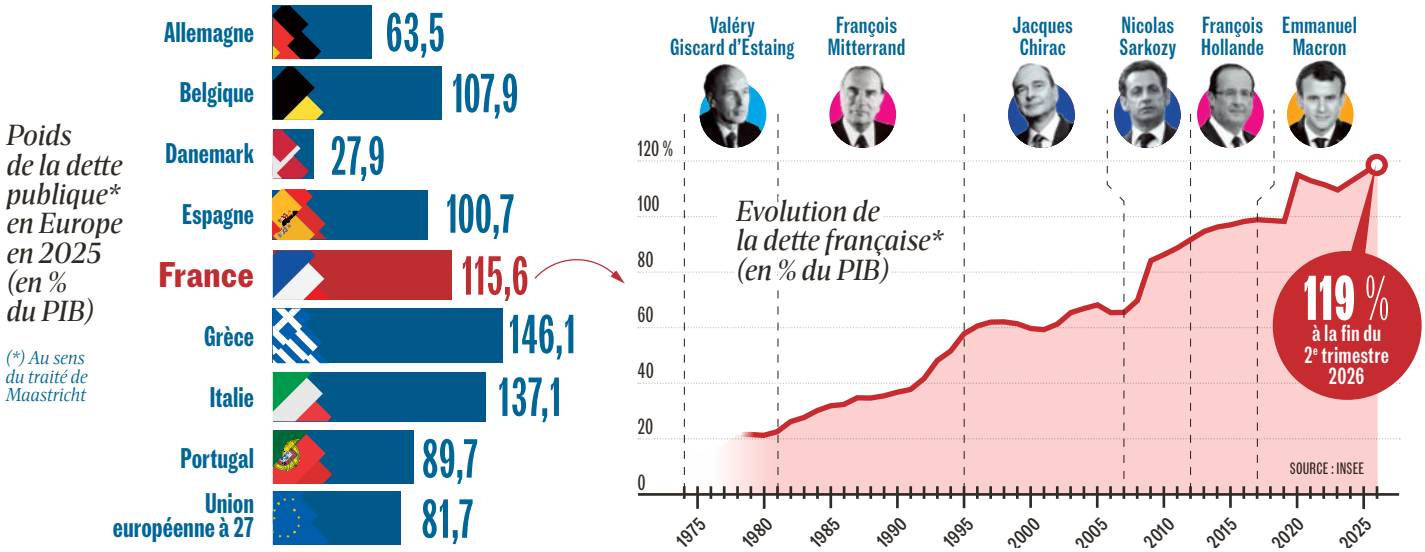
J.-M. DANIEL Il faut d'abord se donner un objectif. On ne va pas supprimer 120 milliards d'euros de déficit structurel en un an. Il faut s'engager sur une trajectoire et la respecter. Le premier point de passage, c'est d'équilibrer le solde primaire du budget *[la différence entre les recettes et les dépenses, hors paiement des intérêts de la dette, NDLR]*. Cet objectif a été fixé à la Grèce, à l'Espagne et au Portugal, et tous ces pays l'ont atteint. Pour la France, le rétablissement du solde primaire représente seulement 80 milliards d'économies. Et si nous parvenons à nous engager dans cette direction, nous verrons vite baisser les taux d'intérêt appliqués à la dette française.

“IL EST NÉCESSAIRE DE TOUCHER AUX RETRAITES ET AUX IMPÔTS.”

GUILLAUME HANNEZO

G. HANNEZO L'Espagne, le Portugal, l'Irlande, qui vont bien aujourd'hui mais qui étaient dans des situations comparables à la nôtre il y a quinze ans, ont tous augmenté leur TVA, et notre TVA est une des plus basses d'Europe. Ils ont tous augmenté leurs impôts sur les plus riches. Et ils ont tous au moins gelé – parfois baissé – les retraites. Et, de surcroît, l'Espagne a réduit les salaires de ses fonctionnaires. Le jour où nous aurons besoin d'aide de la Banque centrale européenne ou de nos voisins, ils nous demanderont de faire ce qui a marché ailleurs : 3 % ou 4 % de TVA en plus, et 10 % de baisse moyenne sur les retraites, étalée dans le temps et en protégeant les plus basses, cela couvrira les deux tiers de l'effort nécessaire ; pour le reste, les politiques discuteront de reprendre plutôt aux riches ou aux pauvres, ou aux fonctionnaires ou aux immigrés ou aux malades, ou aux chômeurs ou aux entreprises. Ça ne sera pas pareil avec la gauche ou la droite.

Dette publique française : 50 ans de hausse



© CLÉMENCE LOSFELD POUR « LE NOUVEL OBS »

ddd9e93

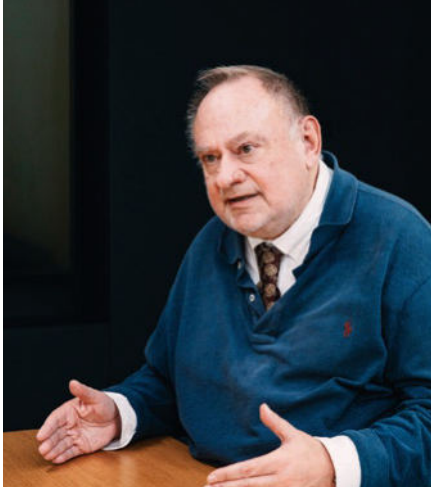
J.-M. DANIEL C'est une stratégie d'appauvrissement. Moi, je crois qu'on doit d'abord augmenter la taille du gâteau avant de le couper. Si nous travaillons plus, si nous produisons plus de richesses, l'effort sera moins douloureux. Il est indispensable de passer l'âge de la retraite à 67 ans : mais on pourra aussi supprimer des jours de congés. Un jour de travail en plus, c'est de 10 à 12 milliards supplémentaires pour le pays.

G. HANNEZO Sauf qu'il faudrait que la demande pour toute cette nouvelle offre de travail soit aussi au rendez-vous, que la croissance accélère et, en outre, ces profits théoriques ne reviennent qu'en petite partie dans les comptes publics. On a déjà essayé, cela n'a pas marché. Nous devons réduire les déficits.

J.-M. DANIEL Je répète qu'il faut d'abord travailler plus. Et qu'il faut créer des fonds de pension pour résoudre la question des retraites. Ces fonds investiront, comme le fait le Japon, dans des pays à forte croissance qui créeront assez de richesses pour payer nos pensions. C'est déjà ce que font les entreprises françaises du CAC 40 : elles ont investi dans les pays à forte croissance et cela leur rapporte suffisamment d'argent pour équilibrer notre balance des paiements – elles en tirent 80 milliards d'euros par an, c'est cela qui équilibre les comptes de la nation. Je propose, donc, non pas de réduire le pouvoir d'achat des retraités, mais de l'ensemble de la population, en prélevant 2 % des revenus qui alimenteraient ces nouveaux fonds et garantiraient notre niveau de vie futur.

G. HANNEZO Ça reviendrait à encore plus d'épargne, et à consacrer une part encore plus grande de la richesse aux retraites ! Ça obligerait les actifs à payer deux fois : une fois pour les retraités actuels dans le système par répartition, et une autre pour leur retraite future à eux, par capitalisation. Vous voulez saigner la génération qui travaille, ça ne peut pas marcher. Moi, je propose la retraite par décapitalisation : on épargne pour ses vieux jours – les gens l'ont fait ; dans les vieux jours, on désépargne.

J.-M. DANIEL Vous, vous saignez l'ensemble des Français avec 4 % de TVA en plus. Et ce serait une mesure inflationniste, en prime. Si on doit augmenter les impôts pour redresser la situation, je suis frappé par l'oubli de tout effort pour le réchauffement climatique. Je pense qu'il faut augmenter le prix de l'essence.



"SI NOUS TRAVAILLONS PLUS, L'EFFORT SERA MOINS DOULOUREUX."

JEAN-MARC DANIEL

G. HANNEZO Augmenter la TVA ou désindexer les retraites sera mieux accepté par la société qu'une augmentation des tarifs de l'énergie, qui sont déjà très hauts, même si la transition climatique est également un sujet essentiel.

Quelles erreurs Emmanuel Macron a-t-il commises pour aboutir à la déroute budgétaire actuelle ?

G. HANNEZO La politique de redistribution d'Emmanuel Macron a produit le plus grand dérapage des finances publiques depuis la IVe République, tout en augmentant les inégalités – chose inconnue jusqu'alors dans notre histoire financière ! Comment en est-il arrivé là ? Il a supprimé des impôts, notamment 20 milliards de taxe d'habitation, la redevance TV ainsi que l'impôt sur les grandes fortunes (ISF), puis des impôts de production. Il avait prévu de compenser par l'alignement de la CSG des retraités ou la hausse des taxes sur les carburants. Mais il n'a pas voulu, ou pas pu, à cause des « gilets jaunes », et parce que les retraités sont le dernier électorat qui lui reste. Et les dépenses ont continué de croître, parce qu'on vieillit. D'où un déséquilibre structurel des finances publiques.

J.-M. DANIEL Il avait aussi annoncé qu'il ferait 60 milliards d'économies sur le train de vie de l'Etat et supprimerait 120 000 emplois de la fonction publique. Mais n'en a rien fait. A chaque campagne présidentielle, les candidats proposent ces réductions d'effectifs. Mais personne pour l'instant n'a encore proposé de « commissions de la hache » comme en 1946. Il y a tout de même une chance que l'intelligence artificielle permette d'alléger le mode de fonctionnement de l'Etat.

Des centaines de milliers de Français sont descendus dans la rue, réclamant des investissements dans les services publics et plus de pouvoir d'achat. Comment les amener à comprendre qu'il faut faire des efforts ?

J.-M. DANIEL Après l'élection présidentielle, il faudra un plan de redressement des comptes. Le choix du Premier ministre sera crucial. Les Français doivent comprendre que la dette de l'Etat profite d'abord aux riches. Les impôts payés par tous servent à verser des intérêts à ceux qui ont les moyens de la détenir. Dans mon livre « Dette publique. C'est Robin des Bois qu'on assassine ! » (Odile Jacob), je me suis inspiré des économistes qui, dans les années 1960-1970, ont postulé que le rôle de l'Etat n'est pas de détruire les riches, mais d'aider les pauvres. Il faut donc supprimer les dépenses publiques qui ne font que favoriser les plus favorisés.

G. HANNEZO Il faut sortir des injonctions contradictoires, car elles rendent fou. La hausse du déficit, c'est du pouvoir d'achat distribué en trop, au-delà de la croissance. Les dépenses de l'Etat, comme les allègements d'impôts, ne vont pas dans des trous, mais dans la poche des gens. Baisser le déficit, que ce soit par baisse des dépenses ou hausse des impôts – il y a toujours des deux dans tous les ajustements – c'est reprendre du pouvoir d'achat. Il faut le faire de façon juste, et de préférence à ceux qui ne dépensent pas. C'est désagréable. Ça ne peut être fait par ceux qui nous ont menti, et mis dans cette situation. ●

© CLÉMENCE LOSFELD POUR « LE NOUVEL OBS »

v2.0ddd9e93

LES SYNDICATS CHERCHENT LA VOIE

Entre une macronie qui les a longtemps méprisés et un mouvement social devenu éruptif, les syndicats espèrent retrouver une place centrale pour conjurer les tensions du pays

Par Agathe Ranc

« *C'est tellement la merde qu'on ne sait plus quoi écrire.* » Difficile de trouver meilleure formule, aperçue sur une pancarte dans l'une des manifestations parisiennes d'octobre, pour résumer le mouvement social protéiforme qui embrase le dernier automne d'une macronie finissante. Crise lycéenne et étudiante ? Mouvement pour le pouvoir d'achat, la justice sociale et les services publics ? Mobilisation contre la répression policière et l'extrême droite ? Résurgence des « gilets jaunes » ? Sans doute un peu tout cela à la fois. « *A force de n'obtenir aucune autre réponse que de la verticalité et de l'autorité, le désaccord devient de la colère. Une forme de rage s'exprime dans le pays* », résume Yvan Ricordeau, numéro 2 de la CFDT, à la veille d'une nouvelle journée de mobilisation, celle du 5 novembre. Une journée à la fois semblable aux précédentes et différente car elle a été placée, cette fois, sous l'égide de l'intersyndicale.

JOUER LES ÉQUILIBRISTES

CFDT, CGT, FO, CFTC, FSU, Unsa et Solidaires : les voilà en première ligne. Et à leur juste place, estiment-ils. Entre un mouvement social massif, qu'ils n'ont pas amorcé, et un pouvoir macroniste qui les a longtemps déconsidérés, ils espèrent désormais faire partie de la solution. Jusqu'à présent, ils étaient plutôt en soutien discret des mobilisations de la jeunesse.



© ANGELINE DESDEVISES/HANS LUCAS VIA AFP

Cette fois, les syndicats – qui ont appelé à la mobilisation dès début octobre, au lendemain d'une première journée d'action dans la fonction publique – ouvrent le cortège, avec leurs propres mots d'ordre sur les salaires, l'emploi, le partage des richesses, les services publics. On les a dits dépassés par un mouvement qui, au fil des semaines, n'a cessé de prendre de l'ampleur ? Peut-être. « *Et tant mieux,* assume Murielle Guilbert, codéléguée générale de l'Union syndicale Solidaires. *Nous ne sommes pas dépositaires de la colère sociale.* »

Présentes mais fragiles, ces organisations, qui demeurent structurellement affaiblies malgré l'embellie observée lors de la bataille de 2023 contre la réforme des retraites, doivent jouer les équilibristes. Et rester soudées comme elles avaient su l'être face au projet porté il y a trois ans par le gouvernement Borne. « *Les syndicats parviennent jusqu'ici à jouer une partition assez juste dans un moment complexe, et à maintenir cette intersyndicale autour de revendications fortes tout en ménageant les équilibres internes* », observe le sociologue Maxime Quijoux, chargé de recherche au CNRS, spécialiste du syndicalisme.

Si le soutien aux lycéens les a plutôt rassemblés – pour leur donner de l'écho et participer à l'organisation des cortèges –, la date du 17 octobre, lancée sur les réseaux sociaux, avait suscité dans les états-majors syndicaux des réactions contrastées. Prudence côté CFDT, soutien plus franc de la CGT : « *Pour nous, il n'était pas question de reproduire les erreurs de 2018* », explique Thomas Vacheron, secrétaire confédéral de la centrale de Montreuil. Comprendre : de passer à côté d'un mouvement social de l'ampleur de celui des « gilets jaunes », que la plupart des syndicats s'étaient à l'époque contentés d'observer de loin.

S'attendaient-ils à être remis au centre du jeu par celui qui les a si longtemps tenus à distance ? Car c'est pour leur demander de condamner les violences survenues le 17 octobre qu'Emmanuel Macron a cherché, ces derniers jours, à renouer avec les syndicats. Difficile à avaler pour ces derniers, qui n'ont rien oublié de cette présidence durant laquelle ils ont été méprisés par un pouvoir qui rêvait de les confiner dans les entreprises – tout en leur retirant les moyens d'y travailler correctement, les ordonnances de 2017 ayant affaibli leur rôle. Où était-il lorsqu'ils alertaient, communiqué après communiqué, sur le climat social dans le pays ?

« *Emmanuel Macron a loupé le coche presque d'emblée dans sa relation avec les syndicats,* observe Pierre Ferracci, expert en politique sociale, fondateur du Groupe Alpha. *Il a toujours considéré les corps intermédiaires comme des freins à la réforme. Résultat, il se retrouve avec un bilan de réformes famélique, et une crise qui lui rappelle qu'il vaut toujours mieux avoir des interlocuteurs pour négocier.* » Et des organisations capables de canaliser la colère sociale. Car même au sein des plus ouvertes au dialogue, le « à quoi bon » pointe. « *Certains de nos militants croient de moins en moins au dialogue social. Ils ont le sentiment de ne jamais rien obtenir,* se désole Cyril Chabanier, le président confédéral de la CFTC. *L'exécutif nous appelle pour calmer les troupes, mais nous devons aussi pouvoir dire que nous obtenons des choses par le dialogue. Sinon, nous serons débordés.* »

“À FORCE DE N'OBTENIR AUCUNE AUTRE RÉPONSE QUE DE L'AUTORITÉ […], UNE FORME DE RAGE S'EXPRIME.”

YVAN RICORDEAU,
NUMÉRO 2 DE LA CFDT

INTER

Ulcérés par les interdictions de manifestations qui se sont multipliées depuis le 17 octobre, et par le choix de la Préfecture de police de Paris d'envoyer les cortèges en périphérie de la capitale, les syndicats parviendront-ils à faire entendre leurs revendications ? En 2023, ils avaient orchestré un mouvement social long et suivi. Mais le taux de grévistes n'avait pas décollé. CGT, FSU et Solidaires, qui ont appelé à généraliser la grève à partir du 5 novembre, espèrent qu'il en sera autrement. Difficile de savoir si le mot d'ordre sera suivi, dans un contexte de crise du pouvoir d'achat. Dans le transport ferroviaire, les quatre principaux syndicats appellent à la grève. Et l'ensemble des syndicats de l'enseignement privé sous contrat appelle aussi à y participer, une première.

En attendant, la sortie de crise se négocie aussi sur les moquettes des ministères. Cette fois-ci, foin des grand-messes, conférences sociales et autres conclaves, les syndicats attendent des réponses concrètes et des lignes budgétaires. Malgré les propositions du Premier ministre, Sébastien Lecornu, – 4 milliards d'euros pour les bâtiments, une réforme puis un remplacement de Parcoursup… –, les lycéens et les étudiants restent mobilisés. Sur l'une des revendications portées de longue date par les syndicats, l'augmentation du smic, le ministre du Travail, Jean-Pierre Farandou, s'est aussi engagé à une décision rapide. Face à une CGT qui attend 10 % d'augmentation, et une CFDT qui demande une augmentation de 100 euros net et « *un vrai électrochoc en matière de pouvoir d'achat* », un simple « coup de pouce » suffira-t-il à calmer la colère ? ●

← Deuxième mobilisation contre la vie chère à Toulouse, le 24 octobre, avec la CGT en tête de cortège.



↓ Nicolas Diat (à g.), le 10 juin 2025 à la Maison de la Chimie, à Paris, lors de la soirée de lancement du livre d'Eric Ciotti, « Je ne regrette rien », édité chez Fayard. Au premier plan : Jordan Bardella.

NICOLAS DIAT
L'intrigant de Bardella

Editeur discret et influent, familier des sphères catholiques et réactionnaires, Nicolas Diat mobilise ses puissants réseaux au service de Jordan Bardella. Dans l'ombre, et sur instruction de Vincent Bolloré, il orchestre les succès de librairie du président du RN, dont il publie déjà le troisième livre

Par Camille Vigogne Le Coat

L'interview de Jordan Bardella s'étire pendant vingt longues minutes, en direct sur le plateau du prestigieux 20-heures de France 2. Dans la coulisse, Nicolas Diat, quinquagénaire dégarni au nez fendu, un air de diacre passé par Dior avec son écharpe en cachemire nouée sagement sous sa veste, se félicite d'une tournée promotionnelle qui démarre à merveille. Ce 30 octobre 2025, le député européen n'a pourtant aucune annonce à faire ni aucune élection à remporter. Seulement un livre à défendre, son deuxième en moins d'un an, « Ce que veulent les Français », dont le visuel s'affiche longuement à l'écran, derrière Léa Salamé. « *Léa, c'est ma copine* », glisse avec satisfaction le directeur de collection chez Fayard, qui a décroché l'entretien.

Les ventes décollent : 114 000 exemplaires seront vendus en un an, d'après Edistat, qui s'ajoutent aux 217 000 du premier volet, « Ce que je cherche ». Un succès qui doit autant à son auteur, vedette de l'extrême droite dont la popularité égale celle de Marine Le Pen, qu'à l'ingéniosité de son éditeur, qui a orchestré, dans les plus petits détails, les chapitres du livre, sa couverture et bien sûr sa campagne médiatique. « *Je veux remercier Nicolas Diat, mon éditeur, pour son précieux soutien, pour son amitié, pour sa fidélité* », déclare alors Bardella lors de sa soirée de lancement au très chic Théâtre Marigny. Ce soir-là, l'intéressé fuit la lumière, à l'abri dans un coin du théâtre, sans perdre une miette des remerciements et du discours, dont il a supervisé l'écriture.

Un an plus tard, Nicolas Diat reprend sa recette pour le troisième livre de Bardella, « Gouverner », paru ce 4 novembre. Un opus mi-programme, mi-journal de bord, initialement pensé pour lancer sa campagne présidentielle, avant que Marine Le Pen ne décide, le 7 juillet dernier, de maintenir sa candidature en dépit de sa condamnation en appel pour détournement de fonds publics. Pas de quoi faire renoncer l'éditeur et son auteur, qui voient désormais l'ouvrage comme une manière d'enjamber la polémique issue des révélations de Mediapart sur des propos antisémites, tenus en 2013, où le jeune Jordan Bardella éructait contre les « *banques toutes détenues par des juifs* ». Une façon, aussi, d'asseoir la légitimité ▸

© KARIM DAHER/HANS LUCAS



↑ Nicolas Diat à Paris, en 2020.

▸ de celui que le Rassemblement national (RN) promet toujours d'installer, en cas de victoire l'an prochain, à Matignon. L'éditeur a obtenu une mise en place de 100 000 exemplaires.

Qui est donc cet homme de l'ombre dont les quatre lettres suffisent, à Rome, Paris, ou au RN, à faire fuser des noms d'oiseaux rares et des poncifs sur cet « *intrigant* », « *ce personnage balzacien* », ce « *Mazarin de l'édition* », admiré par certains et honni par beaucoup ? A 51 ans, l'éditeur a porté plusieurs masques – journaliste, conseiller politique, auteur et éditeur –, épousé diverses fidélités, presque toujours de droite ou d'extrême droite, et peut se targuer de nombreux succès. Depuis 2021, Diat a aussi intégré la garde rapprochée du milliardaire Vincent Bolloré, actionnaire majoritaire d'Hachette mais aussi propriétaire du « JDD », de CNews et d'Europe 1. « *J'ai le contact direct, je peux appeler Vincent à toute heure du jour et de la nuit* », se vante-t-il parfois, faisant de sa relation avec l'industriel un sésame pour agir en électron libre au sein de Fayard, où il ne souffre aucune autorité, y compris celle de Lise Boëll, la directrice de la maison, qu'il méprise. « *Il est éditeur comme je suis évêque. C'est surtout quelqu'un qui écrit bien et qui a du réseau* », résumait, en mai 2026, Arnaud Lagardère, le patron d'Hachette, qui se tient désormais loin de ce collaborateur « *compliqué* ».

MYSTÈRES ET INCOHÉRENCES

Longtemps, pourtant, Nicolas Diat s'est surtout illustré par ses livres religieux, et était présenté, dans la presse, comme un « vaticaniste ». Ce natif de Saint-Amand-Montrond, près de Bourges, a toujours fréquenté les établissements privés et les bancs des églises de Fontainebleau, aîné de trois enfants au sein d'une famille sur laquelle il refuse de s'épancher, évoquant vaguement « *l'industrie hôtelière* », « *la grande bourgeoisie* » et des convictions « *gaullistes* ». On comprend, entre deux silences, que l'enfant de chœur a un temps caressé l'idée d'entrer dans les ordres. « *J'étais assez pieux. Je n'ai jamais douté* », confesse-t-il au « Nouvel Obs », dans un café de Saint-Germain-des-Prés. A Sciences-Po Toulouse, le jeune homme bien mis va à la messe tous les matins. Son mémoire de fin d'études, en 1998, est consacré à « François Mitterrand, une identité française » et supervisé par Jean de Quissac : le charismatique directeur des études de l'IEP, réputé proche de l'Action française, a été démis de son titre l'année précédant la publication, après avoir été accusé par des étudiants de révisionnisme.

Les débuts professionnels de Diat sont un mystère, émaillé d'incohérences. L'étudiant de droite fraie d'abord avec les socialistes parisiens et fréquente quelques clubs de gauche. Son nom est même évoqué pour intégrer l'équipe de Jack Lang, à l'Education, comme chef adjoint de cabinet. Le jeune homme, animé d'une passion dévorante pour Mitterrand, fait sourire ses camarades de l'époque, qui évoquent un militant discret et décalé, touchant et colérique. « *De Mitterrand, j'aimais surtout l'écrivain de droite* », précise Diat. Une fascination qui le conduit, selon ses dires, à travailler deux ans au service de l'homme d'affaires Pierre Bergé, pour préparer son livre, « l'Inventaire Mitterrand » (Stock, 2001).

« *Ensuite, je m'en vais brièvement vers le journalisme au "Figaro Magazine", j'y reste deux ans* », explique Diat. Dans les archives, pourtant, trois papiers seulement ont été signés par Diat entre 2004 et 2007, dont une interview de François Fillon sur l'autorité à l'école et

© BENJAMIN DE DIESBACH

“IL EST ÉDITEUR COMME JE SUIS ÉVÊQUE. C’EST SURTOUT QUELQU’UN QUI ÉCRIT BIEN ET QUI A DU RÉSEAU.”

ARNAUD LAGARDÈRE, PRÉSIDENT D’HACHETTE

une autre d’Albert de Monaco. « *Des scoops qui font la une. A 30 ans, pardonnez-moi, mais ce n’était pas rien. C’était même assez brillant* », s’agace-t-il quand on demande de quoi il vivait pour compléter ses très rares piges. Diat finit par lâcher, du bout des lèvres, avoir été « *nègre pour plusieurs personnalités* », parmi lesquelles des politiques, sans livrer aucun nom.

Entre 2005 et 2007, il affirme avoir occupé un poste de chargé de mission au cabinet de Gilles de Robien, alors ministre de l’Education nationale. « *Je n’ai absolument pas le souvenir qu’il ait été chargé de mission chez moi. Il a fréquenté, je ne sais avec quelle complicité, le ministère. A-t-il eu un contrat de deux semaines ou d’un mois pour écrire quelque chose ? Je l’ignore. Mais il ne faisait pas partie de l’organigramme* », conteste de son côté Robien auprès du « Nouvel Obs ». L’ex-ministre se souvient en revanche très bien d’un homme « *très gentil, qui traînait dans les couloirs et faisait croire à chacun qu’il était proche du ministre et de sa femme, ce qui était totalement faux* ». Interrogé, Nicolas Diat bondit et jure avoir œuvré pour un opus publié en 2007, participé aux entretiens et à sa promotion, tout en étant rémunéré par le cabinet…

“ALCHIMISTE”

Une chose est sûre : Diat étoffe son réseau. En 2007, le trentenaire se lie d’amitié avec le père Nicolas Thévenin, un diplomate qui se révèle être le secrétaire particulier du cardinal Bertone (l’équivalent, à l’époque, du ministre des Affaires étrangères du pape Benoît XVI) et lui ouvre ses réseaux au Vatican. La même année, Diat met son entregent au service du jeune Laurent Wauquiez comme conseiller spécial pour ses différents maroquins… « *Un alchimiste… il avait déjà un pied dans plusieurs mondes et en jouait constamment* », se souvient un ancien membre de l’équipe. Un collaborateur capable d’organiser un rendez-vous pour Wauquiez avec un évêque le matin, un autre l’après-midi avec Alain Bauer, l’ex-patron du Grand Orient, et d’œuvrer au rapprochement avec l’idéologue d’extrême droite Patrick Buisson.

Rencontré en 2007, le patron de la chaîne Histoire joue un rôle clé dans la trajectoire de Diat. Le jeune conseiller politique écoute avec avidité cet homme érudit et radical qui murmure, chaque soir, à l’oreille du président Sarkozy. Pour Buisson, Diat rédige des dizaines de notes sur les rapports de force au Vatican. Il l’aide aussi à organiser le deuxième voyage de Nicolas Sarkozy au Saint-Siège, en 2010. Patrick Buisson sait s’en souvenir et ouvre les portes d’Albin Michel à son protégé, où il publiera, en 2014, une biographie de Benoît XVI. « *Vous êtes fait pour l’écriture et l’édition* », lui jure-t-il alors. C’est Buisson, aussi, qui tente, sans succès, de le placer comme numéro deux de l’ambassade de France auprès du Vatican, en 2012, en intervenant directement auprès de Nicolas Sarkozy. Lui, enfin, qui insiste auprès du nouvel ambassadeur, Bruno Joubert, pour qu’il reçoive et « traite » Nicolas Diat. Le début d’une relation féconde, qui verra, entre 2012 et 2015, Nicolas Diat multiplier, notamment pour les besoins de son livre, les longs séjours à la villa Bonaparte, où il jouit du gîte et du couvert. « *Jamais je n’y serais arrivé sans Patrick Buisson. Mais j’ai aussi eu la chance de rompre* », assure-t-il aujourd’hui, jurant avoir pris ses distances, lassé d’un Buisson autoritaire qu’il suspectait, déjà, d’enregistrer les conversations.

Son deuxième livre, chez Fayard cette fois, est consacré en 2015 au cardinal Sarah, un Guinéen, ex-opposant au régime du dictateur Sékou Touré. Diat renifle le potentiel de ce prélat qui plaît aux ultraconservateurs ▸



© MIGUEL MEDINA/AFP

← L’idéologue d’extrême droite Patrick Buisson (ici à Paris, en 2012), qui a joué un rôle clé dans la trajectoire de Nicolas Diat.

SA CAPACITÉ À DÉNICHER DES TALENTS ET À MONTER DES COUPS A PERMIS À NICOLAS DIAT DE CONSTRUIRE CHEZ FAYARD UN ÉTAT DANS L'ÉTAT.



▸ et incarne, à droite, une figure d'opposant au pape François. Aux journalistes, il glisse habilement qu'il tient là « *le prochain pape noir* ». Celui qui se présente comme le « *secrétaire* » du cardinal décide seul d'accorder ou non une entrevue, comme lorsqu'il refuse à Marine Le Pen un tête-à-tête avec le cardinal, en 2019, et le fait savoir dans Paris. Le succès de son ouvrage, bien que légèrement gonflé par un système de ventes directes et de distributions gratuites en Afrique, est réel. Les livres s'enchaînent. En juillet 2022, Diat réussit même à imposer le visage du cardinal en couverture de « Paris Match », grâce à Vincent Bolloré, qui s'apprête à prendre le contrôle du titre. En parallèle, l'éditeur publie aussi Philippe de Villiers, puis son frère général, Pierre. Epaulé par la communicante Claudine Pons, son amie, Diat n'est pas pour rien dans les papiers qui, à l'époque, évoquent les ambitions présidentielles de l'ex-chef d'état-major.

L'éditeur est adroit, et repère mieux que quiconque les hommes susceptibles de capter la lumière. Le cardinal Bustillo, belle gueule et accent corse, est sa deuxième création, avec cinq livres (dont trois « Carnets corses »). Diat ne se limite pas à lui ouvrir les portes du 20-heures et de France-Inter : il l'emmène, aussi, dîner chez Delphine Arnault et Xavier Niel (actionnaire minoritaire du « Nouvel Obs »), ou chez Vincent Bolloré. Le milliardaire breton a également, grâce à l'entremise de Diat, financé la réhabilitation de la nouvelle église de Porticcio et contribué au voyage du pape en Corse, en décembre 2024.

MÉLANGE DES GENRES

Un mélange des genres qui fait tousser, notamment au diocèse de Paris, où beaucoup regardent d'un œil inquiet l'influence de Nicolas Diat, derrière laquelle plane l'ombre de Bolloré. Personne n'ignore que l'éditeur bénéficie aussi de solides relais à Rome : sous le pape François, il s'est lié à l'archevêque Edgar Peña Parra, substitut de la secrétairerie d'Etat (l'équivalent du ministre de l'Intérieur, un poste éminemment stratégique), désormais nonce apostolique en Italie. « *Depuis son départ, il a moins de relais à la curie. Et si on regarde bien, son réseau se limite quasi exclusivement aux prélats francophones* », nuance tout de même un vaticaniste chevronné. Très récemment, Diat a séduit une nouvelle figure montante de l'Eglise, le Norvégien (au français impeccable) Erik Varden. Un évêque atypique – il était moine cistercien – choisi par le pape Léon XIV pour officier au dernier carême, qui vient de publier chez Fayard des entretiens sur le silence et la vie monastique avec Nicolas Diat.

Sa capacité à dénicher des talents et à monter des coups, couplée à quelques jolis livres plus personnels sur les moines et leur univers, a permis à Diat de

© JEAN LUC LUYSSEN/REA



construire chez Fayard un Etat dans l'Etat. « *Tout le monde pensait qu'il allait tenir quelques mois, il était très marginal au début. Mais il a prouvé que, tout en poursuivant son combat idéologique, il pouvait séduire le grand public* », constate son premier éditeur chez Albin Michel, Alexandre Wickham. Dix ans après son arrivée chez Fayard, trois directions et un changement d'actionnaire plus tard, l'homme est désormais intouchable, protégé par ses chiffres et sa proximité avec Vincent Bolloré. Sa collection, « Choses vues », est la plus chère de la maison avec son épais papier ; ses exigences – voler en business class au premier rang près du hublot – sont indiscutables. Des manières et une propension au commérage qui lui ont fait gagner le surnom de « Tullius Détritus » dans le milieu de l'édition. Une référence à l'agent spécial envoyé par César pour semer la zizanie dans le village gaulois d'Astérix…

PUISSANTS RELAIS

« *C'est le personnage le plus toxique que j'aie vu de toute ma carrière* », lâche une de ses victimes, qui craint surtout sa capacité à activer son réseau journalistique – il compte, dans chaque rédaction, au moins un contact – pour alimenter des papiers à charge. Un maillage qui lui permet, aussi, de rester dans l'ombre. Qui aurait envie de se couper d'un homme qui peut ouvrir bien des portes ? Pour décourager ceux qui s'y risquent, Diat mobilise de puissants relais, comme Jean-Charles Tréhan. Le directeur de la communication de LVMH n'hésite pas à intervenir directement et à plaider l'indulgence pour son ami, avec lequel il partage une passion pour l'abbaye de Lagrasse, dans l'Aude, et une connaissance du Tout-Paris journalistico-catho-politique. Des relations qui n'ont pas pu éviter à Diat de voir son nom associé au limogeage tonitruant d'Olivier Nora, le PDG de Grasset, en avril dernier. Le charismatique éditeur s'était montré réticent à publier le récit de l'écrivain Boualem Sansal mais aussi un livre de Nicolas Diat, suggérant à Arnaud Lagardère qu'il aille « *faire ses besoins dans sa propre litière* ». Sincèrement affecté, Diat avait crié au complot, jurant n'être pour rien dans le renvoi par Bolloré du patron de Grasset.

Celui qui se définit avant tout comme écrivain voit désormais ses livres et ses auteurs éclaboussés par la double ombre de Bolloré et de Bardella. « *J'ai désormais un prénom : "éditeur" ; et un nom avec particule – "deJordanBardella"* », s'est-il plaint tout l'été, menaçant, en interne, de démissionner si rien n'était fait pour protéger sa réputation. Mais comment prétendre à la discrétion quand on contribue à bâtir la stratégie de l'homme le plus populaire de l'extrême droite ? D'autant que Diat ne ménage pas ses efforts : en avril 2025, il l'a accompagné à Rome pour les obsèques du pape François et présenté au puissant archevêque Edgar Peña Parra. Et lorsqu'il croise Bruno Roger-Petit, le conseiller d'Emmanuel Macron, au dîner du magazine « Challenges », il tente : « *Il faut vraiment que vous rencontriez Jordan.* » « *Je pense sincèrement qu'il a la stature d'un chef d'Etat* », déclare aujourd'hui Diat avec emphase.

Marine Le Pen, elle, regarde toujours avec méfiance ce bourgeois conservateur qui ne fait pas partie du sérail lepéniste et travaille pour Bolloré. Qui le sait ? Diat a refusé l'essai de Philippe Olivier, conseiller et beau-frère de Marine Le Pen, qui aurait aimé le publier chez Fayard. « *Au RN, je ne veux être l'éditeur que d'un seul homme* », a lancé, bravache, celui qui espère toujours voir son récit de voyages à Rome sortir dans une maison prestigieuse. « *Son but, c'est de faire le nouveau pape ou le nouveau président* », rappelle un interlocuteur régulier, qui ne le voit pas une seconde renoncer à fréquenter le pouvoir, même par amour du silence des moines. ●

↑ Le cardinal Bustillo, dont Nicolas Diat a publié cinq ouvrages.

← Avec le cardinal guinéen Robert Sarah, figure de proue des ultraconservateurs.

© TIZIANA FABI/AFP

Rima Hassan
L'artilleuse

Elle est iconique pour les uns, infréquentable pour les autres. La députée européenne insoumise, qui sort un livre sur la Palestine, enflamme les débats. Mais sa virulence pourrait gêner le candidat Mélenchon

Par Rémy Dodet et Maël Thierry

Photo Charlotte Yonga

« *Je vous livre un scoop.* » Rima Hassan s'en amuse : même Vincent Bolloré va vendre son livre, dit-elle. Les Relais H, propriété du milliardaire breton, qui la honnit, vont faire de la place dans leurs rayons pour accueillir « Palestine errante », qui paraît ce 6 novembre aux éditions La Fabrique. La preuve que, toute clivante qu'elle est, la députée européenne est aussi incontournable. Son agenda est déjà booké jusqu'à l'été. Librairies, colloques, conférences, en France, en Suisse, en Belgique ou au Canada… Et tout ça sans compter les mille et un événements de campagne de La France insoumise (LFI) auxquels elle a l'intention de participer. C'est bien simple, Rima Hassan n'est pas candidate à l'élection présidentielle mais elle en est déjà l'un des personnages clés et l'une des lignes de fracture.

Trois ans après son entrée en politique, le phénomène ne s'essouffle pas. La sulfureuse Rima Hassan continue d'enflammer le débat public à intervalles réguliers : tweets accusatoires, signalements à la pelle, plaintes en justice (six sont encore en cours, seize ont été classées sans suite, dit-elle), troubles en marge de ses conférences… Son livre sort d'ailleurs alors qu'elle risque une peine d'inéligibilité. Ce jugement peut-il marquer un premier coup d'arrêt pour l'égérie insoumise, qui se plaint de ne pas avoir accès aux matinales et aux plateaux télé ? Sent-elle trop le soufre ? La trentenaire franco-palestinienne est aujourd'hui l'un des symptômes d'une société toujours plus polarisée. Une icône pour la jeunesse qui dénonce le génocide à Gaza dans les manifs mais aussi une inépuisable source de polémiques, voire un agent propagateur d'antisémitisme selon ses ennemis, comme le député européen LR François-Xavier Bellamy, le Conseil représentatif des Institutions juives de France (Crif), l'éditorialiste Jean Quatremer ou l'humoriste Sophia Aram. « *Rima est une militante qui maîtrise les codes de l'époque. Dès que la Palestine sort un peu du débat, elle durcit le ton pour ramener les projecteurs sur le sujet* », décrypte l'eurodéputé écologiste David Cormand. Auprès du « Nouvel Obs », Rima Hassan assure presque en être victime, plus spectatrice des événements qu'elle ne les provoquerait. « *J'ai une médiatisation très subie, il y a beaucoup de fantasmes sur moi. Je suis une femme, racisée, pas forcément lisse, je cumule toutes les tares…* » Mais elle n'a aucune intention d'en rabattre.

Il y a un mois, dans les couloirs du Parlement européen, elle croit bon d'enlever de son socle un drapeau israélien lors d'un événement dédié à la mémoire des victimes du 7 octobre 2023. Elle fait tomber en même temps un drapeau européen. Le Parlement s'affole. ▸

→ Rima Hassan, le 27 octobre à Paris.



© CHARLOTTE YONGAPOUR « LE NOUVEL OBS »

▸ La Toile s'enflamme. Elle est aussitôt convoquée par la présidente de l'institution et doit se justifier. Elle encourt une sanction administrative mais persiste et signe. « *Un geste politique contre une opération politique* », dit-elle, pour dénoncer un événement organisé par la droite européenne et l'ambassade d'Israël.

Quelques jours plus tard, le 19 octobre, elle réapparaît cette fois à la rubrique justice. Elle est jugée au tribunal pour apologie du terrorisme. Dans ce dossier, elle se voit reprocher d'avoir publié sur X un post citant un terroriste japonais ayant participé à un attentat en tuant 26 personnes à Tel-Aviv en 1972. Le parquet a requis dix mois de prison avec sursis et deux ans d'inéligibilité. Elle y voit une volonté politique : « *On veut me silencier car je suis une opposante.* » En attendant le jugement, rendu le 30 novembre prochain, elle prend ces réquisitions avec détachement. « *Ma carrière politique aura été courte* », rit-elle.

On aurait pu en rester là. C'était sans compter un tweet de Jean-Luc Mélenchon, accusant le parquet d'être soumis à Netanyahou. La justice aux ordres d'Israël ? Ce n'est pas le premier dérapage du tribun, habitué aux théories complotistes et au flirt avec l'antisémitisme. Sur les plateaux télé, les élus Bally Bagayoko, Mathilde Panot ou Clémence Guetté, ont tous ramé pour justifier la sortie. Quand on évoque le sujet, Rima Hassan exhume de son téléphone une vieille enquête de Mediapart attestant du poids des lobbys pro-israéliens.

ASCENSION FULGURANTE

S'excuser ? Reconnaître ses torts ? Même pas en rêve. Rima Hassan a parfaitement intégré le précepte insoumis. Peu importent les tas d'accusations qu'elle charrie, elle est sûre de sa force et de son impact. Elle ne compte plus les messages de jeunes filles : « *Je veux être juriste internationale, comme vous.* » Ni les drapeaux palestiniens dans les manifs lycéennes. « *Je suis très fière de ça, la bataille de l'opinion est totalement gagnée* », veut-elle croire. Une certitude : la trentenaire connaît depuis trois ans une ascension fulgurante, que rien ne semble pouvoir interrompre…

Car Rima Hassan est en mission. Une double mission. Son combat pour la Palestine, d'abord, qui domine tous les autres. Dans son livre, elle raconte combien son engagement est d'abord un combat intime. Elle le doit à sa famille. Avant de mourir en 2021, sa mère avait laissé une lettre à ses enfants. « *Il me reste un espoir : recouvrer assez de tonus pour pouvoir retourner dans le camp en Syrie, y revoir un peu le reste de ma famille.* » Ces mots la hantent encore. Alors elle veut rendre justice : à sa mère, à tous les réfugiés, ceux chassés de leur terre depuis la Nakba en 1948, tous les « encampés » qui n'ont jamais bénéficié du droit au retour. Née elle-même dans le camp de Neirab en Syrie, elle a débarqué en France à l'âge de 9 ans, élevée dans une cité niortaise. Sa mère rêvait pour elle de médecine, elle a préféré le droit et commencé par fonder un observatoire des camps de réfugiés. Mais elle n'a jamais réussi à mettre les pieds en Palestine. Sauf à l'automne 2025, lorsqu'elle fut arrêtée à bord de la flottille pour Gaza. La juge israélienne l'a condamnée à cent ans d'interdiction du territoire. Sa réplique a fusé. « *Je lui ai dit qu'Israël ne survivra pas cent ans… dans sa forme actuelle.* » Elle esquisse un sourire, consciente des sous-entendus de sa formule.



A ses yeux, la solution à deux Etats est morte et enterrée. Il n'y a plus qu'un horizon : un Etat binational où Israéliens et Palestiniens auraient les mêmes droits. Autrement dit, la disparition de l'Etat hébreu d'aujourd'hui. Le candidat Mélenchon n'endosse pas – encore ? – cette idée mais elle croit en son pouvoir de persuasion. Dans la dernière partie de son livre,

"RIMA HASSAN EST UN ATOUT POUR MÉLENCHON, PARCE QUE C'EST UNE STAR DES RÉSEAUX SOCIAUX ET QU'ELLE ENTRAÎNE DES GENS MAIS C'EST AUSSI UN HANDICAP CAR ELLE DIT DES HORREURS."

EMMANUEL MAUREL, DÉPUTÉ ET ANCIEN CANDIDAT À LA PRIMAIRE SOCIALISTE

© BASTIEN OHIER/HANS LUCAS



↑ Avec le leader de LFI lors d'une manifestation en soutien à la Palestine, le 14 juin 2025 à Paris.

elle revient aussi sur le 7-Octobre qui s'explique selon elle par cette longue histoire des réfugiés. De la responsabilité du Hamas ou des massacres de civils ce jour-là, il est peu question. Une justification ? « *Les principaux commanditaires du 7-Octobre étaient des enfants de la Nakba* », écrit-elle.

Son autre mission est plus politique. Rima Hassan l'a compris mieux que personne : elle dispose d'une audience sans commune mesure qui lui confère un statut particulier. A La France insoumise, elle est l'une des rares élues à disposer d'une relative autonomie. Et à ne pas être toujours alignée avec le leader comme les lieutenants Bompard, Panot et Guetté. Et pour cause, elle n'est pas un bébé Mélenchon. Elle n'a pas fait campagne pour lui en 2022. Le purgé Alexis Corbière se souvient encore de cette jeune femme aux yeux noirs venue regarder le débat Macron-Le Pen au second tour dans un bar de Montreuil. Elle veut déjà faire de la politique et être députée européenne, mais elle ne sait pas sous quelles couleurs. Un an plus tard, les insoumis seront les plus prompts à lui mettre le grappin dessus. La suite est connue. Aux élections européennes de 2024, elle n'est que septième sur la liste mais elle crève l'écran. LFI augmente son score par rapport à 2019. Le million de voix supplémentaires, grâce à elle ? « *C'est vrai, je ne vais pas rougir* », dit-elle. A 20 heures, le soir du vote, le grand public la découvre en keffieh à côté de Mélenchon à la télé. L'image vaut tous les discours.

IDOLE DES JEUNES

Depuis cette campagne, les insoumis lui passent tout ou presque. « *Ce n'est pas quelqu'un qu'on contrôle* », note un député. Un jour, elle accuse Aymeric Caron d'être trop mollasson dans sa défense des Palestiniens, de réduire le problème à Benyamin Netanyahou… L'antispéciste prend la mouche, dénonce « *l'agressivité et les mensonges* » de sa collègue mais se retrouve bien seul… Un autre jour au Parlement européen, elle vote contre une résolution appelant à la libération de l'écrivain Boualem Sansal, emprisonné en Algérie. Et agace les autres parlementaires insoumis qui préfèrent s'abstenir. « *Leïla Chaibi était furax* », rapporte un eurodéputé. Ses déclarations chocs mettent parfois l'état-major de LFI dans l'embarras. Lors d'un meeting à Montreuil, elle appelle à mettre fin à « *l'ère du porte-parolat* ». Comprendre : que les racisés prennent enfin le pouvoir. Elle jure qu'elle ne visait pas les lieutenants mélenchonistes blancs de peau. En février dernier, dans un post sur X, elle met un signe égal entre « *sionistes* » et « *nazis* ». Quelques jours plus tard, Manuel Bompard doit manier l'art de l'esquive. « *C'est l'expression de Rima Hassan, pas la mienne. J'ai un avis et je le garde pour moi.* »

On ne touche pas à « Rima ». Elle est le visage de cette nouvelle France créolisée dont Mélenchon proclame l'avènement. Et aussi celui de sa conversion. Le conflit au Proche-Orient n'était pas un sujet pour l'ancien socialiste qui ne s'y est jamais rendu. Sa ligne s'est longtemps résumée à cette doctrine : on n'importe pas le conflit en France. Lorsqu'il présidait encore le groupe LFI à l'Assemblée jusqu'en 2022, il était même déconseillé d'en parler lors des questions au gouvernement. « *Il ne fallait pas faire chier les juifs* », raconte une ancienne du mouvement. Seulement, la donne a changé. Les insoumis ont érigé la jeunesse et les quartiers populaires comme leur armée de réserve pour accéder au second tour. Le sort de Gaza, et ses dizaines de milliers de morts, est un sujet qui politise et la soldate Hassan un puissant émetteur. Pourquoi s'en priver ? « *On peut dire que Mélenchon fait ça par électoralisme mais on ne peut pas douter de la sincérité de Rima. Elle leur apporte ça* », analyse un eurodéputé écologiste. Ce samedi 31 octobre, lors de la manifestation lycéenne, ils étaient côte à côte derrière la banderole de tête. Le vieux tribun et l'idole des jeunes.

Mais la carte Hassan pourrait constituer une faiblesse pour un candidat qui devra tôt ou tard se « dédiaboliser ». « *Elle est un atout pour lui, parce que c'est une star des réseaux sociaux et qu'elle entraîne des gens mais c'est aussi un handicap car elle dit des horreurs*, lâche le député et ancien candidat à la primaire socialiste Emmanuel Maurel. *Reprendre le slogan "From the river to the sea", c'est juste une manière polie d'appeler à la suppression d'Israël.* » Comment ne pas voir que ses tweets menaçants, ses attaques ad hominem et cette inclination à voir la main d'Israël partout nourrissent le rejet de La France insoumise ? « *Elle est le symptôme de la radicalisation de l'activisme propalestinien, d'une génération qui s'inscrit dans les discours indigénistes et décoloniaux,* analyse le président du Crif Yonathan Arfi. *On est passé d'un militantisme pour la solution à deux Etats de 1967 au discours de 1948 fondé sur la délégitimation du droit d'Israël à exister. Israël et le sionisme deviennent par essence coupables. Elle a très bien saisi cette évolution, elle a pris la vague.* »

Jusqu'où cette vague l'emmènera ? Rima Hassan se projette déjà au-delà de la présidentielle. Ce ne sera pas à l'Assemblée nationale. En tout cas pas pour le moment. La trentenaire a déjà envie de rempiler au Parlement européen, si tant est qu'elle soit bien éligible. « *J'ai à cœur de faire un deuxième mandat sur la défense des droits humains.* » A la voir percer dans les enquêtes d'opinion, certains lui promettent déjà un destin, et l'imaginent prendre la succession du vieux Mélenchon. On n'en est pas là. Mais, de lui, elle a déjà hérité obstination et grandiloquence. « *Mon rôle est de travailler à un horizon, de toute façon, je n'ai pas le choix.* » En mission, on vous dit. ●



Climat
Les vertiges de l'IA

L'intelligence artificielle ne sera que peu abordée lors de la COP31, qui s'ouvrira le 9 novembre en Turquie. Elle est pourtant au cœur des inquiétudes environnementales, car l'expansion des centres de données qui lui sont dédiés fait exploser une consommation électrique en grande partie alimentée par des énergies fossiles

© KEVIN WURM/REUTERS



← Le data center Colossus 2 de xAI, propriété d'Elon Musk, à Southaven, dans le Mississippi (Etats-Unis).

Par Timothée Maubon et Rémi Noyon

Cent vingt-deux jours. C'est le temps record qu'il a fallu à Elon Musk pour installer en 2024 à Memphis, aux Etats-Unis, le centre de données Colossus, pièce maîtresse de son intelligence artificielle Grok. Vu du ciel, cet entrepôt, duquel s'échappe un constant vrombissement, ressemble étrangement à une carte graphique, entouré qu'il est par les batteries géantes, les dispositifs de refroidissement et les cabanes de chantier. Cent vingt-deux jours : le « parrain » de l'intelligence artificielle (IA), le fabricant de puces et patron de Nvidia, Jensen Huang, s'est émerveillé de cette prouesse « *surhumaine* ». Il a fallu, hélas, deux fois plus de temps aux opposants au projet, des humains tout à fait « normaux », issus du quartier défavorisé et à majorité afro-américaine de Boxtown, pour s'apercevoir que l'homme le plus riche de la planète avait installé à leur insu une trentaine de turbines à gaz qui, en plus d'émettre des émissions réchauffantes, polluaient l'air. « *En gros, xAI a construit une centrale électrique sans aucun contrôle et sans autorisation* », expliquait l'an dernier Amanda Garcia, l'avocate de l'association écologiste Southern Environmental Law Center.

BESOINS DÉVORANTS

Voici en miniature la manière dont la course à la puissance de calcul, tirée par l'IA générative, vient alimenter les inquiétudes écologiques. Alors que s'ouvre ce 9 novembre la COP31, le raout annuel des négociations climatiques, l'IA et ses conséquences feront l'objet de nombreuses discussions dans les allées du centre d'exposition d'Antalya, en Turquie. Certes, à l'échelle de la planète, la part d'émissions du numérique et des grands modèles de langage, comme ChatGPT ou Claude, paraît encore modeste. En 2024, les centres de données ne représentaient que 1,5 % de l'électricité utilisée – soit 415 térawattheures (TWh), environ autant que la France en une année. Mais la cadence s'emballe. En 2025, la consommation des centres spécialisés dans l'IA a bondi de 50 % par rapport à 2024, selon l'Agence internationale de l'Energie (AIE). Tirés par les Etats-Unis et la Chine, les besoins électriques de l'ensemble des data centers pourraient atteindre 950 TWh en 2030, soit davantage que la consommation actuelle du Japon. D'autres projections aboutissent à des chiffres encore plus élevés.

Derrière cette fringale électrique, il y a l'entraînement des modèles, et la phase d'utilisation qu'on appelle l'« inférence ». Certains font valoir que les énergies bas carbone comme le nucléaire et le solaire pourraient absorber cette hausse, mais des années de fausses promesses inclinent à moins d'optimisme : le charbon et le gaz, énergies fossiles, fournissent encore l'essentiel de l'électricité consommée par les data centers aux Etats-Unis ou en Chine. Par ailleurs, il faut aussi compter dans l'empreinte écologique de l'IA les minerais nécessaires à la fabrication de ces équipements, des processeurs, ainsi que l'eau utilisée pour refroidir les serveurs, ce qui ajoute encore à la facture écologique.

A court terme, l'effet le plus éclatant de la croissance des émissions a été de faire imploser l'image de vertu écologique que s'étaient forgée les géants du numérique comme Google, Microsoft ou Amazon. Longtemps ostensiblement progressistes et acquises à la cause climatique, ces Big Tech s'accommodent d'autant plus de Donald Trump que leurs besoins énergétiques dévorants ont réduit en miettes leurs ambitions climatiques. En 2020, Google promettait encore d'atteindre le « zéro émission nette » en 2030. Six ans plus tard, ses émissions ont augmenté de 81 % par rapport à 2019 ! Son dernier rapport environnemental a au moins le mérite de la franchise : « *Le développement de nos infrastructures d'IA s'accélère plus vite que le réseau électrique ne se décarbone.* » C'est un sacré coup dans le discours de la « transition jumelle » (*twin transition*), qui veut que la bascule dans le « bas carbone » et celle dans l'IA formeraient un seul et même mouvement. Pour l'économiste ▸

▸ Cecilia Rikap, ce récit n'avait au fond qu'un but : *« Accroître les rentes intellectuelles des géants de la technologie, et entraver des voies alternatives vers la transition énergétique, plus justes et qui nécessiteraient un freinage de l'usage numérique. »*

Il n'empêche. A moyen et long termes, certains esprits optimistes espèrent que l'intelligence artificielle pourra être un *« puissant vecteur de décarbonation »*, comme le dit l'entrepreneur Gilles Babinet, auteur de « Green IA » (Odile Jacob, 2024). Pour les défenseurs de l'IA, ces programmes permettent d'optimiser l'industrie et la logistique : par exemple, de gérer au mieux la production et la consommation électriques, d'améliorer les processus de fabrication, ou bien de faire de la maintenance prédictive. *« Je travaille avec un grand acteur industriel européen : d'ici à quelques trimestres, celui-ci escompte réduire son empreinte carbone totale de 30 % à 40 % grâce à une meilleure modélisation, et en intégrant des agents IA dans la chaîne d'approvisionnement »*, nous explique Gilles Babinet. Sans aller jusqu'aux fantasmes d'une « IA générale » bienveillante, qui viendrait nous sauver de nos errements, l'Agence internationale de l'Energie fait miroiter des *« économies d'énergie équivalentes à la consommation de 120 millions de voitures »* en cas d'*« adoption généralisée des applications d'IA dans le secteur des transports »*.

NOMBREUX SONT CEUX QUI S'INQUIÈTENT DE VOIR L'IA ENGLOUTIR TOUJOURS PLUS DE RESSOURCES SANS MÊME INTERROGER L'UTILITÉ DE SES PROUESSES.

"EFFETS REBONDS"

Mais les mêmes alertent sur de possibles *« effets rebonds »*. Car, on le sait, les gains d'efficacité se traduisent souvent en une multiplication des usages, avec un poids écologique qui continue d'augmenter. Ainsi, nombreux sont ceux qui s'inquiètent de voir cette industrie engloutir toujours plus de ressources sans même interroger l'utilité de ses prouesses. *« On englobe plein de technologies différentes dans une espèce de mot magique "marketing" »*, déplore Lou Welgryn, secrétaire générale de l'association Data for Good et coautrice avec Théo Alves Da Costa de « IA. Le grand enfumage » (Payot, 2026). Prévoir les catastrophes météorologiques, optimiser un réseau électrique ou produire des vidéos à la chaîne : ces usages n'ont pas grand-chose à voir. Il faudrait hiérarchiser les besoins, orienter les investissements financiers, et les flux physiques. *« Ces sujets technologiques sont politiques et il faut les aborder comme tels »*, insiste Lou Welgryn. Gilles Babinet regarde, lui, du côté des Chinois. *« Leurs modèles s'appuient sur des architectures de type "mélange d'experts", une technique d'apprentissage automatique moins intensive en calculs. Il y a sous le capot de leurs modèles une élégance que l'on ne retrouve pas dans l'approche américaine. »* Et de citer également de nouvelles puces plus efficaces, ou même des paradigmes différents, comme les *« modèles de monde »* développés par le Français Yann Le Cun, qui pourraient fonctionner sur des smartphones.

Certains doutent pourtant qu'une telle réorientation soit possible. L'IA serait « extractiviste » par nature – après tout, on « mine » des données, on trouve de nouveaux « gisements » de pensée humaine sur lesquels entraîner les modèles. Parfois, d'ailleurs, ce rapprochement n'est pas que métaphorique. L'IA aide désormais les producteurs de pétrole et de gaz à repérer de nouveaux gisements et à optimiser ceux déjà exploités. *« L'IA rend la production de combustibles fossiles moins coûteuse et plus rapide. Elle permet de prolonger la rentabilité des champs existants et de rendre viables de nouveaux projets*, nous expliquait il y a quelques mois la militante Holly Alpine, qui est partie de chez Microsoft en 2024 pour protester contre les liens du géant de la tech avec les pétrogaziers. *Pour une industrie sous pression, concurrencée par les renouvelables, c'est un récit stratégique : l'innovation comme action climatique. Mais dans les faits, cela revient à produire plus de pétrole avec moins de personnes. »* En France, par exemple, Mistral AI a annoncé un partenariat avec TotalEnergies…

PUDEUR

Bizarrement, même s'il est dans toutes les têtes et fera l'objet de discussions entre les délégués, le sujet ne sera que peu abordé dans le programme officiel de la COP. Comme s'il y avait une pudeur. L'émergence d'une « IA générale », une sorte de mère supérieure nous expliquant gentiment comment ranger notre chambre pour éviter la catastrophe environnementale, paraît peu crédible ; cela traduit surtout le fantasme d'une planification de l'économie, d'une prise sur le capitalisme, que nous sommes incapables d'instaurer dans la vie réelle. Quant à l'argument, d'apparence plus pragmatique, des gains d'efficacité et de l'optimisation de nos économies, il n'est défendu que mollement sous l'angle climatique. Comme si chacun sentait que les considérations écologiques pesaient désormais peu face à des pays et à des entreprises qui ne dissimulent plus leurs appétits de puissance. ●



Création : Agence 3e étage

ACTION EDUCATION

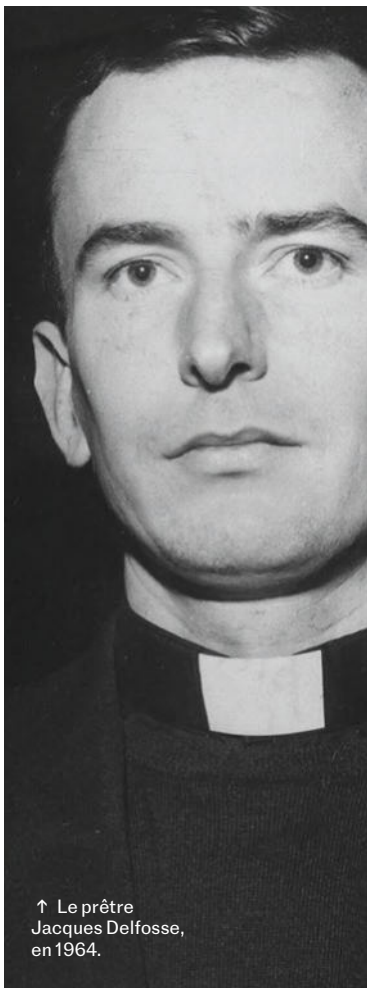
DESSINE UN AUTRE AVENIR

Depuis 1981, Action Education défend le droit à l'éducation.
Pour que chaque enfant puisse agir sur sa vie.

L'ÉDUCATION EST UN DROIT

action-education.org

Pédocriminalité La vie d'impunité d'un prêtre



↑ Le prêtre Jacques Delfosse, en 1964.

Vingt-six personnes ont porté plainte contre Jacques Delfosse, 88 ans, pour des faits de viols, dont elles disent avoir été victimes entre 1966 et 2002, quand elles étaient enfants. L'Eglise, qui savait, s'est contentée de le changer d'affectation

Par Céline Rastello

Photos Stéphane Dubromel

Tu as vu l'abbé dans le journal ? Il était à Saint-Pierre. » Ce 28 novembre 2025, quand sa mère lui pose la question au téléphone, Sylvain Brouwer, 65 ans aujourd'hui, reste sans voix. Après une rapide recherche sur internet, il se fige en découvrant le portrait en noir et blanc de Jacques Delfosse. « *Quand j'ai vu sa tête, ça a fait tilt,* livre-t-il, *j'ai dit à ma mère : "C'est lui qui m'a violé quand j'avais 12 ans."* » Elle en a le souffle coupé. Il ne lui en a jamais parlé. Comme lui, après la publication de l'enquête de « la Voix du Nord », vingt-cinq personnes ont porté plainte contre l'ancien prêtre Jacques Delfosse pour des faits de viols quand elles étaient enfants, lors de camps de vacances dans le Nord, en Ardèche, dans le Val-de-Marne et les Hautes-Alpes, entre 1966 et 2002. La plupart dénoncent des violences subies sous soumission chimique : le prêtre, se prétendant infirmier, les aurait droguées avant de les agresser.

Cette série de plaintes n'est pas la première. Il y a près de vingt ans, trente-sept personnes, déjà, l'avaient mis en cause pour des actes similaires, avant sa condamnation en 2007 pour deux viols. Les premiers faits remonteraient à 1966, deux ans seulement après son ordination. Jacques Delfosse est ainsi accusé d'avoir violé des enfants sur près de quatre décennies, sans jamais – ou presque – avoir été inquiété. Dès la fin des années 1980 au moins, l'Eglise savait. Mais les évêques alertés n'ont fait que le changer d'affectation, année après année, choisissant de protéger l'institution au détriment des enfants. Jacques Delfosse n'a été définitivement renvoyé de l'état clérical que… l'an dernier. Pourquoi cette décision est-elle intervenue si tard ? Cette affaire est un cas d'école de l'irresponsable gestion des prêtres pédocriminels par l'Eglise, telle que l'a révélée, fin 2021, la Commission indépendante sur les Abus sexuels dans l'Eglise (Ciase). C'est aussi l'une des plus graves.

Après cet échange avec sa mère, Sylvain Brouwer s'effondre. « *J'ai tout revécu* », confie l'agent des finances retraité, dans une brasserie lilloise. Sa joie en descendant

© PHOTOPQR/LA VOIX DU NORD/MAXPPP



← Sylvain Brouwer, à Hem, dans le Nord, le 19 septembre.

“QUAND J’AI VU SA TÊTE, ÇA A FAIT TILT. J’AI DIT À MA MÈRE : ‘C’EST LUI QUI M’A VIOLÉ QUAND J’AVAIS 12 ANS.’ ”

SYLVAIN BROUWER, 65 ANS AUJOURD’HUI



→ Sylvain Brouwer, à l’âge de 12 ans.

du bus, en février 1974, à l’idée de passer quelques jours avec ses copains du collège Saint-Pierre de Lille pour préparer leur communion. Les maux de tête dont il se plaint dès son arrivée, qui l’envoient chez l’aumônier, le père Jacques, organisateur du séjour. Le piège qui se referme sur lui dès qu’il met les pieds à « l’infirmerie », cette petite pièce où le prêtre prétend soigner les enfants. « *Il m’a demandé de me déshabiller, de m’allonger, puis m’a violé à plusieurs reprises avec des objets,* confie Sylvain Brouwer, qui ne se rappelle pas avoir pris un médicament. *Je ne comprenais rien, et me souviens de mon extrême tristesse en entendant dehors les rires des copains.* » Il reste sidéré, aujourd’hui, par le fait que ce prêtre, deux mois plus tard, célèbre sa messe de communion. « *Jacques Delfosse m’a remis l’eucharistie de la main qui m’a sodomisé* », poursuit-il en tirant d’un épais classeur un portrait de lui à 12 ans en pull rouge et col roulé blanc. « *Sa messe, moderne, avait été encensée. Tous l’avaient trouvée magnifique.* »

“COMME UN GOUROU”

Issu d’un milieu aisé, tiré à quatre épingles, Jacques Delfosse, prêtre nordiste âgé de 37 ans à l’époque, au langage châtié et à l’air hautain, ne passe pas inaperçu. Avec la guitare qui accompagne ses messes et ses homélies d’avant-garde, il dépoussière l’Eglise. « *Il n’était pas sympathique mais très charismatique* », décrit une paroissienne. « *Il fascinait les mères qui formaient un petit groupe autour de lui comme des groupies* », raconte Sylvain Brouwer. Pourtant, en 1974, le père quitte soudainement Saint-Pierre pour l’aumônerie du quartier des Trois-Ponts à Roubaix. Pourquoi est-il muté ? Que sait l’évêché ?

Lors des vacances scolaires, il organise des camps. En 1985, Hélène B., 11 ans, participe à l’un d’eux, l’été, à Labatie-d’Andaure, en Ardèche. Et ressent encore dans sa chair la violence de la première toilette à la rivière. « *Tout le monde devait se déshabiller, adolescents et jeunes adultes* », explique-t-elle pour la première fois, à 52 ans : « *Le prêtre, seul habillé, nous regar·* ▸

© STÉPHANE DUBROMEL POUR « LE NOUVEL OBS » – COLLECTION PERSONNELLE



→ Justine, à Croix, dans le Nord, le 19 septembre.

▸ *dait en surplomb. Je me souviens du malaise que m'avait provoqué son regard d'adulte sur mon corps d'enfant.* » Un matin qu'il la trouve fatiguée, Delfosse l'invite à se rendre le soir à l'infirmerie. « *Il m'a donné un cachet blanc, puis je ne me suis souvenue de rien,* dit-elle, *sauf de sa phrase : "Quand on va dormir, on enlève sa culotte."* »

La scène se répète lors de chaque camp, trois ans durant, été comme hiver, vacances de Noël comprises. « *Il se substituait à nos familles. C'était comme une secte dont il était le gourou,* dit Hélène B. *Je fais partie des victimes invisibles qui n'ont pas de souvenirs, mais il a bousillé ma vie. J'ai toujours eu des problèmes avec mon corps, la sexualité. Et j'ai un très grand manque de confiance en moi.* » Elle se rappelle aussi s'être rendue dans sa résidence secondaire à Gourgouras, en Ardèche, où il accueille beaucoup d'enfants. En 1988, une fillette révèle à ses parents y avoir été violée par le prêtre. Ils alertent le diocèse de Lille. Jacques Delfosse est de nouveau muté, à l'aumônerie étudiante de Villeneuve-d'Ascq, cette fois. Mais il côtoie les collégiens de Saint-Adrien, dans la même ville, où il officie aussi.

AMNÉSIE TRAUMATIQUE

Cinq ans plus tard, en 1993, de nouvelles plaintes remontent à l'évêque de Lille. A cette époque, le prêtre recueille les confessions des collégiens de la Croix-Blanche, à Bondues. C'est là que Justine, 11 ans, le rencontre pour la seule et unique fois. « *Au milieu de la confession, il a changé de visage. Il est allé me chercher un verre d'eau à l'infirmerie et m'a ordonné de le boire. Il m'a violée, et tout est devenu noir. J'ai cru mourir* », confie l'infirmière puéricultrice de 45 ans, persuadée d'avoir été droguée. Elle n'en parle pas à ses parents, mais s'en ouvre à d'autres enfants. « *On a décidé d'écrire ce que j'avais subi et d'enterrer le papier* », dit-elle. Fin 1993, le prêtre est à nouveau muté, à Paris. Puis à Nogent-sur-Marne, en 1995, dans le diocèse de Créteil, toujours en qualité d'aumônier.

En 1998, une femme porte plainte contre lui pour viols quand elle était mineure, dans les années 1980, lors de camps en Ardèche.

"AU MILIEU DE LA CONFESSION, IL A CHANGÉ DE VISAGE. IL EST ALLÉ ME CHERCHER UN VERRE D'EAU À L'INFIRMERIE [...]. ET TOUT EST DEVENU NOIR."

JUSTINE, 45 ANS AUJOURD'HUI



← Justine, vers l'âge de 12 ans.

© STÉPHANE DUBROMEL POUR « LE NOUVEL OBS » – COLLECTION PERSONNELLE

Et attend neuf ans pour le voir condamné aux assises de Créteil, en 2007, à cinq ans de prison dont six mois ferme pour l'avoir violée, elle et une autre fillette, à la même période. Trente-cinq autres personnes le mettent en cause mais, pour elles, les faits sont prescrits. « *J'avais fait citer de nombreuses victimes prescrites, retrouvées par ma cliente* », se souvient l'avocate Delphine Allain, marquée par une audience « *difficile* », du fait des nombreux paroissiens venus soutenir le prêtre. Les évêques de Créteil qui l'avaient accueilli « *savaient tout* », s'était défendu l'accusé, âgé alors de 70 ans.

A partir de quand l'Eglise a-t-elle su ? « *Quand des parents ont alerté l'évêché de Lille en 1988, il a été muté. Il s'en est pris à moi en 1993. Donc l'Eglise savait déjà. Pourquoi n'a-t-elle rien fait ?* » s'indigne Justine. D'après ses archives, le diocèse de Lille reçoit une première alerte d'un couple de paroissiens en 1993. « *Je n'ai rien avant* », assure au « Nouvel Obs » le vicaire général Romuald Carton. 1994 : le même couple alerte encore. Un an plus tard, le prêtre est muté à Nogent-sur-Marne. « *Quand on avait un problème, on mutait,* déplore Romuald Carton. *Ça se passait malheureusement comme ça à l'époque.* » 1997 : les mêmes paroissiens, toujours, dénoncent une fois encore à l'évêque « *le comportement pédophile* » du prêtre. L'Eglise contraint Jacques Delfosse à vendre sa maison en Ardèche. Mais il achète un chalet dans les Hautes-Alpes où… il reçoit encore des enfants. Ce n'est qu'après sa mise en examen, en 2000, pour les deux viols dans les années 1980, qu'il est, enfin, suspendu de tout ministère.

Jacques Delfosse ne peut plus exercer de fonctions sacerdotales mais il est toujours prêtre. A sa sortie de prison, en 2008, il s'installe à Etréchy (Essonne) où il ne respecte pas son interdiction d'exercer. « *Il n'avait pas de mission particulière, mais pouvait rendre des services comme remplacer un prêtre absent,* déclare l'actuel curé de la paroisse. *Il a pu célébrer des offices.* » Et côtoyer des enfants. Le curé d'Etréchy l'a rencontré une fois, dit-il, en 2019 : « *Il estimait avoir payé pour ce qu'il avait fait et trouvait injuste de ne plus pouvoir exercer.* » Mais entre 2019 et 2025, de nouvelles plaintes arrivent au diocèse de Lille, qui poussent l'Eglise à le renvoyer définitivement… en septembre 2025. Une décision que le prêtre conteste, en vain.

Comme Sylvain Brouwer, c'est en voyant sa photo dans « la Voix du Nord », fin novembre, que Justine reconnaît l'homme qui l'a violée. Commence une douloureuse levée d'amnésie traumatique. « *Des souvenirs, des flashs sont remontés peu à peu pendant près de trois semaines. Ce fut très compliqué à vivre* », explique celle qui n'a pas pu travailler pendant sept mois. Si elle dispose désormais de souvenirs, beaucoup n'en ont aucun. En juin 2023, après une dépression, Hélène B. a porté plainte. Classée. « *A cause de la prescription, pas à cause des faits,* insiste-t-elle. *Ça m'a soulagée.* »

MÊME MODE OPÉRATOIRE

Vingt-six plaintes, dont sept non prescrites, ont été récemment déposées – ce qui porterait le nombre total de victimes déclarées à une soixantaine. Neuf hommes et dix-sept femmes de 35 à 67 ans ont dénoncé des faits de viols, la plupart sous soumission chimique, de 1966 à 2002, quand ils avaient de 5 à 18 ans. Dans le Nord à Bondues, Roubaix et Armentières, dans des camps de vacances en Ardèche à Gourgouras, Saint-Agrève, Labatie-d'Andaure, en Haute-Loire à Saint-Ilpize, dans le Vercors à Gresse-en-Vercors, le Jura, les Hautes-Alpes, en Suisse et à Nogent-sur-Marne. Avec un mode opératoire similaire. « *Les victimes indiquent pour la plupart avoir été isolées et piégées à l'infirmerie où, prétextant son passé d'infirmier militaire, elles se seraient vu administrer des médicaments par voie orale ou injection par le mis en cause,* dit le procureur de la République de Lille, Samuel Finielz. *Il y a très vraisemblablement des victimes qui s'ignorent.* »

« QUAND ON AVAIT UN PROBLÈME, ON MUTAIT. ÇA SE PASSAIT MALHEUREUSEMENT COMME ÇA À L'ÉPOQUE. »

ROMUALD CARTON, VICAIRE GÉNÉRAL

Depuis l'ouverture d'une nouvelle information judiciaire fin août, dix personnes ont encore témoigné, nous révèle le magistrat. Dont plusieurs générations de victimes d'une même famille. Combien d'enfants Jacques Delfosse a-t-il agressés ? Pourra-t-il être jugé pour l'ampleur de ses crimes ? Les enquêteurs de la section de recherches de Lille doivent aller vite. « *Le temps joue contre nous* », reconnaît le procureur en pointant l'âge du prêtre, 88 ans, et ses difficultés de santé.

Entendu en juin en audition libre, « *Jacques Delfosse a contesté l'immense majorité des faits* », indique le magistrat. En l'absence d'avocat le représentant actuellement, « le Nouvel Obs » a déposé une demande d'entretien dans sa boîte aux lettres. Sans réponse pour l'instant. Fin août, face à quatre victimes reçues à leur demande, l'archevêque de Lille Laurent Le Boulc'h a reconnu des « *défaillances* » de l'Eglise et leur a demandé pardon. Sylvain Brouwer, pour lequel les faits sont également prescrits, y était. « *Ça m'a fait beaucoup de bien de l'entendre,* confie-t-il en refermant son classeur. *Ma famille et mes amis m'ont toujours fait le même reproche : d'être quelqu'un de triste qui ne riait jamais.* » ●

Santé
A l'écoute des femmes

Au CHU de Besançon, un hôpital de jour accompagne les patientes souffrant de douleurs gynécologiques chroniques, trop souvent minimisées ou mal diagnostiquées. Consultations, ateliers et activité physique adaptée leur permettent d'envisager des pistes thérapeutiques. Un dispositif pionnier et précieux dans une région où les déserts médicaux sont nombreux

Par Bérénice Rocfort-Giovanni • Photos Claire Jachymiak

Il est 8h35. La consultation de l'hôpital de jour dédié à la santé des femmes, au cœur de l'imposant CHU de Besançon (Doubs), est ouverte depuis à peine cinq minutes que la première patiente s'effondre déjà devant la Dr Alicia Caroff, gynécologue : « *Je vous préviens, ça va être les grandes eaux. Et encore, aujourd'hui, ça va. Demain, ce sera raide. Après-demain, ce sera hardcore.* » Maux de ventre, douleur sciatique, diarrhée, migraine, sensation d'avoir des jambes « *comme des poteaux* » : chaque épisode de règles est pour Eve (les prénoms des patientes ont tous été modifiés), 38 ans, pantalon et tee-shirt amples, visage délavé par les larmes, un calvaire. « *Je ne me reconnais plus. J'ai l'impression que tout mon corps me lâche. J'ai compté : les pires jours, je peux avoir jusqu'à sept symptômes différents en même temps.* »

Cette hôtesse d'accueil dans un entrepôt de bricolage, qui vit dans une petite commune à 35 kilomètres de là, passe depuis cinq ans d'un médecin à l'autre : « *La seule chose qu'on me propose, c'est de prendre la pilule en continu. Je sais être patiente, mais je ne supporte plus qu'on me dise "on ne sait pas".* » Alors, quand son gynécologue lui a parlé, il y a quatre mois, de cette journée consacrée aux douleurs pelviennes chroniques (DPC), Eve n'a pas hésité.

C'est l'un des cinq parcours que propose l'hôpital de jour spécialisé, structure unique dans notre pays, inaugurée voilà deux ans en présence de la ministre de la Santé de l'époque, Geneviève Darrieussecq. DPC, mais aussi ménopause, transidentité, endométriose et bientôt procréation médicalement assistée : autant de suivis thématiques visant à répondre aux besoins criants des habitantes de Bourgogne-Franche-Comté, région la plus rurale de France, où 76 % de la population réside dans un désert médical.

« *Au début de mon clinicat, j'avais ouvert au CHU une consultation pour les dysménorrhées* [douleurs de règles] *pour dépanner,* raconte la Dr Caroff, *car recevoir les patientes pendant quinze minutes ne suffisait pas. J'avais besoin de trois quarts d'heure pour vraiment les aider. La consultation devait être temporaire, mais je n'ai jamais pu la fermer.* » Elle est l'une des professionnels de santé ayant œuvré à la création de cet établissement pionnier : « *On voulait des outils rapides à mettre en place. Le but était de pouvoir ensuite orienter les patientes vers les professionnels les plus adaptés.* »

Dans son bureau décoré d'une affiche touristique du Doubs des années 1930, Stéphanie Paris, sage-femme coordinatrice de pôle, expose « *le but premier* » de la



↑ Dans cette structure unique en France, inaugurée en 2024, seules huit patientes par jour sont reçues afin d'individualiser au mieux le suivi.

© CLAIRE JACHYMIAK POUR « LE NOUVEL OBS »



structure, qui a bénéficié dès le départ du soutien de la direction du CHU : « *Améliorer la qualité de vie de patientes en errance médicale.* » « *On a été précurseurs, car on voyait bien que la santé des femmes n'était pas au cœur des préoccupations,* retrace-t-elle. *Il fallait s'occuper des soins, mais aussi de leur santé mentale, affective et sexuelle. C'était un projet ambitieux, mûri pendant de longues années, avec des parcours très travaillés.* »

Celui consacré aux DPC a été lancé à l'initiative du Dr Laurent Courtois, gynécologue : « *Nous voulions offrir un cadre pour ces patientes qui traînent des douleurs depuis six mois ou plus et ont multiplié les consultations au cours desquelles on leur a souvent dit : "C'est dans votre tête".* » Nombre d'entre elles découvrent, grâce à l'hôpital de jour, qu'elles souffrent en réalité d'endométriose, une maladie gynécologique dont le diagnostic prend en moyenne sept ans.

Les autres présentent une maladie de Crohn, des douleurs articulaires ou encore un post-partum compliqué. Le spécialiste souligne le « *paradoxe français* » : « *Notre pays s'est longtemps focalisé sur les douleurs "hystériques", tout en minimisant la souffrance des femmes.* » Limitée à huit patientes par jour pour individualiser au maximum le suivi, la journée est victime de son succès : « *La liste* ▸





→ Les patientes apprennent avec une infirmière les gestes qui peuvent soulager leur douleur dans un atelier dédié à ce thème.

→ La gynécologue Claire Toubin, à l'hôpital de jour dédié à la santé des femmes, au CHU de Besançon, le 11 septembre 2026.

▸ *d'attente est longue. Je reçois des femmes qui viennent du fin fond de la Franche-Comté et même d'Alsace.* »

Au programme : rendez-vous médicaux à visée diagnostique, atelier autour de la douleur avec une sage-femme et une infirmière, et cours d'activité physique adaptée. Pour Eve, la première étape consiste à passer une échographie pour rechercher d'éventuelles « adhérences », les lésions caractéristiques de l'endométriose. Mais la difficulté réside dans le fait que, selon les médecins de l'hôpital, seules 30 % des malades touchées ont des signes visibles par imagerie médicale. La Dr Caroff prend son temps, explique chaque étape, rassure : « *Ce n'est pas parce qu'on ne voit rien qu'il n'y a rien. Une toute petite lésion peut faire un mal de chien.* »

ESSAI CLINIQUE

Entre deux sanglots, Eve, aussi volubile qu'émotive, se détend : « *C'est la première fois que je suis tranquille pendant un examen.* » Le temps d'avaler un verre d'eau et d'essuyer ses larmes avec le mouchoir en papier que lui tend une sage-femme, la patiente rejoint le bureau d'une deuxième gynécologue, la Dr Claire Toubin, qui l'interroge sur ses antécédents médicaux, mais également sur d'éventuels traumatismes : « *Avez-vous eu des histoires de violences ou d'agressions sexuelles ? – Oui, qui n'en a pas eu ?* »

A la suite de ces explorations, les deux médecins doivent déterminer si Eve est éligible au test salivaire pour l'endométriose. Lancé en 2025 dans le cadre d'un essai clinique sur tout le territoire, il détecte les micro-ARN, marqueurs de la maladie. L'hôpital de jour de Besançon est le seul établissement de la région à le proposer. Consciente de l'espoir qu'il peut susciter chez des patientes en impasse thérapeutique, la Dr Toubin avertit Eve avec tact : « *Il ne faut pas trop attendre de ce test. S'il est positif, il va légitimer votre douleur, mais notre but est avant tout de la soulager.* »

Dans une salle décorée de dessins d'utérus stylisés, Eve rencontre ses compagnes de galère autour d'un broc de café, de jus de fruits et de biscuits : Claire, 24 ans, chevelure rousse flamboyante, tatouages aux bras ; Ava, brunette de 20 ans en blouson de cuir ; et Louise, 19 ans, teint pâle, ongles peints en noir, mutique. Au-dessus de leur tête, une affichette proclame : « 80 % des handicaps sont invisibles ».

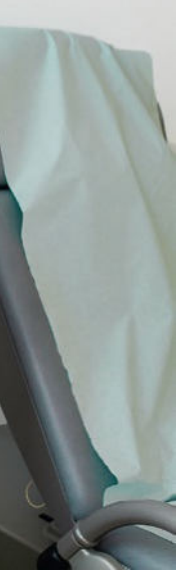
Ensemble, elles échangent sur leurs difficultés à concilier leur état avec une vie étudiante ou professionnelle. C'est l'objectif de l'atelier sur la douleur animé par Jessica, une jeune infirmière. « *Je suis là pour pouvoir obtenir la reconnaissance "travailleuse handicapée",* explique Ava, en formation dans un lycée hôtelier. *Mes douleurs me rendent agressive. Quand je suis en crise, je me mets à l'écart. Au niveau social, c'est compliqué. C'est dur de rester polie avec les clients qui s'énervent de ma lenteur.* »

L'infirmière insiste : « *On doit vous prendre en charge si vous souffrez, même s'il n'y a pas de cause.* » Elle explique, diapo à l'appui, ce qu'est une douleur chronique : une souffrance qui dure depuis au moins six mois et qui sature les récepteurs dans le cerveau, comme « *une alarme qui sonne en continu* ». Elle a ceci de pernicieux qu'elle entraîne la malade « *dans un cercle vicieux. Elle provoque un verrouillage des lombaires,*

“CE N'EST PAS PARCE QU'ON NE VOIT RIEN PAR IMAGERIE QU'IL N'Y A RIEN. UNE TOUTE PETITE LÉSION PEUT FAIRE UN MAL DE CHIEN.”

DOCTEUR ALICIA CAROFF, GYNÉCOLOGUE

© CLAIRE JACHYMIAK POUR « LE NOUVEL OBS »







↑ Une salle décorée de dessins d'utérus stylisés.

↑ Antoine Schnegg, enseignant en activité physique adaptée, propose des exercices « spécial crise ».

de l'anxiété, de la tristesse… La douleur n'est pas dans votre tête, mais elle impacte votre état psychologique. » L'infirmière recommande la pratique d'une activité physique adaptée, « *pour sécréter des endorphines* », et une prise en charge par un kinésithérapeute. Mais voilà, Claire n'a accès à aucun professionnel de ce type car elle vit en rase campagne, à quarante-cinq minutes de Vesoul (Haute-Saône).

EXERCICE "SPÉCIAL CRISE"

« *J'ai essayé de voir un kiné et un ostéopathe, mais dès qu'on touche cette zone, ça me fait mal,* explique Ava, la main posée sur son ventre. *J'ai fait un malaise pendant mon bac à cause de ça.* » Jusqu'ici silencieuse, Louise se lance à son tour et explique que « [s]*es douleurs prennent le dessus pendant la kiné* ». Chacune a son truc pour faire face aux crises qui les accablent au quotidien : ceinture chauffante pour Eve, « *même si c'était insupportable de la porter pendant la canicule* », patch d'électrothérapie pour Claire, dispositif de neurostimulation électrique transcutanée pour Louise, CBD pour Ava, qui sort une petite fiole de sa veste et se demande si la substance peut être considérée comme un stupéfiant lors d'un contrôle routier.

Ava, Louise et Eve sont invitées dans une autre pièce pour cracher dans un tube en plastique : c'est le fameux test salivaire, dont les résultats arriveront deux semaines plus tard. Pendant ce temps, Antoine Schnegg, enseignant en activité physique adaptée, apporte tapis et ballons. Il interroge les jeunes femmes sur leur niveau de pratique sportive. Mais Ava a le même problème d'isolement que Claire : « *C'est difficile de suivre une activité quand on a des horaires fractionnés comme moi. Je vis dans le Jura et je dois faire une heure de route pour voir un kiné. Je regarde plutôt des vidéos avec des exercices sur YouTube.* » De plus, après sa journée d'aide-soignante, Claire n'a « *plus de force le soir en rentrant* ». « *Je promène mes chiens, c'est tout,* résume-t-elle. *Je fais un peu de cohérence cardiaque. Avant, je pratiquais l'équitation, mais mon emploi du temps ne le permet plus.* »

Dans son magasin de bricolage, Eve alterne, quant à elle, de 7h30 à 19h15, une « *inactivité totale, debout et de gros efforts ponctuels, comme tirer des chariots* ». La jeune femme, renvoyée chez elle à plusieurs reprises par sa patronne au vu de son état, réfléchit à deux fois avant de prendre un arrêt maladie : il lui en coûte deux jours de carence, soit un gros manque à gagner quand on vit avec un smic. « *Je suis serveuse, alors je cours partout. Je fais du sport à côté, même si j'ai mal. Si je ne me sauve pas, personne ne le fera* », assure Louise, qui s'ouvre de plus en plus aux autres.

Antoine Schnegg rappelle qu'« *il n'y a pas de sport-santé sans plaisir* ». Assisté d'une sage-femme, il propose un cours de relaxation et de respiration avec un ballon aux jeunes femmes, qui déroulent leurs tapis côte à côte. C'est déjà trop pour Eve, le visage rougi par la souffrance. Les jeunes femmes enchaînent avec un exercice « spécial crise » qui consiste à se mettre à quatre pattes, puis en boule. « *Il faut piocher là-dedans ce qui vous convient. C'est la régularité qui compte. On n'est plus "actif par la profession", mais "actif pour soi"* », conseille le jeune homme.

A la fin de la session, Eve vérifie son portable : son compagnon doit venir la chercher au CHU car elle a désormais peur de conduire. Inattentive au volant à cause de sa pathologie, elle a déjà eu un accident de voiture. La coordinatrice Stéphanie Paris espère, de son côté, que chacune des participantes repartira avec « *un écrin de compétences pour poursuivre leur chemin* ». ●

© CLAIRE JACHYMIAK POUR « LE NOUVEL OBS »



→ Les théories économiques développées par John Maynard Keynes (1883-1946) et Karl Marx (1818-1883) sont parmi les inspirations revendiquées du programme du parti de Jean-Luc Mélenchon.

“On ne peut pas leur reprocher de ne pas travailler” : c’est peut-être la phrase que l’on entend le plus à propos des propositions économiques de La France insoumise. Mais de quoi parle-t-on ? Enquête sur les courants de pensée qui ont nourri la doctrine du parti

Par Rémi Noyon

Economie

LA GRANDE ÉQUATION DE LFI

« *Keynes et Marx !* » Quand on demande à Eric Berr, chercheur bordelais, auteur du récent « Mélenchonomics » (Les Liens qui libèrent), quelles sont les influences économiques du programme insoumis, il affiche, avec un petit sourire, un classicisme de bon aloi. Intellectuellement, la réponse se veut rassurante – après tout, Keynes et Marx, ces coordonnées sont connues, on les apprend au lycée. Politiquement, elle est habile. Elle satisfait deux publics : les partisans d’une régulation plus ferme du capitalisme et ceux qui veulent en finir avec la bête. Pourtant, quand on se penche sur l’ouvrage de Berr ou sur les versions successives du programme de La France insoumise (LFI), « l’Avenir en commun », on s’aperçoit que la netteté de cette réponse recouvre une intense cogitation idéologique, en particulier sur les sujets économiques. « *On peut leur reprocher beaucoup de choses, mais pas de ne pas travailler* » est probablement la phrase que nous avons le plus entendue au cours de cette enquête.

Essayons de comprendre, donc, où en est cette décantation. Quel est le substrat sur lequel poussent les mesures – smic à 1 700 euros, règle verte, « congélation » de la dette, etc. – mises en avant par Jean-Luc Mélenchon ? Keynes et Marx sont effectivement les deux grands massifs du paysage insoumis, mais dire cela est un peu court. Ce dont il est question ici, c’est plutôt du post-keynésianisme, un ensemble de thèses hétérodoxes, qui inverse les causalités que nous avons dans la tête. Contre les partisans de la « politique de l’offre », les post-keynésiens estiment que c’est la « demande effective » qui, même à long terme, détermine la production – ce qui justifie des politiques budgétaires et des investissements ambitieux, en particulier dans des infrastructures nécessaires à la décarbonation. Pour eux, l’Etat, loin d’être une entrave aux marchés, est central : c’est lui qui investit, stabilise la confiance des entreprises, permet de créer des débouchés. « *Ce courant se veut une alternative aux théories néoclassiques – celles qui postulent l’existence d’un individu rationnel tentant de maximiser sa satisfaction dans un monde de ressources rares* », explique Virginie Monvoisin, présidente de l’Association pour le Développement des Etudes keynésiennes.

Ce regard informe en particulier le discours sur la dette. L’approche « circuitiste », dont se réclame Eric Berr, suppose que l’argent public dépensé ne se dissipe pas dans la nature, mais vient dans la poche des ménages, des entreprises. L’Etat n’est pas un tonneau percé, mais un conduit de plomberie. Le sous-courant post-keynésien de la « théorie monétaire moderne » (MMT, en anglais) va même un cran plus loin, estimant que l’Etat peut s’endetter en toute sérénité puisqu’il a le pouvoir de créer de la monnaie. ▸

© PHOTOMONTAGE D’APRÈS RONAN PICTURE LIBRARY/PHOTO12 VIA AFP – STÉPHANE LEMOUTON/SIPA – WIKIMEDIA COMMONS

▸ Côté insoumis, on ne pousse pas le bouchon jusque-là, jugeant que dans la zone euro, les choses sont un poil plus compliquées : *« Ne serait-ce que parce que la France n'est plus souveraine sur sa monnaie »*, note Eric Berr. La doctrine est plus sage : il s'agit, dans le sillage des travaux du sociologue Benjamin Lemoine, de desserrer l'*« ordre de la dette »*, cette architecture financière qui, en obligeant les Etats à emprunter sur les marchés, les soumet à une stricte discipline. *« Les élus LFI ne disent plus que les déficits ne sont pas un problème,* nous glisse l'économiste Michaël Zemmour, qui se tient à distance des partis. *Cela n'aurait plus de sens compte tenu de la dégradation de la situation… »* Aujourd'hui, le discours insoumis insiste plutôt sur les *« cadeaux au capital »* faits sous Macron : alléger les impôts des plus riches, qui peuvent ainsi prêter à l'Etat contre un intérêt, n'est-ce pas injuste ?

ACCORDER CONSOMMATION ET ÉCOLOGIE

« Remettre de l'ordre dans les comptes publics », pour reprendre l'intitulé du programme LFI pour 2027, passerait d'ailleurs par une relance keynésienne, *« par la consommation populaire »*. C'est ici que se niche l'une des tensions du contre-budget proposé. Comment accorder cela avec l'écologie et le respect des limites planétaires ? La théorie du « multiplicateur keynésien », selon laquelle un euro de dépense publique entraîne un accroissement plus que proportionnel de la richesse nationale, a longtemps été adossée à une vision productiviste (et à un relatif contrôle des capitaux). A l'heure de la débâcle climatique et de l'extinction de la biodiversité, cette vision doit être sévèrement remaniée. *« Une grosse relance, cela fait de la croissance,* note l'économiste Mathilde Viennot, de l'Institut Avant-Garde et chroniqueuse au "Nouvel Obs". *L'articulation avec la planification écologique reste difficile : il faut dire clairement ce qu'on ferme, comment on organise la décroissance de notre empreinte matérielle et carbonée. »* D'autant que l'*« économie écologique »* est l'une des autres inspirations revendiquées par LFI. *« Evidemment qu'il y a une contrainte nouvelle et qu'il n'est pas question de produire tout et n'importe quoi »*, rétorque Eric Berr. Lui cite comme inspiration l'œuvre d'Ignacy Sachs (1927-2003), théoricien de l'« écodéveloppement », mais aussi les travaux sur l'économie écologique et la post-croissance : Giorgos Kallis, Eloi Laurent, etc.

A moyen terme, c'est la planification qui doit permettre la *« satisfaction des besoins »* tout en allégeant notre empreinte carbone et matérielle. Sur ce dernier thème, la pensée insoumise se nourrit des écrits de l'économiste Cédric Durand et du sociologue Razmig Keucheyan. Ces derniers proposent de s'inspirer du *« calcul en nature »* d'Otto Neurath (1882-1945). Dans les années 1920, cet économiste autrichien développait les prémices d'une comptabilité écologique que LFI entend réactualiser : définir les surfaces agricoles que l'on veut convertir au bio, la production d'acier que l'on souhaite maintenir, etc. *« Bien sûr, on n'arrivera pas à cela du jour au lendemain,* nous explique la députée LFI Claire Lejeune, qui a elle-même commencé une thèse sur la planification. *Mais la gratuité des premiers mètres cubes d'eau puis la tarification en fonction de la consommation au-delà d'un seuil, c'est déjà le début de cette logique. Et, oui, il y aura des interdictions : arroser un golf en pleine sécheresse, ce ne sera pas possible. »* Pour atténuer l'aspect « dirigiste » de l'ensemble, l'élue insoumise met en avant la création d'« écorégions » modelées sur les bassins versants des grands fleuves français. Mais l'équilibre entre jacobinisme (tout descend de l'Etat) et communalisme (tout remonte du local) reste flou. Tout comme la balance entre écologie et consommation. *« Pour créer les conditions politiques de la post-croissance, il faudra d'abord rassurer la population sur son niveau de vie – il existe des urgences sociales immédiates face à la paupérisation »,* reconnaît Cédric Durand.

Passons au marxisme, le deuxième massif théorique du continent insoumis. Ces derniers mois, des débats ont éclaté autour de la notion de *« technoféodalisme »*, portée par Cédric Durand, et de la théorie de l'*« ère du peuple »* développée par Jean-Luc Mélenchon *himself*. Pour l'économiste de la gauche radicale Frédéric Lordon, le programme de LFI, en ciblant des variétés de capitalisme (financiarisé, de rente, etc.), en oublie de s'attaquer *au* capitalisme, c'est-à-dire à la propriété privée des moyens de production. En toile de fond, il y a la question du degré de radicalité, bien sûr, mais aussi celle de l'analyse du contexte. Le capitalisme est-il vieillissant, rentier, tributaire, toussoteux parce que les gains de productivité stagnent et qu'il a épuisé la carte magique de la financiarisation ? Ou bien est-il en pleine forme, merci pour

"Pour créer les conditions politiques de la post-croissance, il faudra d'abord rassurer la population sur son niveau de vie."

CÉDRIC DURAND, ÉCONOMISTE

ddd9e93



← De g. à dr. : Stéphane Peu, député communiste et rapporteur de la commission des affaires économiques de LFI, la députée LFI Aurélie Trouvé et le leader insoumis Jean-Luc Mélenchon participent à un débat sur le thème du capitalisme le 9 avril à l'Institut La Boétie, à Paris.

lui, se lançant avec l'intelligence artificielle (IA) à la conquête de l'espace, des fonds marins et des derniers restes de notre vie intérieure ?

AMBIGUÏTÉ STRATÉGIQUE FACE À L'EUROPE

Pour réfléchir à ces évolutions, l'Institut La Boétie, le think tank proche de LFI, a invité cette année des figures comme Daniela Gabor, qui défend les avantages d'un « *big green state* » (« grand Etat vert ») et de la planification chinoise, contre l'approche du « *dérisquage* », dominante en Europe, qui fait absorber à l'Etat le risque que prennent les entreprises. Est également intervenue Isabella Weber, théoricienne de la « *greedflation* » (qui regroupe les mots « *greed* », la cupidité, et « *inflation* »), soit l'inflation liée à l'augmentation des profits des grandes entreprises. Avec ses études sur la « *finance autoritaire* », la sociologue Marlène Benquet donne aussi de quoi nourrir les emportements de Mélenchon contre un « *capital financier* » présenté comme improductif, qu'il suffirait de « *tondre* » sans que cela ne provoque d'effet sur l'économie réelle. « *Je sais que Jean-Luc Mélenchon réfléchit aussi beaucoup à la dimension internationale du capitalisme et au retour de la guerre* », note Cédric Durand. L'économiste Benjamin Burbaümer analyse, par exemple, la rivalité sino-américaine cavantomme la rupture d'une symbiose : jusqu'à la crise de 2008, les Américains concevaient, les Chinois produisaient, et tout le monde était content – la montée en gamme chinoise bouleverse tout. « *C'est peu commun qu'un mouvement politique travaille autant les enjeux économiques,* note Michaël Zemmour. *Mais le risque, c'est d'être trop bon élève, de penser que parce qu'on aurait le programme le plus pensé, le plus chiffré, il y aurait un plan clés en main à dérouler pour le quinquennat. En pratique, vous décidez des grandes orientations, et ensuite, vous faites comme vous pouvez.* »

Plus prosaïquement, c'est la question du rapport à l'Europe qui risque de faire tanguer le vaisseau LFI. « *On le voit avec la façon dont Mélenchon organise le débat sur la dette*, explique Benjamin Lemoine. *Il dénonce la lente découpe de l'Etat social, mais le moyen pour sortir du* "there is no alternative" ["il n'y a aucune alternative", NDLR] *reste ouvert : celui de l'annulation, "brûler" les titres de dette détenus par la Banque centrale européenne, ou celui de la "congélation" qui vise à étendre la détention de la dette souveraine par des organisations non marchandes, dont les banques centrales. Chacune de ces options engage une forme de confrontation différente avec l'ordre européen existant.* » L'ambiguïté stratégique demeure, entre ceux qui veulent faire évoluer le cadre européen par la négociation, et ceux qui estiment qu'il faudra le faire sauter. Dans son livre, Eric Berr assume : « *Politiquement, cela permet de tenir ensemble deux publics : un électorat attaché à l'appartenance européenne mais hostile à l'austérité ; un autre, plus "souverainiste", qui demande un rapport de force explicite.* » D'accord, mais si ça commence à secouer ? Si les taux d'emprunt explosent et que des fonds d'investissement organisent la fuite des capitaux ? A cet égard, la lecture d'un chapitre de Stathis Kouvélakis, dans le dernier livre collectif coordonné par l'Institut La Boétie (« l'Etat et la Révolution citoyenne », La Dispute), est instructive. Le philosophe a vécu la crise grecque et a été dégoûté par le Premier ministre Aléxis Tsípras qui, plutôt que d'envisager le retour de la drachme (la monnaie de la Grèce avant l'euro), a accepté de revenir dans les clous de la troïka. Intitulé « Leçons stratégiques pour la gauche de rupture », ce texte sonne comme un avertissement interne… ●

© STÉPHANE LEMOUTON/SIPA

v2.0ddd9e93

Violences faites aux femmes

“Le contrôle coercitif est un régime de terreur intime”



Dans l’incisif “Mais pourquoi elle est pas partie avant ?”, l’historienne Christelle Taraud décrypte les stratégies des conjoints violents pour piéger leurs victimes et plaide pour qu’elles soient mieux repérées et punies par leur inscription dans le droit français

Propos recueillis par Marie Lemonnier • Photo Louise Desnos

Comment une femme peut-elle rester auprès d’un homme qui la détruit ? Dans « Mais pourquoi elle est pas partie avant ? » (La Meute, 2026), Christelle Taraud retourne la question : qu’a fait cet homme pour l’empêcher de partir ? Après avoir dirigé la somme « Féminicides. Une histoire mondiale », l’historienne décrypte le contrôle coercitif, cette forme de terrorisme intime dont la violence peut se prolonger bien après la séparation. Elle appelle la justice à se saisir de cet outil éclairant sur une mécanique de mort.

Pourquoi faut-il en finir avec la question « Pourquoi elle n’est pas partie avant ? »

Cette question revient sempiternellement lorsque j’évoque la vie de femmes victimes de féminicide ou de survivantes. Le présupposé est toujours le même : c’est de sa faute. Les femmes ont toujours tort. Si elles partent, elles sont coupables. Si elles restent, elles sont coupables. Il faut renverser la proposition et se demander plutôt : qu’est-ce que l’agresseur a mis en place pour qu’elle reste ? Si elle ne part pas, elle a d’excellentes raisons. Etudions le processus qui l’en empêche.

Comment le piège se referme-t-il ?

Cela commence souvent par ce que j’appelle l’appâtage ou le *love bombing*. L’homme se présente sous son meilleur visage, en sauveur, en protecteur. Il s’engouffre dans une fragilité : des violences antérieures, une précarité économique, une difficulté sentimentale… Certains cherchent à casser une femme qu’ils jugent forte : plus la résistance est importante, plus l’exercice du pouvoir absolu est grisant. Lui emménage littéralement : dans la maison, dans le corps, dans la psyché.

Puis viennent les attaques, diffuses, répétées : elle est trop grosse ou trop maigre, trop sexy ou pas assez, elle s’occupe mal de la maison, des enfants. Tout est prétexte à miner l’estime de soi. Prises séparément, ces attaques paraissent anecdotiques. Ensemble, elles agissent comme une grenade à fragmentation et constituent un système de dépersonnalisation.

Où se situe la frontière entre des remarques désobligeantes et le contrôle coercitif ?

Dire que le réfrigérateur est sale est une chose. Secouer sa compagne endormie à 3 heures du matin pour exiger qu’elle le nettoie de fond en comble en est une autre. On entre dans un régime de coercition, d’humiliation et de punition. Le contrôle coercitif est un régime de terreur intime. C’est une infraction « sur mesure », selon son concepteur

◆ **Mais pourquoi elle est pas partie avant ?**, par Christelle Taraud, La Meute, 93 p., 11,50 euros.

© LOUISE DESNOS POUR « LE NOUVEL OBS »

ddd9e93

Evan Stark *[le sociologue américain l'a théorisée en 2007 dans « Coercive Control », NDLR]* : l'agresseur adapte ses moyens à sa victime et à ce qui pourrait encore la protéger.

L'isolement est alors décisif. Toute relation importante pour la femme devient concurrente et doit être détruite : sa mère, sa meilleure amie… Quand il obtient qu'elle cesse de travailler, la maison devient une prison. Même lorsqu'elle travaille, le contrôle peut être permanent : des déplacements chronométrés, des appels incessants, une privation d'argent…

Et quand elle se révolte ?

Après ce pilonnage constant, qui n'exploserait pas ? Mais quand elle craque, sa réaction est présentée comme la preuve qu'elle est hystérique et instable. L'agresseur peut même convaincre l'entourage que le problème, c'est elle. Elle est alors écrasée. A la fin du processus, il peut y avoir un effondrement intérieur. Elle parle, elle bouge, mais c'est un champ de ruines, elle est zombifiée. Comment demander à cette femme pourquoi elle n'est pas partie ?

Vous qualifiez ces hommes-bourreaux de « radicalisés ».

Oui, parce qu'ils se pensent et se vivent en tyrans domestiques. Ils considèrent que leur droit d'homme est de soumettre un autre être humain, de le détruire, par la torture psychologique ou physique. Y compris par la soumission chimique, comme pour Gisèle Pelicot. Son mari aurait dû être poursuivi pour tentative de féminicide, en plus des viols. Le contrôle coercitif est une forme de radicalisation, même sans affiliation à la manosphère, parce que cette violence de haute intensité s'enracine dans un système qui banalise les violences contre les femmes. Je ne crois pas qu'il existe de « petites violences ». Nous considérons que les femmes doivent encaisser dans leur quotidien une certaine dose d'humiliation, d'insultes, de harcèlement. Comme si cela faisait partie de leur destin. Comment s'étonner qu'à l'extrême bout de cette chaîne des hommes assassinent des femmes ?

Partir peut accroître le danger…

C'est ce qu'oublient ceux qui disent : « Si tu es si malheureuse, barre-toi ! » La séparation remet en cause le pouvoir de l'agresseur. Or, ce qu'il veut, c'est l'obéissance et la soumission totales. Le départ peut donc placer la femme dans une situation de danger maximal (trois féminicides sur quatre ont lieu pendant ou juste après la séparation). Et même lorsque la femme a été crue, qu'elle bénéficie d'une protection, la terreur peut continuer. Laetitia Schmitt *[assassinée en 2018 par son conjoint dont elle devait divorcer]* avait un téléphone grave danger. Elle l'a activé lorsque son mari est venu la tuer. Cela ne l'a pas sauvée. Il faut comprendre que sortir physiquement de la relation ne signifie pas être sorti du contrôle coercitif.

« Remettant en cause le pouvoir de l'agresseur, le départ peut placer la femme dans une situation de danger maximal. »

Vous parlez d'une « graine de mort » que l'agresseur introduit chez sa victime…

La destruction peut se poursuivre sans qu'il tue lui-même la femme. Il peut la conduire au suicide : c'est le suicide forcé, qui peut survenir pendant la relation, mais aussi après. Il peut aussi tuer ce qui compte le plus pour elle, ses enfants, un proche ou un nouveau compagnon, afin de la détruire psychiquement, socialement : c'est le féminicide vicariant. En multipliant les procédures pour obtenir la garde des enfants ou en les tuant pour punir la mère, il plante une graine de mort susceptible de conduire, un jour, à son suicide. Sa violence continue alors d'agir, même s'il est en prison, même s'il est lui-même mort. C'est cette arborescence de mort qu'il faut saisir.

Vous défendez une reconnaissance pénale du contrôle coercitif. Sous quelle forme ?

Une incrimination autonome est une option. Encore faut-il que les personnes chargées de l'appliquer soient capables de repérer ce système, d'enquêter dans ce sens grâce à des « autopsies psychologiques ». Cela suppose de former toute la chaîne. A ce stade, le reconnaître comme circonstance aggravante me paraît la solution la plus applicable. Mais faire l'impasse sur un outil qui éclaire avec une telle force les violences sexistes et sexuelles me paraît un non-sens.

Que reste-t-il à reconstruire après cette terreur traumatisante ?

La reconstruction est très longue, parfois partielle, parfois totale. Cet espoir nous fait continuer. Mais il faut aussi enrayer la fabrique de cette violence. A la fin de ce livre, j'exprime ma peine et ma rage. Quand prendrons-nous conscience qu'il faut arrêter cette mécanique totalement ? La peur est viscérale. Même à mon âge, quand je rentre tard, ma mère me demande de lui envoyer un SMS parce qu'elle a peur. Elle a peur pour moi, et moi j'ai peur pour moi-même. Cette peur, nous la léguons de génération en génération. Quand est-ce que cela s'arrête ? ●

Bio express

Historienne des sexualités, Christelle Taraud a notamment codirigé « Sexe, race et colonies » (2018) et dirigé la somme exceptionnelle « Féminicides. Une histoire mondiale » (2022), aux éditions La Découverte. Cette année, elle a également fait paraître « les Filles-au-Diable » (La Découverte).

v2.0ddd9e93



SPÉCIAL POLAR

Le thriller psy sur le divan

De l'Américaine Lucinda Berry à la Norvégienne Helene Flood, des psys s'inspirent de leur expérience en cabinet pour rédiger des polars psychologiques. Enquête sur une nouvelle tendance qui fait fureur dans le roman noir

Par Julie Malaure

Spécialistes du trauma devenues romancières, deux psys se disputent les classements des meilleures ventes. L'Américaine Lucinda Berry – 4 millions d'exemplaires vendus – a été repérée sur une plateforme d'autoédition par l'agente de Freida McFadden (« la Femme de ménage »). La voici doublement traduite : « Petit Ange » en grand format, « Faim d'innocence » inédit en poche. La Norvégienne Helene Flood a trouvé de son côté un ambassadeur de choix : Bernard Minier. Invité au Krimfestivalen, à Oslo, le romancier français s'est étonné de ne pas connaître sa voisine de conférence dont le best-seller de 2019, traduit dans trente pays, avait échappé aux lecteurs français. Le mal est réparé, voici « la Thérapeute ». Les femmes de ménage n'ont plus le monopole du suspense.

Une couche-culotte, un collier pour chien, un corps *« tellement frêle qu'on se demandait si ses jambes pouvaient la porter »*… La petite fille que l'on retrouve sur un parking a 6 ans, bien qu'elle n'en paraisse que 2. Couverte de sang, elle est conduite à l'hôpital, où Christopher, chirurgien, décide de l'accueillir chez lui. Avec Hannah, son épouse infirmière, ils ont épuisé leur espoir d'enfanter. Lui veut croire que leur amour réparera tout, tandis que Janie, la petite rescapée, s'accroche à lui, mais déverse sa colère sur Hannah. Christopher minimise : ce sont les séquelles de la maltraitance, ▸

© PHOTOMONTAGE D'APRÈS PHILIPPE POITEVIN/VOZ'IMAGE - VALERIA REVERDO/UNSPLASH



▸ « *patience* ». Jusqu'à ce qu'Hannah tombe enceinte et que la famille sombre dans un cauchemar.

« *Nous voulons croire que tous les enfants peuvent être aidés* », explique l'autrice de « Petit Ange », Lucinda Berry, depuis Los Angeles. « *Qu'avec suffisamment d'amour et un environnement adapté, on peut tout réparer. Mais si ce n'était pas le cas ?* » La question va nous faire tourner les pages. « *Si Janie paraît aussi réaliste,* poursuit Berry, *c'est parce que tous ses comportements correspondent à des traits caractéristiques de la psychopathie infantile : monter les parents l'un contre l'autre, mentir, faire preuve de violence, maltraiter les animaux…* » Docteure en psychologie clinique, spécialisée dans les traumas infantiles, elle a travaillé en centre psychiatrique pour les moins de 12 ans. Elle y a approché, nous dit-elle, « *un enfant véritablement sociopathe* ». Janie doit beaucoup à ces années d'observation.

On ne devient pas psy par hasard. Berry, l'Américaine survoltée, qui a choisi d'associer un enfant à un trauma dans chaque livre, court un marathon par an, écrit en pédalant sur un vélo-bureau, nous avoue ses jeunes années chaotiques, étant elle-même passée par « *le système de protection de l'enfance* ».

Chez Helene Flood, à la placidité toute nordique, le choix de la filière est plutôt né d'un sentiment spontané d'injustice : « *Certains entrent dans la vie adulte avec un bagage tellement lourd…* » Elle a connu « *le grand trauma* » du pays : les attentats d'Oslo. Le 22 juillet 2011, elle se trouve près du quartier gouvernemental lorsque explose la bombe d'Anders Behring Breivik. Le terroriste d'extrême droite gagne ensuite l'île d'Utøya où, déguisé en policier, il massacre 69 jeunes réunis pour un camp d'été politique. Quinze ans plus tard, les rescapés ont toujours besoin d'aide.

“SI JANIE PARAÎT AUSSI RÉALISTE, C'EST PARCE QUE TOUS SES COMPORTEMENTS CORRESPONDENT À DES TRAITS DE LA PSYCHOPATHIE INFANTILE.”

LUCINDA BERRY, PSYCHOLOGUE ET AUTRICE DE “PETIT ANGE”

S'INSTALLER DANS LE FAUTEUIL

Dans le thriller d'Helene Flood, la psy, Sara, reçoit des adolescents dans un cabinet aménagé au-dessus de son garage. Elle perce à jour ses patients dans leur façon de s'installer dans le fauteuil. Découvrant le collier à clous de Christoffer, Sara se demande « *si quelqu'un ne le prend jamais dans ses bras* ». Chez Trygve, elle redoute cette « *maîtrise effrayante des expressions de son visage* », qui lui promet un bel avenir de tueur en série. Chez Vera, elle note la « *peur du rejet et la vulnérabilité face à la solitude* ».

Mais dès lors que son mari est retrouvé assassiné et que s'ouvre l'enquête pour homicide, c'est au tour de Sara de s'asseoir sur ce siège. Face à elle, un policier joue au psy pour la sonder. Sara sent son pouls s'accélérer, perçoit ses « *propres mécanismes de défense* », tente d'être « *à l'écoute de ses réactions, le contre-transfert* ». Si Helene

◆ **La Thérapeute**, par Helene Flood, traduit du norvégien par Hélène Hervieu, XO, 384 p., 21,90 euros.

◆ **Petit Ange**, par Lucinda Berry, traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Hélène Collon, Presses de la Cité, 432 p., 20,90 euros.

◆ De la même autrice, **Faim d'innocence**, traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Julie Lopez, Pocket, 408 p., 9,30 euros.

© PHOTOMONTAGE D'APRÈS FLORE-AËL SURUN/TENDANCE FLOUE – LAUREN FORANDO/UNSPLASH

Flood assure n'avoir jamais puisé directement dans les histoires de ses patients, elle ouvre grand la « *pièce secrète* » réservée d'ordinaire au patient et à son thérapeute. Un lieu rêvé pour le thriller.

PUISSANCE NARRATIVE DU MENSONGE

Les psys de fiction sont du pain béni pour les auteurs de thrillers. Ils écoutent, interprètent, manipulent parfois. Dans « la Psy », de Freida McFadden (City, 2024), les consultations enregistrées d'une psychiatre disparue dévoilent de lourds secrets. On se souvient aussi de Mathias Freire, psychiatre hospitalier dans « le Passager » de Jean-Christophe Grangé (Albin Michel, 2013) ; de Jacuri, expert auprès de la justice dans « Mémoires d'un expert psychiatre » d'Angélina Delcroix (Hugo Thriller, 2024) ; de Gerber, hypnotiseur d'enfants dans « la Maison des voix » de Donato Carrisi (Calmann-Lévy, 2020) ; ou encore de l'ambigu psychothérapeute Theo Faber dans « Dans son silence » d'Alex Michaelides (Calmann-Lévy, 2020). Sans oublier les figures iconiques portées à l'écran, comme Laszlo Kreizler dans « l'Aliéniste » de Caleb Carr (adapté en 1970) et le dévorant Hannibal Lecter du « Silence des agneaux » de Thomas Harris (en 1991).

Ces personnages de fiction ont-ils donné à de vrais thérapeutes l'envie d'écrire des polars, comme le psychiatre Léo Cairn, auteur en 2023 de « Une thérapie » (La Manufacture de Livres) où, après une tentative de suicide, un psychiatre se retrouvait dans le fauteuil d'un confrère, auquel il racontait, séance après séance, la passion amoureuse qui l'avait conduit au désastre ? Chez Helene Flood et Lucinda Berry, l'expérience en cabinet nourrit en tout cas la mécanique du suspense. « *Les gens mentent très souvent à leur thérapeute* », constate Helene Flood. Même dans le secret du cabinet, où l'on paie pour pouvoir tout dire, on ment. Parce qu'on cherche encore à être « *respecté, apprécié et même aimé* ».

C'est dans leur pratique clinique que les deux écrivaines ont identifié la puissance narrative du mensonge. Selon Lucinda Berry, la romancière dispose cependant d'un avantage sur la clinicienne : elle peut « *entrer dans la tête des personnages et tout explorer* », ce qu'elle ne ferait pas avec un simple patient. « *Je peux placer mes personnages dans des situations terribles, les laisser prendre les pires décisions, puis les suivre jusque dans les conséquences les plus sombres.* »

Perversité et manipulation, l'art même du romancier ? Quand on lui demande comment bien mentir, Helene Flood hésite ; est-il bien éthique de répondre ? Puis la Norvégienne se lance : « *On invente toujours des mensonges sans penser suffisamment aux détails qui font qu'ils tiennent debout !* » Un conseil de clinicienne ou d'écrivaine ? « *Les deux* », répond la malicieuse. A bon entendeur. ●





MORDUS DE CHATTAM

Il a travaillé comme veilleur de nuit, rêvé d'être agent secret et vendu dix millions de livres. Portrait de l'écrivain, qui publie un thriller mâtiné de fantasy… et de gore

Par Julie Malaure - Photos Jean-Matthieu Gautier

Un grand requin blanc en Bretagne ? Vous n'y pensez pas. Et pourtant, l'idée frappe à la porte tous les étés, quand l'écrivain lève les yeux de son manuscrit pour les tourner vers le large. Depuis sa maison de Saint-Cast-le-Guildo, dans les Côtes-d'Armor, où il corrige ses textes, la fenêtre ouvre sur la mer. « *C'est un truc de têtu* », reconnaît Maxime Chattam qui, entre thriller, fantasy, une pointe de gore et *young adult*, n'a jamais pris que le parti de faire ce qui lui plaît, plutôt que de suivre « *le succès à l'américaine* », comprenez dupliquer une recette qui a déjà fait ses preuves.

Dans un article, l'écrivain a découvert que le changement climatique, en modifiant les courants et les déplacements des espèces, pourrait rendre moins improbable la présence d'un grand requin blanc près des côtes bretonnes. « Morsures » tenait son point de départ. Mais comment passer après « les Dents de la mer » ? s'interroge ce dingue de pop culture, autrefois accro au vidéoclub, paradis perdu des cinéphiles.

Il connaît le film de Spielberg par cœur, a lu depuis le roman de Peter Benchley, retraduit chez Gallmeister à l'occasion de ses 50 ans. Pour reprendre le motif, il regarde ce qui a changé. Autrefois, les autorités étouffaient l'affaire pour ne pas nuire à la réputation de la station balnéaire. En 2026, une catastrophe est un authentique argument touristique. « *Les touristes vont venir du monde entier faire des selfies sur la plage où les gens sont bûtés par des requins* », imagine l'auteur.

TRIOMPHE DU TUEUR EN SÉRIE

Sur les plages de « Morsures », on repêche deux morts en quinze jours. Un ongle reste planté dans la mousse du paddle d'une disparue, et le *Carcharodon carcharias*, le grand requin blanc, devient le coupable idéal. Lucas, gendarme à Dinan, mène l'enquête. A terre, Mathis et Enzo, deux frères « parigos », rejoignent une bande de gamins qui organise une séance de spiritisme chez un disparu, Josselin Le Cam, un « *zinzin qui parle aux poissons* », adepte des vieilles recettes de druide. Mais derrière les morsures et les croyances, Chattam reste fidèle à sa marotte : « *Finalement quel est le plus grand prédateur ? Ce n'est pas le requin, c'est l'homme.* » Pour Chattam, la peur du requin, devenu un monstre dans l'imaginaire collectif malgré la rareté des attaques, préfigure le triomphe du tueur en série. C'est dans ces zones d'ombre qu'il aime braquer sa torche, pour « *combler les blancs* » par le roman.

Au nombre de ses obsessions, on retrouve les adolescents – comme chez Stephen King, son idole auquel

↑ Maxime Chattam, le 28 octobre, près de Saint-Cast-le-Guildo, (Côtes-d'Armor), où se situe l'action de « Morsures ».

◆ **Morsures**, par Maxime Chattam, Albin Michel, 496 p., 23,90 euros.

© JEAN-MATTHIEU GAUTIER POUR « LE NOUVEL OBS »



↑ Les falaises de la Côte d'Emeraude plongent dans la Manche où l'auteur imagine la présence d'un grand requin blanc.

il rend hommage dans les romans « le Cinquième Règne », la saga « Autre-Monde » et « le Signal ». Cette fois il s'inspire de la bande d'enfants qui pétochent devant Sinok, monstre « *bercé trop près du mur* » dans le film « les Goonies » (1985). Chattam avait 9 ans. Enfant solitaire, il lit « Tom Sawyer », s'échappe la nuit dès que la maison dort. A Herblay, dans le Val-d'Oise, commune bien plus verte qu'à présent, il écume forêts et casses sauvages, vole une barque pour traverser la Seine, explorer une île où vivrait un ermite. Jo l'Indien ? Ado, il passe aux égouts de Paris et aux catacombes. Des aventures qu'il juge chaque fois « *hyperdécevantes* ». Mais une nuit, en vacances, il décide de rentrer seul par le chemin de la falaise. L'obscurité, les bruits de la nature lui font enfin éprouver la peur de l'inconnu. Il y retourne dans la journée ; le paysage n'a plus rien d'inquiétant. Chattam prend alors la mesure de la puissance de son imagination.

DIPLÔME DE CRIMINOLOGIE

« *Je suis devenu romancier parce que j'étais déçu par la vraie vie* », dit-il. Le jeune homme se lance dans l'écriture avec une première nouvelle à la Lovecraft. Il voit « Stand by Me », adapté de Stephen King, encore, comprend que la vie sera forcément moins bien, comme l'amour, quand « Titanic » le fait fondre en larmes dans un cinéma près de Saint-Lazare. Il avoue avoir rêvé de devenir agent secret. C'est si secret que « *personne n'est au courant* », nous dit-il ! Il se voyait en James Bond, il a fini figurant d'« Angélique, marquise des anges », adapté sur scène par Robert Hossein.

Beau comme un Delon, il incarne l'archétype du Français romantique dans un clip publicitaire japonais pour le mariage. Il griffonne dans les loges, compose une « *mauvaise* » pièce de théâtre, veut écrire un roman d'amour. Il arrête la comédie, enchaîne les petits boulots, jusqu'à coller des timbres sur des enveloppes. Veilleur de nuit, croit-il, serait idéal pour écrire. Absorbé par son livre, il oublie ses rondes. Enfin il s'oriente vers le polar mais, comme « *il faut savoir de quoi on parle* », il passe un diplôme de criminologie et, ça n'a rien à voir, entre comme vendeur à la Fnac. « L'Ame du mal », son premier thriller, paraît chez Michel Lafon en mars 2002, il a 26 ans. Maxime Drouot devient Maxime Chattam.

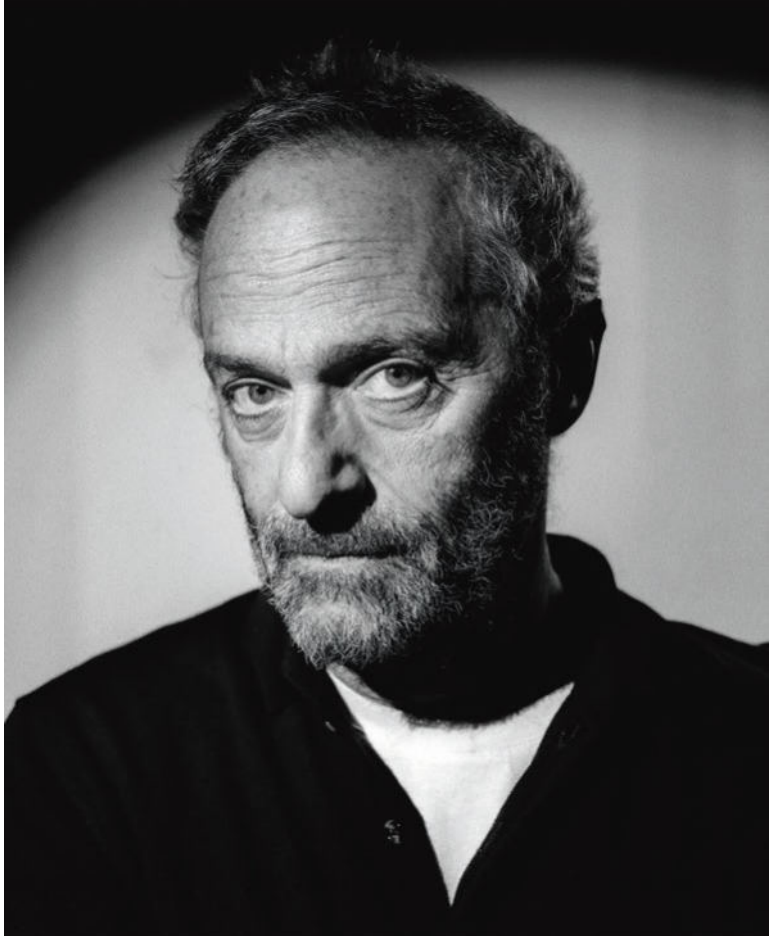
Lui qui avait commencé à écrire des thrillers pour « *se rassurer sur ce qu'est l'être humain* » pensait régler la question en « *un ou deux bouquins* » : 33 titres, 10 millions de livres vendus et un quart de siècle plus tard, le compte n'y est toujours pas.

En pleine gloire, il a depuis fait du roller en sirotant un grand cru offert par un président dans une maison de plus de 1 000 mètres carrés qu'il venait de se payer – « *une folie, qui a duré quinze ans* » –, vécu des histoires d'amour avec un grand A, engendré deux beaux enfants, pleuré Nessie, son leonberg, revendu la maison, puis ses collections au bénéfice de l'Unicef, finalement eu 50 ans. A cet âge, il redoute encore la bêtise humaine lorsqu'on lui donne du pouvoir, et la caisse de résonance que lui offrent les réseaux sociaux. « *Il n'y a rien de plus facile à contrôler que les gens qui ont peur* », nous explique l'expert.

Mais le noir qui débridait son imagination d'enfant ne l'effraie plus. Le vide non plus : le voilà mordu de chute libre depuis qu'il saute en parachute avec Guillaume Canet. Le cinéaste l'avait invité à coécrire le scénario de la suite du thriller « Ad vitam », sur Netflix. Ils ont fini dans un avion. Joli rebondissement pour un « *déçu de la vraie vie* ». ●

Une rencontre avec Maxime Chattam aura lieu le mardi 10 novembre à 19 heures dans l'auditorium du « Nouvel Obs », 67-69, avenue Pierre-Mendès-France, Paris-13e. Inscription gratuite sur : https://my.weezevent.com/chattam

© JEAN-MATTHIEU GAUTIER POUR « LE NOUVEL OBS »



Cédric Kahn
“Je voulais raconter l’héroïsme de l’hôpital public”

Avec “15/18”, son nouveau long-métrage, le réalisateur de “Roberto Succo” et du “Procès Goldman” joue la carte du naturalisme en s’immergeant dans une unité psychiatrique pour adolescents. Rencontre

Propos recueillis par Sophie Grassin

Photo Arthur Gau

On croirait un documentaire où, peu à peu, la fiction prend le pouvoir. Dans « 15/18 », long-métrage modeste en apparence mais en réalité très profond sur les soignés et les soignants, Cédric Kahn filme le quotidien de jeunes gens en souffrance dans une unité pédopsychiatrique. Entre bataille de nourriture et pulsions suicidaires, il sonde avec précision, grâce à des comédiens (amateurs et professionnels) d’un naturel inouï, le large éventail des pathologies, en réussissant un film plein de vie.

Tourniez-vous depuis longtemps autour d’un projet sur la psychiatrie ?
J’avais écrit un scénario sur la création de la clinique de La Borde dans les années 1950. Mais je l’ai laissé tomber. Or tous mes longs-métrages abordent le thème de la détresse mentale. Le sujet me tendait les bras. J’avais rendez-vous avec lui. La précaution avec laquelle j’ai fait ce film réclamait de la maturité. Je n’aurais pas pu le tourner il y a vingt ans. Ou pas le même. Un de mes plus gros blocages ? La psychiatrie adulte. Je l’appréhendais. Déplacer le film vers la pédopsychiatrie m’a ouvert la porte.

Dans « 15/18 », un interne débarque dans le service en expliquant qu’il l’a choisi parce que « c’est plus joyeux »…
Une unité psychiatrique pour ados, ça n’est pas plus joyeux, bien sûr, mais ça l’est quand même un peu. Il y a une plasticité chez eux. Dans deux ou trois cas, on sent que les choses progressent. A l’image de cette jeune fille qui, dans le film, émet l’envie d’être fleuriste. C’est tout bête. Mais ça me bouleverse.

Le film se passe à l’hôpital public.
Je voulais raconter ses difficultés et son héroïsme. Montrer cet endroit très démocratique où l’on accueille les gens quel que soit leur milieu social, leur ethnie, leur religion, où se rencontrent des personnes qui ne se croiseraient jamais. La maladie mentale s’est démocratisée. Comme la maladie en général, elle ne choisit pas ses cibles. Il me semblait impossible d’écrire une seule ligne sans m’immerger. Et puis je voulais absolument jouer le rôle du psychiatre.

Pourquoi ?
La blague que je fais souvent : parce que ça m’évite d’avoir à gérer un acteur de plus. Là, c’était beaucoup plus profond. J’avais envie d’être au

© ARTHUR GAU POUR « LE NOUVEL OBS »

milieu des ados. De les avoir dans les yeux. De « driver » le film de l'intérieur. Je voyais une similitude forte entre la figure d'un metteur en scène et celle d'un chef de service.

A-t-il été facile d'entrer dans ces unités ?
Non, mais une fois qu'on nous a acceptés, on a été hyper bien accueillis. Il y a de la défiance. Normal, ce sont des lieux de souffrance. De soin. De secret médical. Il faut rendre hommage à Kahina Le Querrec, ma coscénariste, le scénario vient à 95 % de la matière qu'elle a récoltée. Elle y est restée six mois. Moi, trois semaines. De cette observation, nous en avons tiré des récits qui dépassent l'imagination, nous n'avons pas pris les cas les pires, mais les plus représentatifs. La récurrence des récits nous a stupéfiés.

Reste-t-il dans le film des traces de votre ancien projet ?
Oui, j'ai réinventé le projet La Borde en le transposant à l'hôpital public et fait un film actuel où j'ai réinjecté ce que je savais. Jean Oury, le fondateur de La Borde, pratiquait la psychothérapie institutionnelle, mouvement qui a repensé la psychiatrie. Sa grande idée ? Soigner l'hôpital avant de soigner les patients. Les soignés apportent autant aux soignants que les soignants apportent aux soignés. Le collectif soigne, de la cuisinière au psychiatre. Dans « 15/18 », les soignés se soignent aussi entre eux. C'est ce qu'on appelle le décloisonnement. Ou les constellations. Pour Jean Oury, il était inconcevable de traiter la maladie mentale en ville. Les arbres, les saisons étaient nécessaires. Le film s'achève donc avec deux personnages dans la campagne. Je voulais que l'un d'eux traverse la nature pour faire remonter ce qu'il n'a jamais formulé, qu'il fasse un chemin, au sens propre du terme.

Y a-t-il de l'improvisation ?
Le langage des psys n'est pas inventé. Les entretiens des gamins sont écrits. Mais les comédiens ont amené des choses dans les scènes de vie. Le scénario n'obéit à aucune règle classique. On ne fait pas entrer un personnage principal au bout de quarante minutes, on ne commence pas avec un personnage pour finir avec un autre. Ce sont les fameuses constellations : l'histoire de l'un nourrit justement celle de l'autre.

Dans un plan, des filles joignent leurs mains au dortoir…
C'est *le* plan du film. Celui qui le raconte en entier. Les comédiennes l'ont proposé. Je n'ai jamais demandé à quiconque telle ou telle émotion. La confiance est la clé de la direction d'acteurs. Deux des actrices ont poussé le jeu à un tel niveau que les autres ont été obligées de suivre. Au poker, on dirait que j'ai eu une main d'enfer.

Dans le film, les parents…
… ne sont pas épargnés, je sais, même si j'ai radouci mon jugement. Il était plus sévère auparavant. En écoutant les enfants, on comprend que beaucoup sont en danger dans leur propre famille. Cette vérité est un énorme tabou. Quand j'évoquais le sujet avec les psys, je me faisais engueuler. Ça n'aide pas au soin d'accabler les parents. Mais il ne s'agit pas de les accabler, plutôt de s'en occuper.

Vous faites le portrait d'une jeunesse maltraitée…
L'époque n'a pas inventé l'inceste, le suicide, les violences intrafamiliales. En revanche, elle rajoute son lot d'inquiétudes. Des motifs de désespérer, il n'y a que ça. Voir des flics balancer des lacrymos sur des gamins me donne envie de pleurer. Si je devais dire un truc positif sur elle, je dirais que les jeunes rencontrés pour le film sont très à l'aise avec ces notions de psychiatrie.

Comment en sortez-vous ?
Très heureux. Le tournage a été difficile. J'étais tendu. Je marchais sur des œufs. Le sujet m'obligeait.

Vous n'avez pas signé la pétition « Zapper Bolloré »…
Je la trouvais maladroite et dans le texte et dans le timing. Canal+ continue à être le plus grand soutien du cinéma français. Le système est vertueux, envié dans le monde entier, j'en suis un produit reconnaissant – un scénario comme le mien ne serait pas financé ailleurs. Il n'a qu'un écueil, il dépend de la volonté politique. Le jour où arriveront au pouvoir des ennemis de la culture, il s'effondrera. Le privé, les mécènes prendront la place. Mais ils auront leurs exigences. ●

◆ **15/18**, par Cédric Kahn, en salle le 11 novembre.



← Le comédien Kenji Peyran incarne Enzo, dont l'arrivée dans l'unité de soins menace de tout bouleverser.

© AD VITAM FILMS

Le prix littéraire du "Nouvel Obs" récompense chaque année l'autrice d'un premier ouvrage. Ces nouvelles voix nous parlent de leurs premières fois : première œuvre marquante, première envie d'écrire ou… premier pas vers une société plus juste. C'est l'idéal qui sous-tend "le Mouvement", de Douce Dibondo

Propos recueillis par Amandine Schmitt



Les premières fois de…
Douce Dibondo

Kaya n'est plus que « *restes carbonisés contenus dans une urne* ». Depuis l'autre monde, elle observe sa jumelle, Kem, qui se débat avec son deuil et l'information que sa sœur est partie avec une « *blessure de trahison* ». En cause : la veulerie d'un homme qui fréquentait les mêmes milieux afroféministes, queers et décoloniaux que la défunte. Kem fulmine, traque le bourreau et crée « *le Mouvement* », artistique et politique, pour une société plus juste.

Cocréatrice du podcast « Extimité » (2018-2022), Douce Dibondo a déjà publié l'essai « la Charge raciale » (Fayard, 2024) et plusieurs recueils de poésie : « Métacures » (Blast, 2023) et « Infra/seum » (2024). Cela se ressent dans la langue charnelle et habitée de cette écrivaine d'origine congolaise, arrivée en France à 12 ans. Loin de se résumer à un récit de vengeance, « le Mouvement » porte quelque chose de révolutionnaire : l'espoir.

© CHLOÉ VOLLMER/RIVAGES

Quel est le premier livre qui vous a marquée ?
« Les Misérables », de Victor Hugo. Ma sœur, qui suivait des études littéraires au Congo-Brazzaville, a lu beaucoup de classiques. Celui-ci m’a remué le cœur.

Le premier héros littéraire auquel vous vous êtes identifiée ?
Antoine Roquentin, le protagoniste de « la Nausée » *[Gallimard, 1938, NDLR]*. Jean-Paul Sartre parvient à rendre compte de la solitude du personnage, de son dégoût envers la vie ou, du moins, de son incapacité à franchir ce mur entre lui et les autres. Cela m’a beaucoup marquée lors de la complexe période adolescente.

La première écrivaine qui vous a inspirée ?
« L’Œil le plus bleu » de Toni Morrison *[paru aux Etats-Unis en 1970]* m’a transportée. Quand bien même elle écrit au sujet de l’Ohio après la Grande Dépression, c’est comme si elle parlait de moi, dans mon quartier des Batignolles à Brazzaville. Je me suis enfin reconnue dans un livre sans avoir à chercher les menus indices qui indiqueraient qu’un personnage traverse les mêmes expériences que moi, c’est-à-dire la façon dont on traite les petites filles noires. Ce livre a été un portail.

Le premier livre qui vous a donné envie d’écrire ?
Je cite toujours « l’Insoutenable Légèreté de l’être » *[Gallimard, 1984]*, de Milan Kundera *[1929-2023]*. L’auteur donne énormément de contexte sur les événements et pourtant, il y a une épure autour des personnages. On n’a pas forcément accès à leur psyché, mais ils se dévoilent au fur et à mesure par leurs comportements. C’est comme si on était en *date* avec eux.

Votre tout premier texte ?
Le premier qui a eu un effet dans le réel est une entrée dans mon journal intime. En CM2, j’ai écrit avoir un *crush* sur un élève français d’origine éthiopienne. Je le trouvais intelligent et il était pour moi la seule personne avec qui je pouvais échanger. Je ne sais pas qui a mis la main sur mon carnet, mais ça s’est su. J’ai subi du harcèlement, comme si la question de l’amour et des sentiments était prohibée au Congo-Brazzaville.

La première inspiration pour votre livre ?
Elle arrive en 2023, lorsque mes amis et moi subissons une trahison d’un homme qui faisait partie de nos milieux militants. Il fallait que je garde trace de cet épisode. En tant qu’autrice, j’ai eu beaucoup de mal à m’autoriser ce que je dénonce : la rage, la colère. J’ai fini par me convaincre qu’on ne s’interdit rien dans la fiction. J’ai trouvé la clé lorsque j’ai écrit à travers le regard et les émotions de Kem, un personnage qui n’a pas peur, qui assume, qui attaque, même.

Votre première lectrice ?
La scénariste et romancière jeunesse Feriel Gaye, en qui j’ai totalement confiance. Elle a vécu la situation initiale à mes côtés et c’était tellement important d’avoir son regard critique… C’est elle qui m’a convaincue de sortir de la cérébralité et d’attraper le lecteur avec les émotions.

Cette première rentrée littéraire ?
C’est une découverte, je n’avais aucune idée de ce que c’était. Dans le milieu de la poésie, qui reste de niche, on est assez protégé. Seuls les aficionados prennent rendez-vous. Là, on enchaîne les festivals, les Salons, les annonces de prix. C’est à la fois vertigineux et passionnant. Le plus important, c’est ce que j’appelle « le travail sur le terrain » – en librairie, dans de petites villes, hors de Paris. Ce que j’en garde, c’est une déconstruction de mes propresclichés, des rencontres avec des gens qui me prouvent que j’ai tort.

Le premier « message » que vous aimeriez transmettre ?
Il faut savoir veiller à la brûlure du monde, se révolter contre ses monstres. Surtout, concrétiser nos utopies. Ne pas seulement dénoncer, mais construire avec l’argile dont on dispose. Que nos imaginaires ne soient pas gangrenés par ceux qui dominent. Il faut imposer une contre-révolution. ●



◆ **Le Mouvement**, par Douce Dibondo, Rivages, 256 p., 19 euros.

Prix littéraire du “Nouvel Obs”, troisième édition !

Lancé en 2024 avec le soutien de la Maison CHANEL et une dotation de 20 000 euros, le prix littéraire du « Nouvel Obs » récompensera de nouveau, en 2027, une écrivaine pour un premier livre écrit en français. Après Adèle Yon, couronnée pour « Mon vrai nom est Elisabeth » (Editions du Sous-sol), puis Agathe Charnet l’an passé, pour « Peut-être le hasard » (Les Corps conducteurs), qui sera l’heureuse élue ? Réponse au printemps, avec un jury composé de quatre personnalités (Sarah Chiche, Jérôme Garcin, Marie NDiaye et Adèle Yon) et de trois journalistes littéraires du « Nouvel Obs » (Grégoire Leménager, Elisabeth Philippe et Amandine Schmitt). Pour accompagner ce prix, nous vous proposons, chaque mois, des rencontres avec de nouvelles voix appelées à compter.

AVEC LE SOUTIEN DE
CHANEL



Indifférents aux modes, Gérard Guégan défend les films de John Wayne, et Noël Herpe, ceux de René Clair.

GUÉGAN L'AMÉRICAIN

On finirait par l'oublier, tellement l'écrivain de « la Rage au cœur » et l'éditeur du Sagittaire ont pris le dessus, mais Gérard Guégan a toujours fait son cinéma. Et dès son plus jeune âge. Né à Marseille en 1940, communiste à 18 ans, il fonda en 1961 la revue « Contre-Champ », dont l'objectif était de faire rimer deux adjectifs alors antinomiques, « hollywoodien » et « prolétarien ». Déjà brouilleur de cartes et partisan farouche de l'oxymore, il se déclarait marxiste et admirait John Wayne, écrivait une chanson maoïste pour « la Chinoise » de Godard et portait John Ford au pinacle, maniait avec la même dextérité la faucille, le marteau et le colt Walker. Plus tard, il allait défendre, contre les arbitres des élégances, « Rocky » et « Rambo », mais aussi Raoul Walsh, accusé d'être misogyne. A 86 ans, l'irrégulier n'a pas changé. A la fois tempétueux (quand il s'en prend à Ozon ou Wenders) et tendre, il rassemble, dans « Les rêves ne vieillissent jamais », ses souvenirs de cinéphile qui le rajeunissent. Il se rappelle avoir discuté avec Michael Cimino dans un bar-tabac parisien, arpenté le New York de James Dean, rencontré Paul Newman, le roi de la vinaigrette, dans un restaurant polonais de Chicago et manqué son idole Clint Eastwood, parti pêcher le gros en mer le jour où il devait déjeuner avec lui au Hog's Breath Inn, son fameux bar de Carmel. Depuis que Gérard Guégan découvrit « la Splendeur des Amberson », d'Orson Welles, dans un ciné-club marseillais, et se choisit pour professeurs Gary Cooper, Robert Mitchum et Rita Hayworth, son rêve américain n'a donc jamais vieilli. De « Johnny Guitare », de Nicholas Ray, il écrit que c'est l'un des rares films « *dans lesquels on s'installe pour la vie* » et juge que le temps est venu d'adresser, poste restante, une dernière prière à Judy Garland : « *Je veux bien crever, mais en dansant et sous tes couleurs.* » Chez ce ciné-fils, dont le style est celui d'un tireur d'élite, même la mélancolie est joyeuse.

HERPE LE CLAIRIEN

Tel Guégan, Noël Herpe ne marche ni dans les clous ni dans les modes. Ce cinéphile inactuel a toujours préféré l'ancienne vague à la nouvelle et « Positif » aux « Cahiers du cinéma ». Il a raconté, dans « Mes scènes primitives », qu'à l'adolescence il se pâmait pour les « *splendeurs fanées* » du théâtre et les « *gloires démonétisées* » des films en noir et blanc. Et dans « Souvenirs/Ecran », ce spécialiste de Clouzot a tenu, en 2017, le journal de son périple à travers la France pour présenter « le Corbeau » dans des cinémas décatis. Epris d'Arletty et de Gaby Morlay, lecteur de Julien Green et de François Mauriac, shooté à la naphtaline et à la pellicule 16 mm, acteur de complément et adepte nocturne du travestissement en bas résille, Noël Herpe proclame, depuis ses premiers livres, sa passion pour le cinéma décrié de René Clair, dont la mort, en 1981, le toucha comme un « *deuil personnel* ». Coupable, selon François Truffaut, d'incarner la « *qualité française* » (sic !), accusé par les jeunes-turcs des « Cahiers » d'être académique au prétexte qu'il était de l'Académie française et rabaissé par Serge Daney au rang d'« *imposture* », le cinéaste pourtant virtuose du « Million » et de « la Beauté du diable », passé du muet au parlant et des « Toits de Paris » aux plateaux de Hollywood, sort enfin du purgatoire. Grâce à Noël Herpe, pour qui René Clair est « *le réinventeur d'une cinématographie innocente, non contaminée par le bruit et la fureur des temps modernes* ». Dans « le Génie de Clair », rien que ça, il réunit les laudateurs du « *Roi René* », parmi lesquels Soupault, qui en fait l'égal de Chaplin, Aragon, qui tient « les Grandes Manœuvres » pour un « *chef-d'œuvre de l'art français* », ou encore Claude Mauriac et Clément Rosset, tous deux frappés par la poésie de ses films. Sans oublier les articles dithyrambiques de feu mon vieil ami Georges Charensol, qui me répétait : « *René Clair est le plus grand cinéaste français, tu verras qu'il reprendra un jour la place de premier plan qui est la sienne.* » Ce jour est-il arrivé ? ●

◆ **Les rêves ne vieillissent jamais**, par Gérard Guégan, LettMotif, 146 p., 19,90 euros.

◆ **Le Génie de Clair**, par Noël Herpe, Marest, 272 p., 19 euros.

© STÉPHANE MANEL POUR « LE NOUVEL OBS »



BEAU-LIVRE

Attrapez-les tous

Avant les Pokémon, il y avait les *yokai.* Des êtres surnaturels qui peuplent les ombres, les lieux oubliés et autres recoins et apportent, c'est selon, la chance ou la poisse. Shigeru Mizuki (1922-2015) fut un spécialiste de ces créatures, recensant et compilant leurs légendes. Alors que le Japon d'après-guerre tournait le dos à son folklore, l'auteur sauvera les *yokai* de l'oubli en leur faisant une place dans ses mangas dont s'inspirera Miyazaki. Longtemps indisponible, « Yokai » est de retour en librairie. Quel bonheur de redécouvrir, dans cet élégant ouvrage au style à la fois pointilliste et grotesque, ces charmants petits monstres ! **Amandine Schmitt**

Yokai, par Shigeru Mizuki, Cornélius, 208 p., 39,50 euros.

© MIZUKI PRODUCTIONS/CORNÉLIUS 2017

Lire

●●●●● ON ADORE
●●●●○ ON AIME
●●●○○ ON RECOMMANDE
●●○○○ ON HÉSITE
●○○○○ ON ÉVITE



Mort (de rire) à Venise

ROMAN **Brumes sur Venise**, par John Banville, traduit de l'anglais par Michèle Albaret-Maatsch, Robert Laffont, 420 p., 23,50 euros.

●●●●○ Dans quel incroyable pétrin est allé se foutre Evelyn Dolman en décidant de célébrer à Venise, en plein hiver, sa toute récente union avec la belle Laura Rensselaer ? Nous sommes au tournant du siècle, mais pas le XXIe, celui d'avant. La cité des Doges est humide, pestilentielle, lugubre. Le Grand Canal la traverse, « *voie d'eau paresseuse serpentant à la manière d'un gros vers gris verdâtre dans les entrailles mêmes de la ville* ». De tous les grands auteurs qui ont écrit sur Venise, c'est moins à Thomas Mann ou à Henry James (ou à Proust) que fait songer le nouveau livre de l'écrivain irlandais John Banville qu'à Patricia Highsmith et à son thriller « Ceux qui prennent le large », où la Sérénissime offrait déjà le décor labyrinthique d'une sale histoire indéchiffrable. Mais, chez Banville, on est dans la comédie satirique, le pastiche du style fin de siècle, le jeu de dupes et de vilain dont Dolman, le narrateur, est la pathétique victime. A peine installé dans l'une des chambres glaciales du palazzo Dioscuri, où l'accueille le comte Barbarigo qui leur a loué un appartement, le couple Dolman se déchire, et Laura, la femme du narrateur, disparaît. Commence alors, pour Evelyn, cet homme de plume anglais sans envergure dont Banville retranscrit avec une ironie mordante la voix intérieure (fabuleuse traduction, tout en esprit, de Michèle Albaret-Maatsch), une lente descente aux enfers. Il atterrit au Florian, fait la connaissance de jumeaux, un frère et sa sœur, Cesca, qui lui tape inévitablement dans l'œil, erre dans la ville sans se douter qu'il est le jouet d'une terrible machination. Il perd pied dans la vase de son destin tout comme la ville s'enfonce dans les eaux clapotantes et traîtresses de la lagune. Qui va mourir à la fin du récit ? Pas celui (ou celle) que vous croyez. Mais au terme de ce régal de roman, vous aurez découvert une autre Venise, une cité de la peur sur laquelle, place Saint-Marc, la basilique veille comme une « *énorme araignée exotique* » avec ses « *yeux jaunes et maléfiques* ». **Didier Jacob**

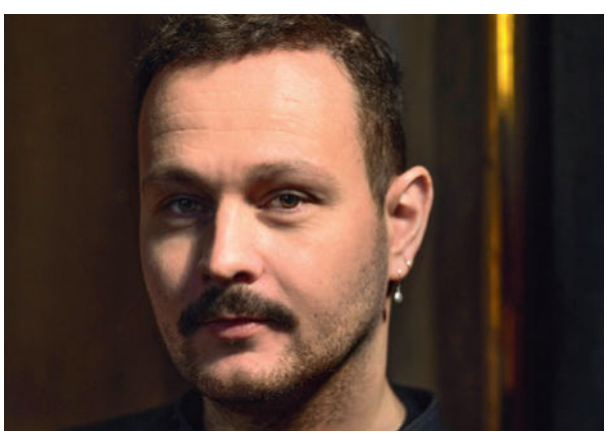
Retrouvez l'actualité littéraire vue par nos critiques sur **BibliObs.com**

© UMUT CAN KARAHASANOGLU/ANADOLU/AFP

La diva divague

ROMAN **Grenouille**, par Sergueï Shikalov, Seuil, 224 p., 20 euros.

●●●○○ Elle a laissé beaucoup de choses derrière elle, en Russie. Sa mère malade, son chat Archibald, sa gloire et peut-être un peu de sa dignité morale. Immense star de cinéma dans son pays, cette Isabelle Huppert russe a quitté Moscou au lendemain de l'invasion de l'Ukraine et s'est exilée à Paris. Là, dans l'attente d'un « *passeport-talent* » humiliant et d'une hypothétique réouverture de ses comptes bancaires, elle s'interroge sur ses choix, sa vie, et son avenir qui ressemble « *à un bout de fusain s'effritant contre une feuille de papier* ». A défaut de grands rôles, elle a monté une pièce intitulée « Grenouille », très discrètement engagée. Né en Russie et installé en France depuis 2016, l'auteur salué d'« Espèces dangereuses » retrace ici une journée dans la vie de cette diva divagante, à la façon de Virginia Woolf dans « Mrs Dalloway ». On suit la comédienne, aussi odieuse qu'attachante, dans les rues de Paris. Les souvenirs et les cigarettes s'enchaînent. Les questions sur son manque de courage aussi. Mais ce que son personnage n'ose dire – les opposants arrêtés, les exactions du régime poutinien –, Sergueï Shikalov, lui, l'écrit. Avec une ironie feutrée et un humour doux-amer qui font mouche. **Elisabeth Philippe**



© BÉNÉDICTE ROSCOT/SEUIL

LE POCHE

L'Absent

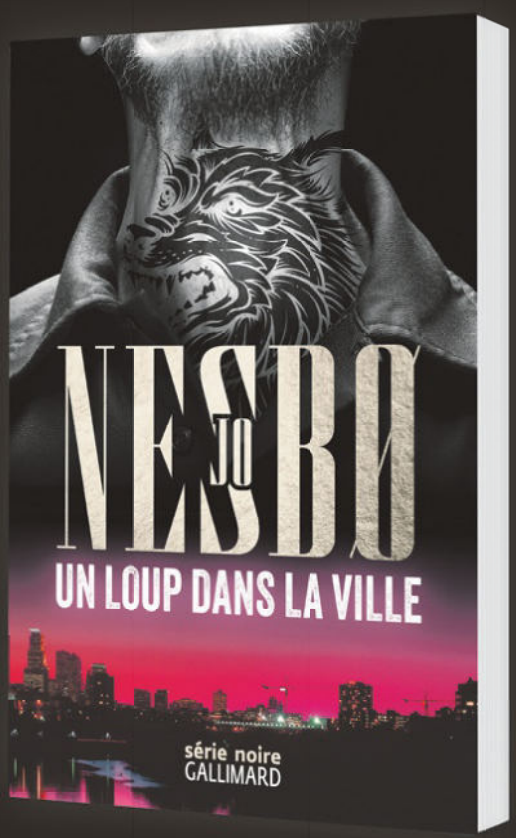
par Marie Sizun, Folio, 192 p., 8,10 euros.

●●●○○ Le matin, la narratrice fait comme s'il était toujours là et pose deux cafés sur la table où ils avaient coutume de prendre place. « Il », c'est l'absent, l'amour d'une vie, l'homme des heures ouvrables – solidement marié. Leur histoire a duré quarante ans. Il vient de mourir et s'est éteint, veillé par sa femme, en famille. En peu de mots tout est dit du poison lent de l'adultère. Saison 1 : mirage. Saison 2 : désillusion. Ce roman plein de ferveur est un avertissement, comme au siècle dernier « les Jeunes Filles » de Montherlant. **Anne Crignon**

JO NESBØ

« Frissons garantis. Aussi bouleversant que terrifiant. »
Michel Abescat, *France Inter*

« Avec *Un loup dans la ville* le patron du polar scandinave nous emmène à Minneapolis. Un très bon cru. »
Bruno Corty, *Le Figaro Littéraire*



DISPONIBLE ÉCOUTEZ LIRE EN LIVRE AUDIO

PRIX DU MEILLEUR POLAR SCANDINAVE
RIVERTON 2026



Bienvenue en Auvergne-Herzégovine

PREMIER ROMAN **D'un pays qui n'existe plus**, d'Amandine Agić, L'Olivier, 160 p., 18,50 euros.

●●●●○ Bien sûr, on sait que la Yougoslavie a existé. Dans un temps lointain, il y a trente ans peut-être. Aujourd'hui, on colle le préfixe « ex », on cite à peu près les dates du conflit, on écorche le nom « Srebrenica » et on ne sait plus bien s'il s'agissait d'une guerre civile. De toute façon, c'est loin. Temporellement. Géographiquement. Amandine Agić était à l'abri, elle aussi. Née en 1985 d'un père bosniaque et musulman et d'une mère française et catholique, elle a grandi dans une cité HLM de Clermont-Ferrand. Quand le siège de Sarajevo a débuté, elle était enfant. Alors comment les événements auraient-ils pu avoir un quelconque effet sur son corps et sa psyché ? C'est cette idée reçue que la primo-romancière, qui a *« passé sa vie à ne pas parler »*, s'attache à battre en brèche dans ce livre percutant. Son vécu a été heurté par les hurlements de terreur de son père la nuit, les colis de farine, sucre et pâtes à préparer sans savoir s'ils arriveraient à destination et, surtout, la chape de silence et de sidération qui est tombée sur son foyer. Comment se définit-on avec une absence ? Quand *« la Yougoslavie devient un espace intérieur »* ? Que faire des souvenirs des étés au village, des cousins, du langage et des mets ? Où ranger ce qui existait avant *« la disparition, la dislocation, le démantèlement du pays, avant la guerre et le génocide »* ? Que faire de sa peur permanente et de sa honte, plus tard, à avoir moins souffert que d'autres ? Comment tisser un lien avec ce lieu nouveau, la Bosnie-Herzégovine ? Amandine Agić montre toutes ses plaies ouvertes dans ce livre déchirant, qui culmine en un chapitre époustouflant, titré « Personne ne comprend la guerre ». Personne ne comprend la guerre, *« ni les femmes restées pour faire vivre les villes, tourner les usines et s'occuper des maisons* [...] *ni les experts en géopolitique* [...] *ni les soldats envoyés en première ligne* [...] *ni les ingénieurs* [qui passent] *cinq jours par semaine pendant combien d'années à modéliser la mine parfaite* [...] ». Ni les petites filles qui se taisent en Auvergne. **Amandine Schmitt**

Un jardin pour Eden

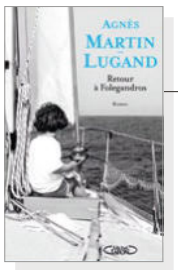
ROMAN **Eden**, par Pierre Ducrozet, Actes Sud, 248 p., 21 euros.

●●●○○ Eden vit à Marseille. Il a 20 ans, c'est un *« un garçon de son temps »*. Son père cubain est, depuis longtemps, tombé dans les oubliettes de son histoire. Sa mère, Amalia, vit aux antipodes où elle développe un projet pour le compte d'un magnat sans foi ni loi. Dans une langue incandescente, l'excellent auteur de « l'Invention des corps » (prix de Flore 2017) raconte la dérive urbaine du gamin de Marseille qui décide de partir retrouver sa mère en s'embarquant sur un porte-conteneurs. Sous la plume de Pierre Ducrozet *(photo)*, la traversée tourne au chant homérique, avec ces pirates qui tournent autour du « Citizen » comme des divinités ivres de jalousie ou de vengeance. Mais existe-t-il encore sur cette Terre un jardin pour Eden, et pour les jeunes générations ? Cette question, Ducrozet l'investit de son imaginaire débridé, follement séduisant. **Didier Jacob**



© TESTA/SIPA – ERIC DERVAUX/HANS LUCAS VIA AFP

LES RAISONS D'UN SUCCÈS



Famille je vous déteste

Folegandros, ses 32 kilomètres carrés, ses maisons cycladiques et, désormais, son roman d'Agnès Martin-Lugand. Cette tragédie familiale compte trois protagonistes. Le père, Vadim, marin aguerri et tête de mule assermentée. La mère, Suzanne, élégante herboriste qui a, un jour, mis le cap sur les îles grecques, où elle a trouvé l'amour (Vadim donc). Troisième pièce sur l'échiquier du drame : Andréas, le fils de Suzanne et de Vadim qui, contrairement à ses parents, n'a jamais quitté Folegandros. Le beau jeune homme meurtri décide, au début du livre, d'inviter ses parents séparés à le rejoindre pour s'expliquer sur ce passé qui a merdé.

Surtension. Dès les premières pages, Agnès Martin-Lugand envoie les gaz à fond. Chez elle, pas de douce montée en puissance. L'émotion doit se dire et chaque virgule rappelle au lecteur que s'il n'a pas commandé le *jumbo pack* de mouchoirs jetables, c'est le dernier moment pour agir. Trop c'est trop ? Alors qu'une Alice Munro aurait besoin de deux adjectifs pour résumer la situation, AML y consacre deux cents pages, dans un style alourdi par une sur-expression permanente du drame ou du désir.

Sincérité. N'est-on pas pourtant, chez Agnès Martin-Lugand, en prise avec une sincère envie d'émouvoir ? Ses lecteurs l'ont compris, qui lui font chaque fois un triomphe : AML ne triche pas sur la marchandise. Elle s'acquitte avec un indéniable métier de son devoir d'écrivaine. Surtout, elle croit dur comme fer dans les pouvoirs de la fiction.

Bleu. Et puis l'avantage, avec « Retour à Folegandros », c'est qu'on y va, à Folegandros. La Grèce est telle qu'on l'imagine, avec du bleu partout sauf dans le cœur des protagonistes. En somme, c'est Bergman façon Martin-Lugand, une version *soap* de « Cris et chuchotements » en maillot et en tongs. **Didier Jacob**

Retour à Folegandros,
par Agnès Martin-Lugand,
Michel Lafon, 402 p., 21,95 euros.



En chiffres

Agnès Martin-Lugand a vendu près de 6 millions d'exemplaires de ses livres, en grand format et en poche. En tête, « Les gens heureux lisent et boivent du café » (1 million d'exemplaires), puis « La vie est facile, ne t'inquiète pas » (600 000), et « A la lumière du petit matin » (530 000). « Retour à Folegandros » a été tiré à 160 000 exemplaires.

PALMARÈS LIVRES

Semaine du 19 au 25 octobre 2026

↓	ROMANS/FICTION*	AUTEURS	ÉDITEURS
1	CHÈRE DEBBIE	FREIDA MCFADDEN	CITY
2	LE FONDATEUR	GIULIANO DA EMPOLI	GALLIMARD
3	THRESHING DAY	REBECCA YARROS	HUGO ROMAN
4	C'ÉTAIT ÇA OU MOURIR	THÉLYSON ORÉLIEN	GRASSET
5	LA PLEUREUSE	CAMILLA LACKBERG	ACTES SUD
6	TOKYORAMA	JEAN-CHRISTOPHE GRANGÉ	ALBIN MICHEL
7	LES EVADÉES. VOL. 1	MARC LEVY	R. LAFFONT
8	RETOUR À FOLEGANDROS	AGNÈS MARTIN-LUGAND	M. LAFON
9	DREAM HARBOR. LA BOULANGERIE DU PAIN D'ÉPICES	LAURIE GILMORE	HARPERCOLLINS
10	LES EVADÉES. VOL. 2	MARC LEVY	R. LAFFONT

↓	ESSAIS / DOCUMENTS	AUTEURS	ÉDITEURS
1	LE CASSE DU SIÈCLE	SARAH KNAFO	FAYARD
2	RÉSURRECTION. LE RETOUR DE LA FRANCE ÉTERNELLE	PHILIPPE DE VILLIERS	FAYARD
3	RÉUSSIR À L'ÈRE DES CRISES	THE SHIFT PROJECT	ODILE JACOB
4	HOMO OCCIDENTALIS	JÉRÔME FOURQUET	SEUIL
5	JE JURE DE DIRE TOUTE LA VÉRITÉ	CHARLES ALLONCLE	FAYARD
6	SERMONS SOUS LES DÉCOMBRES	DELPHINE HORVILLEUR	OLIVIER NORA ÉDITIONS
7	NOUS, LES FRANÇAIS	GÉRALD ANDRIEU	R. LAFFONT
8	MAGNIFIQUE HUMANITÉ MAGNIFICA HUMANITAS	LÉON XIV	CERF
9	LA BASCULE. ALLEMAGNE, 1933	JOHANN CHAPOUTOT	GALLIMARD
10	LE COMPLOT CONTRE LA FRANCE	FABRICE LHOMME	FLAMMARION

Classement réalisé par l'institut GfK à partir d'un échantillon de 5 000 points de vente (librairies, grandes surfaces spécialisées, super et hypermarchés, internet) en France métropolitaine. (*) Hors livres jeunesse.

Le Nouvel Obs GfK

© MICHEL LAFON – ERIC DERVAUX/HANS LUCAS/AFP

Voir



↑ Sam Rockwell et John Malkovich, deux agents de la CIA envoyés sur l'île de Pâques en vacances forcées.

Regarde les hommes tomber

COMÉDIE **Wild Horse Nine**, par Martin McDonagh, avec John Malkovich, Sam Rockwell, Steve Buscemi (Grande-Bretagne-Etats-Unis-Chili, 1h58).

●●●●○ Imaginez la rencontre entre Beckett, Audiard père et Tarantino dans un pub d'anarchistes irlandais ! En sortirait probablement « Wild Horse Nine ». Loin de nous l'idée de traiter Martin McDonagh de copiste, plutôt de l'inclure dans une lignée d'auteurs pour qui le verbe est dans le fruit, l'absurde, dans l'air, et l'incorrection, politique. Dramaturge reconnu dans les pays anglo-saxons, le réalisateur et scénariste irlandais, avec ce cinquième long-métrage, impose définitivement sa patte au cinéma. Tout part toujours d'un lieu insolite : un bled redneck du Missouri dans « 3 Billboards, les panneaux de la vengeance » ou une île paumée d'Irlande dans « les Banshees d'Inisherin ». Dans ces deux films, Ebbing et Inisherin étaient des endroits fictifs. Au contraire de Santiago du Chili et de l'île de Pâques où se situe « Wild Horse Nine », qui entretient un rapport plus trouble à la réalité. S'y ébattent deux agents de la CIA postés au Chili, Chris et Lee, qui, à la veille du coup d'Etat contre Salvador Allende, sont envoyés sur l'île de Pâques en vacances forcées. Car Chris (John Malkovich) – 68 morts sur la conscience, dont celles de JFK et de Patrice Lumumba –, épuisé par une vie de mensonges et à une semaine de la retraite, a décidé de ne plus rien dire que la vérité. Charge à Lee, de vingt ans son cadet, de l'en protéger.

Passé les premières minutes où les mots d'auteur et le pittoresque d'époque à base de chemises à jabot et de rouflaquettes sonnent faux, « Wild Horse Nine » trouve son rythme et c'est un feu d'artifice : dialogues à l'acide, rebondissements malins, mélancolie féroce. Le tragique de l'homme amuse McDonagh qui prend un malin plaisir à regarder Chris, cet imbuvable nihiliste – « *Buter des gens, ça fait changer les choses. Faire des manifs, ça sert juste à obtenir des photos nettes de ceux qui y participent* », souffle-t-il à une jeune gauchiste –, faire amende honorable trop tardivement. Derrière la charge sans sommation contre l'impérialisme américain se dessine, comme toujours chez lui, le récit d'une amitié contrariée. Il est porté par deux comédiens fabuleux, Sam Rockwell et John Malkovich, lauréat à Venise d'un prix du meilleur acteur qui aurait dû également couronner son partenaire. Leur duo est condamné à entrer dans les annales de la comédie d'espionnage. **Nicolas Schaller**

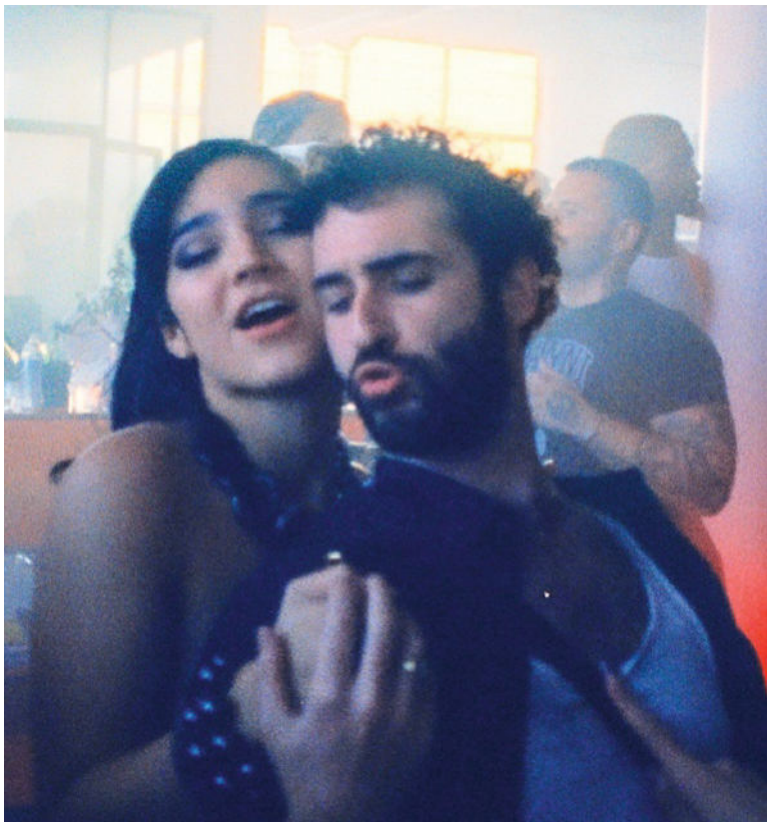
Retrouvez l'actualité du cinéma vue par nos critiques sur **NouvelObs.com**

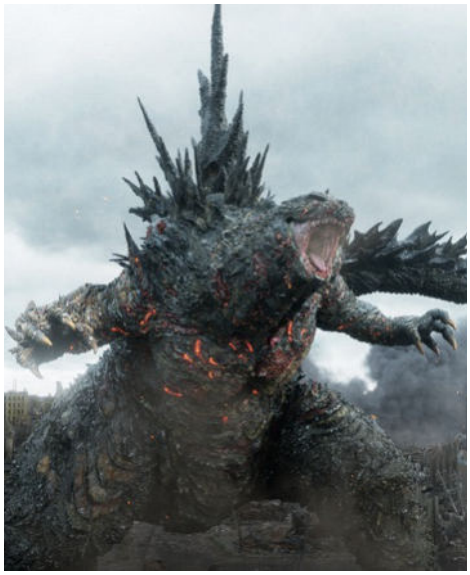
© SEARCHLIGHT PICTURES

Opération séduction

COMÉDIE DRAMATIQUE **Club Kid**, par Jordan Firstman, avec Jordan Firstman, Reggie Absolom, Diego Calva (Etats-Unis, 2h02).

●●●○○ Durant le confinement de la crise du Covid, Jordan Firstman s'est distingué par une série de sketchs sur Instagram, moquant ici l'habitus du parfait clubber gay new-yorkais (c'est-à-dire lui-même), construisant un personnage de trentenaire raffiné, trash et narcissique dont on peut aisément mesurer les velléités de grand écart culturel. Soit dépasser l'audience de l'humour communautaire (sans la perdre) tout en restant lui-même, gymnastique délicate qui constitue précisément le cœur battant de son premier film comme réalisateur. On y suit les pérégrinations d'un pro de la night un peu cramé sur les bords (Firstman himself, *photo*), contraint de s'occuper d'un fils débarqué de nulle part. Avec sa caméra portée, son rythme nerveux et son casting d'autochtones, « Club Kid » tient autant d'un avatar queer du « Prince of Broadway » de Sean Baker, petit pape du cinéma indé (encore un enfant à élever dans un environnement inadéquat), que d'un remake involontaire de « Green Card », cette bluette *nineties* où une jolie bourgeoise endettée (new-yorkaise, déjà !) succombait pour de vrai au charme canaille de son mari de papier (Gérard Depardieu). A l'instar de l'acteur, migrant made in France alors en pleine opération séduction hollywoodienne post-« Cyrano », Firstman construit ici un double fictionnel suffisamment radical pour capter l'attention (le film est souvent très drôle), mais capable d'altérité à l'égard de ce monde *mainstream* avec lequel il faut composer et, pourquoi pas, dialoguer. **Guillaume Loison**





Le nouveau monstre

FANTASTIQUE **Godzilla Minus Zero**, par Takashi Yamazaki, avec Ryûnosuke Kamiki, Minami Hamabe, Yamada Yuki (Japon, 2h15).

●●●○○ Sorti il y a trois ans, « Godzilla Minus One », 38e opus de la franchise créée en 1954 par Ishirō Honda, nous avait sacrément enthousiasmés. Réalisée une fois de plus par Takashi Yamazaki et interprétée par les mêmes acteurs, sa suite reconduit, d'une part, les ingrédients qui faisaient le sel de l'épisode précédent (beauté graphique presque terrifiante, virtuosité des scènes d'action) et, de l'autre, le sous-texte politique des origines – rappelons que Godzilla est un monstre préhistorique réveillé par les bombardements nucléaires américains durant la Seconde Guerre mondiale. L'intrigue orchestre le retour au premier plan de King Ghidorah, créature iconique de la saga, sorte d'hydre volante et carnassière à l'infinie capacité de régénération. De quoi articuler un combat de titans autour duquel se greffe le héros du film, un aviateur blessé lors de son précédent combat avec Godzilla, souffrant de stress post-traumatique. Habile procédé pour évoquer l'authentique mise à l'écart des populations victimes d'irradiations après la guerre, dont la société japonaise de l'époque a nié le sort douloureux. **Xavier Leherpeur**

© METROPOLITAN FILMS – APOLLO FILMS & CGR EVENTS



Classe tous risques

DOCUMENTAIRE **Ma toute petite école**, par Pascal Plisson (France, 1h28).

●●●○○ Juché à plus de 1600 mètres d'altitude, le village savoyard de La Gurraz abrite une école minuscule. Une classe unique de huit élèves, format lilliputien hors norme, et voilà ce précieux bastion éducatif en milieu rural menacé de fermeture, car jugé incompatible avec les normes en vigueur. Durant une année scolaire, l'auteur de « Gogo » et de « We Have a Dream » a posé une caméra complice et intuitive dans ce concentré miniature de service public, symbole d'une institution sans cesse malmenée par les politiques sociales, où l'espoir renaît par l'arrivée d'une nouvelle enseignante. Une immersion chaleureuse, pleine d'humour et de tendresse, qui distille avec conviction son message militant pour une école pour tous. **Xavier Leherpeur**

Après "l'Etranger"

DRAME **L'Arabe**, par Malek Bensmaïl, avec Ahmed Benaïssa, Hiam Abbass, Nabil Asli (France-Algérie-Suisse, 1h46).

●●●○○ Adaptée du roman « Meursault, contre-enquête », de Kamel Daoud, cette fiction nous replonge dans l'Algérie meurtrie par la guerre civile des années 1990. Un journaliste fait la rencontre d'Haroun, qui prétend être le frère de Moussa (Brahim Derris, *photo*), jeune homme assassiné dans les dernières pages de « l'Etranger », de Camus. Débute un récit aux accents de saga familiale qui lie deux périodes charnières de l'histoire du pays, réveille ses fantômes (d'une victime privée de justice comme de nom à la douleur inextinguible de sa mère) et sonde le traumatisme toujours vivace de la colonisation. La mise en scène de Malek Bensmaïl, dont c'est le premier film, peine parfois à s'émanciper de sa matrice littéraire, mais l'interprétation magnétique de Hiam Abbass et d'Ahmed Benaïssa transcende l'affaire. **X. L.**





Le piège du vintage

BIOPIC **L'Affaire Marie-Claire**, par Lauriane Escaffre et Yvo Muller, avec Charlotte Gainsbourg, Cécile de France, Grégory Gadebois (France, 1h42).

●○○○○ Le cas Marie-Claire Chevalier, donc, procès légendaire d'un avortement clandestin remporté en novembre 1972 par l'avocate Gisèle Halimi, malgré une législation française qui sanctionnait encore la pratique et une mentalité ambiante ultra-délétère. Sujet rêvé pour un film ou garniture banale de biopic tout juste bonne à illustrer une fiche Wikipédia géante ? Avec ses dialogues surécrits, ses allégories en plomb (la mère de Gisèle Halimi et sa cohorte de *punchlines* réacs) et sa direction artistique digne d'un maître taxidermiste (du col roulé de Cécile de France à la coiffure d'une Charlotte Gainsbourg *(photo)*, peu à l'aise, chaque accessoire sclérose le moindre geste dans une artificialité carnavalesque), la reconstitution de Lauriane Escaffre et Yvo Muller penche, sans l'ombre d'un doute, dans la seconde catégorie. **Guillaume Loison**

© LADY BIRDS – LES FILMS DES DEUX RIVES – MARIE-CAMILLE ORLANDO/2026 QUAD

Kondō, feu l'héritier de Ghibli



ANIMATION **Si tu tends l'oreille**, par Yoshifumi Kondō (Japon, 1995, 1h51).

●●●●○ Lycéenne passionnée de littérature, Shizuku découvre un jour que les livres qu'elle convoitait à la bibliothèque ont tous été empruntés par un jeune garçon dont elle ignore tout. Elle décide de partir à la recherche de cette « âme sœur ». Sa quête l'amène à découvrir le propriétaire fantasque d'un magasin d'antiquités et l'un de ses trésors : un chat en costume et haut de forme. Réalisé en 1995 par Yoshifumi Kondō, « Si tu tends l'oreille » est le second et dernier long-métrage de cet animateur phare des studios Ghibli, brutalement disparu en 1998. Hayao Miyazaki le considérait comme son héritier, et le film témoigne de cette filiation – on y retrouve ce trait faussement simple, délicat et foncièrement poétique, commun au style des deux hommes. Dans ce récit initiatique qui connaîtra une fausse suite hommage en 2002 (« le Royaume des chats »), l'union entre le romantique, le féerique et le mélancolique confine à la perfection. Uniquement disponible en DVD et sur Netflix, ce joyau méconnu, resté inédit chez nous jusque-là, méritait bien une sortie en salle pour en apprécier toute la fulgurante beauté. Il y sera précédé par « On Your Mark », court-métrage musical signé Hayao Miyazaki. **X. L.**

THÉÂTRE ÉQUESTRE ZINGARO
TOMBEAU pour un CHEVAL D'ORGUEIL
Bartabas · Tzar · Lucile Boulanger
Du 2 octobre au 31 décembre
MINISTÈRE DE LA CULTURE
Région îledeFrance
AUBERVILLIERS
Réservation : 01 48 39 54 17 - zingaro.fr

THÉÂTRE ÉQUESTRE ZINGARO
TOMBEAU pour un CHEVAL D'ORGUEIL
Bartabas · Tzar · Lucile Boulanger
Du 2 octobre au 31 décembre

Ⓜ7 Fort d'Aubervilliers
Les Inrockuptibles Le Monde Télérama inter

Ecouter



Le sorcier

ROCK **Hippies, Thugs & Heroes**, par Richard Thompson (New West Records).

●●●●○ En digne fils d'Ecossais (inspecteur de Scotland Yard, guitariste amateur de Django Reinhardt), il a été bercé par le surnaturel et le mystère, les ruelles sombres, les landes hantées, le brouillard des lochs, la noirceur des romans gothiques, « Melmoth ou l'Homme errant », les « Contes fantastiques » de Walter Scott, les pirates de « l'Ile au trésor » et « Dr Jekyll et Mr Hyde » de Stevenson, les mythes celtiques et les *murders ballads* du folklore. Premier titre : « l'Apprenti sorcier » (« Sorcerer's Apprentice »), un riff, un premier vers : *« Souvenez-vous, j'avais l'habitude d'être le corps que vous disséquiez. »*

Les douze chansons de son nouvel album, « Hippies, voyous et héros », sont autant de chroniques sociales (Charles Dickens croisant Ray Davies) parcourues d'arnaqueurs (« Everybody's Stealing »), de surineurs (« Stringer »), de cadavres enfouis sous la neige (« Pauper's Grave »), d'émigrants (« The Big Smoke »), d'ouvriers (« Unsung Hero »), d'âmes en peine (« The Soul in Me »). A 77 ans, le musicien prodige (à 17 ans) de Fairport Convention qui inventa le folk-rock britannique, l'auteur d'un fabuleux diptyque avec sa première femme Linda (« I Want to See the Bright Lights Tonight » / « Shoot out the Lights »), joue une dernière ballade, sans son groupe, seul avec sa guitare acoustique : *« L'amour est la seule chose qui me maintienne encore en vie. »* **François Armanet**

Retrouvez l'actualité musicale vue par nos critiques sur **NouvelObs.com**

L'aventurier

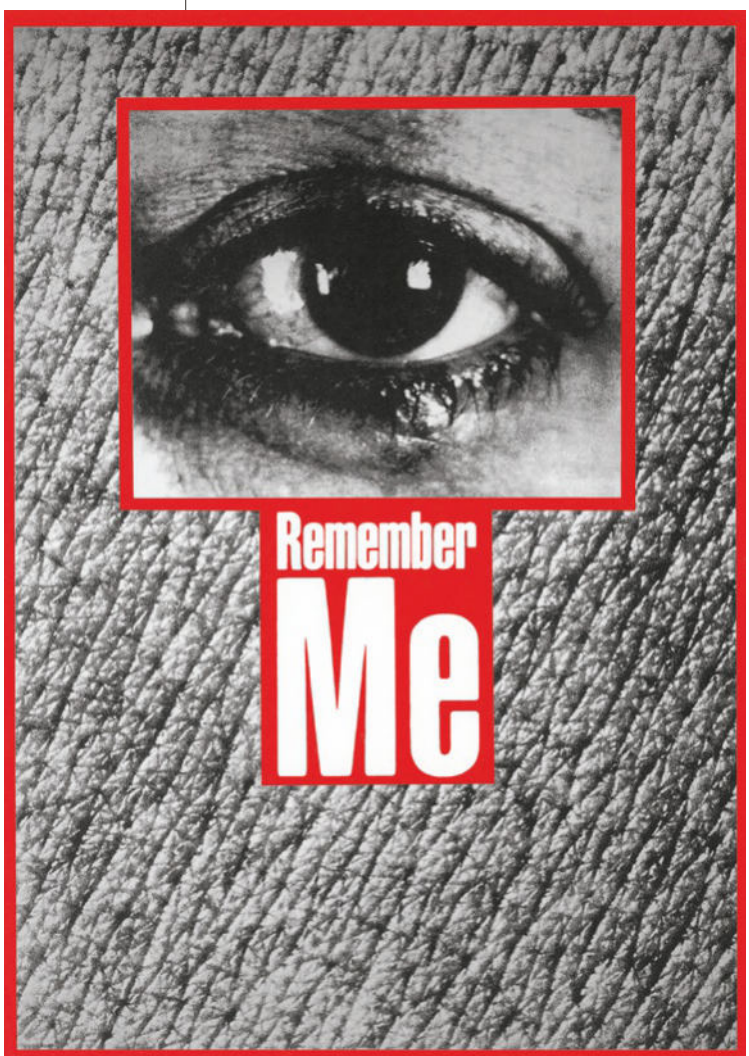
CHANSON **Rite cruel**, par Bernard Lavilliers (Barclay/Universal Music). En tournée. Les 4 et 5 mars au Zenith de Paris-19e.

●●●●● Bonheur, un Lavilliers nouveau arrive. Il s'intitule « Rite cruel », l'anagramme de « l'écriture ». On se régale tout du long de ce que le Stéphanois globe-trotteur nous raconte, avec le talent qu'on lui connaît et avec un soin qui se raréfie. Ce 23e album de Bernard Lavilliers, 80 ans, est engagé, amoureux, voyageur, rêveur. Musicalement, ça rock, ça chaloupe. La première chanson dépeint notre époque. *« Il faut être coriace pour tenir »*, chante-t-il. On ne va pas le démentir. Il questionne : *« Est-ce que la démocratie te suffira pour tenir ? »* On se la pose aussi, celle-ci.

Outre « Ligne de feu », sur les soldats dans les tranchées, et « Berceuse des enfants d'Europe », du poète résistant Louis Cauchois, la suite s'adoucit. Le chanteur qui a trimbalé sa guitare sous toutes les latitudes, du Brésil à Cuba, fait encore *« tourner la mappemonde »* : à Rio en hiver, au cœur de Kinshasa, au-dessus de Samarcande, sur les terres d'Islande ou de Valparaiso. Tout ça pour finir pépère dans un tête-à-tête avec « Mario », son chien. Lavilliers président ! **Sophie Delassein**



© PCLAMPIN-LNDBKLPHOTO – JÉRÔME MARROC LATOUR



Photosensible

EXPO **Remember Me**. Bourse de Commerce-Pinault Collection, Paris-1er. Jusqu'au 18 janvier 2027.

●●●●● La phrase « Remember Me », qui donne son titre à cette spectaculaire exposition de photographies, apparaît sur une œuvre de l'artiste américaine Barbara Kruger : l'image d'un œil superposée sur un gros plan d'épiderme. Les mots peuvent s'entendre, entre autres, comme une injonction à se souvenir de la nature d'abord sensible de la photographie à une époque où l'on croule sous les images, de plus en plus générées par IA. A l'occasion du bicentenaire du médium, inventé en 1826 – ou en 1827 – par Nicéphore Niépce, la Bourse de Commerce dévoile les chefs-d'œuvre de la Collection Pinault. La richesse de l'accrochage n'a rien à envier aux plus grands musées (voire possède de quoi susciter certaines jalousies).

Au-delà de la Rotonde, allouée à une installation textuelle de Barbara Kruger (pas la partie la plus réussie de l'exposition), le parcours se déploie autour de trois ensembles. Au rez-de-chaussée, une vaste salle courbe présente du sol au plafond 450 tirages d'Irving Penn, réalisés entre 1940 et les années 2000. Un simple regard permet d'embrasser tout l'univers visuel de l'Américain et d'en apprécier la modernité et la cohérence. A l'étage, le visiteur voyage en Technicolor dans la France des sous-préfectures de Raymond Depardon. Enfin, le dernier niveau est une traversée par étapes (la composition, la mer, les mains, le corps, le portrait) dans l'histoire de la photographie selon différentes thématiques. De quoi en prendre plein les yeux. **Julien Bordier**

Leur cabane en Laponie

THÉÂTRE **Laponie**, de Cristina Clemente et Marc Angelet. Adapté et mis en scène par Alexandre de la Patellière et Matthieu Delaporte. Théâtre de la Renaissance, Paris-10e. Jusqu'au 10 janvier 2027.

●●●○○ L'argument est classique. Une famille se retrouve pour fêter Noël, ici dans un chalet en Laponie où l'une des deux sœurs a posé ses valises avec son époux finlandais. Serre-tête à paillettes et pulls ornés de rennes, petits plats dans les grands et sapin scintillant, la soirée s'annonce belle mais elle vire au jeu de massacre. Les vérités volent, les rancœurs se dévoilent. Différences culturelles, principes éducatifs, croyances, tout y passe.

Le tandem à succès Matthieu Delaporte et Alexandre de la Patellière adapte ici une comédie espagnole. Amusant, le texte s'avère moins fin que « le Prénom », leur immense triomphe, car tout dérape un peu trop vite dans les cris incessants de l'une des héroïnes. Il fait pourtant mouche par la grâce de ses deux personnages masculins : le premier, modèle de lâche ultrasensible, le deuxième, supérieur, péremptoire, accent à couper au couteau. Leurs interprètes, François-Xavier Demaison et Patrick Mille, sont désopilants. **Nedjma Van Egmond**



↑ « Untitled (Remember Me) » 1988/2020, par Barbara Kruger.

→ Ophélia Kolb, Elisa Erka, François-Xavier Demaison et Patrick Mille dans « Laponie ».

© COURTESY DE L'ARTISTE ET DE SPRÜTH MAGERS/PINAULT COLLECTION – JONTY CHAMPELOVIER

TOURISME

Le mirage saoudien



Longtemps fermé aux visiteurs étrangers, le royaume s'est mué en laboratoire XXL du soft power touristique. Il accueillera en 2030 l'Exposition universelle. Mais, depuis plusieurs mois, ses projets pharaoniques sont freinés par la guerre au Moyen-Orient

Par Dorane Vignando

En ce matin de septembre, dans un immeuble cossu du 8e arrondissement de Paris, nous sommes conviés en petit comité chez Afalula, l'Agence française pour le Développement d'AlUla, cette oasis saoudienne spectaculaire, ancienne étape caravanière de la route de l'encens. Elle abrite notamment la cité nabatéenne de Hegra et sa centaine de tombeaux monumentaux taillés à même la roche, premier site du pays à avoir été inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco. Autour de la table, Jean-Yves Le Drian, ancien ministre des Affaires étrangères et président de l'agence, déroule d'une voix posée les projets à venir à AlUla.

C'est au cœur de ce décor vierge de canyons et de monolithes sculptés par le vent que, depuis 2018, la France accompagne sa grandiose métamorphose : on y trouve désormais des archéologues, des hôtels de luxe, des grands groupes comme Bouygues, Alstom, Ubisoft, Les Galeries Lafayette, et des start-up accompagnées par Station F.

« L'accord intergouvernemental d'août dernier ouvre un nouveau chapitre de notre coopération avec la Commission royale pour AlUla à l'horizon 2035, animé d'une même volonté : inscrire ce partenariat dans la durée, accélérer le développement de projets structurants et approfondir les liens culturels entre la France et l'Arabie saoudite », explique l'ancien patron du Quai-d'Orsay. Avec à la clé un chèque annuel de 60 millions d'euros signé par Riyad. Afalula a ainsi accompagné la signature d'environ 350 contrats franco-saoudiens, pour plus de 2 milliards d'euros.

DE PAYS PARIA À PARTENAIRE

Le paradoxe saute pourtant aux yeux. On peut bâtir les plus beaux (et les plus chers) resorts et musées du monde, mais il devient plus compliqué de vanter une destination quand missiles et drones s'invitent dans le paysage. Depuis le début de la guerre en Iran, en février 2026, les violentes attaques des Houthis du Yémen sur le territoire ont fait entrer le conflit dans la bulle du soft power saoudien – l'aéroport de Riyad entame fin octobre une réouverture partielle après une suspension de ses activités qui a duré deux semaines. Pour autant, pas de quoi ébranler la feuille de route franco-saoudienne. *« Notre mission est de faire d'AlUla une destination de premier plan, reconnue dans le monde »,* assure l'ancien ministre, qui salue l'*« évolution considérable »* du pays sous l'impulsion de Mohammed ben Salmane, alias « MBS ».

Considérable ? C'est peu dire. Ville futuriste XXL, îles privées, stades monumentaux, parcs de loisirs délirants… Lancé en 2016 pour sortir le pays de sa dépendance au pétrole, le plan Vision 2030 voulu par « MBS », dont le tourisme est l'un des piliers, ressemble à un gigantesque concours de superlatifs. Début 2026, selon la direction générale du Trésor français, les gigaprojets saoudiens pesaient la bagatelle de 940 milliards de dollars, dont 120 milliards de contrats attribués.

Le pays clive, mais il attire aussi. Huit ans après l'assassinat du journaliste Jamal Khashoggi au sein du consulat saoudien d'Istanbul, le royaume est passé de pays paria à partenaire, au point que la normalisation de ce régime conservateur et répressif en matière de droits de l'homme ne fait même plus débat. Depuis l'ouverture du visa touristique saoudien, fin septembre 2019, institutions, artistes, compétitions sportives (du Rallye Dakar à la Supercoupe d'Espagne de football), architectes et chaînes hôtelières font la danse des sept voiles, aspirés par des budgets colossaux.

Ces dernières années, une pluie d'événements a parfait la nouvelle image : David Guetta mixant en plein désert dans un festival électro, Mariah Carey chantant sous les étoiles, les humoristes Dave Chappelle ou Louis C.K. ▸

← Une façade du Maraya, salle de spectacle dans la vallée d'Ashar, à AlUla.

© MARAYA

▸ au Riyadh Comedy Festival – soupçonnés de s'être autocensurés pour ne pas froisser la famille royale… cachet oblige. Ajoutez les foires d'art contemporain, la gastronomie (Gault & Millau y a lancé son guide, le Michelin est déjà sur place), le Red Sea International Film Festival et son tapis rouge pour stars internationales…

Jusqu'à l'hiver dernier, la machine à séduire tournait à plein régime. On ne comptait plus les invitations, voyages de presse et autres campagnes de communication avec, en ligne de mire, l'Exposition universelle de Riyad en 2030 et la Coupe du Monde de Football en 2034. La Saudi Tourism Authority vise 150 millions de visiteurs en 2030. Un chiffre à relativiser, sachant qu'en 2025, sur 29 millions de touristes étrangers, près de la moitié venaient en pèlerinage à La Mecque ou à Médine. Les Occidentaux, eux, se font rares. Même à AlUla, vitrine archéologique et internationale, les Européens ne représentent que 9 % des visiteurs, contre 72 % pour les clientèles locales et régionales, selon Afalula.

Des Maisons du Voyage à Nomade Aventure, les agences de voyages proposaient des circuits accompagnés ou sur mesure. En janvier 2026, Victor Olivier, chef de production des Maisons du Voyage, évoquait une centaine de départs par an et une clientèle de *« voyageurs curieux, qui veulent être des pionniers sur la destination après avoir coché tous les pays du Moyen-Orient »*. Un mois plus tard, le conflit en Iran rebattait les cartes. *« La destination saoudienne se joue désormais sur deux calendriers contradictoires : le premier, long, celui des investissements, et le second, imprévisible, celui du conflit »*, résume un professionnel du secteur souhaitant garder l'anonymat.

COUPES CLAIRES

Les tensions régionales et les contraintes budgétaires obligent le royaume à revoir ses priorités. Le Public Investment Fund, le fonds souverain, a sorti la calculatrice. Place au tri. The Line, délirante cité futuriste en plein désert, passe au second plan. L'organisation de la 10e édition des Jeux asiatiques d'hiver de 2029 a été retirée à Trojena et réattribuée à Almaty, au Kazakhstan. Quant à l'extravagant projet de stade Neom de 46 000 places, imaginé suspendu dans les airs pour le Mondial 2034, il est mis en sommeil. Ce qui n'empêche pas la construction ou la rénovation de quinze enceintes dans cinq villes pour près de 23 milliards de dollars.

Coupes claires, donc, mais pas coup d'arrêt. Notamment dans l'hôtellerie. Au premier trimestre 2026, le royaume comptait 385 projets d'hôtels, un record. Les Français suivent. A La Mecque, à quelques pas de la Grande Mosquée, Accor prépare l'ouverture du Sofitel Jabal Omar Makkah, 1 141 chambres et suites, futur plus grand Sofitel du monde, *« un symbole d'hospitalité* […], *un lieu où notre zeste français rencontre l'authenticité saoudienne* […], *un projet extraordinaire qui reflète notre ambition de créer des ponts culturels durables dans l'une des destinations les plus sacrées au monde »*, déclarait Maud Bailly, directrice générale des marques Sofitel, MGallery et Emblems dans un communiqué officiel d'Accor en octobre 2025.





← Maraya, spectaculaire salle de spectacle, détient le record du plus grand bâtiment recouvert de miroirs au monde.

↑ Le site archéologique de Hegra, à environ 20 kilomètres au nord d'AlUla.

↑ L'installation « Future Fables », de l'artiste indienne Vibha Galhotra, présentée à la biennale Desert X AlUla 2026.

© MARAYA





“Toute la culture saoudienne est fondée sur l’hospitalité. Nous sommes en train de voir éclore un pays qui s’ouvre au monde.”

ALINE ASMAR D’AMANN,
ARCHITECTE FRANCO-LIBANAISE

Chez Fauchon Hospitality, le PDG, Jacques-Olivier Chauvin, travaille à un hôtel de 80 chambres à Diriyah, berceau des Al-Saoud aux portes de Riyad. « *On apporte la marque, le savoir-faire, nos équipes,* explique-t-il. *Tous les gigaprojets saoudiens s’inscrivent dans le temps long. L’enjeu, c’est la conversion d’un pays de l’or noir vers une économie de services.* »

Même son de cloche chez l’architecte franco-libanaise Aline Asmar d’Amman, qui a signé les somptueux intérieurs du Dream of the Desert, train de luxe qui reliera Riyad à la frontière jordanienne, tel un Orient-Express du désert. « *Toute la culture saoudienne est fondée sur l’hospitalité. Près des deux tiers de la population a moins de 30 ans : nous sommes en train de voir éclore un pays qui s’ouvre au monde. Les Saoudiens voyagent et redécouvrent leur patrimoine* », remarque-t-elle. Ils en sont les principaux clients.

Si l’heure n’est plus à l’empilement compulsif des opérations titanesques, le site d’AlUla, lui, reste sanctuarisé, et se rêve en « *laboratoire du tourisme de demain* ». Il a accueilli 320 000 visiteurs en 2025 – soit une hausse de 15 % par rapport à l’année précédente – et l’idée germe de créer une ligne aérienne directe Paris-AlUla… Car les chantiers s’enchaînent : un musée d’art contemporain confié à l’architecte libanaise Lina Ghotmeh, en partenariat avec le Centre Pompidou ; la Villa Hegra, une Villa Médicis qui abrite déjà des résidences d’artistes ; le futur Sharaan Resort de Jean Nouvel, hôtel troglodyte creusé dans la roche du canyon ; sans oublier Maraya, hypnotique salle de spectacle dont les façades en miroir reflètent les falaises.

PARI FRAGILE

Le désert lui-même devient galerie à ciel ouvert. La biennale Desert X AlUla y expose des œuvres monumentales, en attendant les installations pérennes de James Turrell ou Michael Heizer dans la vallée de Wadi AlFann. Enfin, en coopération avec l’Institut du Monde arabe (IMA) à Paris, Afalula lance un prix du design qui permettra « *dès 2027 d’offrir aux designers du monde arabe une résidence dans l’oasis. C’est la mission de l’IMA, faire dialoguer les cultures par des projets concrets* », avance Anne-Claire Legendre, présidente de l’IMA. Au-delà de l’art, enfin, dans la palmeraie, des agronomes français réinventent une agriculture « durable » sur une nappe phréatique épuisée par des décennies de pompage. Durable ? Le mot ne manque pas de sel chez le premier exportateur de brut de la planète.

Reste que tout cet édifice repose sur un pari fragile. « *Si la situation sécuritaire régionale se complique, pour une destination qui voulait convaincre les clientèles européennes, la confiance se défait beaucoup plus vite qu’elle ne se construit* », confie un chargé de produit de tour-opérateur. C’est toute la contradiction du grand rêve touristique saoudien. Il avance sur un fil tendu, entre nouvelle image, opportunités et angles morts. ●

© RIDET – COURTESY OF LANCE GERBER

Cristel

Les petits plats dans les grands



Par Dorane Vignando

Cette célèbre marque de batteries de cuisine en inox haut de gamme, installée dans le Doubs, fête ses 200 ans. Elle s'est fait connaître avec une idée simple, la poignée amovible, devenue un incontournable de son design

Depuis la route, on ne voit presque rien d'autre que quelques bâtiments à la lisière des sapins. A Fesches-le-Châtel, village du Doubs adossé à la forêt, l'industrie se mêle au bucolique. La haute cheminée en brique de l'ancienne manufacture des frères Japy domine toujours la placette autour des ateliers. Japy, l'empire industriel né de l'horlogerie qui a bâti le site, a fait faillite en 1979. Cristel (contraction de « cristal », pour l'éclat, et de « Châtel ») est le nom choisi par les ouvriers qui ont relancé l'usine en coopérative quatre ans plus tard.

Aujourd'hui encore, presses et carrousel de polissage tournent dans les ateliers pour produire

© CRISTEL



↑ D'élégantes poêles, sauteuses et cocottes pour passer des fourneaux à la table.

"L'inox est un matériau froid. Il faut accompagner la froideur avec de l'émotion."

DAMIEN DODANE, DG DÉLÉGUÉ DE CRISTEL

le nec plus ultra des ustensiles en inox. Dans le showroom, la nouvelle collection Bicentenaire aligne poêles, faitouts et cocottes aux poignées couleur cuivre. Leur silhouette reprend celle de la première casserole emboutie d'un seul coup de balancier, en 1826.

La casserole a quitté le fond du placard. Elle s'exhibe désormais comme un objet design, au même rang que la machine à café ou le couteau japonais. Pour preuve, Cristel vient de faire appel au designer Noé Duchaufour-Lawrance, qui signe Racines, une poignée amovible en noyer ou en merisier inspirée de l'écorce des arbres. « *L'inox est un matériau froid,* remarque Damien Dodane, directeur général délégué de Cristel. *Il faut accompagner cette froideur avec de l'émotion.* » Des courbes, des formes, de la brillance, de la performance et de la praticité. Toute une vie d'innovation et de recherche des meilleurs modes de cuisson.

LIFTING DE LA CASSEROLE

Ce *glow-up* (« montée en gamme ») de la batterie de cuisine, l'entreprise le doit à la famille Dodane. Bernadette Dodane, 87 ans, à pied d'œuvre à l'usine depuis quarante ans, a fédéré tous les siens autour de Cristel, labellisée Entreprise du Patrimoine vivant (EPV) en 2009. Un succès qui n'était pas gagné d'avance. Retour en 1983. A l'époque, la coopérative et sa trentaine d'ouvriers peinent à démarrer et licencient leur directeur. On propose le poste à Bernadette, alors comptable et formatrice de chefs d'entreprise. Elle refuse, mais accepte de réaliser une étude de viabilité pour le préfet. Verdict : l'usine compte trop d'ouvriers pour être rentable.

La sortie de crise viendra de son mari, Paul Dodane. Ce technicien chez Peugeot visite les lieux et se prend au jeu du lifting de la casserole. Il imagine d'abord des poignées de couleur, puis des ustensiles assez élégants pour passer des fourneaux à la table grâce à une poignée amovible. Une fois la poignée retirée, les casseroles s'emboîtent et se rangent sans perte de place. Baptisé Cook & Serve (« cuisiner et servir »), le concept est présenté en 1986. Il deviendra la signature de Cristel.

Reste à passer du croquis au carnet de chèques. En 1987, pressé par le tribunal de commerce, le couple se résout à reprendre l'affaire. Il y met ses économies et hypothèque ses deux maisons, mais cela ne suffit pas. « *Le banquier ne voulait pas suivre. J'ai fait le siège de son bureau* », raconte Bernadette Dodane. Elle obtient gain de cause, puis lance trois souscriptions auprès des salariés, des anciens coopérateurs et d'amis. Au total, vingt-quatre familles mettent la main à la poche. Il ne reste en revanche rien pour déposer un brevet, et l'invention de la poignée amovible est vite copiée. Qu'importe : la maison garde une longueur d'avance en devenant, revendique-t-elle, la première au monde à rendre l'inox compatible avec l'induction.

Aujourd'hui, Cristel réalise 34 millions d'euros de chiffre d'affaires et vend dans 53 pays. Ses ateliers fabriquent la quasi-totalité de ce qu'elle vend : de 600 000 à 700 000 pièces par an (comptez entre 38 et 80 euros pour une casserole classique). Un second site ouvrira, juste en face du premier, en 2027. Aux commandes, Damien Dodane, fils de Bernadette et Paul, qui, au départ, était bien loin de cet univers. Passé par le Théâtre national de Strasbourg, l'ancien comédien a pourtant rejoint l'usine familiale. Il dirige la PME avec son beau-frère, Emmanuel Brugger, directeur général. Et la troisième génération est déjà là : trois petits-enfants, Léo, Antoine et Julien, poursuivent l'aventure.

Sous leur houlette, le chiffre d'affaires a plus que doublé depuis 2020. Un coup de fouet que la maison doit en partie au Covid, qui a renvoyé les Français en cuisine. « *Cela nous a permis de rencontrer les trentenaires, une génération avec laquelle on avait plus de mal à entrer en communication* », analyse Damien Dodane.

UNE GAMME POUR LES PROS

Sans oublier l'aura des chefs, nouvelles rock stars de la gastronomie. Michel et Sébastien Bras, Matthias Marc ou les Roellinger cuisinent avec Cristel. C'est pour les professionnels que la maison a conçu la gamme Castel'Pro, avec cinq couches de métal et des poignées rivetées faites pour encaisser les cadences du service. Avec un bonus écolo. « *Le rendement thermique, c'est très important,* insiste Damien Dodane. *Un chef breton, Nicolas Carro, a fait son test face à quatre de nos concurrents. A la fin de l'année, il économise entre 3 000 et 5 000 euros rien qu'en frais d'énergie.* »

A l'heure où l'on filme ses sauces en story sur Instagram, la casserole redevient un héritage, garanti à vie, « *pour pouvoir se transmettre* ». Bernadette a la formule : « *On ne jette pas un produit Cristel* ». Deux siècles plus tard, le feu sacré brûle toujours à Fesches-le-Châtel. ●

Haut les ornements !



Une silhouette en trompe-l'œil : le blouson léger et la sage marinière, puis le déferlement de broderies soulignées par des cuissardes chair.

Marinière en coton, Saint James *saint-james.com*

Chemise en soie, Herno *herno.com*

Jupe en laine ornée et boucles d'oreilles en laiton, Dries Van Noten *driesvannoten.com*

Cuissardes en cuir d'agneau, Chanel *chanel.com*

Sacs en cuir verni, Fane *faneofficiel.fr*

Photographe : Ryan Tandya
Styliste : Evelyne Kuoch
Assistant styliste : Téo Benoiton
Modèle : Katrina @Metropolitan
Coiffeuse et maquilleuse : Charlotte Nguyen
Directeur de casting : Clément Tocci
Production : Mehdi Bizien



PAR **SOPHIE FONTANEL**

Hollington est toujours là

Récemment, à Paris, dans le sous-sol d'un magasin vintage (Come on Eileen) connu pour sa sélection de chemises d'homme, je tombe sur une liquette écossaise. L'étiquette m'interpelle : Hollington. S'il y a bien un endroit au monde où le nom de cette marque devrait être évocateur, c'est « le Nouvel Obs ». Dans les années 1970, les vestes Hollington ont été l'uniforme des intellectuels de gauche. Vestes et chemises, chez Hollington, ont la même forme, le col Mao est montant, seuls le nombre de poches et les matières changent. J'ai acheté la chemise, et l'ai postée sur Instagram.

Aussitôt, les nouveaux propriétaires de Hollington m'ont contactée. La boutique est toujours au 9, rue Racine, près du Boul'Mich, là où elle a été créée en 1973. Avant, c'était sombre et laqué, dans mes souvenirs. Maintenant, c'est tout blanc. Mais les vêtements, eux, n'ont pas changé. Les vestes en velours, les chemises emblématiques dans des couleurs folles, oui, c'est toujours là et prisé des initiés.

J'ai demandé à ces gens qui m'accueillaient de me rafraîchir la mémoire. Au début des années 1970, toute une jeunesse en jean ne se sent pas de s'enfermer dans un costume cravate. Toutefois, le statut vestimentaire étant ce qu'il est, beaucoup voudraient abandonner le look hippie et cherchent une alternative au classicisme. Giorgio Armani n'est pas encore arrivé avec ses costumes mous et doux.

Michel Schreiber et Patric Hollington se mettent en tête de créer un costume pouvant se porter sans cravate, parvenant à exprimer des valeurs non bourgeoises, tout en passant comme une lettre à la poste en toute situation. En à peine trois ans, les vestes Hollington se retrouvent à la fois sur les photographes de mode, les architectes, les galeristes, les profs d'université, les éditeurs, les journalistes et toute la clique de l'Ecole pratique des Hautes Etudes…

Créer un vêtement emblématique est extrêmement rare. Gabrielle Chanel l'a fait avec son tailleur, Agnès b. avec son cardigan à pressions. Eh bien, Hollington l'a fait aussi. Qu'une simple visite de routine dans une boutique vintage m'ait amenée à vous dire ici que tout ne meurt pas, que tout ne se démode pas, je trouve que ça participe d'un cercle si vertueux qu'on en frémit. Vous ne trouvez pas ? ●



Créer un vêtement emblématique est extrêmement rare. Hollington l'a fait avec sa chemise. Tout ne meurt pas, tout ne se démode pas !

© ILLUSTRATION STÉPHANE MANEL POUR « LE NOUVEL OBS » – SOPHIE FONTANEL

MACSF

ÉPARGNE ET RETRAITE



Coup de boost pour votre épargne et votre retraite

0% de frais sur versement (1)

0% de frais de rachat

0% de frais sur les arbitrages sur le PER (2)

0,5% de frais de gestion (3)

En savoir plus

Il existe un risque de perte en capital sur les supports en unités de compte (4).

Ensemble, prenons soin de demain

macsf.fr 3233 Service gratuit + prix appel

PUBLICITÉ

(1) Frais appliqués aux contrats d'épargne et retraite du 01/10/2026 au 31/12/2026. Ils s'appliquent sur tous les versements effectués, y compris les versements programmés, vers les contrats RES (hors RES individuels), RES Multisupport, RES Capi et RES Retraite. Les autres frais inhérents au contrat s'appliquent conformément aux dispositions contractuelles. Retrouvez le détail de notre politique de frais sur https://www.macsf.fr/patrimoine-finance/landing-pages/prendre-un-rendez-vous-epargne-retraite ou en scannant le QR code. RES est un contrat d'assurance vie de groupe à adhésion facultative libellé en euros souscrit par l'Association Médicale d'Assistance et de Prévoyance (AMAP) auprès de la MACSF épargne retraite. RES Multisupport est un contrat d'assurance vie de groupe à adhésion facultative, libellé en euros et en unités de compte, souscrit par l'Association Médicale d'Assistance et de Prévoyance (AMAP) auprès de la MACSF épargne retraite. RES Capi est un contrat de capitalisation de groupe à adhésion facultative, libellé en euros et en unités de compte souscrit par l'Association Médicale d'Assistance et de Prévoyance (AMAP) auprès de la MACSF épargne retraite. RES Retraite est un plan d'épargne retraite sous forme de contrat d'assurance vie de groupe à adhésion facultative individuelle, libellé en euros et en unités de compte, souscrit par l'Association Médicale d'Assistance et de Prévoyance (AMAP) auprès de la MACSF épargne retraite.

(2) 0% de frais d'arbitrage sur le RES Retraite MACSF. Pour nos contrats d'épargne RES Multisupport et RES Capi, 0% de frais sur les arbitrages vers les UC jusqu'à 12 par an. 0,20% sur les suivants. Frais d'arbitrage en vigueur vers le fonds euros : 1%.

(3) Taux de frais de gestion réduit à 0,45% au lieu de 0,50% pour les contrats RES Multisupport et RES Capi dont le solde de cotisations nettes arrêté au 31 décembre de chaque année est égal ou supérieur à 450 000€.

(4) L'assureur ne s'engage que sur le nombre d'unités de compte et non sur leur valeur. Les montants investis sur les supports en unités de compte ne sont pas garantis mais sont sujets à des fluctuations à la hausse ou à la baisse dépendant en particulier de l'évolution des marchés financiers. La description et le fonctionnement des supports en unités de compte sont détaillés dans les Documents d'Informations Clés (DIC) ou la Note d'Information, disponibles sur la page Supports financiers du site macsf.fr.

MACSF assurances - SIREN n° 775 665 631 - SAM - Entreprise régie par le Code des assurances - MACSF épargne retraite - Société Anonyme d'Assurances sur la Vie régie par le Code des assurances, au capital social de 58 737 408 €, entièrement libéré - Enregistrée au RCS de Nanterre sous le n° 403 071 095 - Siège social : Cours du Triangle - 10 rue de Valmy - 92800 PUTEAUX - Adresse postale : 10 cours du Triangle de l'Arche - TSA 60300 - 92919 LA DÉFENSE CEDEX.

26_828 - 11/2026 Crédit photo @Adobestock



PROFITER DE LA HAUSSE DES TAUX

Croissance en berne, contexte international toujours incertain, et situation budgétaire catastrophique : il n'en fallait pas plus pour que les taux d'intérêt remontent en flèche. Une mauvaise nouvelle pour les emprunteurs, mais une opportunité pour les épargnants, à condition de miser sur les bons placements. Nos conseils pour profiter de la remontée des marchés monétaire et obligataire, et limiter les risques

© NOEMI FABRA POUR « LE NOUVEL OBS »



OBLIGATIONS
LE BON MODE D'EMPLOI

Le marché obligataire retrouve des niveaux de rendement attractifs. Il offre de nombreuses opportunités, avec un maniement qui n'est pas aussi simple qu'il y paraît

Par Françoise Paoletti-Benaziez · Illustrations Noemi Fabra

Depuis quelques mois, face à la hausse des prix de l'énergie liée à la crise au Moyen-Orient et à la hausse de l'inflation, les banques centrales de nombreux pays ont remonté leurs taux d'intérêt. Conséquence : un regain d'intérêt pour les obligations de la part des investisseurs. Les obligations *corporate* (d'entreprises) et les obligations souveraines (d'Etat) avec une maturité de dix ans offrent, désormais, des rendements s'étalant, selon le niveau de risque, entre 4 % et 7 %. Une rémunération intéressante, puisque parfois équivalente ou supérieure à celle des actions, plus périlleuses.

Attention toutefois ! Contrairement aux idées reçues, une obligation n'est pas un produit à risque zéro : l'émetteur peut être en défaut de paiement des intérêts et du capital, et le taux de change concernant les devises (pour les titres émis hors zone euro) peut se révéler défavorable. *« En moyenne, les obligations affichent une sensibilité de niveau 5,* explique Guillaume Rigeade, coresponsable de la gestion obligataire de Carmignac. *Cela signifie que si les taux d'intérêt grimpent de 1 %, la valeur des obligations, elle, baissera de 5 %, et de 10 % s'ils grimpent de 2 %. Et inversement. C'est pourquoi, si l'on anticipe une baisse des taux, il est intéressant, aujourd'hui, de rentrer sur le marché, mais pas d'en sortir. »*

© NOEMI FABRA POUR « LE NOUVEL OBS »



Il est possible d'acheter des obligations « en direct », non pas auprès des émetteurs eux-mêmes, mais auprès des organismes financiers détenteurs des titres. Certains particuliers se lancent, mais la procédure est parfois compliquée et le ticket d'entrée peut être élevé. Pour les obligations d'entreprise, par exemple, 100 000 euros minimum sont nécessaires, 1 000 euros pour les obligations d'Etat (les françaises s'appellent des « OAT »). C'est pourquoi la grande majorité opte pour l'achat de parts de fonds obligataires. Cela présente en plus l'avantage de diluer le risque via la multiplication des titres à l'intérieur du fonds (avec une Sicav, une société d'investissement à capital variable, ou un FCP, un fonds commun de placement), valorisés quotidiennement. Seuls les fonds indiciels cotés en Bourse (ETF ou trackers) bénéficient d'une valorisation permanente.

"INVESTMENT GRADE" ET "HIGH YIELD"

Les épargnants qui « ont le temps » et une appétence au risque faible peuvent se tourner vers les fonds investis majoritairement en obligations d'Etat longue durée (de dix à trente ans), notées « *investment grade* » (les moins risquées). Les OAT françaises à dix ans rapportent actuellement, par exemple, près de 5 %, et les obligations du Trésor américain, environ 5,1 %. « *Je préconise toutefois les obligations d'Etat allemandes servant environ 3,45 %, moins risquées* », conseille de son côté Tobias Engl, gérant obligataire chez Acatis.

Les investisseurs souhaitant des rendements plus élevés, mais ayant aussi une appétence au risque plus forte, peuvent s'intéresser aux obligations à haut rendement (dites « *high yield* »). Ces obli-▸

MAIS QU'EST-CE QU'UNE OBLIGATION ?

L'obligation représente une dette : l'épargnant devient créancier, en prêtant de l'argent à l'émetteur de l'obligation, qu'il soit public ou privé. Le gain est connu à l'avance grâce au coupon (intérêt versé) proposé. Moins l'Etat ou l'entreprise émettant un titre sont jugés à risque, plus le taux d'intérêt servi sera faible. Les obligations souveraines sont généralement moins généreuses. Au terme de la vie de l'obligation, le capital est récupéré (sauf défaut de l'émetteur).

Le détenteur d'une obligation peut la revendre avant son terme. Il lui faut, pour cela, la négocier en Bourse. Sa valeur dépend alors de la conjoncture. C'est contre-intuitif, mais si les taux sont plus élevés qu'à la date où l'obligation a été émise, sa valeur sera plus faible (c'est le cas de figure actuel). Logique : les investisseurs privilégient les nouvelles émissions, plus rentables. A l'inverse, si les taux diminuent, son prix sera plus élevé.

©NOEMI FABRA POUR « LE NOUVEL OBS »

“Dans un environnement inflationniste, la valeur nominale de l’obligation et les versements de coupons sont réajustés à la hausse pour maintenir le pouvoir d’achat de l’investisseur.”

GUILLAUME RIGEADE,
GÉRANT OBLIGATAIRE DE CARMIGNAC

▸ gations d’entreprises sont les plus risquées (un taux de défaut compris entre 3 % et 4 %, contre 0,5 % de défaut sur les titres classiques), mais elles rapportent actuellement jusqu’à 7 %. Pour atténuer le risque, il faut regarder, dans les fonds principalement composés de ce type d’obligations, le nombre d’émetteurs (qui doit être important), ainsi que la diversité des zones géographiques.

FONDS “À ÉCHÉANCE”

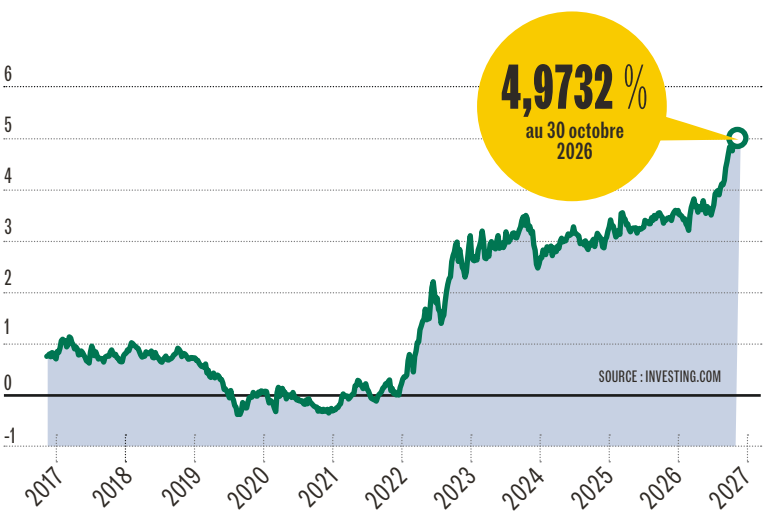
« *Notre fonds daté “Mandarine Global Target 2032” compte une centaine d’émetteurs privés internationaux afin de saisir les opportunités sur différents pays et devises, avec couverture systématique du risque de change* », indique Philippe Tranchet, directeur adjoint des investissements de la société Mandarine Gestion. Cette « *couverture* » du risque de change représente une sécurité supplémentaire (proposée ou pas par les fonds), mais elle a un coût qui abaisse un peu le rendement.

Ces fonds datés – dits aussi « à échéance » – comprenant des obligations ayant toutes plus ou moins la même date d’échéance et dont la date de fermeture est fixée, sont recherchés par les particuliers. « *Ils présentent l’avantage de permettre à l’investisseur de s’extraire de la volatilité,* explique Marie-Edmée de Monts de Savasse, responsable de l’équipe Gestion OPC Taux chez Covéa Finance. *Les autres fonds devant composer avec des titres ayant tous des dates d’émission et des coupons différents sont, eux, soumis aux variations des taux.* » Bémol : « *De nombreux fonds obligataires à échéance facturent des frais comparables, voire supérieurs, à ceux des fonds obligataires traditionnels,* prévient Shannon Kirwin, directrice chez Morningstar. *Un fonds obligataire diversifié à faible coût ou un ETF peut constituer une meilleure solution pour un placement à long terme.* »

« *Les fonds obligataires indexés sur l’inflation – souvent composés de titres souverains – sont également intéressants,* tient à souligner Guillaume Rigeade, gérant obligataire de Carmignac. *Dans un environnement inflationniste, la valeur nominale de l’obligation et les versements de coupons sont réajustés à la hausse pour maintenir le pouvoir d’achat de l’investisseur.* »

Autre formule : les obligations convertibles, comprenant une option permettant à l’investisseur d’échanger tout ou partie du montant prêté contre des actions de l’entreprise émettrice. L’offre est importante, « *mais un volume d’émissions record ne signifie pas que toutes les nouvelles émissions présentent le même intérêt,* prévient Nicolas Crémieux, responsable des obligations convertibles chez Mirabaud AM. *Nous avons analysé 717 obligations convertibles émises dans le monde entre 2023 et 2026, et mesuré leur performance au cours des six mois suivant leur émission : 35 % des nouvelles émissions affichaient une performance négative après six mois, 33 % progressaient de moins de 10 %, et 32 % de plus de 10 %.* » ●

Le taux des obligations d’Etat françaises sur 10 ans



© MEHDI BENYEZZAR

CCF
BANQUE

LES MEILLEURS PRODUITS D'INVESTISSEMENT

sélectionnés pour vous

Au Crédit Commercial de France, notre indépendance nous permet de sélectionner pour vous **les meilleurs partenaires parmi les plus grandes institutions financières** (1).

EURAZEO

HSBC Asset Management

Morgan Stanley

Rothschild & Co
Asset Management

Rendez-vous dès maintenant **en agence** ou sur **ccf.fr**

BANQUE PATRIMONIALE DEPUIS 1917

(1) CCF n'a pas de lien capitalistique avec une société de gestion appartenant au même groupe financier. CCF entretient des liens économiques avec les partenaires sélectionnés. CCF - S.A. au capital de 147 000 001 euros, agréée en qualité d'établissement de crédit et de prestataire de services d'investissement, immatriculée au RCS de Paris sous le numéro 315 769 257 - Siège social : 103 rue de Grenelle - 75007 Paris. Intermédiaire en assurance immatriculé à l'ORIAS sous le numéro 07 030 182 (www.orias.fr).



ASSURANCE-VIE

LES FONDS EUROS REPRENNENT DES COULEURS

Rendements en hausse, offres promotionnelles et retour de l'épargne vers l'assurance-vie : le contexte semble enfin favorable. Mais tous les contrats ne profitent pas de cette embellie et certains épargnants pourraient être tentés d'en changer

Par Romain Pierre Thomas

Longtemps pénalisée par des taux d'intérêt historiquement bas, la rémunération des fonds en euros redevient intéressante. La remontée des taux obligataires permet en effet aux assureurs d'investir les nouvelles sommes collectées dans des obligations beaucoup mieux rémunérées qu'auparavant. Mécaniquement, cette évolution devrait améliorer progressivement les performances de ces produits, qui avaient été fortement érodées par cette récente période de taux bas.

Le fonctionnement d'un fonds en euros repose principalement sur un portefeuille obligataire. Néanmoins, selon Olivier Sentis, directeur général de la MIF, la hausse des taux ne profite pas de la même manière à tous les acteurs : « *Les assureurs qui ont des réserves suffisantes et ont des stratégies pour collecter verront à terme le taux de rendement du fonds en euros augmenter.* » Cela explique notamment le retour des offres promotionnelles sur les versements additionnels.

Certaines compagnies d'assurance n'hésitent plus à annoncer des rendements proches de 5 % sur certaines périodes ou sous certaines conditions, afin d'attirer de nouveaux clients ou d'encourager ces versements.

FAUT-IL RÉSILIER SON ANCIEN CONTRAT ?

Face à ces performances alléchantes, il peut être tentant de résilier un ancien contrat d'assurance-vie pour en souscrire un nouveau jugé plus compétitif. Pourtant, la comparaison n'est pas toujours aussi simple qu'elle en a l'air. D'abord, parce que les rendements les plus attractifs sont souvent assortis de conditions. Dans de nombreux cas, l'épargnant doit investir une partie de son épargne en unités de compte (UC), parfois à hauteur de 20 %, 30 % ou même 50 % des nouveaux versements. Or, contrairement aux fonds en euros, ces supports ne bénéficient d'aucune garantie en capital.

Par ailleurs, les bonus de rendement sont fréquemment temporaires. Ils peuvent dépendre d'une opération commerciale limitée dans le temps ou d'un montant minimum de versement. Un contrat affichant 5 % une année donnée ne procurera pas nécessairement une rémunération comparable les années suivantes. Au-delà du rendement, il est donc essentiel d'examiner les frais, la qualité de l'assureur, la diversité des supports proposés et l'adéquation du contrat avec son horizon de placement.

TENIR COMPTE DE LA FISCALITÉ

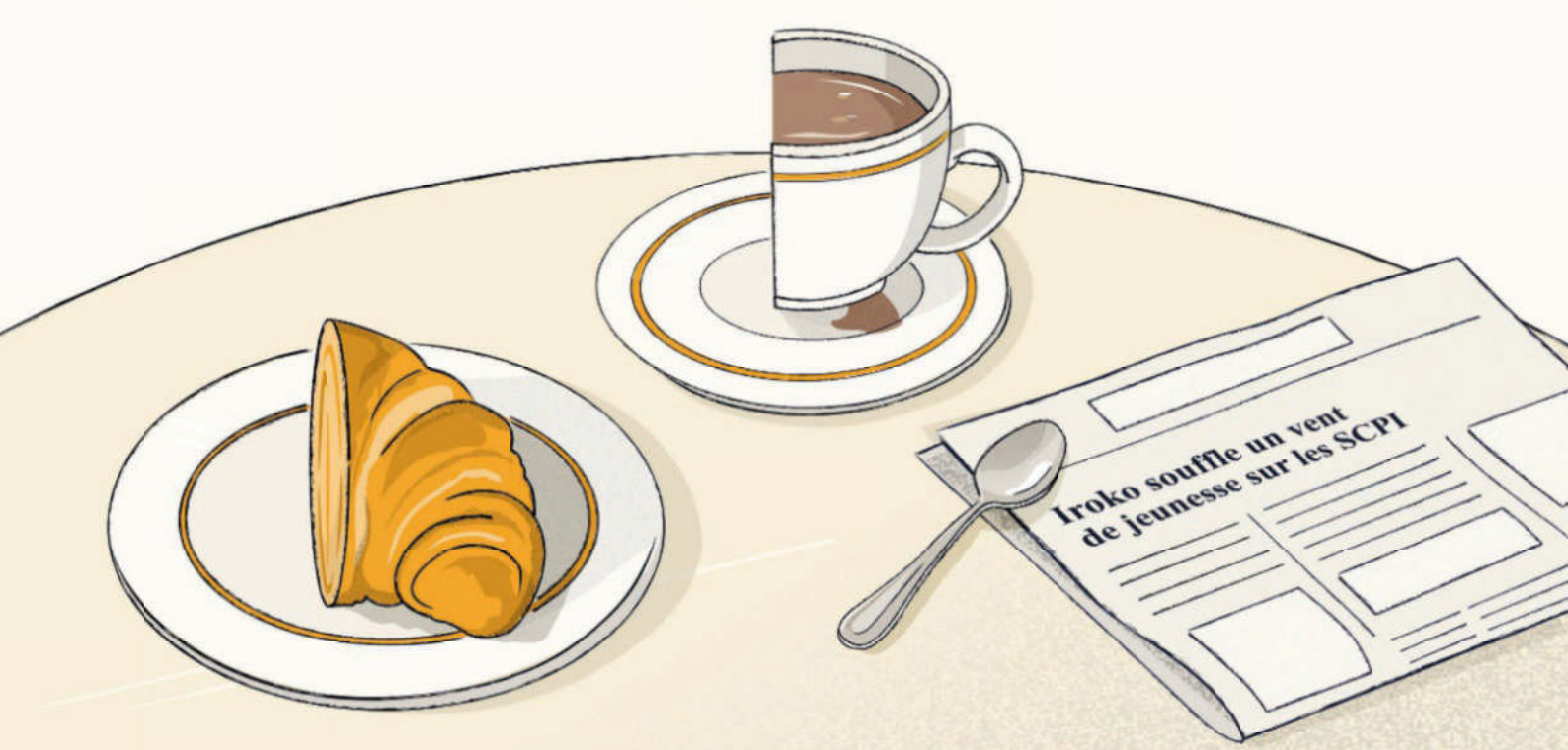
La réponse est loin d'être évidente. Un contrat d'assurance-vie ancien peut certes afficher un fonds en euros moins performant, mais il possède souvent un avantage majeur : son ancienneté fiscale. En cas de rachat total pour souscrire un nouveau contrat, les gains peuvent être soumis à l'impôt et aux prélèvements sociaux selon les règles applicables. Certes, après huit ans de détention, les titulaires bénéficient d'un abattement annuel, mais la fiscalité peut malgré tout réduire l'intérêt économique de l'opération.

Depuis la loi Pacte, il est théoriquement possible de transférer certains contrats tout en conservant leur antériorité fiscale. Toutefois, cette option reste limitée aux contrats détenus chez le même assureur et dépend largement de la politique commerciale de ce dernier. Dans la pratique, les transferts demeurent souvent complexes. Avant toute décision, mieux vaut donc réaliser un calcul précis prenant en compte la fiscalité, les frais et le gain potentiel de rendement. ●

© NOEMI FABRA POUR « LE NOUVEL OBS »

IROKO
L'épargne immobilière

À la retraite, votre revenu est divisé par 2*.
Vous avez prévu quoi pour *l'autre moitié* ?



Chaque mois, les SCPI Iroko peuvent
vous verser des revenus potentiels,
issus des loyers de +200 biens immobiliers.

Simulez vos revenus
potentiels sur iroko.eu

Investir en SCPI comporte des risques, notamment de perte en capital et de liquidité. Les revenus ne sont pas garantis.

*Taux de remplacement net moyen pour les cadres du secteur privé (51,9 %), Conseil d'Orientation des Retraites (COR), juin 2026. Données sur la base du portefeuille au 30/06/26, susceptible d'évoluer selon la stratégie d'investissement décrite dans la documentation réglementaire. Veuillez vous référer à la note d'information des SCPI Iroko et au document d'informations clés avant de prendre toute décision d'investissement. Ceci est une communication publicitaire.

Iroko : SAS 883 362 113 R.C.S. Paris - Société de gestion de portefeuille, agréée par l'Autorité des Marchés Financiers sous le n°GP-20000014 en date du 08 juin 2020.

ÉPARGNE À COURT TERME
DES LIVRETS AUX TAUX BOOSTÉS

La hausse du loyer de l'argent offre de nouvelles opportunités aux épargnants désireux de bénéficier de rendements plus attractifs sans prendre de risques

Par Romain Pierre Thomas

Après plusieurs années de rendements peu rémunérateurs, les placements sans risque retrouvent des couleurs. La remontée des taux d'intérêt redonne en effet de l'attrait à certaines solutions d'épargne de court terme, notamment les livrets bancaires et les comptes à terme. Quant au livret A et aux autres livrets réglementés (LDDS, livret de développement durable et solidaire, et LEP, livret d'épargne populaire), ils devraient bénéficier d'un coup de pouce en février 2027, retrouvant une rémunération comprise entre 2 % et 2,5 % selon la plupart des experts. Une bonne nouvelle pour ceux qui souhaitent faire fructifier leurs liquidités sans s'exposer aux soubresauts des marchés financiers.

Les banques en ligne et certains établissements spécialisés rivalisent d'offres promotionnelles pour attirer de nouveaux clients. Les fameux « superlivrets » affichent des taux pouvant atteindre de 4,5 % à 5 % brut pendant quelques mois. C'est une solution intéressante pour placer temporairement des liquidités, dans l'attente d'un achat immobilier ou d'un projet important. Leur principal avantage réside dans leur souplesse d'utilisation : l'argent reste disponible à tout moment.

Cinq livrets à la loupe

Livret (établissement)	*Taux promotionnel brut* (plafond, durée)	*Taux brut standard*
Livret Bfor+ (BforBank)	**3,5** % (300 000 euros, 12 mois)	**1,50** %
Livret Cashbee (Cashbee)	**3,5** % (200 000 euros, 2 mois)	**2,50** %
Livret Distingo (Distingo Bank)	**4,5** % (200 000 euros, 3 mois)*	**2,25** %
Livret Monabanq (Monabanq)	**3** % (150 000 euros, 12 mois)	**1,00** %
Livret + (Fortuneo)	**5,5** % (100 000 euros, 3 mois)**	**1,80** %

(*) Valable jusqu'au 30/11/2026 - (**) Valable jusqu'au 08/12/2026

SOURCE : SOCIÉTÉS, AU 22/10/2026

Attention toutefois à ne pas se laisser séduire uniquement par le taux affiché. Un taux annuel de 5 % appliqué pendant trois ou quatre mois ne signifie pas que l'épargnant obtiendra un rendement annuel de 5 %. Une fois la période promotionnelle terminée, la rémunération retombe généralement autour de 1,5 % à 2 %. Pour comparer efficacement les offres, il est donc préférable de calculer le rendement moyen sur douze mois.

DES COMPTES À TERME À NOUVEAU ATTRACTIFS

Autre point souvent négligé : la fiscalité. Contrairement aux livrets réglementés, les intérêts des « superlivrets » sont imposables. Ils sont soumis au prélèvement forfaitaire unique (PFU), ce qui réduit sensiblement le rendement réellement perçu. Le taux promotionnel mis en avant par les banques correspond donc toujours à une rémunération brute. Enfin, le diable se cachant dans les détails, il faut regarder si les intérêts sont versés au fur et à mesure, ou en fin d'année. Même si les effets de la remontée des taux restent relativement limités sur l'épargne bancaire traditionnelle, les spécialistes estiment que les établissements financiers devraient enrichir leurs offres dans les mois à venir, les livrets boostés constituant un moyen efficace d'attirer rapidement de nouveaux dépôts.

D'après les dernières statistiques publiées par la Banque de France, l'autre famille de produits financiers bénéficiant de la hausse des taux d'intérêt est celle des comptes à terme (CAT). Leur principe est simple : l'épargnant accepte de bloquer son argent pour une durée déterminée, généralement entre quelques mois et cinq ans, en échange d'un rendement connu à l'avance. En 2026, les rémunérations proposées se situent généralement entre 2 % et 3 % brut par an, certaines offres dépassant même ce niveau pour les durées les plus longues.

L'avantage principal réside dans la visibilité : dès la souscription, l'épargnant connaît le rendement auquel il peut prétendre. La contrepartie est évidemment l'indisponibilité des fonds investis durant la durée convenue, à la différence de ceux placés sur un « superlivret ». En cas de retrait anticipé, les intérêts peuvent être réduits, voire supprimés selon les contrats. Pour limiter cette contrainte, certains professionnels recommandent de répartir les sommes sur plusieurs comptes à terme, afin de conserver davantage de flexibilité en cas de besoin imprévu. ●

© MEHDI BENYEZZAR



Pourquoi choisir Caisse d'Epargne pour épargner ?
La réponse est dans la question.

Parce que l'épargne est notre métier, nous avons forcément une solution de placement qui vous convient : Assurance vie, Plan d'Epargne Retraite, Diversification Financière.

CAISSE D'EPARGNE
Vous être utile.
Banque & Assurances

Investir sur les produits financiers vous expose à un risque de perte en capital.

Communication à caractère publicitaire.

BPCE - Société anonyme à directoire et conseil de surveillance au capital de 207 603 030 euros - Siège social : 7, promenade Germaine Sablon 75013 PARIS - RCS PARIS N° 493 455 042, intermédiaire d'assurance immatriculé à l'Orias sous le N° 08 045 100 www.orias.fr - Contrat d'assurance distribué par votre Caisse d'Epargne - ALTMANN + PARTNERS - Crédit Photo : Coco Amardeil.

ACTIONS

LA BOURSE À DEUX VITESSES

Les marchés actions n'apprécient guère la remontée des taux, mais ils recèlent encore des opportunités, d'après les professionnels que nous avons interrogés

Par Romain Pierre Thomas

Entre la remontée des taux d'intérêt, qui pénalise les entreprises, les inquiétudes concernant les finances publiques françaises et les tensions géopolitiques, les marchés boursiers traversent une période de volatilité accrue. Pour autant, les actions continuent d'offrir des perspectives intéressantes pour les épargnants, à condition de privilégier une approche plus sélective.

ENCORE DES OPPORTUNITÉS

En effet, certaines entreprises apparaissent mieux armées que d'autres pour faire face à l'environnement actuel, y compris parmi celles qui sont cotées à la Bourse de Paris. C'est notamment le cas des banques, dont la hausse des taux d'intérêt améliore les marges sur les crédits accordés à leurs clients – ce qui n'empêche pas des corrections ponctuelles. Par ailleurs, d'après les professionnels, les groupes énergétiques devraient continuer de profiter de la fermeté des prix de l'or noir.

LES ÉTATS-UNIS IMPRESSIONNENT ENCORE

De l'autre côté de l'Atlantique, les marchés actions restent portés par les valeurs technologiques et l'essor de l'intelligence artificielle (IA) – malgré les craintes suscitées par celles-ci et les à-coups des valeurs concernées. Cette révolution technologique soutient les bénéfices des entreprises et nourrit des gains de productivité considérables dans de nombreux secteurs de l'économie américaine. En effet, les investisseurs continuent de parier sur le potentiel de croissance lié à l'IA, qui constitue aujourd'hui l'un des principaux moteurs de la Bourse mondiale.

INVESTIR PROGRESSIVEMENT

Pour autant, il convient de faire preuve de prudence. Dans l'environnement chahuté que nous connaissons actuellement, il peut être judicieux de privilégier une approche appelée « DCA » (Dollar Cost Averaging), qui consiste à investir la même somme d'argent à intervalles réguliers. Elle permet ainsi de répartir dans le temps les points d'entrée sur les marchés, sans toutefois garantir une meilleure performance ni supprimer le risque de perte en capital. Lorsque les marchés reculent, les versements permettent d'acheter davantage de titres ; lorsqu'ils montent, l'investisseur profite malgré tout de leur progression.

GARDER UNE VISION DE LONG TERME

L'histoire des marchés financiers montre que les périodes de correction font partie intégrante de l'investissement en actions. Les épargnants qui cèdent à la panique après une baisse sont souvent ceux qui ne bénéficient pas, ensuite, des phases de rebond. La plupart des experts continuent de privilégier une stratégie de long terme, fondée avant tout sur la diversification et des versements réguliers. En effet, selon Olivier Guillou, directeur de la gestion chez Ecofi, *« la dynamique des marchés actions reste porteuse, notamment sur la thématique de l'intelligence artificielle »*.

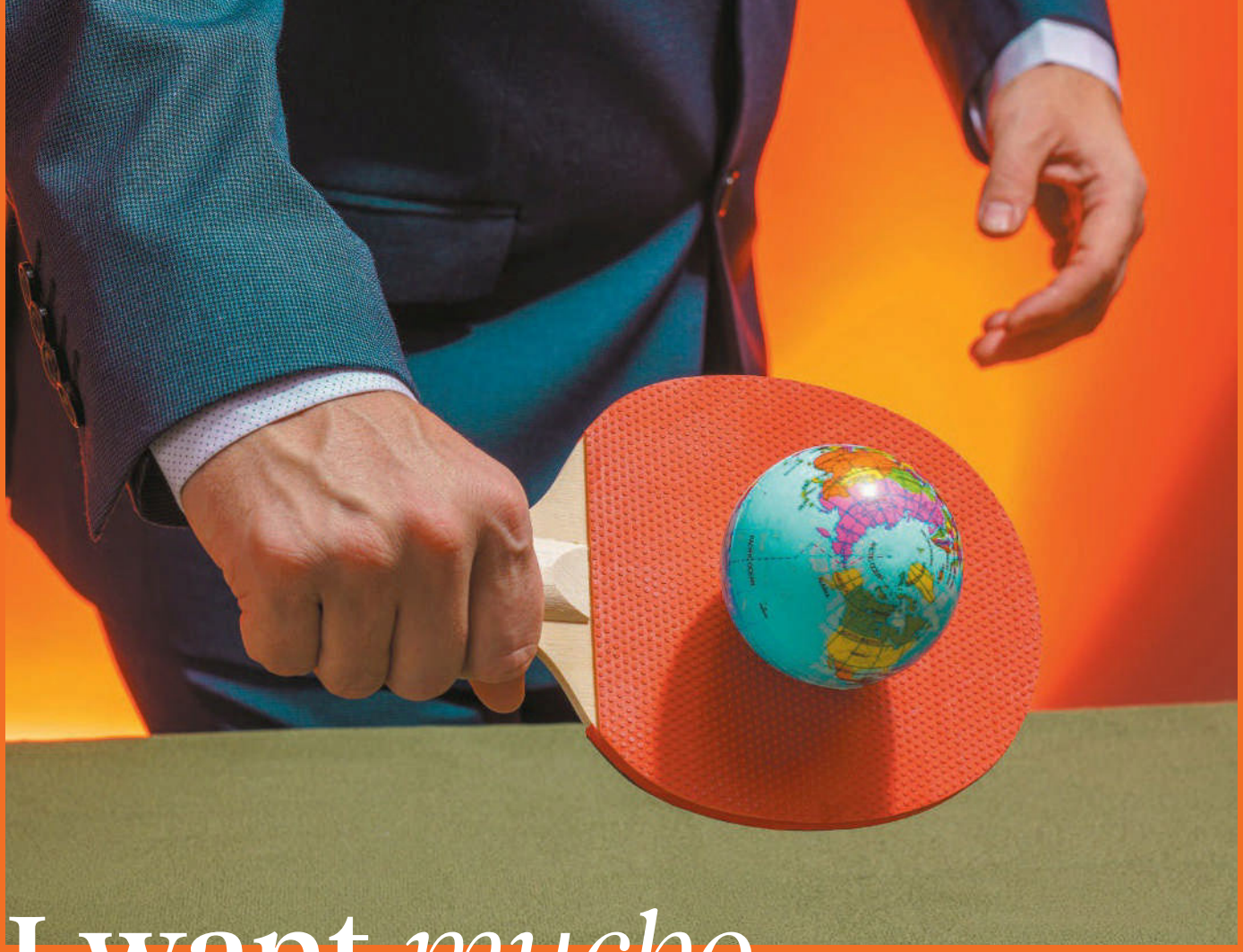
CONSERVER DES LIQUIDITÉS

Enfin, les experts recommandent de conserver une poche de liquidités, afin de pouvoir saisir d'éventuelles opportunités d'achat en cas de correction boursière. Mais ils rappellent un principe fondamental : tout investissement en actions comporte un risque de perte en capital car la volatilité est inhérente aux marchés boursiers. En conséquence, tout placement en Bourse doit être envisagé sur le long terme, avec une stratégie adaptée à la tolérance au risque de chacun. ●

10 valeurs sûres selon les experts interrogés

Nom (code ISIN)	*Cours au 22 octobre*	*Performance sur 1 an*
Air Liquide (FR0000120073)	172,72 €	10,56 %
Airbus (NL0000235190)	195,40 €	-5,05 %
ASML (NL0010273215)	1493,80 €	71,68 %
Engie (FR0010208488)	22,94 €	17,94 %
L'Oréal (FR0000120321)	405,70 €	9,25 %
Orange (FR0000133308)	14,30 €	1,60 %
Safran (FR000007327)	309,10 €	1,48 %
Sanofi (FR0000120578)	73,73 €	-14,90 %
Société Générale (FR0000130809)	62,55 €	18,30 %
TotalEnergies (FR0000120271)	81 €	53,41 %

© MEHDI BENYEZZAR



I want *mucho* immobilier, *per favore*.*

Pas besoin d'être doué en langues pour investir aux quatre coins du monde.

Notre SCPI **remake KROSS** traverse les frontières pour aller chercher les opportunités là où elles se trouvent.

Retrouvez nos offres sur remake.fr

remake
Libérons l'épargne immobilière

Ceci est une communication commerciale. Un investissement en SCPI constitue un placement à long terme. Il est donc recommandé de conserver vos parts pendant une durée minimum de 10 ans pour Remake Kross. L'investissement en SCPI comporte des risques notamment de perte en capital, de liquidité, de change et liés aux marchés de l'immobilier étranger. Les performances passées et les investissements réalisés ne présagent pas des performances futures. Les objectifs évoqués ne sont pas garantis.

Remake Asset Management, 2 rue Washington - 75008 Paris, SAS au capital social de 1 540 255,17 €, RCS Paris 893 186 338 - Société de gestion de portefeuille, agréée par l'AMF sous le n°GP-202174 en date du 15/12/2021. Remake Kross, SCPI à capital variable, RCS Paris 109 358 341, visa AMF sur la note d'information n°26-23 en date du 11/09/2026. *Je veux beaucoup d'immobilier, s'il vous plaît.



IMMOBILIER

UN MARCHÉ SOUS TENSION

Des crédits plus chers, des rendements locatifs à la peine : le secteur de l'immobilier physique et celui de la pierre-papier sont soumis à des aléas qui poussent à mieux sélectionner les actifs

Par Françoise Paoletti-Benaziez

D'après Meilleurtaux.com, un crédit immobilier coûtait, en octobre (pour des durées de 15 à 25 ans), entre 3,30 % et 4 % hors assurance, pour les bons et les excellents dossiers. Ce coût du crédit auquel s'ajoute une inflation en hausse, affectant le prix des logements neufs ou anciens avec travaux, réduit la capacité d'achat des investisseurs. Par ailleurs, les loyers ne progressant pas nécessairement au même rythme que les charges financières, lorsque le prêt coûte plus cher, une part plus importante des loyers sert à rembourser les intérêts. La rentabilité du placement diminue donc. « *En même temps,* souligne Eric Darléguy, dirigeant de Sixtie's Immobilier, *le marché de la transaction qui ralentit contraint les vendeurs à davantage négocier leurs prix… Des opportunités peuvent donc se présenter aux candidats à un investissement immobilier ; la baisse du prix du bien pouvant, en plus, accroître le rendement locatif brut attendu.* »

Les sociétés civiles de placement immobilier (SCPI), qui permettent d'investir collectivement dans un patrimoine immobilier, subissent également la hausse des taux. Comme pour l'immobilier physique, l'augmentation du coût du crédit réduit la capacité d'achat (de parts de SCPI) des investisseurs particuliers, mais aussi celle des gérants des SCPI, acquéreurs potentiels d'actifs pierre.

Cela induit plusieurs conséquences pour ces sociétés immobilières. La valeur du patrimoine peut diminuer : les immeubles détenus par la SCPI peuvent en effet être réévalués à la baisse, notamment si les investisseurs exigent un rendement locatif plus élevé. Le prix des parts sera alors ajusté : si la valeur des actifs immobiliers baisse trop, la société de gestion pourra revoir le prix de souscription.

Enfin, la hausse des taux directeurs peut augmenter les charges financières des SCPI qui empruntent pour financer une partie de leurs acquisitions immobilières. Certaines sont alors contraintes de diminuer la part du résultat distribué aux associés. Les SCPI peuvent alors souffrir de la concurrence accrue de placements financiers moins risqués, tout aussi rémunérateurs. Les SCPI de bureaux (rendement d'environ 4,20 %) rapportent, par exemple, moins qu'une obligation d'Etat à 10 ans (rendement proche de 5 %).

OPPORTUNITÉS POUR LES SCPI

Toute la pierre-papier n'est toutefois pas touchée de la même manière, tient à préciser Jonathan Dhiver, fondateur de MeilleureSCPI.com : « *La diversification géographique est importante car le risque est concentré sur le patrimoine français, et notamment les bureaux. Les SCPI fortement exposées à ces actifs vont voir leur valeur baisser. Mais depuis plusieurs années, beaucoup investissent à l'étranger : 80 % des acquisitions (au deuxième trimestre 2026) se sont faites hors de France. Par ailleurs, les SCPI qui paient cash sont en position de force : elles achètent à 8,09 % de rendement moyen, soit près de 3 points au-dessus du taux de l'OAT* [obligation assimilable du Trésor, NDLR]. » Les prochains mois devraient donc offrir des opportunités pour les SCPI… à condition qu'elles collectent des fonds ; ce qui n'est pas évident, compte tenu de la faible différence de rendement entre les SCPI et les obligations, incitant des épargnants à choisir la deuxième option. ●

© NOEMI FABRA POUR « LE NOUVEL OBS »


matmut
Des conseils pour bien préparer sa retraite et en profiter quand elle est là, c'est plus juste pour tous.
Bénéficiez d'un accompagnement gratuit à chaque étape et des rendez-vous avec nos conseillers en agence ou en visio.
matmut.fr
Communication non contractuelle à caractère publicitaire. Matmut - Mutuelle assurance des travailleurs mutualistes - Société d'assurance mutuelle à cotisations variables, immatriculée au RCS de Rouen n° 775 701 477. Entreprise régie par le Code des assurances. Siège social : 66 rue de Sotteville 76100 Rouen. Annonce Presse Épargne 11/26. Saatchi&Saatchi. Crédit Photo : Getty Images.

ÉPARGNE RETRAITE
UN REFUGE DE LONG TERME

Ouvrir un PER est toujours une bonne idée pour un épargnant, compte tenu des incertitudes sur le montant des futures pensions de retraite. Cet investissement de long terme permet de saisir les occasions qui ont besoin de temps pour se révéler de bonnes affaires

Par Françoise Paoletti-Benaziez



Rappelons, en préambule, qu'un plan d'épargne retraite (PER) a pour objectif d'augmenter les revenus de l'épargnant à l'heure de sa retraite. C'est pourquoi (sauf sorties dérogatoires) les fonds versés y sont bloqués jusqu'à cette date. Un tel plan peut être ouvert auprès d'une banque ou d'une compagnie d'assurance, mais aussi via son entreprise, dans le cadre de l'épargne salariale. Atout apprécié des épargnants : les versements peuvent être déduits du revenu imposable, dans la limite de plafonds annuels. Le PER fonctionne à l'image de l'assurance-vie, avec un fonds sécurisé en euros, accompagné de placements divers, cotés en Bourse ou pas.

Pour les fonds en euros souvent majoritairement investis en obligations, la hausse des taux donne l'opportunité de profiter des nouveaux titres offrant de meilleurs rendements. L'assureur peut progressivement renouveler son portefeuille et améliorer la rémunération du fonds. Mais cette amélioration est progressive et peut donc être lente, car les anciennes obligations à faible rendement restent dans le portefeuille pendant un certain temps. Pour les obligations, la hausse est favorable aux acheteurs, mais défavorable aux vendeurs. Car quand les taux montent, la valeur des obligations déjà émises à taux fixe baisse. Si le PER détient des fonds obligataires, leur valeur peut donc reculer temporairement. Enfin, côté actions et ETF (fonds indiciels cotés en Bourse), des taux plus élevés rendent le financement des entreprises plus coûteux et réduisent la valeur de leurs bénéfices futurs. Cela peut peser sur les marchés, notamment sur les valeurs de croissance. Toutefois, les actions ne baissent pas systématiquement lorsque les taux augmentent : la croissance économique et les bénéfices comptent aussi.

La hausse des taux directeurs des banques centrales a donc un impact sur le portefeuille global du PER. Si celui-ci est géré de façon active par l'épargnant (et non en gestion pilotée, c'est-à-dire géré par un professionnel qui investit et arbitre en fonction du profil de risque de l'épargnant et de son horizon d'investissement), il peut évoluer avec une modification de l'allocation d'actifs dans le but d'accroître le rendement. A noter que tout épargnant peut sortir quand il le souhaite de la gestion pilotée, mais mieux vaut alors avoir des bases financières.

UNE BRIQUE TOUJOURS IMPORTANTE

Produit de long terme, le PER reste un placement attractif pour tous les épargnants qui souhaitent préparer leur retraite, et ce, quelle que soit la conjoncture. L'investissement sur une ou plusieurs décennies permet de lisser les soubresauts des marchés et les risques, en particulier via des versements programmés, mensuels par exemple. « *Cette spécificité du long terme fait d'ailleurs la force du PER*, note Valéry Bassong, directeur solutions d'épargne d'entreprise, retraite et épargne salariale chez WTW en France. *Cela permet un investissement sur toutes sortes de catégories d'actifs, présentant des degrés de risques différents, correspondant à des rendements également échelonnés. La dernière actualité est l'obligation (loi industrie verte), pour les plans en gestion pilotée, d'intégrer environ 6 % de produits non cotés en Bourse. Des produits risqués, mais bien adaptés à une détention longue.* » ●

Dossier réalisé par Agence Forum News. Rédaction en chef : Caroline Brun.
Rédaction : Françoise Paoletti-Benaziez et Romain Pierre Thomas. Illustrations : Noemi Fabra

© NOEMI FABRA POUR « LE NOUVEL OBS »

basalt

PUBLICITÉ



Assurance-vie : les 5 critères pour bien choisir son contrat en 2026

Avec plus de 2 100 milliards d'euros d'encours, l'assurance-vie reste le placement préféré des Français. Pourtant, beaucoup ignorent ce qu'ils détiennent réellement et ce qu'ils paient chaque année.

Antoine Charbonneau, cofondateur et président de Basalt, courtier spécialisé en assurance-vie, partage cinq critères pour choisir son contrat en 2026 en toute clarté. Entretien.

1. Pourquoi faut-il passer tous les frais au crible ?

Le premier réflexe, c'est la transparence des coûts. Frais d'entrée, de gestion, d'arbitrage, frais internes aux supports : chaque ligne compte. On passe notre temps à chercher le supermarché le moins cher ou le billet d'avion au meilleur prix, mais presque jamais à comparer nos contrats d'assurance-vie.

C'est pourtant là que l'enjeu est le plus important : sur le long terme, l'écart de frais entre deux contrats peut représenter plusieurs milliers d'euros. Avec Basalt Life, notre contrat d'assurance-vie, le parti pris est assumé, des frais lisibles et parmi les plus bas du marché : 0 % de frais d'entrée et d'arbitrage, 0,70 % de frais de gestion annuels sur le fonds en euros et 0,45 % sur les unités de compte.

2. Comment vérifier la qualité du fonds en euros ?

Le fonds en euros est le socle sécuritaire du contrat. Sa qualité se juge sur plusieurs points : le rendement servi ces dernières années, sans bonus, la solidité de l'assureur qui le porte et sa composition.

Un bon fonds en euros se juge sur la durée : c'est la régularité du rendement et la solidité de l'assureur qui comptent, pas le taux affiché une seule année. Basalt Life a été co-construit avec Garance, un assureur mutualiste. Son fonds en euros a servi un rendement de 3,4 % en 2025, net de frais de gestion et hors bonus.

Les rendements passés du fonds en euros ne préjugent pas des rendements futurs.

3. Pourquoi regarder la qualité des supports, pas seulement leur nombre ?

Un bon contrat ne se juge pas au nombre d'unités de compte affichées. Donner accès à 800 fonds sans accompagnement, ce n'est pas un service. L'essentiel tient dans une sélection rigoureuse de supports qui couvrent l'ensemble des grandes thématiques : actions, obligations, immobilier, fonds diversifiés et gestion indicielle, avec des gestionnaires diversifiés. C'est cette approche que nous avons retenue pour Basalt Life, avec plus de 150 supports sélectionnés. Un bon contrat doit ouvrir le champ des possibles, pas enfermer l'épargnant dans le seul catalogue de sa banque.

Investir sur des unités de compte comporte un risque de perte en capital.

4. Comment choisir le bon mode de gestion ?

Gestion libre pour piloter soi-même ses supports, gestion déléguée pour confier l'allocation à un expert selon son profil de risque : le bon contrat doit offrir le choix. Avec Basalt Life, nous proposons les deux modes, avec un accompagnement à chaque étape.

5. Comparer avant de s'engager

Une fois ces critères en tête, reste l'étape décisive : comparer. Mettre plusieurs contrats en regard permet de repérer celui qui correspond vraiment à son profil. Mais l'exercice peut vite devenir fastidieux.

Nous mettons donc à disposition un comparateur en ligne : en quelques clics, il permet de comparer les contrats d'assurance-vie les plus populaires du marché sur les frais, la performance du fonds en euros, la solidité de l'assureur et le ticket d'entrée. Plus besoin d'éplucher 40 pages de conditions générales : chacun peut comparer et s'engager en connaissance de cause.

> "On passe notre temps à chercher le supermarché le moins cher ou le billet d'avion au meilleur prix, mais presque jamais à comparer nos contrats d'assurance-vie."

Investir en unités de compte comporte un risque de perte en capital. Le fonds en euros est garanti par l'assureur hors frais de gestion. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures. La fiscalité applicable dépend de la situation personnelle de chaque épargnant et est susceptible d'évoluer.

Votre assurance-vie tient-elle la comparaison ?

Scannez le QR code pour comparer votre contrat et découvrir Basalt Life sur basalt.fr



PAR **JULIEN SOULIÉ**

Le rébus-photo

Des objets, une photo, et un mot ou une expression cachée à découvrir. ***Par Romain Denis***



Mots à hic

Répondez au quiz et reportez les lettres correspondantes afin de découvrir un mot rare ou soutenu, à insérer dans la citation.

1. La loi qui fixe le prix du livre en France est due à :
- o André Malraux
- a Jack Lang
- é Vincent Bolloré

2. Quel écrivain est le seul à avoir reçu deux fois le prix Goncourt à deux dates différentes ?
- b Romain Gary
- s Marcel Proust
- i Michel Houellebecq

3. Dans le film de J.-J. Annaud « le Nom de la rose » (1986), tiré du roman éponyme d'Umberto Eco, qui joue le rôle de l'enquêteur Guillaume de Baskerville ?
- d Michael Lonsdale
- s Sean Connery
- o Peter Falk

4. Qui a dit : « Je ne lis jamais un livre dont je dois écrire la critique; on se laisse tellement influencer » ?
- t Oscar Wilde
- r Alphonse Allais
- u Jérôme Garcin

5. En quelle année a paru en France le premier livre de poche (« Kœnigsmark » de Pierre Benoit) ?
- e 1936
- r 1953
- a 1976

6. Quel mot japonais désigne l'habitude d'accumuler des livres sans jamais prendre le temps de les lire ?
- b le kikalukwa
- k le kintsugi
- u le tsundoku

7. Lequel de ces romans lauréats du prix Goncourt est correctement orthographié ?
- l « A l'ombre des jeunes filles en fleur » de Marcel Proust (1919)
- o « Le Martyr de l'obèse » d'Henri Béraud (1922)
- s « La Dentellière » de Pascal Lainé (1974)

8. Quel est le montant du chèque offert au lauréat du prix Goncourt ?
- e 10 euros
- t 1 000 euros
- i 5 000 euros

"Ces singeries sont le principal de l'effet, notre pensée ne se pouvant démêler que moyens si étranges ne viennent de quelque | | | | | | | | | science. Leur inanité leur donne poids et révérence."

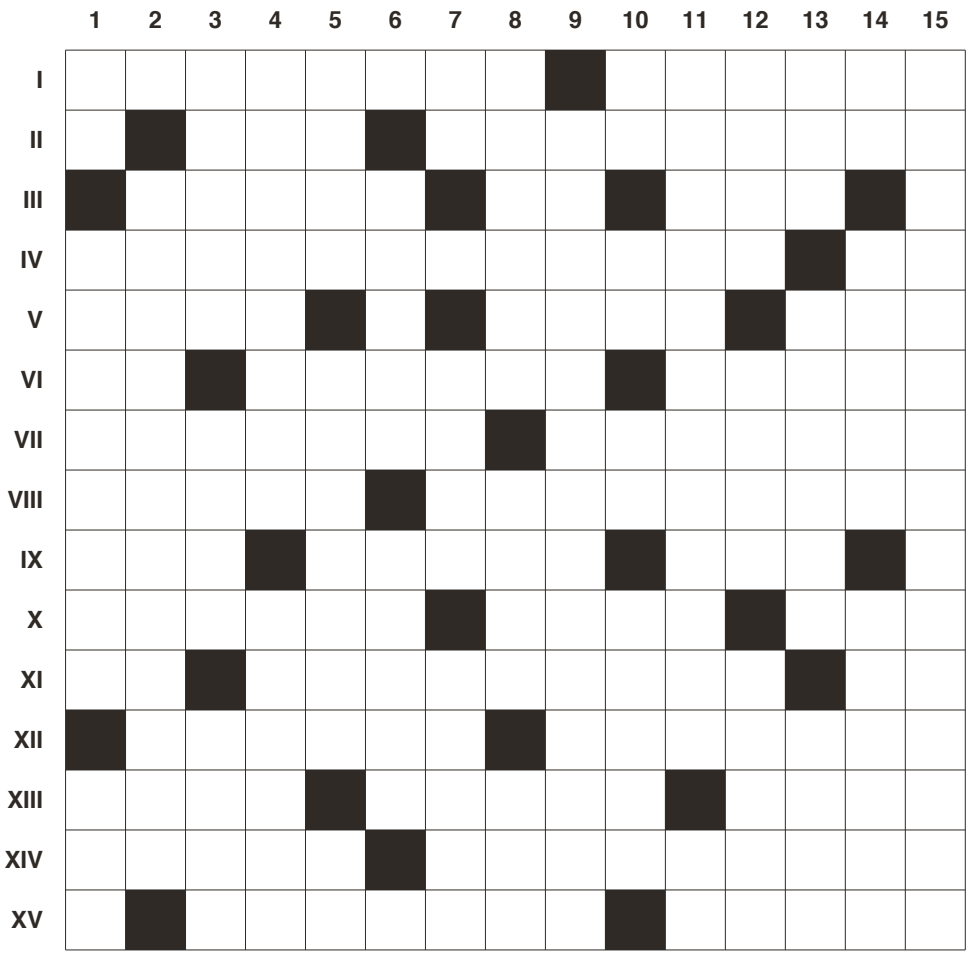


(MONTAIGNE, LES « ESSAIS », « DE LA FORCE DE L'IMAGINATION »)

Solutions du rébus-photo et du sudo-quiz p. 104.

© ROMAIN DENIS – ILLUSTRATIONS : STÉPHANE MANEL POUR « LE NOUVEL OBS » – MEHDI BENYEZZAR

Les mots croisés



Horizontalement

I. Prix littéraire (pour Beigbeder). Le premier Goncourt. **II.** Coup en rafale. Avec elle, c'est pas de refus. **III.** On suit ses cours en quarantaine. Lis de manière singulière. Courant à Chester. **IV.** Réserves de grands prix à petits prix. 33 % d'arrhes. **V.** Elle fait un crochet dans le quartier. Boîte très personnelle. Ville où l'on entend forcément des remarques à Serbes. **VI.** Titre pour celle qui est supérieure. 22, le v'là ! Point commun. **VII.** Espèces de sales enflures ! Mineures. **VIII.** Œuvre de friction en version anglaise. Si tu veux t'affaisser, tu vas l'avoir ! **IX.** Fort vieux, en Somme. Bêlent, bêlent, bêlent… Quand il est bourré, c'est abuser ! **X.** Juan Carlos exilé en Espagne. En premier il est né (bien entendu). La grande Germaine. **XI.** Il avait à peu près le même logiciel que le MoDem. Très limité. Tendance. **XII.** Tout sauf fichu. Connaîtrai sur le bout des doigts. **XIII.** Enseigne avec plus ou moins de clarté. Preuve que l'argent n'a pas de couleur. Pris en main. **XIV.** Rappelant un perroquet. Beau grand port. **XV.** Qui ont été acquittées. As un réseau qui capte bien.

Verticalement

1. Es en cours de chimie. Sa Madeleine lui a valu le prix Goncourt. Le premier Goncourt. **2.** Le premier Médicis. **3.** Ont besoin de fric pour faire un cambriolage. Femme… ou diable ! Le ton juste au-dessus. **4.** Repêchés après avoir bien péché. Une pure vue de l'esprit. **5.** Modèle dont on aime bien se moquer… ce qui nous a fourrés dans une sale histoire. Architecte de la médecine antique. Montre l'exemple. **6.** Ce n'est vraiment pas le pied à l'étrier ! Vision du divin Messi. **7.** C'est cela, oui. Il a su se faire mousser à Alexandrie. Une petite partie au front. **8.** Cafard ayant donné naissance à des vers. Ses désirs sont désordre. Petit espace de culture. **9.** Ils ne sont pas forcément inspecteurs des impôts ! **10.** Voter à droite. Sortie du cœur. Avant J.-C. Nouille bien épaisse. **11.** Avec lui, c'est « balance ton corps ! » (mais pas trop). Pratique pour les élèves. **12.** Prends un accent grave. « Personne » agissant en sous-marin. Vins à boire très jeune. **13.** De l'architecture coco. Homme de droite comme de gauche. L'arène du précédent. **14.** Moulin à Béziers. Matrice de Hollande et d'Edouard Philippe. Promet la moitié. **15.** Travailles au « point de croix ».

Les solutions sont à retrouver dans la page Courrier de la semaine prochaine. Et dès maintenant avec explications détaillées via le QR Code ci-dessous ou sur https://qrco.de/SolutionDesJeux

Ecrivez-moi, je réponds ! jeux@nouvelobs.com

Le courrier des lecteurs

Ecrivez-nous par mail à courrier@nouvelobs.com
ou par lettre à : Le Nouvel Obs / Courrier des lecteurs
67, avenue Pierre-Mendès-France – 75013 Paris

Réforme

Les candidats alignent des promesses le plus souvent insuffisamment financées, et parfois des économies sur le volet des prestations servies par l'Etat. Mais sans propositions d'économies sur l'autre volet des dépenses publiques : le coût de notre administration. Depuis 1980, le nombre de fonctionnaires a augmenté de 1,2 million, soit 30 % des effectifs, avec – et c'est tout le paradoxe – des insuffisances croissantes dans de nombreux secteurs. Alors que faire ? Peut-être concevoir une vraie grande réforme de l'administration : réorganiser les départements, qui font largement double emploi avec les régions, décentraliser la gestion de toutes les activités non régaliennes. Une telle réforme pourrait être soumise à référendum… même si on peut déjà prévoir que les élus et les organisations syndicales y seraient peu favorables. **MARC GIRARDOT**

Urgence

Des dizaines de mairies ont affirmé leur républicanisme et condamné les violences après l'attentat raciste de Trappes le 23 octobre. C'est très bien. Mais cela ne doit pas suffire à se donner bonne conscience. Il faut voir plus loin et convenir que trente ans de libéralisme débridé nous ont conduits dans le mur. Derrière les apparences, nous nous sommes habitués à la misère et aux millions de pauvres… et il faut désormais s'habituer à la violence. Marchandisation de la santé, des transports, de la protection sociale et même de l'éducation : vivement qu'une gauche unie retrouve le courage de protéger vraiment notre modèle social dès 2027. Ça urge.
FRANÇOIS BRUNO

Indignité

Comme dans « Rhinocéros », d'Eugène Ionesco, où le fascisme gagne par contagion toute une population, Edouard Philippe est atteint : son propos sur la couleur noire ou basanée des casseurs vise à grignoter quelques points dans la course à l'indignité présidentielle.
ERIC GARNIER

Trio

A la fin du second paragraphe du discours du président de la République le 18 octobre, on peut lire, à propos de la violence et de la casse lors de la manifestation du 17 octobre : « *Rien ne le justifie, rien ne l'explique, rien ne l'excuse.* » Tiens, n'est-ce pas là le trio argumentatif qui trahit la patte de ChatGPT, joliment dénoncée par Mara Goyet et moquée par David Caviglioli dans « le Nouvel Obs » du 1er octobre 2026 ? La lecture complète du discours révèle qu'il est rempli, truffé, bourré de triades de mots, propositions et phrases. La plume élyséenne a-t-elle opté pour l'IA, ou en a-t-elle adopté les tics ? N'y aurait-il plus d'intelligence qu'artificielle dans cette plume… ou dans la main qui la tient ?
SERGE GOLDMAN

Solutions des jeux

Le rébus-photo de la semaine

Honoré de Balzac

Les mots à hic de la semaine

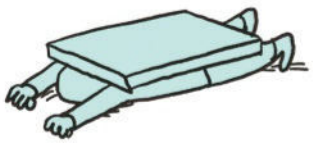
ABSTRUS, E : Difficile à comprendre, obscur.

Les mots croisés du n° 3243

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
I	P	R	E	M	I	E	R	E	M	P	E	R	E	U	R
II	A	E	■	Z	O	Z	O	T	E	■	S	E	X	T	O
III	S	P	H	A	C	E	L	E	■	E	T	O	C	■	M
IV	C	O	■	B	■	C	E	I	N	T	■	P	U	M	A
V	A	S	P	I	■	H	■	G	E	E	K	E	R	A	I
VI	L	E	S	T	A	I	E	N	T	■	A	R	S	I	N
VII	I	N	■	E	X	E	G	E	S	E	■	A	I	N	■
VIII	E	T	S	■	E	L	A	N	■	N	B	■	O	■	C
IX	N	■	W	O	N	■	I	T	A	L	I	E	N	N	E
X	■	C	A	S	T	E	E	■	V	A	L	U	■	A	N
XI	S	O	N	S	■	P	M	A	■	I	L	E	O	N	S
XII	A	U	N	E	S	■	E	R	O	D	E	■	P	I	U
XIII	L	E	■	U	N	A	N	I	M	I	T	E	■	F	R
XIV	A	■	I	S	O	P	T	E	R	E	■	S	O	I	E
XV	N	O	C	E	B	O	■	N	A	S	I	Q	U	E	S

Par ailleurs

le blocage















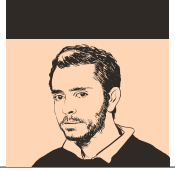












PAR DAVID CAVIGLIOLI

Si ce site internet pouvait parler

Bonjour David, et bienvenue. Tout d'abord, merci de ta visite. On va passer un super moment tous les deux, je le sens. Tu es majeur ? Ça t'irait de me donner ta date de naissance tandis que je te montre une publicité pour l'enseigne de bricolage Leroy-Merlin ? Si tu ne veux pas la regarder, pas de souci : tu peux faire disparaître la vidéo quand tu veux, en cliquant sur un des quatre symboles minuscules qui ressemblent à une croix. Maintenant, si tu veux bien, accepte ces 394 cookies.

Si tu veux en savoir plus sur ces cookies, tu peux lire ce très long texte incroyablement ardu qui te donnera une masse délirante d'informations rédigées en anglais juridique. Mais le plus simple est que tu cliques directement sur TOUT ACCEPTER. Tu viens de quel pays sinon ? Voici une liste de 200 pays classés par ordre alphabétique : tu peux la parcourir et choisir le tien ? Je peux accéder à ton micro et à ta caméra ? J'ai vraiment envie de pouvoir enregistrer ce que tu fais !

Hey David, j'y pense, ça te dirait de recevoir une newsletter ? Je pourrais t'envoyer un ou deux e-mails par jour, à propos de notre équipe, ou de notre vision. Tu me donnes ton adresse e-mail ? N'hésite pas aussi à regarder ce petit chevalier bleu tirer des boulets de canon sur des petits chevaliers rouges pour gagner des petits casques dorés. C'est un jeu vidéo que je trouve absolument génial.

"J'ai l'impression que tu as mal regardé cette publicité pour l'enseigne de bricolage Leroy-Merlin alors je vais la diffuser en plein écran."

Juste pour info : le jeu ne ressemble pas du tout à ça. Tu pourras cesser de regarder cette publicité dans trente-sept secondes.

Ecoute, David, je crois qu'on en a fini avec les petites formalités du début : on va pouvoir passer à ce pourquoi tu es venu ici. Voici donc ma homepage – qui disparaît aussitôt pour te proposer un diaporama David Hallyday. Ah, le diaporama a un peu de mal à se lancer, sans doute à cause de cette publicité pour une entreprise de solutions logistiques qui se lance dans le coin gauche. Tu sais ce qu'on va faire, David ? On va laisser à notre interface le temps de calculer tout ça. En attendant, je te propose de faire la connaissance de notre agent d'assistance. Si tu as une question, une requête, ouvre à tout instant cette fausse fenêtre de dialogue : elle te redirigera vers l'interface d'un agent conversationnel bas de gamme qui sera très certainement incapable de t'aider réellement.

Alors, du côté de la homepage, ça a l'air de s'arranger un peu : le moment est donc venu de te proposer de créer ton compte ! Si tu n'es pas un robot bien entendu. Tu n'es pas un robot, n'est-ce pas, David ? Tu voudrais bien cliquer sur toutes les photos sur lesquelles on voit une roue de vélo ? Et est-ce que tu acceptes qu'on t'envoie des notifications ? Il y a cinq types de notifications différentes : tu peux les décocher, une par une. Tu sais quoi ? J'ai l'impression que tu as mal regardé cette publicité pour l'enseigne de bricolage Leroy-Merlin, alors je vais tout interrompre pour la diffuser en plein écran. Regarde les vingt-quatre premières secondes et je suis à toi, David. ●

© STÉPHANE MANEL POUR « LE NOUVEL OBS »

v2.0ddd9e93

M Le Festival

15 ans

12/11/26 — aya nakamura
13/11/26 — matthieu blazy
13/11/26 — amira casar
14/11/26 — pio marmaï
14/11/26 — vimala pons
14/11/26 — françois civil
14/11/26 — jessé
15/11/26 — mory sacko
15/11/26 — enzo lefort
15/11/26 — michel gondry
15/11/26 — céline pham
15/11/26 — angèle, piano & friends
... & d'autres surprises

Moments, expériences,
goût, passions

PARTAGES

12 — 15 novembre
Paris

FESTIVAL15ANSDEM.LEMONDE.FR
@M_MAGAZINE

CHANEL le19M NESPRESSO L'ORÉAL



Être aussi un point de repère pour votre épargne, c'est :

- **Une proximité :** nos conseillers en gestion de patrimoine sont accessibles où que vous soyez en France métropolitaine.
- **Une expertise :** notre service d'ingénierie patrimoniale est à votre disposition pour vos problématiques juridiques, fiscales et sociales complexes.
- **Un accompagnement dédié :** pour vos questions patrimoniales (épargne, fiscalité, retraite, immobilier, transmission...).

Groupama
Toujours là pour moi

Caisse Régionale d'Assurances Mutuelles Agricoles | Les contrats d'assurance vie et de retraite sont assurés par Groupama Gan Vie | Société anonyme au capital de 1371100605 euros | 340 427 616 RCS Paris | APE : 6511Z | Siège social : 8-10 rue d'Astorg 75008 Paris | www.groupama.fr | Entreprises régies par le Code des assurances | Document et visuel non contractuels | Réf. 1678652588 | Crédit photo : Charles Mamarot | Création : Studio Groupama | Octobre 2026.

TéléObs

CAHIER N° 2 DE L'ÉDITION N° 3244 DU 5 NOVEMBRE 2026

FILMS, SÉRIES, DOCUMENTAIRES...
VOTRE GUIDE DU SAMEDI 7 AU VENDREDI 13 NOVEMBRE 2026



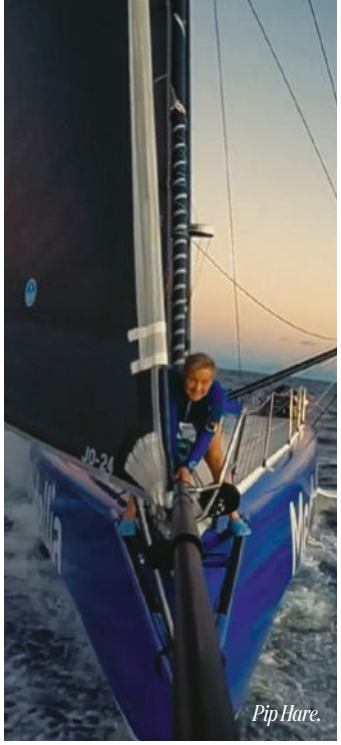
"VENDÉE GLOBE
SEULS AUTOUR DU MONDE"

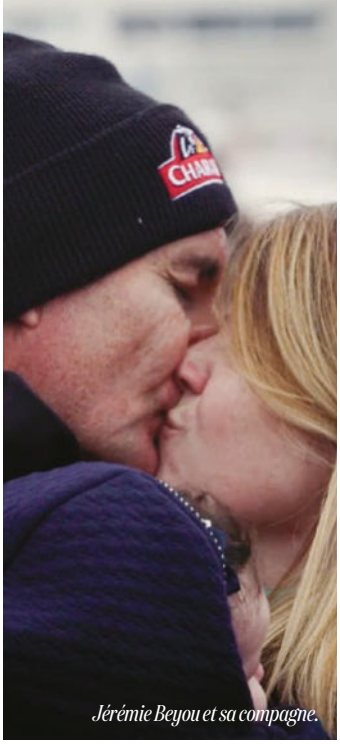
MARDI - FRANCE 2

© FÉDÉRATION STUDIO FRANCE/BOX FISH PRODUCTIONS/BONNE PIOCHE TÉLÉVISION/RED BULL STUDIOS


Violette Dorange.


Thomas Ruyant.


Pip Hare.


Jérémie Beyou et sa compagne.



ENTRETIEN

“LE VENDÉE GLOBE EST UNE ALLÉGORIE DE LA VIE”

Dans “Vendée Globe, seuls autour du monde”, six skippers, suivis par des caméras embarquées lors de l’épreuve de 2024, reviennent sur leur course en solitaire tandis que leurs proches, filmés à terre, témoignent également. Une série documentaire exceptionnelle signée Thomas Sametin.
Propos recueillis par Hélène Riffaudeau

MARDI 21H10 FRANCE 2

Pourquoi avoir choisi en particulier ces six navigateurs et navigatrices pour raconter la course ?
Thomas Sametin. Il y a quarante marins, donc quarante histoires passionnantes. Mais avec les producteurs et le diffuseur, nous avons réfléchi en termes d’archétypes, de skippers que l’on retrouve à chaque édition : le favori, Thomas Ruyant ; l’aventurier, Conrad Colman ; la benjamine, Violette Dorange. Les trois autres n’entraient pas dans des cases, mais avaient des parcours passionnants à raconter. Jérémie Beyou avait une réputation de marin exigeant, qui cache une fragilité intéressante à creuser. Pip Hare est une personne singulière dans le milieu, habitée par la mer comme aucune autre. Et Clarisse Crémer, lâchée par son sponsor après la naissance de sa fille, nous éclairait sur une problématique sociale qu’il nous semblait important de défendre. Nous tenions aussi à la parité, que la course elle-même met en avant : c’est l’une des rares épreuves sportives où hommes et femmes concourent ensemble, dans un même classement.

Comment avez-vous filmé ces marins seuls à bord, dans ces conditions extrêmes et sur des bateaux pesés au gramme près ?
Nous avons fixé cinq caméras, que les navigateurs déclenchaient eux-mêmes grâce à un petit boîtier muni d’un bouton vert. C’était un compromis pour couvrir un maximum de zones sur le bateau, tout en limitant le poids et la consommation d’énergie en mer. Or nous arrivions avec une dizaine de kilos de matériel, six mois avant le départ. Il a fallu convaincre les équipes, pour qui il était hors de question qu’on perce la coque ou qu’on pose des câbles. Ce sont donc leurs techniciens qui ont intégré les caméras, collées avec une colle très forte pour faire corps avec la structure. On ne savait pas si elles tiendraient puisque rien n’avait été testé.

FÉDÉRATION STUDIO FRANCE/BOX FISH PRODUCTIONS/BONNE PIOCHE TÉLÉVISION/RED BULL STUDIOS


Conrad Colman.


Clarisse Crémer.

Pendant près de quatre-vingts jours, vous ignorez donc ce que les caméras enregistrent ?

Je savais que la série était suspendue à ce fameux bouton vert, et c'était assez stressant. Si un bateau revenait sans aucune image, nous ne pourrions raconter ni sa course ni tout ce que nous avions filmé à terre auprès des proches. La série entière perdrait son fil. Je n'ai jamais contacté les skippers, quasiment injoignables. En revanche, ils pouvaient utiliser nos caméras pour les vidéos exigées par l'organisation du Vendée Globe : quand ces images apparaissaient, on se disait *« Tiens, son système marche »*, et la production respirait. Mais nous n'avions aucune idée de ce qu'ils filmaient, ni à quelle fréquence. A leur arrivée, nous avons découvert qu'avec la fatigue, au fil des semaines, ils oubliaient parfois de déclencher le système : il y a des périodes de plusieurs jours sans aucune image.

Comment raconte-t-on près de trois mois de course quand rien ne se passe comme prévu et sans savoir ce qui a été filmé ?

Avant le départ, avec mes coauteurs, Emile Rabaté et Mitchell Rosenbaum, nous avions dégagé des thématiques à partir des entretiens préalables réalisés avec chaque skipper. Nous savions que certains moments seraient forts : la traversée des mers du Sud, notamment pour Violette Dorange, qui ne les connaissait pas ; Noël loin des leurs ; les retrouvailles à l'arrivée. Mais une fois les bateaux partis, tout scénario vole en éclats puisque tout peut arriver : un cordage dans l'hélice de Conrad Colman au départ, le démâtage de Pip Hare au 35e jour, ou encore le port des Sables-d'Olonne fermé à cause de la tempête à l'arrivée de Clarisse Crémer. Tout s'est réécrit au montage. Il était impossible de regarder toutes les images, comme cela se fait normalement : nous y serions encore. Nous sommes allés piocher dans les rushes des uns et des autres, en suivant les fils narratifs que nous avions définis. Le monteur, Nils Montel, y a travaillé pendant un an.

Pourquoi avez-vous choisi de filmer le quotidien de ceux qui restent à terre ?

Cela me semblait indispensable : on ne peut pas comprendre ce que signifie être marin si on ne s'intéresse pas à ceux qu'ils laissent derrière eux. Souvent, les skippers sont incapables de dire pourquoi ils partent. Leurs proches, en creux, nous donnent des clés sur leur personnalité et sur cette passion qui les habite au point de quitter leur famille, leur quotidien, pour une aventure solitaire et périlleuse. Certains avaient vraiment envie de raconter l'envers de la course, comme le père de Violette Dorange, la femme de Conrad Colman ou la belle-sœur de Clarisse Crémer. Pour la compagne de Jérémie Beyou, qui vivait son premier Vendée Globe, c'était plus délicat : elle voulait d'abord voir comment elle traverserait ces trois mois. Je suis allé à son rythme. Une fois la porte ouverte, elle est allée très loin dans ce qu'elle a livré. Pour elle, il était important qu'on sache qu'à terre, tout n'est pas rose. La direction de course offre également un contrepoint intéressant : elle veille jour et nuit sur les quarante solitaires et vit heure par heure tous leurs dangers, sans jamais quitter son bureau des Sables-d'Olonne.

"LE VENDÉE GLOBE EST UNE ÉPREUVE OÙ CHACUN EST CONFRONTÉ À SES LIMITES, À SES ÉMOTIONS ET À CE QUI COMPTE VRAIMENT POUR LUI."

Quelques mois après leur retour, vous les retrouvez face caméra pour de longs entretiens. Certains semblent n'avoir jamais quitté la course.

Nous les avons retrouvés en avril et en mai, lors de séances de sept à huit heures. Pour certains, c'était la première fois qu'ils revenaient en profondeur sur ce qu'ils avaient vécu, et leurs souvenirs étaient encore très vifs. J'appréhendais beaucoup d'évoquer son démâtage avec Pip Hare. Je la savais très sensible, et cela a été une épreuve terrible pour cette navigatrice qui a tout donné à la mer. La douleur restait si forte qu'elle a fondu en larmes. Thomas Ruyant, lui, revivait sa course devant nous, avec toutes ses sensations, notamment son choix de contourner par le nord une violente tempête dans l'océan Indien.

Ce choix, qui lui a coûté la victoire, est l'un des moments forts de la série. Pourquoi teniez-vous à lui donner cette place ?

Il concentre à lui seul toute la force du Vendée Globe, qui s'apparente à une allégorie de la vie : ces hommes et ces femmes sont constamment traversés par des choix qui peuvent mettre leur existence en danger. Thomas Ruyant était venu pour gagner. Face à cette tempête redoutable, il refuse pourtant de jouer sa vie, et sait parfaitement ce qu'il sacrifie. Charlie Dalin, lui, la traverse et remportera la course *[sa dernière, alors qu'il se savait atteint d'un cancer, NDLR]*. Des mois plus tard, en entretien, Thomas Ruyant ne regrette rien. Il y a là quelque chose de profondément humain : le Vendée Globe n'est pas seulement une compétition, c'est une épreuve où chacun est confronté à ses limites, à ses émotions et à ce qui compte vraiment pour lui.

Vous avez confié : « Plus je les côtoie, plus ils me fascinent et moins je les comprends. » Qu'est-ce qui vous échappe encore ?

L'essentiel. La seule question qui vaille : pourquoi ils y vont, pourquoi ils y retournent. Depuis une dizaine d'années, je réalise des vidéos de communication pour des skippers. Mais je n'ai jamais été seul au milieu du Pacifique, à des milliers de kilomètres de toute terre, ni n'ai affronté une nuit de tempête face à des vagues de 10 mètres. Je connais leur univers, pas ce qu'ils vivent. Ceux qui sont partis ont fait des choix décisifs, s'en sont sortis, sont revenus, et partagent quelque chose que nous ne pouvons pas comprendre. On peut les filmer, les écouter pendant des heures : quelque chose nous échappera toujours. C'est sans doute ce qui fascine le public : on les regarde partir sans savoir ce qu'ils vont chercher si loin, et on attend, on espère qu'ils reviennent. C'est peut-être aussi ce qui explique la fraternité entre marins : pour faire partie de la grande famille de la course au large, il faut avoir vécu cette expérience hors norme. ▯

« Vendée Globe, Seuls autour du monde ». 6 x 35 min.

SÉRIES

CRYSTAL LAKE

SÉRIE AMÉRICAINE DE BRAD CALEB KANE (2026)

Avec Linda Cardellini, William Catlett, Devin Kessler, Cameron Scoggins, Nick Cordileone. 8 épisodes.



DISPONIBLE SUR HBO MAX ★★

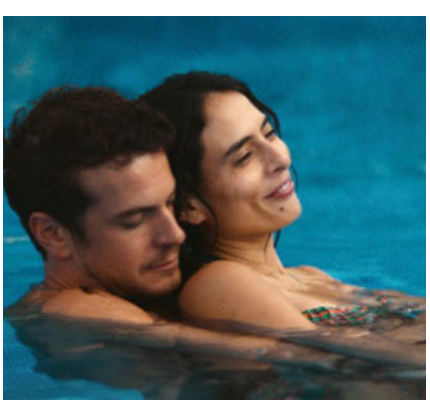
A peine l'inutile déclinaison en série du film « Carrie au bal du diable » est-elle sortie sur Prime Video que voilà déjà sur nos écrans un nouveau remake d'un autre classique du cinéma d'horreur, « Vendredi 13 »… que nous nous apprêtions à jeter à la poubelle dans un même élan. Sauf que ce retour dans le camp de vacances de Crystal Lake, théâtre des meurtres du fameux Jason, colosse muet armé d'un couteau qui décimait promeneurs et habitants de ce village du New Jersey au fil d'une dizaine de films, est contre toute attente une réussite. Sans doute faut-il y voir la patte de HBO Max, plateforme passée maître dans la création de séries, de la société de production A24 et du showrunner Brad Caleb Kane, coscénariste des séries « Ça : bienvenue à Derry » et « Tokyo Vice ». Quant à l'actrice principale, Linda Cardellini *(photo)*, qu'on avait quittée superbe d'opacité dans la mini-série « DTF St. Louis », elle déploie à nouveau tout son talent pour incarner une mère courage, désormais au centre du récit. Si le film faisait remonter les origines de Jason aux années 1950, la série prend son temps pour raconter la vie d'une station lacustre traumatisée par une noyade : celle d'un jeune garçon, atteint d'une difformité faciale, qui deviendra le célèbre tueur de la saga. Chaque second rôle, et en particulier celui de Levon Brooks (William Catlett), policier enquêtant sur la découverte de multiples cadavres autour du lac, rappelle les meilleurs *character actors* des années 1960 et 1970. Autre subtilité dans un genre qui ne l'est pas, le glissement des protagonistes vers la folie meurtrière est très tardif et ce n'est qu'à la fin du sixième épisode, quand la série vire au gore, que notre attention s'est relâchée. Pas mal pour une énième variation autour d'une vieille histoire vue et revue.

ARNAUD SAGNARD

SINGAPURA

SÉRIE FRANÇAISE D'ELSA MARPEAU (2026)

Avec Naïlia Harzoune, Soji Arai, India Hair, Ariane Labed, Cédric Khan. 6 épisodes.



LUNDI CANAL+ ★★

Il faut saluer l'opiniâtreté de la romancière Elsa Marpeau. Si ses livres ont été à plusieurs reprises récompensés par des prix littéraires, il lui aura fallu attendre treize ans après la publication de « l'Expatriée », dans la collection Série Noire chez Gallimard, pour que son roman prenne vie sous la forme d'une série ambitieuse comme le sont rarement les productions françaises. Tournée à Singapour sous la direction de Danielle Arbid, elle raconte l'arrivée d'un couple dans une communauté d'expats français où les femmes passent leurs journées à attendre au bord d'une piscine que leur mari ramène son considérable salaire à la maison et que leur *nanny* prépare le dîner. Justine, l'héroïne, n'est pas faite de ce bois-là : la journaliste a bien l'intention d'exercer son métier dans cette cité-Etat aux mœurs policées plutôt que de jouer au golf comme son patron (Hippolyte Girardot, savoureux en chef fantôme). Et plus encore quand Elisa, la voisine flamboyante dont elle est tombée amoureuse, est retrouvée morte dans la mangrove. Commence alors une double enquête : celle de Justine, brillamment incarnée par Nailia Harzoune *(photo, avec Léo Dussollier)* dont le visage découpé au couteau rappelle l'inquiétante beauté de Lee Van Cleef, et celle d'Adam Wong (Soji Arai), un policier local aussi discret que redoutable. Comme dans « The White Lotus », autre série sur les Occidentaux en perdition lorsqu'ils débarquent en terre étrangère, on entre sur la pointe des pieds dans ce petit monde de faux-semblants, véritable nid de vipères. Certes, les ficelles scénaristiques sont un peu grosses, mais la qualité des images explorant cette contrée fascinante les fait en grande partie oublier. Surtout, Canal+ prouve une nouvelle fois que la chaîne a du flair et que les risques qu'elle prend en sélectionnant ses productions sont récompensés. **A. Sa.**

HBO MAX – CARMA FILMS/CANAL+

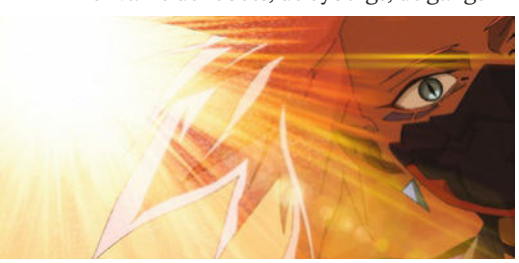
CYBERPUNK : EDGERUNNERS 2

SÉRIE D'ANIMATION NIPPO-POLONAISE
DE BARTOSZ SZTYBOR ET KAI IKARASHI (2026)

Avec les voix de Koki Uchiyama, Momoka Terasawa, Kentaro Tone. 10 épisodes.

DISPONIBLE SUR NETFLIX ★

Avant que n'arrivent sur nos écrans les très attendues séries « Neuromancien » (en janvier sur Apple TV) et « Blade Runner 2099 » (le 25 novembre sur Prime Video), une nouvelle variation autour du cyberpunk, genre littéraire et cinématographique qui connaît un retour en grâce, débarque sur Netflix. Il s'agit de la deuxième saison de l'*anime* « Cyberpunk : Edgerunners », lui-même inspiré du jeu vidéo « Cyberpunk 2077 ». Si toutes ces références ne vous disent rien, sachez que la première saison racontait les aventures d'un étudiant dans une cité californienne futuriste envahie de robots, de cyborgs, de gangs



et de policiers corrompus. Amoureux de Lucy, une jeune hackeuse, il rejoignait une bande de hors-la-loi luttant contre une multinationale toute-puissante, Arasaka Corporation. Cette fois, le héros est un adolescent cinéphile armé d'un caméscope, nommé Roman Carax, qui accompagne D, un pirate informatique en quête de vengeance, et Talia, une jeune femme accro aux implants corporels, dans leur combat contre cette même multinationale. Autre personnage, le plus intéressant de la bande, Weak Kingsley est une sorte de super-soldat déchu qui, après une « cyberpsychose », tente de trouver un sens à sa vie. Au milieu des combats et des explosions, il incarne à lui seul les questionnements du genre cyberpunk : que ressentent les individus hybridés avec des machines ? Les implants rendent-ils fous ? Comment peut encore s'exprimer l'humanité dans une société où les corporations concentrent tous les pouvoirs ? **A. Sa.**

DOCUMENTAIRE

LA MÈRE DES BATAILLES

Avec "Verdun : 300 jours, 300 nuits", Mickaël Gamrasni propose une immersion hyperréaliste de cet épisode hautement symbolique de la Première Guerre mondiale.

MERCREDI 21H10 FRANCE 3

Une victoire, mais à quel prix ? Entre le 21 février et le 18 décembre 1916, la bataille de Verdun a fait quelque 700 000 victimes, dont 300 000 morts répartis de manière quasi égale entre les deux camps, français et allemand. Soit une moyenne vertigineuse de 70 000 tués par mois. Trois cents jours et trois cents nuits d'enfer pour les « poilus », venus de toutes les régions de France et des colonies, qui se sont relayés sur un territoire de quelques kilomètres carrés et ont tenté, avant tout, de survivre.

Après des mois de guerre de tranchées, l'offensive allemande devait remettre ses troupes en mouvement. Mais au terme de dix mois d'affrontements sanglants, Verdun n'aura été ni la bataille la plus meurtrière – celle de la Somme a fait 1 million de victimes en seulement quatre mois et demi – ni la plus décisive de la Première Guerre mondiale. L'histoire officielle française en a pourtant fait le symbole de l'union du pays pour la défense de son sol. Sur ce territoire d'à peine 200 kilomètres carrés, ouvriers et bourgeois, ruraux et citadins ont éprouvé un même sentiment d'appartenance nationale. C'est ce que met en avant ce documentaire réalisé avec le soutien historique et scientifique du Mémorial de Verdun.

Pour illustrer ce postulat, Mickaël Gamrasni a mis le paquet. Ancien collaborateur d'Isabelle Clarke et Daniel Costelle, auteurs de la série documentaire « Apocalypse » qui avait innové en son temps avec la colorisation des archives et une mise en scène plutôt spectaculaire de la guerre, il fait appel ici à l'intelligence artificielle, dont l'usage est signalé par un discret logo dans les séquences concernées. Plus besoin de reconstitutions dispendieuses en décors, d'effets spéciaux et de figurants pour donner la sensation d'y être. Le résultat est plutôt réussi, même si le réalisateur partage avec ses aînés cette fâcheuse propension à inonder tout le film – jusqu'aux explosions d'obus – d'une logorrhée musicale grandiloquente. Plus besoin non plus de comédiens pour incarner les personnages réels, soldats sur la ligne de front ou civils à l'arrière, qui ont laissé leurs précieux témoignages à la postérité sous forme de lettres ou de journaux intimes. L'IA leur donne un corps et un visage. Ne reste plus aux acteurs de chair et d'os qu'à leur prêter leurs voix.

Plus d'un siècle après, les mots des rescapés n'ont rien perdu de leur force bouleversante. Henri Laporte, jeune cheminot picard qui avait *« hâte de voir le front »*, découvre *« un affreux spectacle : des cadavres humains allongés un peu partout »*. Le docteur Maufrais, en fin de permission, redoute le retour dans les tranchées : *« Un jour passé ici est un jour de moins passé là-bas, c'est tout ce qu'on peut dire… Mais ce sera une lutte à mort, j'en suis sûr. »* Charles Hanin, si loin des siens restés en Algérie, s'assure d'avoir



bien accroché sa plaque d'identité au poignet : *« Me retrouvera-t-on ? »* René Carton et ses camarades sont *« déjà incorporés à la terre dont nous avons pris la couleur »*. L'aumônier Charles Thellier soutient ses camarades *« de mots chrétiens qui aident à vivre et préparent à mourir »*. Et puis, à l'arrière, la journaliste Marcelle Capy décrypte le *« genre Poilu »* nouvellement apparu dans les arts de la scène : *« On nous raconte que les soldats bénissent la guerre. Est-ce la vérité ? Non, ce n'est pas avec des décors dorés qu'on arrive à faire oublier la réalité sanglante. »* **ANNE SOGNO**

COURTESY OF NETFLIX – ECPAD

BOMBES DE PLUIE

SUPER-RAFALES, UN PHÉNOMÈNE SOUS SURVEILLANCE

Documentaire de Tom Ranson (2026). 52 min.

22h25 ARTE

En 1975, un avion s'écrase à l'approche de l'aéroport JFK de New York, faisant 113 morts. Dix ans plus tard, un autre appareil connaît le même sort à Dallas, tuant 137 personnes. En août 2011, au festival de musique de Pukkelpop, en Belgique, un orage soudain éclate, faisant cinq morts et 140 blessés. Le point commun entre ces drames : des rafales descendantes, de violents courants d'air issus des orages qui provoquent des vents dévastateurs au sol. Ce documentaire explore ces monstres météorologiques, identifiés depuis une cinquantaine d'années. Souvent accompagnées de pluies torrentielles, ces rafales, surnommées « bombes de pluie » par les scientifiques, frappent des zones très localisées, sur quelques centaines de mètres de large et pendant moins d'une demi-heure. Mais il arrive que la fusion de plusieurs de ces orages engendre des tempêtes d'une tout autre ampleur. Les météorologues les appellent « derecho » (qui signifie « tout droit » en espagnol), des épisodes de vents destructeurs qui peuvent durer de six à douze heures. En août 2022, un derecho de 100 kilomètres de large, né en Méditerranée, a ainsi semé le chaos, frappant la Corse et le nord de l'Italie avant de gagner l'Autriche et la Slovénie, avec des vents atteignant 225 kilomètres/heure. Il a provoqué au moins 12 morts, une centaine de blessés et 243 millions d'euros de dégâts. Nous suivons ici un



photographe chasseur de tempêtes et des chercheurs qui étudient les nuages et les vents à l'aide de ballons-sondes et de drones bardés de capteurs. D'autres analysent des grêlons, précieux témoins des courants et des variations de température au sein des nuages. Au Canada, le simulateur du WindEEE Research Institute reproduit des rafales descendantes sur des maquettes d'infrastructures au 1/100e afin de mesurer leur impact. En Europe, la nouvelle génération de satellites Météosat doit permettre d'affiner l'observation de l'atmosphère, de repérer les signes avant-coureurs de ces épisodes extrêmes et d'améliorer les alertes. Un enjeu crucial à l'heure où le réchauffement climatique va accroître la fréquence et la violence des super-rafales, alertent les scientifiques. **THIERRY NOISETTE**

TF1 1 1

5.50 Tfou. **11.50** Les 12 coups de midi. **13.00** Le 13h. **13.40** Grands reportages. Marchés - La vie derrière les étals. **15.00** Rugby : Championnat des Nations. Écosse - Nouvelle-Zélande. 4e journée. Au Murrayfield Stadium, à Édimbourg (Écosse). DIRECT. **17.15** Star Academy, la quotidienne. **18.00** 50' Inside. L'actu - Le mag. **20.00** Le 20h.

▶21.00 Rugby : Championnat des Nations

«France - Fidji». 4e journée. Au Parc Olympique Lyonnais, à Décines-Charpieu. DIRECT. En recevant les Fidji, les Bleus ont l'occasion de renforcer leur statut de leader dans l'hémisphère Nord. **23.20 Vendredi, tout est permis avec Arthur** *Divertissement. Présenté par Arthur.* INÉDIT. Des personnalités se soumettent à des improvisations déjantées.

FRANCE 2 2 2

6.30 Télématin. **9.30** Bel & bien. **10.50** Chacun son tour. **11.55** Tout le monde veut prendre sa place. **13.00** 13 heures. **13.20** 13h15, le samedi. **14.10** Au bout de l'enquête, la fin du crime parfait ? **17.00** Affaires sensibles. **17.55** Tout le monde a son mot à dire. **18.35** N'oubliez pas les paroles ! **20.00** 20 heures. **20.35** 20h30, le samedi. **21.05** Immeuble partagé.

21.10 N'oubliez pas les paroles fête son 8000e numéro

Jeu. Présenté par Nagui. INÉDIT. Nagui a préparé une soirée anniversaire sans mettre sur pause la compétition des Masters !

23.25 Quelle époque ! *Divertissement. Présenté par Léa Salamé.* INÉDIT. Une émission de société et de divertissement qui raconte notre époque et interroge notre société. **1.45** N'oubliez pas les paroles !

FRANCE 3 3 3

10.40 Chef pays. **11.15** Le goût des rencontres en Nouvelle-Aquitaine. **11.50** Outremer.l'info. **12.00** Rendez-vous avec les Français. **12.15** Ici 12/13. **12.55** Château ! **13.30** Samedi d'en rire. **17.25** Le jeu des 1000 euros. **18.05** Questions pour un champion. **19.00** Ici 19/20. **19.55** Stade 2 la quotidienne. **20.20** Rencontres à XV. **20.35** Escales en France.

21.10 Le Voyageur

Série. Le danseur de verre. (Saison 3, 3/4). Avec Bruno Debrandt. Yann Kandinsky rejoint la Bretagne pour élucider une série de disparitions inquiétantes, sans le moindre indice.

22.40 Le Voyageur *Le village assassiné. (Saison 1, 4/4).* Thomas Bareski se rend dans les Vosges pour y résoudre l'affaire d'une famille assassinée. **0.10** Sept jours en mai. Policier (1964, NB). VM.

FRANCE 4 4 147

10.55 Les As de la jungle à la rescousse ! **11.40** Mission Info. **11.55** Idéfix et les Irréductibles. **12.40** Belfort & Lupin. **13.25** Okoo-Koo tuto. **13.30** Grizzy et les lemmings. **14.30** Tennis : Masters 1000 de Paris. Demi-finales. DIRECT. **18.45** Teen Titans Go ! **19.45** Okoo-Koo. **20.15** C'est toujours pas sorcier. **20.45** Okoo-Koo tuto.

21.00 La passion de Dodin Bouffant ✪

Drame d'Anh Hung Tran (2023). 2h14. Avec Juliette Binoche. En Anjou, en 1885. Dodin passe le plus clair de son temps en cuisine, où officie Eugénie.

▶23.10 France ✪✪✪ *Comédie de Bruno Dumont (2019). 2h13. Avec Léa Seydoux.* Journaliste vedette d'une chaîne de télévision, France de Meurs est très préoccupée par son image médiatique.

FRANCE 5 5 5

6.00 Okoo. **10.10** Des trains pas comme les autres. **10.45** Silence, ça pousse ! **12.40** Le monde de Jamy. Voiture, avion, climat : peut-on encore voyager ? **13.35** Encordés. **14.35** Baffin, une île au cœur de la banquise. **15.25** Les trésors des grands magasins. **17.25** L'invité de «C dans l'air». **17.40** C dans l'air. **18.55** C à vous. **20.00** C à vous, la suite.

▶21.05 Échappées belles

Mag. Présenté par Jérôme Pitorin. Week-end à Lille. INÉDIT. Un week-end lillois qui bouscule les idées reçues et révèle toute la générosité du Nord.

▶22.35 Échappées belles *Mag. Présenté par Tiga. Croatie, un air d'Italie.* Au sommaire : «L'Istrie, un goût d'Italie» ; «Les phares et leurs légendes» ; «Les pieds dans le plat». **0.15** Outremer.story. Outre-mer : les gardiens des traditions.

M6 6 6

6.00 M6 Kid. **7.45** Absolument stars. Spécia-le George Michael. **10.10** Le Mag du samedi. **10.55** 66 minutes : grand format. **12.45** Le 12.45. **13.30** Un jour, un doc week-end. Magazine. Une grande variété de documentaires et de sujets au cœur des préoccupations des Français. **17.25** La roue de la fortune. **18.40** Le maillon faible. **19.45** Le 19.45. **20.35** Scènes de ménages.

21.10 The Rookie : le flic de Los Angeles

Série. Poker menteur. (Saison 8, 17 et 18/18). Avec Nathan Fillion. INÉDIT. Nolan et Harper tentent d'aider une mère prête à tout pour protéger son enfant. **21.55** *Le châtiment.* INÉDIT.

22.50 The Rookie : le flic de Los Angeles *Un plan risqué. (Saison 5, 15/22). Avec Nathan Fillion.* **23.35** *Double contamination. (Saison 5, 16/22).*

ARTE 7 7

10.30 Inde - Le monde merveilleux des grenouilles. **11.15** La fabuleuse aventure des amphibiens. **13.30** Le comte de Monte-Cristo : La trahison. Aventures (1954). (1/2). **15.05** Le comte de Monte-Cristo : La vengeance. Aventures (1954). (2/2). **16.45** Nomade des mers, les escales de l'innovation. **17.15** Invitation au voyage. **18.50** Arte reportage. **19.45** Arte journal. **20.05** 28 minutes.

20.55 Les beautés de la cordillère des Andes

Documentaire de Ole Gurr (2025). Ce voyage aux images spectaculaires rappelle que montagnes, fleuves, déserts et climats ne sont pas figés mais vivants.

▶22.25 Super-rafales, un phénomène sous surveillance ✪✪ *Doc. (2026).* INÉDIT. LIRE NOTRE ARTICLE. Comment se forment les tempêtes dévastatrices que sont les super-rafales ?

LCP PUBLIC SÉNAT 8 165

10.25 Ici l'Europe. **11.00** Parlement hebdo. **11.30** Le banquet. **12.30** Politiques, à table ! **13.30** QE, l'émission qui augmente votre Quotient Économique. **14.00** Rembob'INA. **16.00** Dans ma ville. **16.30** Ici l'Europe. **17.00** Méditerranéo. **17.30** Pourvu que ça dure. **18.00** Patrimoines de France. **18.30** Sens public. **20.00** Giorgia Meloni et le clan des Goélands.

▶21.00 JD Vance, la revanche d'une Amérique

Doc. de David Thomson et Christophe Astruc (2026). INÉDIT. Depuis son enfance jusqu'à la Maison-Blanche, J.D. Vance incarne la revanche de l'Amérique Maga.

22.45 Cap sur l'Élysée *Série documentaire (2026).* Le 7 juillet 2026 a marqué le lancement de la campagne présidentielle. **23.45** Pompidou, la cruauté du pouvoir.

© BLINK FILMS

W9 9 89

21.10 La petite histoire de France
Série. (Saison 6). Avec Maxime Gasteuil. Les cousins oubliés de la Grande Histoire sont de retour et, plus que jamais, ils attendent de sortir de l'ombre !
23.00 La petite histoire de France *(Saison 5). Avec François Levantal.* Après l'accouchement de sa femme Ysabeau, François, le cousin de Jeanne d'Arc, connaît un nouveau niveau de désespoir.

CSTAR 17 92

21.10 Au cœur de l'enquête
Magazine. Présenté par Clélie Mathias. À travers ses reportages, le magazine met en lumière le travail consciencieux des enquêteurs qui se penchent sur des cas diversifiés, allant des braquages aux escroqueries.
22.50 Au cœur de l'enquête *Magazine.* Ce magazine propose une immersion dans le quotidien des enquêteurs lors d'affaires de tous types.

6TER 22 95

21.10 L'étrange Noël de Lauren
Téléfilm de Peter Sullivan (2014). 1h35. Avec Candace Cameron Bure. Une jeune chirurgienne se voit contrainte d'aller exercer dans une petite ville de l'État d'Alaska.
22.50 Un Noël encore plus doux *Téléfilm romantique de Paula Elle (2025). VM. 1h25. Avec Candace Cameron Bure.*

POLAR + 51

20.55 Homicide
Série. Points de vue différents. (Saison 6, 10/22). Avec Kyle Secor. Une mutinerie meurtrière éclate dans le secteur Nord Ouest de Baltimore. **21.40** *Un squelette encombrant. (Saison 7, 11/22).* **22.25 Harry Bosch** *Catacombes. (Saison 1, 9/10). Avec Titus Welliver.* John Stockes est devenu le principal suspect dans le meurtre d'Arthur Delacroix.

TÉVA 84

21.00 Little Fires Everywhere
Série. L'étincelle. (Saison 1, 1/8). Avec Kerry Washington. La vie parfaite de la famille Richardson est bouleversée par l'arrivée mystérieuse de l'artiste Mia Warren et de sa fille Pearl à Shaker Heights.

PLANÈTE+ 111

20.55 American Pickers - La brocante Made in USA
Téléréalité. Le duo de chineurs traverse de nouveau les États-Unis afin de dénicher des voitures et motos anciennes. **21.40** *Space Ranger.*

L'ÉQUIPE 21 79

21.00 Course de caisses à savon sur l'eau
Divertissement.
22.40 MMA : UFC Classiques *Magazine. Les plus grands combats de la Noche.* INÉDIT. **0.10** MMA : UFC Classiques.

TMC 10 90

21.15 New York, unité spéciale
Série. Le rêve ne se réalisera pas. (Saison 21, 7/20). Avec Mariska Hargitay. L'équipe se joint à un groupe de travail d'infiltration pour briser un réseau de traite des êtres humains.
22.00 New York, unité spéciale *La petite fille modèle. (Saison 20, 20 et 24/24).* La police embarque Garrett Howard, lequel se disputait chez lui avec sa belle-fille. **22.55** *Dernière partie.*

T18 18 93

21.05 M comme Maison
Magazine. Présenté par Stéphane Thebaut. Escapades. Cap sur la lisière de la forêt de Saint-Germain-en-Laye pour découvrir une demeure d'exception. **22.00** *Invitation au voyage.*
22.55 M comme Maison *Magazine. Démarche écoresponsable, ici et ailleurs.*
23.50 Cléopâtre, à la recherche du tombeau disparu. Cléopâtre, la reine meurtrière - La chute de Cléopâtre et Marc Antoine.

RMC STORY 23 96

▶21.05 The Big Bang Theory ✪✪
Série. Le contrat d'amitié. (Saison 5, 15 et 16/24). Avec J. Galecki. Après une nouvelle lubie de Sheldon, Leonard décide de rompre son «accord de colocataires». **21.25** *L'enfer des vacances.*
▶21.55 The Big Bang Theory ✪✪ *La guerre du bureau. (Saison 5, 17, 18 et 19/24).* **22.25** *La transformation du loup-garou.* **22.50** *Le vortex du week-end.*

SÉRIE CLUB 52

21.00 Scorpion
Série. Rats des villes et rats d'égout. (Saison 4, 7 et 8/22). Avec Elyes Gabel. Un agent du MI6 contacte Scorpion pour l'aider à reprendre le contrôle d'un satellite. **21.45** *Voyage dans le temps.*
22.30 Scorpion *Les naufragés (1 et 2/2). (Saison 3, 24 et 25/25).* **0.10** *Y a-t-il un génie pour sauver le monde ? (1 et 2/2). (Saison 4, 1 et 2/22).*

PARIS PREMIÈRE 83

21.00 La reine Maillan
Doc. de Fabrice Gardel (2026). INÉDIT. Jacqueline Maillan est devenue, à 40 ans, la plus grande star comique de son époque. Mais derrière la reine du rire se cache une femme complexe.

USHUAIA TV 115

20.50 Cuba, voyage dans une nation low-tech
Documentaire de Laurent Sardi (2022). Ingénieur et aventurier, Corentin de Chatelperron amarre aujourd'hui son bateau à Cuba.

CANAL+ SPORT 12

21.00 Golf : World Wide Technology Championship
«PGA Tour». 3e tour (2026). Sur l'El Cardonal Golf Course, à Cabo San Lucas (Mexique). 2h55.

TFX 11 91

21.10 Chroniques criminelles
Magazine. Au sommaire : «Meurtres et jalousie mortelle ? Les secrets de la mamie gâteau». Retour sur deux affaires criminelles à 30 ans d'intervalle et à priori sans rapport ; «Le mystère du cadavre sans tête».
23.05 Chroniques criminelles *Magazine.* Au sommaire : «Ligotée et bâillonnée : la mise en scène cachait un meurtre» ; «Le salon de l'horreur».

NOVO 19 19 94

21.10 Fortress
Téléfilm d'action de James Cullen Bressack (2021). 1h40. Avec Jesse Metcalfe. Un groupe de criminels acharnés à se venger oblige un officier à la retraite et son fils à sauver la situation.
23.00 Les aventures de Flynn Carson : Le trésor du roi Salomon *Téléfilm d'aventures de Jonathan Frakes (2004). 1h31. Avec Noah Wyle.*
0.45 Les visages du crime en région.

RMC DÉCOUVERTE 24 129

21.10 Habitations en péril
Téléréalité. Inondations sur l'Oregon Trail. INÉDIT. Les Raney affrontent des inondations dévastatrices dans les vallées pluvieuses du Sud de l'Oregon.
22.00 *Inondations sur l'Oregon Trail.*
22.55 Habitations en péril *Téléréalité. Le pont sur l'eau trouble.* **23.45** *Le pont sur l'eau trouble.* **0.45** Flic Story. Gendarmes de Bourgogne.

TV BREIZH 54

20.50 Balthazar
Série. En apparence. (Saison 4, 3 et 4/8). Avec Tomer Sisley. Anaïs, 6 ans, a été enlevée. Qui a pu s'en prendre à l'enfant ? Ce pédophile récemment sorti de prison ? **21.55** *Nature morte.*
23.00 Balthazar *En plein vol. (Saison 4, 1 et 2/8).* Alors que Balthazar rentre en avion à Paris, plusieurs passagers convulsent. **0.00** *Puzzle.*

RTL9 55

20.55 Daylight ✪
Film catastrophe de Rob Cohen (1996). VM. 1h54. Avec Sylvester Stallone et Amy Brenneman.
▶ Un tunnel s'écroule, Stallone s'en sort.

HISTOIRE TV 117

20.50 Vasa, le galion fantôme
Doc. de Charlotte Notteghem (2023) (1 et 2/2). L'incroyable naufrage. Au plus près de l'épave du Vasa, une équipe scientifique mène l'enquête sur son destin tragique. **21.45** *Les trésors retrouvés.*

EUROSPORT 1 69

19.00 Eurosport Tennis Club
Magazine. Ce magazine propose un tour d'horizon complet de l'actualité du tennis mondial.
22.15 Snooker : International Championship *Finale. À Nanjing (Chine).*

GULLI 12 148

21.05 Les 100 vidéos qui ont fait rire le monde entier
Divertissement. Présenté par Issa Doumbia. Spéciale sportifs du dimanche. Invitée : Juju Fitcats. INÉDIT. Au programme, des Mbappé de la lose, des Michael Jordan en perdition ou des animaux accrocs au sport.
22.30 Les 100 vidéos qui ont fait rire le monde entier *Spéciale panique à la maison. Invitée : Hélène Ségara.*

TF1 SERIES FILMS 20 59

21.10 Joséphine, ange gardien
Série. Le secret des Templiers. (Saison 11, 5/6). Avec Mimie Mathy. Joséphine décide de retourner dans le passé afin de tenter de mettre fin à une malédiction.
22.55 Joséphine, ange gardien *L'esprit d'Halloween (1/2). (Saison 20, 2/6).* À l'occasion d'Halloween, Joséphine atterrit dans un château prétendument hanté.

RMC LIFE 25 97

21.10 Un Noël aux chandelles
Téléfilm de Brian K. Roberts (2023). 1h30. Avec Erin Agostino. Juliet, experte en bien-être, propose un nouveau concept à sa patronne, dans l'espoir de gagner une promotion.
22.50 La parade de Noël *Téléfilm romantique de Dylan Pearce (2023). 1h40. Avec Ryan Northcott.* **0.30** Faites entrer l'accusé.

COMÉDIE+ 80

21.10 Guillermo Guiz : «Au suivant»
Spectacle. Après «Guillermo Guiz a bon fond», l'humoriste se raconte dans un deuxième one-man show.
23.05 Bérengère Krief : «Amour» *Spectacle.* Bérengère Krief se livre sur un sujet universel et partage son histoire pleine d'anecdotes hilarantes. **0.35** Pride Comedy Show.

TV5 MONDE 98

21.05 Quand sort la recluse
Téléfilm policier de Josée Dayan (2019). 1h40. (2/2). Avec Jean-Hugues Anglade. Adamsberg est en Camargue chez son frère Raphaël. Il évoque avec lui ses accès d'effroi et son enquête qui piétine.

MEZZO 200

▶20.30 Eugène Onéguine
Opéra. Chef d'orchestre : G. Gimeno (2025). 2h38. Avec K. Dalayman.
23.05 Orchestre Symphonique de Montréal : Ginastera, Villa-Lobos, Ravel *Concert.*

BEIN SPORTS 1 66

20.00 Football : Ligue 2
«Saint-Étienne - Laval». 12e journée. Au stade Geoffroy-Guichard. DIRECT.
22.00 Après-match *Magazine.*
22.15 Le grand zap. **22.45** Football.
0.45 XXI - Le sport des solutions.

SAMEDI 7 NOVEMBRE

CANAL+ 4

21.05 Marsupilami ✪
Comédie de Philippe Lacheau (2025). 1h39. Avec P. Lacheau. David, père de famille divorcé, doit rapporter à son patron un mystérieux colis d'Amérique latine. **22.55 Benjamin Tranié : «Félicitations et tout et tout»** *Spectacle.* Après son spectacle «Le dernier relais», retrouvez Benjamin Tranié dans son one-man show «Félicitations et tout et tout». **0.10** Le journal du hard. **0.25** Infidèle. Téléfilm classé X (2026).

CANAL+ GRAND ÉCRAN 14

▶21.00 Boyz'n the Hood, la loi de la rue ✪✪
Comédie dramatique de John Singleton (1991). VM. 1h55. Avec Cuba Gooding Jr. L'engrenage implacable de la violence dans un ghetto noir de Los Angeles à l'aube des années 1990. **▶22.50 The Big Lebowski** ✪✪✪ *Comédie policière de Joel Coen (1998). VM. 1h50. Avec Jeff Bridges.* Jeff Lebowski est tabassé chez lui par des malfrats. **0.45** True Grit. Western (2011). VM.

CANAL+ CINÉMA(S) 15

▶21.00 Les rayons et les ombres ✪✪✪
Drame historique de X. Giannoli (2026). 3h15. Avec J. Dujardin. Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, Corinne Luchaire raconte l'histoire de son père. **▶0.10 Furcy, né libre** ✪✪ *Biographie d'Abd Al Malik (2025). 1h48. Avec Makita Samba.* Île de la Réunion, 1817. À la mort de sa mère, l'esclave Furcy trouve des documents qui pourraient faire de lui un homme libre.

CANAL+ DOCS 17

21.00 À la poursuite du rougail saucisses
Série doc. de Sébastien Folin (2025). Celui qui retombe en enfance. Manu Payet, réunionnais et épicurien, embarque son pote William Lebghil dans un road trip culinaire. **21.30** *Celui qui a encore faim.* **22.00 À la poursuite du rougail saucisses** *Série doc. De S. Folin (2025). Celui qui pique-nique.* Manu et William troquent la nappe blanche pour un pique-nique créole.

OCS 33

20.50 Close
Drame de Lukas Dhont (2022). 1h45. Avec Eden Dambrine. Léo et Rémi, 13 ans, sont amis depuis toujours. Jusqu'à ce qu'un événement impensable les sépare. **▶22.30 La petite dernière** ✪✪✪ *Drame d'Hafsia Herzi (2025). 1h47. Avec Nadia Melliti.* Fatima, 17 ans, benjamine d'une famille algérienne, découvre à l'université un monde qui bouscule ses repères. **0.20** Novocaïne. Thriller de Dan Berk et Robert Olsen (2025). VM.

CINÉ+ FRISSON 34

▶20.50 Waterworld ✪✪
Film d'aventures de Kevin Reynolds (1994). VM. 2h50. Avec Kevin Costner. En 2500, sur une Terre inondée, un aventurier solitaire se fait capturer par des pirates.
▶ Un « Mad Max » aquatique plein d'ampleur et de fantaisie.
▶23.00 Dangerous Animals ✪✪ *Film d'horreur de Sean Byrne (2025). VM. 1h33. Avec Hassie Harrison.* **0.35** Les désirs de Shalina. Téléfilm classé X (2024).

CINÉ+ ÉMOTION 35

▶20.50 Je crois que je l'aime ✪✪
Comédie dramatique de Pierre Jolivet (2006). 1h25. Avec Vincent Lindon. Amoureux d'une céramiste, un homme engage un détective pour découvrir les raisons du célibat de la belle.
▶ Une comédie réjouissante d'une grande finesse d'écriture.
22.15 Un bonheur n'arrive jamais seul ✪ *Comédie romantique de James Huth (2011). 1h50. Avec Sophie Marceau.*
▶ Une petite friandise.

CINÉ+ FAMILY 36

20.50 Alvin et les Chipmunks ⛔
Film d'aventures de Tim Hill (2007). VM. 1h30. Avec Jason Lee. Trois petits animaux capables de jouer de la musique sont exploités par un producteur sans scrupules.
22.15 Scott Pilgrim *Film d'aventures de Edgar Wright (2009). VM. 1h52. Avec Michael Cera.* Un étudiant doit affronter les anciens petits amis maléfiques de la jeune fille dont il est amoureux. **0.05** Les vacances de Mr. Bean. Comédie (2007). VM.

CINÉ+ FESTIVAL 37

▶20.50 La pie voleuse ✪✪
Drame de Robert Guédiguian (2024). 1h41. Avec Ariane Ascaride. Maria s'occupe de personnes âgées avec tendresse. Cependant, elle glisse parfois quelques euros dans sa poche.
▶22.25 La personne aux deux personnes ✪✪ *Comédie de Bruno Lavaine et Nicolas Charlet (2007). 1h25. Avec Daniel Auteuil et Alain Chabat.*
▶ Un rire à la fois potache et angoissé.

CINÉ+ CLASSIC 38

20.50 Mort d'un pourri ✪
Drame de Georges Lautner (1977). 1h58. Avec Alain Delon. Un homme trouve un dossier compromettant en enquêtant sur le meurtre d'un ami.
▶22.50 Max et les ferrailleurs ✪✪✪ *Drame policier de Claude Sautet (1970). 1h45. Avec Michel Piccoli.* Un policier tombe par hasard sur un vieil ami devenu un voyou. **0.35** Paris, Texas. Drame psychologique (1984). VM.

ACTION 44

20.50 Revenge Cops
Téléfilm d'action de Marty Murray (2025). 1h30. Avec Cam Gigandet. Dans une petite ville, un jeune shérif ambitieux et son adjoint désabusé enquêtent sur le corps d'une inconnue.
22.15 Le royaume ✪ *Drame de P. Berg (2007). 1h45. Avec J. Foxx.* Une équipe du FBI va au Moyen-Orient pour traquer les auteurs d'un attentat. **0.05** La malédiction de Frankenstein. Horreur (1973).

TCM CINÉMA 45

▶20.50 Les infiltrés ✪✪✪
Thriller de Martin Scorsese (2006). 2h26. Avec L. DiCaprio. Un policier infiltre un gang de mafieux alors qu'un truand place l'un de ses hommes dans la police.
▶ Infiltrez-vous.
23.20 Sleepers ✪ *Drame de Barry Levinson (1996). 2h20. Avec Robert De Niro.* Quatre amis se vengent des gardiens leur ayant infligé des sévices.
▶ Un casting hallucinant.

DIMANCHE 8 NOVEMBRE

UN COMBAT SANS FIN
AU NOM DES ENFANTS PERDUS

Documentaire de Tal Zana (2026). 52 min.

22h50
FRANCE 5

Tout débute par un fait divers. Le 27 août 1934, 56 jeunes détenus s'évadent de la maison d'éducation surveillée de Belle-Ile-en-Mer (Morbihan) après une révolte. Agés de 12 à 21 ans, ils sont traqués sur toute l'île, une prime étant offerte pour chaque fugitif capturé. L'affaire fait scandale et révèle au grand public les violences infligées aux pensionnaires. A travers des archives et le récit autobiographique d'Alexis Danan, « l'Epée du scandale » (Robert Laffont, 1961), ce documentaire retrace le combat de ce journaliste pour la protection de l'enfance. Au sortir de la Première Guerre mondiale, Alexis Danan (1890-1979) rejoint « Paris Soir » où il enquête sur la misère sociale et le sort des enfants des classes populaires. En couvrant la mutinerie de Belle-Ile, il découvre les bagnes pour mineurs et va dès lors consacrer sa vie à dénoncer ce système répressif. Plusieurs établissements à la sinistre réputation, comme Belle-Ile, Mettray (Indre-et-Loire) ou Eysses (Lot-et-Garonne), ont vu le jour durant la seconde moitié du XIXe siècle. On y accueille des mineurs condamnés mais aussi des orphelins, des enfants abandonnés ou jugés indisciplinés. Tous subissent un régime brutal, fait de châtiments et d'humiliation. Danan enquête, s'infiltre et révèle les mauvais traitements, les punitions, parfois les morts. Il se fait



PATRICIA BOUTINARD ROUELLE/MARIANNE JESTAZ © NILAYA PRODUCTIONS/CNC/PROCIREP/ANGOA/FRANCE TÉLÉVISIONS

le porte-parole des petites victimes, publie leurs témoignages, mobilise l'opinion publique et interpelle les autorités. Ses campagnes de presse suscitent l'indignation et contribuent à faire évoluer la législation. En 1937, la colonie pénitentiaire de Mettray ferme ses portes. Mais en 1939, la guerre éclate. Persécuté en tant que juif sous Vichy, Danan se cache avec sa famille dans les Cévennes. En 1944, il intègre « Libération » puis couvre le procès de Nuremberg. Les dernières maisons d'éducation surveillée ne fermeront que dans les années 1970. Quant à la révolte de Belle-Ile, elle aura durablement marqué les esprits, inspirant à Jacques Prévert son poème « Chasse à l'enfant » et, près de quatre-vingt-dix ans plus tard, à Sorj Chalandon son roman « l'Enragé », paru en 2023. **NEBIA BENDJEBBOUR**

TF1 (1 | 1)

5.50 Tfou. **10.00** Automoto. **10.50** Téléfoot. **11.50** Les 12 coups de midi. **13.00** Le 13h. **13.40** Grands reportages. Arnaques : ils traquent leurs escrocs. **16.00** Rugby : Championnat des nations. Angleterre - Australie. 4e journée. A l'Allianz Stadium de Twickenham, à Londres. DIRECT. **18.15** Sept à huit. **20.00** Le 20h. **20.45** TF1 Rendez-vous sport.

21.10 Largo Winch : Le prix de l'argent ⛔

Film d'action d'Olivier Masset-Depasse (2024). 1h40. Avec T. Sisley. INÉDIT. Depuis l'enlèvement de son fils, Largo Winch fait l'objet d'une impitoyable machination cherchant à l'anéantir.

23.00 Next ⛔ *Thriller de Lee Tamahori (2007). VM. 1h36. Avec Nicolas Cage.*

▶ Next... En effet.

FRANCE 2 (2 | 2)

11.00 Messe. Emission religieuse. **11.50** Le jour du Seigneur. **12.00** Tout le monde veut prendre sa place. **13.00** 13 heures. **13.20** Franc-jeu. **14.05** 13h15, le dimanche. **16.00** Un dimanche à la campagne. **17.00** Un dimanche à la campagne, la suite. **18.05** Les enfants de la télé. **19.10** Les enfants de la télé, la suite. **20.00** 20 heures. **20.30** 20h30 le dimanche.

▶21.10 Novembre ✪✪

Film policier de Cédric Jimenez (2022). 1h40. Avec Jean Dujardin.

Le 13 novembre 2015, une série d'attentats frappe l'Île-de-France.

22.55 Beau geste *Magazine. Présenté par Pierre Lescure. Invitée : Catherine Frot.* INÉDIT. Pierre Lescure reçoit Catherine Frot, de retour sur les planches avec une pièce de Samuel Beckett.

FRANCE 3 (3 | 3)

11.15 Outremer.l'info. **11.25** Dimanche en politique dans votre région. **12.00** Nous, les Européens. **12.30** Ici 12/13. **12.55** Ici dans votre région. **13.35** Vivement dimanche. **14.55** Tennis : Masters 1000 de Paris. Finale. À la Plenitude Arena, à Nanterre. DIRECT. **17.25** Le jeu des 1000 euros. **18.05** Questions pour un champion. **19.00** Ici 19/20. **20.05** Stade 2.

21.10 Les enquêtes de Vera

Série. Marée montante. (Saison 12, 5/5). Avec B. Blethyn. Un présentateur télé qui s'apprêtait à faire des révélations sur son employeur est retrouvé pendu.

22.40 Les enquêtes de Vera *Urgence médicale. (Saison 11, 5/6).* En enquêtant sur la mort d'une jeune médecin, Vera est confrontée à un monde de trahisons. **0.10** *Les Dames sombres. (Saison 14, 2/2).*

FRANCE 4 (4 | 147)

11.55 Idéfix et les Irréductibles. **12.40** Belfort & Lupin. **13.25** Okoo-Koo tuto. **13.30** Grizzy et les lemmings. **14.30** Shaun le mouton, le film : La ferme contre-attaque. Animation (2019). **15.50** Okoo-Koo tuto. **16.00** Fort Boyard. **18.10** Okoo-Koo tuto. **18.15** Kina & Yuk : renards de la banquise. Aventures (2023). **19.30** Okoo-Koo. **19.55** Gaming X Symphony.

21.00 Un pas de côté

Théâtre. Pièce d'Anne Giafferi. Mise en scène d'A. Giafferi (2026). 1h25. Avec I. Carré. Deux quinquagénaires mariés prennent l'habitude de se retrouver pour déjeuner sur le même banc public.

22.25 Jo *Théâtre. Mise en scène de Benjamin Guillard (2019). 1h40. Avec Didier Bourdon.* **0.15** Bilal Hassani, bats-toi comme une fille mon fils.

FRANCE 5 (5 | 5)

6.00 Okoo. **9.25** Silence, ça pousse ! Le jardin de la Jouvinière et «Pas de panique chez Régis». **10.20** Échappées belles. Écosse, la magie des Highlands. **13.35** Des trains pas comme les autres. **14.10** Johnny Hallyday symphonique. **16.15** Au bout c'est la mer. **16.45** Les docs de la «Grande librairie». **18.30** C politique. **20.00** C politique, la suite.

▶21.05 La fabrique du mensonge

Série doc. (2026). Hollywood et les femmes : l'empire du silence. INÉDIT. Près de dix ans après l'avènement du mouvement MeToo, Hollywood continue d'étouffer les violences faites aux femmes.

▶22.50 Au nom des enfants perdus ✪✪ *Documentaire de Tal Zana (2026).* INÉDIT. LIRE NOTRE ARTICLE.

M6 (6 | 6)

6.00 M6 Kid. **7.00** 100% immo, l'hebdo. **7.35** My Boutique Téléshop'. **10.30** Turbo. **12.45** Le 12.45. **13.30** Un jour, un doc weekend. **17.05** 66 minutes. Magazine. Portraits, enquêtes, interviews... «66 minutes» revisite l'actualité de la semaine avec trois ou quatre reportages. **18.40** 66 minutes : grand format. **19.45** Le 19.45. **20.10** Le 2010, Anne-Sophie Lapix. **20.35** E=M6.

21.10 Zone interdite

Magazine. Présenté par Ophélie Meunier. Nous avons infiltré la colère : enquête sur une France qui s'embrase. INÉDIT.

23.10 Enquête exclusive *Magazine. Présenté par Bernard de La Villardière. Quartier gare du Nord : tensions au cœur de Paris.* INÉDIT.

ARTE (7 | 7)

12.00 Voyage en eaux calmes. **13.30** L'homme de l'Ouest. Western (1958). VM. **15.15** Edward et George, les Windsor face à Hitler. **16.50** François-Joseph, l'éternel mari de Sissi. **17.45** Zola intime : naissance d'un photographe. **18.40** Le concerto de Tchaïkovski par le violoniste Augustin Hadelich. **19.30** Karambolage. **19.45** Arte journal. **20.05** Lino Ventura, la part intime.

▶21.00 Les pleins pouvoirs ✪✪

Thriller de Clint Eastwood (1997). VM. 1h56. Avec C. Eastwood. Un cambrioleur assiste à un meurtre impliquant le président des États-Unis.

▶22.55 Clint Eastwood - La dernière légende ✪✪ *Documentaire de Clélia Cohen (2022).* **0.15** Alvin Ailey : libérer le corps de l'Amérique.

LCP PUBLIC SÉNAT (8 | 165)

10.30 Un monde en docs. **11.00** Cap sur l'Élysée. **12.00** Le grand jury RTL. **13.00** Madame la préfète. **14.00** Un monde, un regard. **15.00** Politiques, à table ! **16.00** En immersion. **16.30** Quai n°8. **17.30** Le journal de la Défense. **18.30** America First, le complot nazi ? **19.30** Le banquet. **20.30** QE, l'émission qui augmente votre Quotient Économique.

▶21.00 Rembob'INA

Magazine. Présenté par Patrick Cohen. Hommage à Michel Drucker. Invités : Michel Drucker. INÉDIT. Michel Drucker a très tôt cultivé le mélange des genres.

▶23.00 Justice en France *Série doc. (2026). Cour d'appel de Rennes - Audience correctionnelle d'appel - lutter contre le trafic de drogue.*

W9 (9 | 89)

21.10 Mon garçon ✪

Thriller de Christian Carion (2017). 1h30. Avec Guillaume Canet. Le père d'un petit garçon de 7 ans apprend que son fils a disparu. Il part à sa recherche.

22.40 Le jardinier *Film d'action de David Charhon (2025). 1h50. Avec Jean-Claude Van Damme.* Menacé par le pouvoir, un haut fonctionnaire fuit avec sa famille. Leur salut repose sur leur jardinier.

TMC (10 | 90)

21.15 Esprits criminels ✪

Série. Épilogue. (Saison 7, 6/24). Avec Joe Mantegna. Dans une forêt de Californie, un tueur en série se livre à un étrange rituel d'enterrement aquatique.

22.00 Esprits criminels ✪ *Chasseur de tornades. (Saison 7, 7, 3 et 4/24).* Un tueur en série se débarrasse des corps de ses victimes sur le passage de tornades. **22.55** *Dorado Falls.* **23.45** *Les survivants.*

TFX (11 | 91)

21.10 Cleaners, les experts du ménage

Téléréalité. Pascal, Virginie et le village face à Lady Max. Pascal, le maire de Lidrezing, 80 habitants, remue ciel et terre pour aider Francis, un de ses habitants.

23.00 Cleaners, les experts du ménage *Téléréalité. Pépite face à Éric de Clean My Calanques.* Pépite, une veuve de 76 ans, a besoin de l'aide des Cleaners pour faire du tri dans ses affaires.

GULLI (12 | 148)

21.05 MacGyver

Série. Ultime expérience. (Saison 3, 11 et 12/20). Avec Richard Dean Anderson. MacGyver est envoyé à la recherche d'une capsule de satellite retombée sur Terre. **21.55** *Retraite anticipée.*

22.50 MacGyver *Tel père, tel fils. (Saison 3, 9, 10 et 7/20).* MacGyver est invité à faire partie du jury d'un concours organisé par le professeur Ryman. **23.40** *Rencontre explosive.* **0.30** *Jack en détresse.*

CSTAR (17 | 92)

21.10 S.W.A.T.

Série. L'homme qui valait un million. (Saison 8, 9 et 10/22). Avec Shemar Moore. Gamble apprend qu'une récompense d'un million de dollars est promise à qui tuera un des membres de la 20e brigade. **21.55** *Argent facile.*

22.45 S.W.A.T. *La 20e est éternelle. (Saison 7, 13/13).* **23.35** Secret de femme. Téléfilm érotique (2014). **1.00** Top Rock.

T18 (18 | 93)

20.55 Les pouvoirs extraordinaires du corps humain

Magazine. Présenté par Michel Cymes et Adriana Karembeu. Arthrose, ostéoporose : comment avoir des os en bonne santé ? A la découverte de toutes les techniques qui existent pour soulager les problèmes de notre squelette.

NOVO 19 (19 | 94)

21.10 Trésors sous les mers

Série doc. (2020). Pirates des Caraïbes. INÉDIT. De toutes les mers de la planète, les Caraïbes sont particulièrement connues pour leurs pirates. **22.05** *Secrets de l'Invincible Armada.*

23.00 Trésors sous les mers *Série documentaire (2019). Les merveilles perdues de l'Égypte.* **0.00** *Les mystères de la mer de Chine.*

TF1 SERIES FILMS (20 | 59)

21.10 Twilight - Chapitre 4 : révélation ✪

Film fantastique de Bill Condon (2011). VM. 2h15. (1/2). Avec Kristen Stewart. Bella a fait son choix : elle s'apprête à épouser Edward, qui a accepté de la transformer en vampire.

23.10 Les valeurs de la famille Addams ✪ *Comédie macabre de B. Sonnenfeld (1993). 1h30. Avec A. Huston.*

6TER (22 | 95)

21.10 Le flic de Beverly Hills 2 ✪

Comédie policière de Tony Scott (1987). VM. 1h40. Avec Eddie Murphy. De retour à Beverly Hills, le policier Axel Foley traque une bande de braqueurs meurtriers.

RMC STORY (23 | 96)

20.30 Flic Story

Mag. Gendarmerie en région lyonnaise. Les 180 gendarmes de la compagnie de Trévoux, dans l'Ain, se démènent au quotidien pour faire régner l'ordre. **21.10** *Gendarmerie d'Aix-en-Provence.*

RMC DECOUVERTE (24 | 129)

▶21.10 Faites entrer l'accusé

Magazine. Présenté par Dominique Rizet et Christophe Delay. Le violeur de la forêt de Sénart. INÉDIT. Entre 1995 et 2000, la forêt de Sénart est la scène d'une longue série de crimes sexuels.

RMC LIFE (25 | 97)

21.10 Rock'n Roll

Comédie de Guillaume Canet (2016). 2h03. Avec Guillaume Canet. INÉDIT. Vexé par les réflexions d'une jeune comédienne, Guillaume Canet se remet profondément en question.

POLAR + 51

▶20.55 Jour polaire ✪✪

Série. (Saison 1, 3 et 4/8). Avec Leïla Bekhti. L'enquête d'Anders et de Kahina piétine. Anders pense que les indices qu'ils ont découverts ont été laissés volontairement. Kahina et Anders découvrent que la mort de Burlin n'avait rien de naturel.

TEVA 84

21.00 Cassandre

Série. La rançon du silence. (Saison 6, 3/4). Avec Gwendoline Hamon. Cassandre enquête sur un assassinat dont les apparences semblent trompeuses.

PLANÈTE + 111

20.55 Mystérieux objets

Série doc. (2022). Les tambours de Stonehenge. Dans cet épisode, des experts étudient un masque en or appartenant vraisemblablement à un roi.

L'ÉQUIPE 21 79

20.00 Basket : Betclic Élite

«Strasbourg - Le Mans». 7e journée. DIRECT. Une affiche entre deux prétendants aux play-offs, qui avaient été éliminés dès le 1er tour la saison passée.

CANAL+ 4

▶21.05 Rugby : Top 14

«La Rochelle - Bayonne». 9e journée. Au stade Marcel-Deflandre, à La Rochelle. DIRECT. Un match qui s'annonce serré entre La Rochelle (4e) et Bayonne (5e), bien engagés dans la course aux play-offs.

▶23.15 Saturday Night Live *Divertissement. John Mulaney - Chappell Roan.* Le rendez-vous du rire made in USA est de retour pour une nouvelle saison plus drôle et impertinente que jamais.

0.25 Le gang des souris vertes.

OCS 33

20.50 Kaamelott - Deuxième volet (partie 1) ✪

Comédie d'Alexandre Astier (2025). 2h19. Avec Audrey Fleurot. Après la destruction de Kaamelott, Arthur réunit ses Chevaliers autour de la Nouvelle Table Ronde.

▶23.05 Better Man ✪✪ *Biographie de Michael Gracey (2024). VM. 2h11. Avec Robbie Williams.* L'ascension du célèbre chanteur et compositeur britannique Robbie Williams. **1.15** L'ultime braquage. Action (2024). VM.

CINÉ+ FESTIVAL 37

▶20.50 Suspiria ✪✪

Film d'horreur de Dario Argento (1976). VM. 1h35. Avec Jessica Harper. Une jeune étudiante est piégée dans une école de danse maléfique.

▶22.25 Old Boy ✪✪ *Thriller de Chanwook Park (2004). VM. 2h00. Avec Choi Min-sik.* Après avoir été emprisonné quinze ans, un homme tente de retrouver le responsable de son calvaire. **0.20** Petites annonces très spéciales. Téléfilm érotique (1983).

SÉRIE CLUB 52

21.00 Most Wanted Criminals

Série. Un agent en or. (Saison 6, 21 et 22/22). Avec Dylan McDermott. De faux agents de l'ICE, la police anti-immigration, ont fait une descente dans une église du New Jersey.

21.45 *La fin d'un cycle.*

PARIS PREMIÈRE 83

21.00 Meurtres à Grasse

Téléfilm policier de Karim Ouaret (2016). 1h45. Avec Lorie Pester. La découverte d'un corps dans une cuve est le point de départ d'une étrange enquête.

USHUAIA TV 115

20.50 Planète Terre : l'aventure de la vie

Série documentaire de Sven Markmann (2024). La planète glace.

21.45 *Une naissance tumultueuse.*

CANAL+ SPORT 12

21.00 Golf : World Wide Technology Championship

«PGA Tour». 4e tour. Sur l'El Cardonal Golf Course, à Cabo San Lucas (Mexique).

CANAL+ GRAND ÉCRAN 14

▶21.00 Heat ✪✪✪

Film policier de Michael Mann (1995). VM. 2h45. Avec Robert De Niro. Un gangster et un lieutenant de police de Los Angeles se livrent à un face-à-face sanglant.

▶ Le hold-up des années 1990.

23.45 No Pain No Gain ⛔ *Comédie dramatique de Michael Bay (2013). 2h10. Avec Mark Wahlberg.* Pour vivre le rêve américain, Daniel Lugo est prêt à tout, y compris à kidnapper un homme riche.

▶ Régressif et bourrin.

CINÉ+ FRISSON 34

20.50 Assassin's Creed ✪

Film d'action de Justin Kurzel (2016). VM. 1h55. Avec Michael Fassbender. Callum Lynch revit les aventures de son ancêtre, Aguilar, dans l'Espagne du XVe siècle.

▶22.40 The Suicide Squad ✪✪ *Film d'action de James Gunn (2021). VM. 2h12. Avec Margot Robbie.* Les neuf membres de la Task Force X détruisent méthodiquement une jungle grouillant d'adversaires. **0.50** Carré de dames pour trois as. Téléfilm érotique (2021).

CINÉ+ CLASSIC 38

▶20.50 Les sentiers de la gloire ✪✪✪

Film de guerre de Stanley Kubrick (1957, NB). VM. 1h30. Avec Kirk Douglas. En 1916, un général français ordonne de s'emparer d'un lieu stratégique.

▶22.15 Le gouffre aux chimères ✪✪ *Drame de Billy Wilder (1951), NB. VM. 1h50. Avec Kirk Douglas.* Charles Tatum, journaliste, décide d'exploiter un scoop au mépris de toute morale. **0.00** Sortilèges. Drame psychologique (1945, NB).

TV BREIZH 54

20.50 Les experts : Miami

Série. Le courant passe. (Saison 8, 3/24). Avec David Caruso. Trois jeunes volleyeurs s'effondrent mystérieusement au cours d'un match sur la plage.

21.40 Les experts : Miami *Bien mal acquis... (Saison 8, 4/24).*

RTL9 55

20.55 MI-5 : infiltration

Film d'espionnage de Bharat Nalluri (2015). VM. 1h40. Avec Kit Harington. Le convoi transportant un terroriste est attaqué et le prisonnier libéré.

HISTOIRE TV 117

▶20.50 Irak, destruction d'une nation ✪✪

Série documentaire de Jean-Pierre Canet (2020). 55min. L'allié.

21.45 *L'adversaire.*

EUROSPORT 1 69

21.00 Snooker : International Championship

Finale. À Nanjing (Chine).

22.00 Equitation : Coupe du monde

Saut d'obstacles. À Lyon.

CANAL+ CINÉMA(S) 15

21.00 À la poursuite du Père Noël ! ✪

Comédie de James Huth (2025). 1h30. Avec Patrick Timsit. INÉDIT. Zoé, 7 ans, est harcelée à l'école par Timothée De Gélas, héritier d'une célèbre biscuiterie.

▶23.25 L'incroyable femme des neiges ✪✪ *Comédie dramatique de Sébastien Betbeder (2025). 1h42. Avec Blanche Gardin.* Coline Morel, intrépide exploratrice du Pôle Nord, voit sa vie partir à la dérive. **1.05** Dans les pas de l'incroyable femme des neiges.

CINÉ+ ÉMOTION 35

▶20.50 La belle époque ✪✪

Comédie dramatique de Nicolas Bedos (2019). 1h55. Avec Daniel Auteuil. Un sexagénaire désabusé se voit offrir la possibilité de revivre une soirée à l'époque de son choix.

22.40 Mon inconnue ✪ *Comédie d'Hugo Gélin (2018). 1h58. Avec François Civil.* Un homme se retrouve plongé dans un monde où il n'a jamais rencontré la femme de sa vie. **0.35** Un jour, peut-être... Comédie romantique de Adam Brooks (2008). VM. Avec Rachel Weisz.

ACTION 44

20.50 Æon Flux ✪

Film de science-fiction de Karyn Kusama (2004). VM. 1h42. Avec Charlize Theron. En 2415, une combattante doit tuer des membres d'un gouvernement donnant l'illusion d'un monde parfait.

22.20 Jeux d'espions *Film d'action de Adrian Bol (2020). VM. 1h41. Avec Scott Adkins.* Un ancien agent du MI6 reconverti dans le MMA doit reprendre du service quand sa fille est enlevée. **0.00** Les trottoirs de Bangkok. Thriller (1984).

COMÉDIE+ 80

21.10 Ferrari, Tsamere, Lecaplain : «La tournée du trio»

Spectacle. Sur scène, les trois humoristes Jérémy Ferrari, Arnaud Tsamere et Baptiste Lecaplain se donnent la réplique et se renvoient la balle, avec leurs sens habituel de la répartie.

TV5 MONDE 98

21.00 Quelle époque !

Divertissement. Présenté par Léa Salamé. Une émission de société et de divertissement qui raconte notre époque et interroge notre société.

MEZZO 200

20.30 Europakonzert - Barcelone

Concert.

21.50 Staatskapelle Berlin: Mahler, Symphony no. 2 *Concert.* **23.20** So What?! - Friedrich Gulda.

BEIN SPORTS 1 66

18.55 Football américain : Championnat de la NFL

9e journée. DIRECT.

22.30 Football américain : Championnat de la NFL *9e journée.* DIRECT.

CANAL+ DOCS 17

21.00 Love, Ted Bundy

Doc. de Christopher Cassel (2026). INÉDIT. Alors que le tristement célèbre serial killer Ted Bundy attendait son exécution dans une prison de Floride, il a entretenu une correspondance avec une femme.

22.30 Mon voisin ce cadavre *Série doc. De Gareth Johnson (2024). Act I - The Body.* En novembre 2015, un corps soigneusement empaqueté est retrouvé par hasard dans le jardin partagé d'une résidence. **23.15** Mon voisin ce cadavre. Act II - The Secret - Act III - The Truth.

CINÉ+ FAMILY 36

▶20.50 Sur la piste du Marsupilami ✪✪

Film d'aventures d'Alain Chabat (2012). 1h45. Avec A. Chabat. Un reporter arrive en Palombie. Il va révéler au monde que le Marsupilami existe vraiment.

▶ Pour Lambert Wilson en Céline Dion.

22.30 Rush Hour 2 *Film d'action de Brett Ratner (2001). VM. 1h30. Avec Jackie Chan.* À Hong Kong, deux policiers participent au démantèlement d'un réseau de faux monnayeurs. **0.00** Tanguy. Comédie satirique (2001).

TCM CINÉMA 45

20.50 Joe Kidd ✪

Western de John Sturges (1972). 1h23. Avec Clint Eastwood. Début du XXe siècle, au Nouveau-Mexique. Des paysans mexicains luttent contre des éleveurs américains sans scrupule.

▶22.20 Christine ✪✪ *Film fantastique de John Carpenter (1983). 1h45. Avec Keith Gordon.* Un adolescent timide et complexé développe une relation inquiétante avec une bien étrange voiture. **0.10** Alice Sweet Alice. Horreur (1976).

POP ET INSOUMISE

LIO

Documentaire de Tristan Le Guillou (2025). 1h00.

22h20 FRANCE 4

On se souvient de cette gamine de 16 ans qui, en 1979, débarque sur les plateaux télé. Lolita ingénue, elle ignore le double sens de sa chanson « le Banana Split » – tout comme France Gall, dix ans plus tôt, avec « les Sucettes » de Serge Gainsbourg. Le 45-tours, aussi vitaminé que les fringues de son interprète, se vend à 2 millions d'exemplaires, propulsant immédiatement Lio en icône des années 1980. Beaucoup la voient déjà en *one-hit wonder*, une artiste au succès sans lendemain, comme l'époque en a tant créé. Seulement voilà, elle enchaîne les tubes (« Amoureux solitaires », « Les brunes comptent pas pour des prunes », « Fallait pas commencer »…) tout en menant une carrière d'actrice au cinéma comme à la télévision. Résultat : quarante-sept ans plus tard, elle est toujours là et, à 63 ans, elle a sorti un nouvel album. A cette occasion, le réalisateur Tristan Le Guillou a eu envie de dresser un portrait intime de la chanteuse, devenue au fil des années une voix forte du féminisme. Car derrière la légèreté de sa pop acidulée, elle n'a jamais cessé de faire entendre des positions souvent avant-gardistes sur les violences faites aux femmes. Violences qu'elle a elle-même subies, tout au long de sa vie et sur lesquelles elle revient, sans détour, face caméra : un viol subi lorsqu'elle était enfant par un ami de ses parents, puis les coups de son compagnon, Alexis



Zad, condamné par la justice en 1999. Elle est également la première à qualifier de féminicide la mort de son amie Marie Trintignant quand tout le monde s'accorde alors à parler de « crime passionnel ». Avec ses cheveux blancs – une pionnière ! – et ses rides assumées avec éclat, Lio revendique aujourd'hui une liberté totale : abstinente sexuelle volontaire, soutien actif des Femen et chanteuse *« has been »* (sic) qui a retrouvé l'envie de créer avec (exclusivement) des musiciennes de la jeune génération. Trop longtemps réduite à ses chansons légères et à ses looks sexy, Lio se révèle, dans ce documentaire, telle qu'elle est réellement : une résistante dont la parole puissante résonne pleinement avec son époque. **HÉLÈNE RIFFAUDEAU**

TF1 1 1

13.00 Le 13h. **14.00** Plus belle la vie, encore plus belle. **14.25** Une famille en or pour Noël. Téléfilm. Comédie romantique (2024). **16.00** Un rendez-vous parfait pour Noël. Téléfilm. Comédie (2025). **17.30** Star Academy, la quotidienne. **18.30** Ici tout commence. **19.10** Demain nous appartient. **20.00** Le 20h. **21.05** Koh-Lanta All Stars, les moments cultes.

21.10 Cat's Eyes

Série. Une dernière nuit au musée. (Saison 2, 8/8). Avec Camille Lou. INÉDIT. Lors d'un gala au musée d'Orsay, Tamara, Sylia et Alexia tentent un dernier casse pour piéger Barbara Altman.

22.30 New York, unité spéciale *Bain de minuit. (Saison 26, 15/22). Avec Mariska Hargitay.* INÉDIT. Stacey passe la nuit avec un jeune homme rencontré au bar de son hôtel.

FRANCE 2 2 2

5.05 Tout le monde veut prendre sa place. **6.00** Le 6h00 info. **6.30** Télématin. **9.15** Télématin, la suite. **10.50** Chacun son tour. **11.55** Tout le monde veut prendre sa place. **13.00** 13 heures. **13.55** Ça commence aujourd'hui. **15.05** Le mag de la santé. **16.15** Affaire conclue. **17.55** Tout le monde a son mot à dire. **18.35** N'oubliez pas les paroles ! **20.00** 20 heures.

21.10 L'art du crime

Série. Versailles, es-tu là ? (Saison 7, 1/2). Avec Nicolas Gob. L'ex-fiancée d'Antoine, à la fois flic et médium, apporte son secours pour élucider un crime au château de Versailles.

22.45 L'art du crime *La muse perdue. (Saison 7, 2/2).* Florence et Antoine traquent un Botticelli volé. Entre amour et mystère, le duo est mis à l'épreuve. **0.25** *Tout le monde ment.* Série.

FRANCE 3 3 3

10.30 Escales en France. **11.00** C'est succulent ! **11.30** Homard et cordon bleu. **12.05** Outremer.l'info. **12.15** Ici 12/13. **12.55** Météo à la carte. **13.55** Météo à la carte, la suite. **14.25** Tandem. **17.25** Mot de passe. **18.00** Slam. **19.00** Ici 19/20. **20.00** Stade 2 la quotidienne. **20.10** Stade 2 Ligue 1. **20.25** Un si grand soleil.

▶21.10 Un singe en hiver ✪✪

Comédie dramatique d'Henri Verneuil (1962, NB). 1h40. Avec Jean Gabin. En compagnie d'un jeune homme nostalgique, un ancien alcoolique se remet à boire le temps d'un soir.

▶22.50 Un Français nommé Gabin

Documentaire d'Yves Jeuland (2016). Des archives historiques, familiales et cinématographiques consacrées à Jean Gabin. **0.40** Outremer.ledoc.

FRANCE 4 4 147

13.30 C'est toujours pas sorcier. **13.55** Okoo-Koo tuto. **14.00** Scooby-Doo : La malédiction du pilote fantôme. Téléfilm d'animation (2016). **15.25** Molusco. **16.10** Mystery Lane. **16.55** Oscar et Malika, toujours en retard ! **17.15** Okoo-Koo. **18.40** Bluey. **19.35** Les As de la jungle à la rescousse ! **20.30** C'est toujours pas sorcier. **20.55** Okoo-Koo tuto.

▶21.00 Une famille ✪✪✪

Documentaire de Christine Angot (2023). 1h50. INÉDIT. Christine Angot reprend la route de son passé pour affronter ceux qui, par leur silence, ont marqué son histoire.

▶22.20 Lio ✪✪ *Doc. de Tristan Le Guillou (2025).* LIRE NOTRE ARTICLE. À l'occasion de la sortie de son dernier album, Lio se confie sans détour au réalisateur Tristan Le Guillou.

FRANCE 5 5 5

10.20 Sri Lanka, de Colombo aux plages d'Hiriketiya. **11.15** Sri Lanka, d'Haputale au royaume de Kandy. **12.05** Sri Lanka, le nord de l'île. **13.00** L'œil et la main. **13.35** Silence, ça pousse ! **14.35** Échappées belles. **16.25** Au bout c'est la mer. **16.55** C pas si loin. **17.25** L'invité de «C dans l'air». **17.40** C dans l'air. **18.55** C à vous. **20.00** C à vous, la suite.

21.05 Sur la piste du casoar

Documentaire de Jérémy Frey et Rémi Dupouy (2026). INÉDIT. Pour les Kasua, peuple de Nouvelle-Guinée, le monde est une communauté d'êtres qui interagissent sur un plan d'égalité.

22.45 C ce soir *Magazine. Présenté par Karim Rissouli.* «C ce soir» propose un débat d'idées sur l'actualité politique et/ou sociale du jour.

23.55 C dans l'air.

M6 6 6

6.00 Scènes de ménages. Série. **8.05** My Boutique Téléshop'. **9.45** Ça peut vous arriver. **11.30** Ça peut vous arriver chez vous. **12.45** Le 12.45. **13.35** Scènes de ménages. Série. **13.40** Un jour, un doc. Magazine. **17.25** La roue de la fortune. **18.35** La meilleure cuisine régionale, c'est chez moi ! Nouvelle-Aquitaine. **19.45** Le 19.45. **20.40** Scènes de ménages. Série.

21.10 L'amour est dans le pré

Téléréalité. Présenté par Karine Le Marchand. INÉDIT. «L'amour est dans le pré» revient pour une 21e saison plus touchante que jamais. Karine Le Marchand ouvre les portes des exploitations agricoles.

23.15 L'amour vu du pré *Téléréalité.* INÉDIT. Des agriculteurs de «L'amour est dans le pré» nous ouvrent les portes de leur salon. **0.05** Et si on se rencontrait ?

ARTE 7 7

9.55 Les merveilles de la haute montagne. **13.00** Arte Regards. **13.30** Les enfants des autres. Comédie dramatique (2022). **15.10** Les gardiens de l'eau. **15.35** La métamorphose des glaciers. **17.25** Invitation au voyage. **18.55** Voyage en cuisine. **19.30** Le dessous des images. **19.45** Arte journal. **20.05** 28 minutes. **20.50** Le dessous des cartes - L'essentiel.

▶20.55 Revoir Paris ✪✪

Drame d'Alice Winocour (2022). 1h43. Avec Virginie Efira. Traumatisée après avoir vécu un attentat, une femme décide d'enquêter dans sa mémoire.

22.35 Travail forcé, enfants volés : l'Irlande au tribunal *Documentaire. D'Aoife Kelleher (2025).* INÉDIT. De 1922 à 1996, l'Église catholique irlandaise a emprisonné des milliers de femmes. **0.20** About Kim Sohee. Drame (2022). VM.

LCP PUBLIC SÉNAT 8 165

7.30 Bonjour chez vous ! **9.00** La séance est ouverte ! **10.30** La politique et moi. **11.00** 100% Sénat. **12.30** Bonjour chez vous ! **14.00** En immersion. **14.30** QE, l'émission qui augmente votre Quotient Économique. **15.00** Ici l'Europe. **15.35** Dans ma ville. **16.00** Le journal de la Défense. **16.30** 100% Sénat. **18.00** Sens public. **19.30** LCP - Lundi c'est politique.

▶20.40 Vendredi noir ✪✪

Documentaire de Daniel Psenny et Franck Zhaler (2025). Un journaliste du «Monde» a filmé l'attaque terroriste au Bataclan le 13 novembre 2015 à Paris.

22.00 Sens public *Magazine. Présenté par Thomas Hugues.* «Sens public» est une émission quotidienne de débats. Les invités décryptent, échangent et confrontent leurs idées sur les sujets d'actualité.

23.30 LCP - Lundi c'est politique.

© BANGUMI

W9 9 89

21.25 Robin des Bois ✪
Film d'aventures de Ridley Scott (2009). 2h15. Avec Russell Crowe. Robin Longstride, humble archer devenu Robin des Bois, se bat pour rétablir la justice en Angleterre.
▶**23.50 Hit Man** ✪✪ *Comédie d'action de R. Linklater (2023). 1h55. Avec G. Powell.* Prof et célibataire, Gary Johnson mène une existence ordinaire quand il ne fait pas des planques pour la police.

TMC 10 90

21.25 Le seigneur des Anneaux : Les deux tours ✪
Film fantastique de Peter Jackson (2002). VM. 3h00. Avec Elijah Wood. Perdus dans les collines d'Emyn Muil, Frodon et Sam découvrent qu'ils sont suivis par Gollum.
▶ **Une trilogie gonflée à l'hélium.**
0.30 90' enquêtes *Magazine. Policiers du Raid : opérations musclées pour missions à haut risque.*

TFX 11 91

21.10 Appels d'urgence
Magazine. Présenté par Hélène Mannarino. Commandos : Sélection de choc pour soldats d'élite. INÉDIT. Leur rêve : devenir moniteur commando et intégrer l'élite de l'armée. Mais pour y parvenir, ils devront se surpasser.
22.25 Appels d'urgence *Mag. Mulhouse : Les gendarmes d'élite du PSIG en alerte !* **23.35** *Gendarmes de Normandie : La bataille contre la délinquance.*

GULLI 12 148

▶**21.05 OSS 117, Rio ne répond plus** ✪✪
Comédie de Michel Hazanavicius (2008). 1h40. Avec Jean Dujardin. En 1967, Hubert Bonisseur de La Bath est envoyé en mission à Rio pour récupérer des microfilms.
▶**23.00 OSS 117, Le Caire, nid d'espions** ✪✪ *Comédie de Michel Hazanavicius (2005). 1h40. Avec Jean Dujardin et Bérénice Bejo.*

CSTAR 17 92

21.10 Les duos impossibles de Jérémy Ferrari
Spectacle. Huitième édition. Invités : Michel Drucker, Laura Felpin, Camille Cerf... Sur la scène des Folies Bergère, Jérémy Ferrari est entouré d'une ribambelle d'artistes.
23.50 Les duos impossibles de Jérémy Ferrari *Spectacle. Septième édition. Invités : Éric Antoine, Anthony Kavanagh, Arnaud Tsamere...*

T18 18 93

20.55 The Closer : L.A. enquêtes prioritaires
Série. Travaux de rénovation. (Saison 7, 6 et 7/21). Avec Kyra Sedgwick. Le cadavre d'un délinquant sexuel, John David Dave, est retrouvé dans la villa de ses voisins. **21.40** *Perdue de vue.*
22.25 The Closer : L.A. enquêtes prioritaires *Pour quelques dollars. (Saison 7, 3/21).* **23.10** Pour tout dire. **0.45** Sur la scène du crime.

NOVO 19 19 94

21.10 Les forts de Verdun
Documentaire de Juliette Desbois (2018). Durant la Grande Guerre, 163 000 soldats français ont perdu la vie pour défendre les forts de Verdun.
22.10 14-18, les tunnels de guerre *Documentaire de Stanislas Kraland (2017).* Décembre 1914. Allemands et Alliés s'enterrent. Pour progresser, une seule solution : creuser des tunnels. **23.45** La guerre de tous les Français.

TF1 SERIES FILMS 20 59

21.10 Dr. Death
Série. Par tous les moyens. (Saison 1, 4, 5 et 6/8). Avec Joshua Jackson. INÉDIT. Après s'être installé à Dallas pour exercer la neurochirurgie, Christopher Duntsch multiplie les dérives. **22.00** *Avant la chute.* INÉDIT. **23.00** *Le rasoir d'Ockham.* INÉDIT.
23.55 Most Wanted Criminals *Une mère en colère. (Saison 5, 8/13). Avec Dylan McDermott.* INÉDIT.

6TER 22 95

20.00 9-1-1
Série. Piqûre mortelle. (Saison 8, 1/18). Avec Angela Bassett. Une remorque contenant des millions d'abeilles se renverse dans les rues de Los Angeles, libérant l'essaim.
21.10 Kaamelott ✪ *(Saison 1). Avec Alexandre Astier.* Ve siècle, en Bretagne. Le royaume de Kaamelott s'organise autour du roi Arthur à la recherche du Graal.

RMC STORY 23 96

21.10 Lucifer
Série. Homme de peu de foi. (Saison 4, 3 et 4/10). Avec Tom Ellis. Alors que ses tentatives d'utiliser Chloé Decker contre le diable s'avèrent inefficaces, le père Kinley change de stratégie.
22.05 *Tout sur Eve.*
23.00 Lucifer *La compétition. (Saison 3, 21/26).* **23.50** Alcatraz : la prison de l'enfer.

RMC DÉCOUVERTE 24 129

21.10 Vintage Mecanic
Série doc. (2026). Jaguar S-Type. INÉDIT. Cette fois, Baptiste n'a pas choisi sa voiture : il a dû récupérer une Jaguar S-Type lors d'une autre transaction.
22.30 Vintage Mecanic *Série documentaire (2025). Humvee M998.* Baptiste se lance dans un projet hors norme : la restauration d'un Humvee M998.
0.05 Porsche 911 Targa 2L S.

RMC LIFE 25 97

▶**21.10 Faites entrer l'accusé**
Mag. Présenté par Dominique Rizet et Christophe Delay. Jean-Baptiste Rambla : un crime pour héritage. Comment le crime s'est-il invité dans la vie de Jean-Baptiste Rambla, dit «petit Jean».
▶**22.30 Faites entrer l'accusé** *Magazine. Dino Scala : le violeur de la Sambre.* **0.20** *Jamel Leulmi, le Barbe-Bleue de l'Essonne.*

POLAR + 51

20.55 Une affaire personnelle
Série. (Saison 1, 3 et 4/6). Avec Aliette Opheim. INÉDIT. Aux funérailles de Sabina, la police procède à l'arrestation d'Ola, un homme que la défunte connaissait.
22.25 The Twelve *Dennis en Romy. (Saison 2, 3 et 4/8). Avec Emilie De Roo.* Dennis, l'ex-mari de Marianne, explique qu'il pense être le mobile d'Anton.
23.15 *Pix.* **0.15** La novia gitana. Série.

SÉRIE CLUB 52

21.00 Hunting : chasseurs de criminels
Série. Sous influence. (Saison 2, 6 et 7/13). Avec Melissa Roxburgh. INÉDIT. Lou Kaplan, surnommé «le Tueur de selfie», est repéré après avoir réactivé un ancien compte sur ses réseaux sociaux.
21.45 *Matière grise.* INÉDIT.
22.30 Hunting : chasseurs de criminels *Figés à jamais. (Saison 2, 2/13).*

TV BREIZH 54

20.50 Les experts ✪
Série. Canicule. (Saison 4, 4 et 5/23). Avec Marg Helgenberger. Un bébé est retrouvé mort sur le siège arrière de la voiture de son père. **21.40** *Pas si bêtes.*
22.30 Les experts ✪ *Eau morte. (Saison 4, 2 et 3/23).* Grissom et Brass découvrent un couple assassiné alors qu'ils le soupçonnaient de meurtre.
23.20 *Péril en la demeure.*

COMÉDIE+ 80

21.10 Le Luron en campagne
Documentaire de Jacques Pessis (2021). Au cours de sa carrière, Thierry Le Luron a imité les hommes politiques français avec maestria.
22.35 Coluche, la véritable histoire d'un mec *Doc. De Jacques Pessis et Thierry Bellaïche (2024).* À l'occasion des 80 ans de sa naissance, ce documentaire retrace la carrière de Coluche.

TÉVA 84

21.00 César Wagner
Série. Sombres desseins. (Saison 1, 3/5). Avec Gil Alma. Deux personnes retrouvées mortes à quelques heures d'intervalle dans le même coin de Strasbourg.

PARIS PREMIÈRE 83

21.00 La revue de presse
Talk-show. Présenté par Jérôme de Verdière. Depuis le Grand Point-Virgule, Jérôme et sa bande chahutent l'actualité avec leur humour mordant, leur esprit perturbateur et leurs répliques qui piquent.

RTL9 55

20.55 La nonne
Film d'horreur de Corin Hardy (2018). VM. 1h37. Avec Demian Bichir. Le Vatican missionne un prêtre et une novice pour enquêter au sein d'une abbaye où une nonne s'est suicidée.

TV5 MONDE 98

21.05 Diamond Island
Drame de Davy Chou (2015). 1h43. Avec S. Nuon. Diamond Island est une île sur les rives de Phnom Penh transformée par des promoteurs immobiliers pour en faire le symbole du Cambodge du futur.

PLANÈTE+ 111

20.55 Ramsès le Grand
Série doc. de Samuel Collardey et Sigrid Clément (2023). Un règne sans fin. Ramsès II est désormais le pharaon «Ramsès-grand-en victoires», un véritable dieu-vivant. **21.40** *Le 13e fils.*

USHUAIA TV 115

▶**20.50 Des trains pas comme les autres**
Série documentaire d'Alex Badin (2024). Laos. Le Laos est un pays dont on parle peu... Un pays à part, une Asie profonde avec des paysages magnifiques.

HISTOIRE TV 117

20.50 Révélations monumentales
Série documentaire d'Elise Joseph (2025). Carcassonne. INÉDIT. La série Révélations Monumentales s'attache à examiner des «superstructures» majeures du patrimoine de l'Humanité.

MEZZO 200

▶**20.30 Paco de Lucía : Ombre et lumières**
Doc. de Michael Meert (2020).
21.30 Nuria Rial, Accademia del Piacere : Durón, Bononcini, Nebra *Concert. Classique (2024). 1h05.*

L'ÉQUIPE 21 79

21.10 Fury ✪
Film de guerre de David Ayer (2014). 2h09. Avec Brad Pitt. Avril 1945. Cinq Américains sont envoyés en mission derrière les lignes allemandes avec leur char.

CANAL+ SPORT 12

▶**21.00 Rugby : Top 14**
«La Rochelle - Bayonne». 9e journée. Au stade Marcel-Deflandre, à La Rochelle.
22.40 Canal Rugby Club, le débrief *Magazine. Présenté par Astrid Bard.*

EUROSPORT 1 69

20.00 Snooker : International Championship
Finale. À Nanjing (Chine).
22.00 Automobile : Championnat du monde WEC *6 Heures de Monza. En Italie.*

BEIN SPORTS 1 66

20.45 Football
Retransmission ou rediffusion d'une affiche prestigieuse de l'un des grands championnats européens de football (Liga Portugal, Bundesliga ou Süper Lig) ou bien d'une compétition internationale.

CANAL+ 4

▶21.10 Singapura ✪✪
Série. (Saison 1, 3/6). Avec Nailia Harzoune. INÉDIT. Justine fouille la maison d'Élisa. Adam se rend compte qu'il peut se servir de Justine. LIRE NOTRE ARTICLE.
▶22.00 Spinners ✪✪ *(Saison 2, 3/8). Avec Cantona James.* INÉDIT. Gary est grièvement blessé par les hommes d'Hercules, qui enlèvent Kayla et Byron.
22.55 Les rayons et les ombres. Drame historique de Xavier Giannoli (2026). Avec Jean Dujardin.

CANAL+ GRAND ÉCRAN 14

21.00 Bridget Jones : Folle de lui ✪
Comédie romantique de Michael Morris (2024). VM. 2h10. Avec Renée Zellweger. Après le décès de Mark Darcy, avec qui elle a vécu dix ans de bonheur, Bridget est à nouveau en quête de l'homme idéal.
▶23.05 Happiness Therapy ✪✪ *Comédie dramatique de David O. Russell (2012). VM. 2h02. Avec Bradley Cooper.* Sorti d'un institut psychiatrique, Pat veut reconquérir sa femme.

CANAL+ CINÉMA(S) 15

▶21.00 Météors ✪✪✪
Drame d'Hubert Charuel (2025). 1h48. Avec Paul Kircher. Diagonale du vide. Trois amis inséparables. Tony est devenu le roi du BTP, Mika et Dan les rois de rien du tout. Ils ont beaucoup de rêves et pas beaucoup de chance.
22.45 Chroniques d'un indic *Thriller de Laurent Herbiet (2025). 1h38. Avec Simon Abkarian.* Lakhdar vit de petits trafics pour obtenir la garde de sa fille.
0.20 Wardriver. Thriller (2026). VM.

CANAL+ DOCS 17

21.00 Karl Lagerfeld - Révélation
Série doc. de Guillaume Perez et Anne-Solen Douguet (2023). À travers des images d'archives, cette série documentaire plonge dans la mécanique de l'ambition de Karl Lagerfeld.
▶22.25 Peter Doherty : Stranger in My Own Skin ✪✪ *Documentaire de Katia de Vidas (2023). VO. 1h32.* La réalisatrice et musicienne Katia de Vidas a tourné plus de 200 heures de rush sur une période de dix ans. **0.00** En cavale.

OCS 33

20.50 Vacances forcées
Comédie de Stéphan Archinard et François Prévôt-Leygonie (2025). 1h40. Avec Aure Atika. Suite à une erreur de réservation, deux familles que tout oppose sont contraintes de partager une maison de vacances.
22.25 Nous finirons ensemble ⛔ *Comédie dramatique de Guillaume Canet (2018). 2h15. Avec François Cluzet.*
0.40 Cloverfield. Fantastique de Matt Reeves (2008). VM. Avec Michael Stahl-David.

CINÉ+ FRISSON 34

▶20.50 Open Water - En eaux profondes ✪✪
Drame de Chris Kentis (2003). VM. 1h15. Avec B. Ryan. Deux vacanciers partis plonger au large se retrouvent seuls, abandonnés au milieu de l'océan.
▶ Une économie de moyens super efficace.
22.05 Piranha 3D ✪ *Film d'horreur de Alexandre Aja (2009). VM. 1h29. Avec Elisabeth Shue.*
▶ On se laisse pêcher.

CINÉ+ ÉMOTION 35

▶20.50 La guerre est déclarée ✪✪
Comédie dramatique de Valérie Donzelli (2010). 1h35. Avec Valérie Donzelli. Roméo et Juliette apprennent que leur fils a un cancer.
▶22.25 Main dans la main ✪✪ *Comédie de Valérie Donzelli (2012). 1h25. Avec Valérie Lemercier.* Hélène Marchal et Joachim Fox ont chacun des vies bien différentes. **23.45** Prête-moi ta main. Comédie sentimentale (2006).

CINÉ+ FAMILY 36

20.50 Super 8 ✪
Film de science-fiction de J.J. Abrams (2011). VM. 1h50. Avec Kyle Chandler. Des adolescents sont témoins d'une catastrophe ferroviaire alors qu'ils tournent un film en super 8.
▶22.35 Le chant des forêts ✪✪ *Documentaire de Vincent Munier (2023). 1h33.* Vincent Munier nous invite au cœur des forêts des Vosges. C'est ici qu'il a tout appris grâce à son père, naturaliste.
0.15 Tanguy, le retour. Comédie (2019).

CINÉ+ FESTIVAL 37

▶20.50 Sorda ✪✪
Drame de Eva Libertad (2025). VO. 1h39. Avec M. Garlo. INÉDIT. Sourde, Angela attend son premier enfant. Malgré le soutien de son compagnon, elle s'inquiète.
▶22.25 Lady Vengeance ✪✪ *Thriller de Park Chan Wook (2005). 1h55. Avec Lee Young-ae.* Une jeune femme est condamnée à une longue peine de prison pour le meurtre d'un petit garçon.
0.15 Ollie. Comédie dramatique (2024).

CINÉ+ CLASSIC 38

▶20.50 En cas de malheur ✪✪
Drame de Claude Autant-Lara (1958, NB). 1h55. Avec Jean Gabin. Yvette Maudet et son amie Noémie décident d'effectuer un hold-up dans une bijouterie. L'affaire tourne mal.
▶ La rencontre Gabin-Bardot.
▶22.45 Les orgueilleux ✪✪ *Drame psychologique d'Yves Allégret (1953), NB. 1h40. Avec Michèle Morgan.*
▶ Et la combinaison de Michèle Morgan.

ACTION 44

20.50 Armada
Film d'action de Roel Reiné (2015). 2h30. Avec Ella-June Henrard. Alors que les Provinces-Unies sont attaquées par le Royaume-Uni, la France et l'Allemagne, le pays lui-même est au seuil d'une guerre civile.
22.55 Le vol de l'Intruder *Film de guerre de John Milius (1990). 1h50. Avec Danny Glover.* **0.45** La malédiction de Frankenstein. Horreur (1973).

TCM CINÉMA 45

▶20.50 Il était une fois la révolution ✪✪✪
Western de Sergio Leone (1972). 2h32. Avec James Coburn. Mexique, 1913. Un bandit est embarqué malgré lui dans la révolution avec un Irlandais en exil.
23.15 Un justicier dans la ville 2 ⛔ *Film policier de Michael Winner (1982). 1h30. Avec Charles Bronson.* Un homme décide de faire justice lui-même et se lance à la recherche des agresseurs de sa fille.

MARDI 10 NOVEMBRE

LE GRAND MARCHANDAGE

LA VENTE SECRÈTE DES JUIFS DE ROUMANIE

Documentaire de Pierre Goetschel (2025). 1h00.

22h40
ARTE

Combien de vaches laitières, de sacs de fourrage ou de porcs reproducteurs un juif roumain vaut-il ? La question paraît odieuse. Mais en la posant – et, surtout, en y apportant des réponses –, l'homme d'affaires Henry Jacober, émigré dans la Roumanie communiste des années 1950, a réussi à sauver des centaines de milliers de personnes de la dictature de Ceaușescu jusque dans les années 1980. Librement inspiré de l'enquête de la journaliste Sonia Devillers consacrée à son histoire familiale (« les Exportés », Flammarion, 2022), le documentaire de Pierre Goetschel est une véritable plongée dans les archives déclassifiées de la Securitate, la terrible police politique aux ordres du régime. En trente ans, plus de 300 000 juifs furent ainsi « exportés », la plupart vendus à Israël. Grâce aux listes « d'import-export » établies sans scrupule, nous réalisons l'ampleur d'un troc destiné à la fois à alimenter les comptes secrets des hauts dignitaires mais aussi à « purifier » la population. Au-delà de la vénalité de cet abject commerce, c'est bien la continuité d'un antisémitisme d'Etat qui s'exprime dans la vente de familles entières. Sous la dictature d'Antonescu, allié de l'Allemagne nazie durant la Seconde Guerre mondiale et complice de son entreprise d'extermination des juifs, la Roumanie cherchait déjà à se débarrasser de



ses indésirables. Une Shoah passée sous silence lorsque le voile du communisme la recouvre en 1945. Avec le basculement de Bucarest dans le camp soviétique, certains survivants partent en Israël. Mais une partie de ceux qui restent participent à l'édification de la nouvelle Roumanie communiste. Ils seront pourtant eux aussi étiquetés « ennemis du peuple », témoignent aujourd'hui les plus âgés, victimes d'une ostracisation antisémite organisée. *« Vous qui êtes né dans un monde libre, vous ne pouvez pas comprendre ce que c'était. Nous n'étions tout simplement plus des êtres humains »*, raconte Richard Armon, parti de Roumanie en 1958. C'est dans ce contexte que le grand marchandage se met en place. L'histoire de cette extorsion à grande échelle est au cœur du film minutieux de Pierre Goetschel. Edifiant. **CÉLINE LUSSATO**

© COMPAGNIE DES PHARES ET BALISES

TF1 (1 / 1)

14.00 Plus belle la vie, encore plus belle. **14.25** Un chocolatier à croquer pour Noël. Téléfilm. Comédie romantique (2026). **16.00** La chocolaterie de Noël. Téléfilm. Comédie romantique (2024). **17.30** Star Academy, la quotidienne. **18.30** Ici tout commence. **19.10** Demain nous appartient. **20.00** Le 20h. **21.05** Koh-Lanta All Stars, les moments cultes.

21.10 Koh-Lanta All Stars

Jeu. Présenté par Denis Brogniart. INÉDIT. Au sud du Panama, 18 concurrents emblématiques de «Koh-Lanta» sont les aventuriers de ce «Koh-Lanta All Stars» !

23.20 Une famille en or *Jeu. Présenté par Camille Combal.* Camille Combal reçoit deux familles qui vont tout tenter pour repartir avec la cagnotte !

FRANCE 2 (2 / 2)

5.05 Tout le monde veut prendre sa place. **6.00** Le 6h00 info. **6.30** Télématin. **9.15** Télématin, la suite. **10.50** Chacun son tour. **11.55** Tout le monde veut prendre sa place. **13.00** 13 heures. **13.55** Ça commence aujourd'hui. **15.05** Le mag de la santé. **16.15** Affaire conclue. **17.55** Tout le monde a son mot à dire. **18.35** N'oubliez pas les paroles ! **20.00** 20 heures.

▶21.10 Vendée Globe, seuls autour du monde ✪✪

Série doc. de T. Sametin (2026). L'Everest des mers (1/6). INÉDIT. Plongée au cœur d'une légende des mers : le tour du globe en solitaire. **21.45** *À pleine vitesse (2/6).* **22.15** *L'heure des choix (3/6).* **22.45** *Du rêve au cauchemar (4/6).* **23.15** *Affronter ses démons (5/6).* **23.45** *Entrer dans la légende (6/6).* LIRE NOTRE ARTICLE.

FRANCE 3 (3 / 3)

6.30 Ici matin. **9.05** Ici dans votre région. **10.30** Escales en France. **11.00** C'est succulent ! **11.30** Homard et cordon bleu. **12.05** Outremer.l'info. **12.15** Ici 12/13. **12.55** Météo à la carte. **13.55** Météo à la carte, la suite. **14.20** Tandem. **17.25** Mot de passe. **18.00** Slam. **19.00** Ici 19/20. **20.00** Stade 2 la quotidienne. **20.25** Un si grand soleil.

21.10 Alex Hugo

Série. La chute d'Icare. (Saison 11, 4/5). Avec Samuel Le Bihan. INÉDIT. Lorsqu'une femme meurt sur une tyrolienne, Alex Hugo doit faire face au maire et à son nouveau projet.

22.40 Alex Hugo *Celle qui pardonne. (Saison 4, 3/3).* Alex Hugo assiste au kidnapping de la jeune Audrey, 16 ans, alors qu'elle est en train d'escalader une paroi.

FRANCE 4 (4 / 147)

13.55 Okoo-Koo tuto. **14.00** Scooby-Doo et la cybertraque. Téléfilm d'animation (2001). **15.25** Molusco. **16.10** Mystery Lane. **16.55** Oscar et Malika, toujours en retard ! **17.15** Okoo-Koo. **18.40** Bluey. **19.35** Les aventures de Pil. **19.40** Les As de la jungle à la rescousse ! **20.30** C'est toujours pas sorcier. **20.55** Okoo-Koo tuto.

▶21.00 Good Bye Lenin ! ✪✪

Comédie dramatique de Wolfgang Becker (2003). 1h58. Avec Daniel Brühl. Par amour pour sa mère, un fils cache les bouleversements ayant accompagné la fin de la RDA.

▶ Welcome Daniel Brühl.

▶22.30 Reporters ✪✪ *Documentaire de Raymond Depardon (1981). 1h41.* **0.15** Le discours.

FRANCE 5 (5 / 5)

10.05 Queensland, l'Australie tropicale. **11.05** La fabuleuse histoire des oiseaux, des dinosaures parmi nous. **13.00** Au bout c'est la mer. **13.35** Silence, ça pousse ! **14.35** Échappées belles. **16.20** Les 100 lieux qu'il faut voir. **16.55** C pas si loin. **17.25** L'invité de «C dans l'air». **17.40** C dans l'air. **18.55** C à vous. **20.00** C à vous, la suite.

▶21.05 Retour gagnant pour la cuisine d'antan ✪✪

Documentaire de Meriem Lay (2026). INÉDIT. Autrefois remisées dans les vieux grimoires, les recettes d'antan font aujourd'hui un retour fracassant !

21.55 Produits fermiers : à boire et à manger ? *Doc. De Meriem Lay (2025).* **22.55** C ce soir. **0.10** C dans l'air.

M6 (6 / 6)

6.00 Scènes de ménages. Série. **8.05** My Boutique Téléshop'. **9.45** Ça peut vous arriver. **11.30** Ça peut vous arriver chez vous. **12.45** Le 12.45. **13.35** Scènes de ménages. Série. **13.40** Un jour, un doc. Magazine. **17.25** La roue de la fortune. **18.35** La meilleure cuisine régionale, c'est chez moi ! Nouvelle-Aquitaine. **19.45** Le 19.45. **20.40** Scènes de ménages. Série.

21.10 Brigade anonyme

Série. Roméo. (Saison 2, 1 et 2/4). Avec Éric Cantona. INÉDIT. Casta, hanté par le ravisseur de sa fille, voit son passé ressurgir lorsque la juge d'instruction le convoque. **22.10** *Romy.* INÉDIT.

23.20 Brigade anonyme *. (Saison 1, 1/4).* Un ancien hors-la-loi dont la fille a disparu enquête à sa manière.

ARTE (7 / 7)

12.10 Le Suriname, un monde de fleuves et de forêts. **13.00** Arte Regards. **13.35** La belle affaire. Comédie (2024). VM. **15.35** Le radeau des glaces. **16.30** La métamorphose des glaciers. **17.20** Invitation au voyage. **18.55** Voyage en cuisine. **19.30** Le dessous des images. **19.45** Arte journal. **20.05** 28 minutes. **20.50** Le dessous des cartes - L'essentiel.

▶20.55 Criminel nazi cherche employeur - La cavale de Walter Rauff

Doc. de J-C. Klotz (2026) (1 et 2/2). 1942-1949. INÉDIT. Une enquête sur les traces du SS Rauff. **21.45** *1949-1984.*

▶22.40 La vente secrète des juifs de Roumanie ✪✪ *Doc. De Pierre Goetschel (2025).* INÉDIT. LIRE NOTRE ARTICLE.

LCP PUBLIC SÉNAT (8 / 165)

7.00 Sens public. **7.30** Bonjour chez vous ! **9.00** La séance est ouverte ! **10.30** La politique et moi. **11.00** 100% Sénat. **12.30** Bonjour chez vous ! **14.00** Questions au gouvernement, le brief. **15.00** Questions au gouvernement. **16.15** La séance citoyenne. **17.00** Giorgia Meloni et le clan des Goélands. **18.00** Sens public. **19.30** Chaque voix compte.

20.40 Femmes du péché

Documentaire de Noufissa Charaï (2025). INÉDIT. Au Maroc, selon l'article 490 du code pénal, les relations sexuelles hors mariage sont interdites.

22.00 Sens public *Magazine. Présenté par Thomas Hugues.* «Sens public» est une émission quotidienne de débats. **23.30** Chaque voix compte.

W9 (9 / 89)

21.25 Les Bodin's chez les Belges

Spectacle. Invités : Virginie Hocq, Arnaud Tsamere, Caroline Vigneaux... Une soirée royale en compagnie des légendaires Bodin's, en visite à Liège pour se frotter aux traditions royales belges.

23.30 Bienvenue chez les Bodin's *Spectacle.* À cause de sa maladresse habituelle, Christian Bodin a mis le feu à l'église de son village.

TMC (10 / 90)

▶21.25 Charlie et la chocolaterie ✪✪

Film fantastique de Tim Burton (2005). VM. 1h56. Avec J. Depp. Un enfant gagne un concours qui lui permet de pénétrer dans la chocolaterie de ses rêves.

▶ On est Deppendant.

23.30 Le seigneur des Anneaux : La communauté de l'Anneau ✪ *Film fantastique de Peter Jackson (2001). VM. 2h50. Avec Elijah Wood.*

TFX (11 / 91)

▶21.10 Les trois frères ✪✪

Comédie de Didier Bourdon et Bernard Campan (1995). 1h40. Avec Didier Bourdon. Bernard, Pascal et Didier, demi-frères sans le savoir, héritent d'une fortune léguée par leur mère.

▶ 100 patates.

23.10 Chroniques criminelles *Magazine.* Au sommaire : «Affaire Rouxel : repas de famille fatal» - «Retrouvailles meurtrières».

GULLI (12 / 148)

21.05 Astérix chez les Bretons ✪

Film d'animation de Pino Van Lamsweerde (1986). 1h12. Pendant qu'Obélix s'ennuie au village, César envahit la (pas encore grande) Bretagne.

22.40 Pokémon : destinées rivales *Dynamite au Donamite. (Saison 15, 23, 24 et 25/49).* Sacha et ses amis poursuivent leur parcours au tournoi Donamite. **23.05** *Le Donamite explose !* **23.35** *Triomphe au tournoi Donamite !*

CSTAR (17 / 92)

21.10 Florence Foresti : «Boys Boys Boys»

Spectacle. La reine de la scène se frotte avec talent au néo-féminisme et ausculte les relations hommes-femmes.

22.40 Les duos impossibles de Jérémy Ferrari *Spectacle. Présenté par Jérémy Ferrari et Guillaume Bats. Sixième édition.* Dans cette édition, Jérémy a décidé de rendre hommage aux femmes.

T18 (18 / 93)

20.55 Non élucidé

Magazine. Présenté par Arnaud Poivre d'Arvor et Jean-Marc Bloch. L'affaire Xavier Baligant. Juillet 2011, non loin de Nancy. Un automobiliste de 29 ans est tué de plusieurs coups de feu sur une aire de repos.

22.40 Pour tout dire *Talk-show. Présenté par Matthieu Croissandeau.* INÉDIT. **23.10** Pour tout dire, la suite.

NOVO 19 (19 / 94)

21.10 Comme un chef ⛔

Comédie de Daniel Cohen (2011). 1h25. Avec Michaël Youn. Un cuisinier doit se contenter de petits boulots, jusqu'au jour où il s'associe à un chef étoilé.

▶ Mauvais fond de sauce.

22.50 Le grand restaurant ✪ *Comédie de Jacques Besnard (1967). 1h25. Avec Louis de Funès.*

TF1 SERIES FILMS (20 / 59)

21.10 Camping Paradis

Série. Ça décoiffe au camping. (Saison 6, 1/6). Avec Laurent Ournac. Brigitte, coiffeuse, tombe sous le charme de Franck, fils du maire, de 20 ans son cadet.

22.55 Camping Paradis *Roméo et Juliette au camping. (Saison 5, 6/6).* Deux chefs rivaux de gitans doivent cohabiter sans savoir que leurs enfants respectifs sont amoureux.

6TER (22 / 95)

21.10 Les reines de la route

Téléréalité. INÉDIT. Marie enchaîne les livraisons et les rechargements d'épicéas en Haute-Loire. Elle parcourt 180 km malgré des sangles déjà gelées dès la première étape.

RMC STORY (23 / 96)

21.10 Backtrace

Téléfilm d'action de Brian A. Miller (2018). 1h35. Avec Matthew Modine. Un médicament expérimental est administré à l'unique survivant d'un groupe de braqueurs à main armée.

RMC DECOUVERTE (24 / 129)

21.10 Les routiers : profession chauffeur poids lourd

Série documentaire (2026). Vicky et Maxime. INÉDIT. Vicky, reine de beauté en Lorraine, veut intégrer le cercle très fermé des grumières.

RMC LIFE (25 / 97)

21.10 Da Vinci Code : la véritable histoire du Graal

Documentaire (2025). Le succès du «Da Vinci Code» a relancé la fascination autour du plus grand mystère de tous les temps : le Saint Graal.

POLAR + 51

20.55 L'absente

Série. (Saison 1, 3 et 4/8). Avec Clotilde Courau. Alex/Marina prend la décision de devenir définitivement Marina et donne une grande interview à la télévision.

22.45 Les disparus de la Forêt-Noire *(Saison 1, 3/4). Avec H. de Fougerolles.*

SÉRIE CLUB 52

21.00 FBI

Série. Un pacte avec le diable. (Saison 7, 11 et 12/22). Avec Missy Peregrym. Après une fusillade de masse dans un refuge pour migrants, le FBI soupçonne un crime raciste. **21.45** *Trafic d'innocence.*

TV BREIZH 54

20.50 Meurtres en Bourgogne

Téléfilm policier de Jérôme Navarro (2015). 1h36. Avec Cristiana Reali. Mylène Deville et Frédéric Tessier font équipe pour tenter d'élucider le meurtre de Morgane, jeune chef, dont le corps est retrouvé dans les forges de Buffon.

COMÉDIE+ 80

21.10 Stars d'un soir

Théâtre. Pièce d'Alil Vardar. Mise en scène d'Alil Vardar (2024). 1h30. Avec Alil Vardar. Franck Leroy est un comédien célèbre, adulé du public. Mais dans le milieu professionnel comme dans sa vie privée, il est connu pour être exigeant.

TEVA 84

21.00 Rizzoli & Isles : autopsie d'un meurtre

Série. Trop beau pour être vrai. (Saison 5, 3 et 4/18). Avec Angie Harmon. **21.45** *La fin du monde.*

PARIS PREMIÈRE 83

21.00 La horse ✪

Drame psychologique de P. Granier-Deferre (1969). 1h15. Avec J. Gabin. Un grand-père décide de protéger son petit-fils impliqué dans un trafic de drogue.

RTL9 55

20.55 Agents très spéciaux : code U.N.C.L.E. ✪

Film d'action de Guy Ritchie (2015). VM. 1h52. Avec Henry Cavill. Deux espions rivaux vont devoir s'allier.

TV5 MONDE 98

21.05 Meurtres à Millau

Drame de J.-M. Brondolo (2025). 1h35. Avec J.-P. Darroussin. Une capitaine de gendarmerie enquête sur un meurtre faisant référence à une légende locale.

PLANÈTE + 111

20.55 Les amants de l'atome

Série documentaire de Charles-Antoine de Rouvre (2026). Résister en silence. INÉDIT. **21.20** *Un combat pour la paix.* **21.50** *La fin d'un monde.*

USHUAIA TV 115

20.50 L'histoire secrète des paysages

Série documentaire d'Alex Badin (2022). Le grand lagon de Nouvelle-Calédonie.

HISTOIRE TV 117

20.50 La guerre du désert

Doc. de Yvan Demeulandre (2020). Début 1941, les combats font rage en Afrique du Nord, où l'Afrika Korps de Rommel s'impose avec ses panzers.

MEZZO 200

20.30 La Bella Otero avec Patricia Guerrero et le Ballet Nacional de España

Danse (2023). Réalisateur : Yan Proefrock. 2h00.

L'ÉQUIPE 21 79

21.10 MI-5 : infiltration

Film d'espionnage de Bharat Nalluri (2015). 1h40. Avec Kit Harington. Le convoi transportant un terroriste est attaqué et le prisonnier libéré.

CANAL+ SPORT 12

21.00 Rugby : Bledisloe Cup

«Nouvelle-Zélande - Australie» (Saison 2026-2027). À l'Eden Park, à Auckland. 1h35.

EUROSPORT 1 69

18.30 Ski alpin : Coupe du monde

Slalom géant dames, 2e manche (Saison 2026-2027). À Sölden (Autriche). 45min. La saison a repris avec cette première épreuve disputée à Sölden.

BEIN SPORTS 1 66

20.30 Football américain : Championnat de la NFL

«Minnesota Vikings - Buffalo Bills». 9e journée.

23.00 NFL Extra *Magazine.*

CANAL+ 4

▶21.10 Marty Supreme ✪✪✪

Biographie de Josh Safdie (2025). VM. 2h29. Avec Timothée Chalamet. INÉDIT. Marty Mauser, un jeune homme à l'ambition démesurée, est prêt à tout pour réaliser son rêve.

23.35 Super plan *Magazine. Présenté par Antoine de Caunes.* Chaque semaine, Antoine de Caunes et son équipe reçoivent celles et ceux qui font l'actualité du cinéma. **0.05** Ceux qui comptent. Comédie dramatique de Jean-Baptiste Leonetti (2026). Avec Pierre Lottin.

CANAL+ GRAND ÉCRAN 14

21.00 Le Chat Potté ✪

Film d'animation de Christopher Miller (2011). 1h31. Le Chat Potté veut s'emparer de la fameuse Oie aux œufs d'or afin de sauver la ville où il a grandi.

▶22.30 Tellement proches ✪✪ *Comédie dramatique d'Olivier Nakache et Éric Toledano (2009). 1h42. Avec Vincent Elbaz.* Le portrait d'une famille dont le conformisme des membres dérape au cours d'un repas. **0.10** The Revenant. Drame de Alejandro Gonzalez Inarritu (2015). VM. Avec Leonardo DiCaprio.

CANAL+ CINÉMA(S) 15

21.00 Exit 8

Film d'horreur de Genki Kawamura (2025). VM. 1h35. Avec Kazunari Ninomiya. Dans le métro, un jeune homme se retrouve pris dans un dédale de couloirs qui n'en finit pas.

22.30 Retour à Silent Hill ⛔ *Film d'horreur de Christophe Gans (2025). VM. 1h45. Avec Jeremy Irvine.* Lorsqu'il reçoit une mystérieuse lettre de Mary, son amour perdu, James est attiré vers Silent Hill. **0.15** The Last Refuge. Thriller de Destry Allyn Spielberg (2024). VM.

CANAL+ DOCS 17

21.00 Missions commandos

Série doc. de Sophie Jaubert (2024). Opération Heraklion. Le 10 juin 1942, débarque en Crête un groupe de cinq hommes menés par le commandant Bergé, des parachutistes de la France libre. **21.50** *Opération Frankton.*

22.45 Mayas : la guerre des rois divins *Série doc. De Lucile Bornot et Alexandre Danchin (2025). Le réveil de la cité des dieux.* **23.30** Mayas : la guerre des rois divins. La domination des rois serpents. **0.20** Mon nom est Moore, Roger Moore.

OCS 33

20.50 ONG

Série. (Saison 1, 3 et 4/10). Avec Mathilde La Musse. INÉDIT. Alors qu'elles sont rapatriées, Adèle et Kiemke échappent de peu à une attaque armée des rebelles.

▶21.35 5 septembre ✪✪ *Drame de Tim Fehlbaum (2024). VM. 1h35. Avec Peter Sarsgaard.* Lors des J.O. de Munich 1972, une équipe de télévision américaine couvre la prise d'otages d'athlètes israéliens. **23.05** The Substance. Horreur de Coralie Fargeat (2024). VM. Avec Demi Moore.

CINÉ+ FRISSON 34

▶20.40 Lady Vengeance ✪✪

Thriller de Park Chan Wook (2005). 1h55. Avec Lee Young-ae. Une jeune femme est condamnée à une longue peine de prison pour le meurtre d'un petit garçon.

22.40 Assassin's Creed ✪ *Film d'action de Justin Kurzel (2016). VM. 1h55. Avec Michael Fassbender.* Callum Lynch revit les aventures de son ancêtre, Aguilar, dans l'Espagne du XVe siècle. **0.35** Max portrait d'un serial-niqueur. Téléfilm érotique (2000).

CINÉ+ ÉMOTION 35

▶20.50 Jean Valjean ✪✪

Drame d'Éric Besnard (2025). 1h40. Avec Grégory Gadebois. 1815. Jean Valjean sort du bagne, brisé, rejeté de tous. Il trouve refuge chez un homme d'Église.

22.25 Tu seras mon fils ✪ *Drame de Gilles Legrand (2010). 1h38. Avec Niels Arestrup.* Un vigneron exigeant n'accepte pas l'idée que son fils, qu'il juge incompétent, lui succède un jour. **0.05** Hanté par ses ex. Comédie sentimentale de Mark Waters (2009). VM.

CINÉ+ FAMILY 36

20.50 Falcon Express

Film d'animation de Benoît Daffis et Jean-Christian Tassy (2025). 1h26. Des animaux de compagnie, piégés dans un train lancé à toute allure, vont devoir déjouer les plans de Hans, un blaireau rancunier en quête de vengeance.

▶23.40 Sur la piste du Marsupilami ✪✪ *Film d'aventures d'Alain Chabat (2012). 1h45. Avec A. Chabat.* Un reporter arrive en Palombie. Il va révéler au monde que le mythique Marsupilami existe vraiment.

CINÉ+ FESTIVAL 37

▶20.50 The World of Love ✪✪

Comédie dramatique de Yoon Ga-eun (2024). VO. 1h59. Avec Seo Su-bin. INÉDIT. Joo-in est une lycéenne espiègle et appréciée de tous. Un jour, un camarade de classe lance une pétition que tous les élèves signent, sauf elle.

▶22.45 Ange ✪✪ *Drame de Tony Gatlif (2025). 1h37. Avec Arthur H.* Ange, musicien sans attache, ressent le besoin vital de retrouver et faire la paix avec son vieil ami Marco.

CINÉ+ CLASSIC 38

20.50 Trinita, prépare ton cercueil

Western de Ferdinando Baldi (1967). VM. 1h28. Avec Terence Hill. Après l'assassinat de sa femme par un sénateur, un homme, laissé pour mort, décide de se venger.

22.15 Avec Django ça va saigner *Western de Paolo Bianchini (1968). VM. 1h30. Avec John Ireland.* INÉDIT. Pendant la Guerre de Sécession, un soldat tente de retrouver une mitrailleuse volée. **0.00** Iwo Jima. Guerre (1950, NB). VM.

ACTION 44

20.50 Ip Man 3

Film d'action de Wilson Yip (2015). VM. 1h45. Avec Donnie Yen. Une bande de gangsters sème la terreur en ville. Ip Man, grand maître du wing chun, se dresse sur sa route.

22.30 Ip Man 4 : le dernier combat *Film d'action de Wilson Yip (2019). VM. 1h47. Avec Donnie Yen.* Le fils d'Ip Man, maître des arts martiaux, vient d'être renvoyé de son école. **0.15** Les démons. Horreur de Jesus Franco (1973).

TCM CINÉMA 45

▶20.50 Fair Game ✪✪

Thriller de Doug Liman (2009). 1h44. Avec Naomi Watts. Valerie Plame enquête sur l'existence potentielle d'armes de destruction massive en Irak.

▶ Un virulent acte d'accusation contre la CIA.

▶22.40 A fleur de peau ✪✪ *Drame de S. Soderbergh (1995). 1h35. Avec P. Gallagher.* Pour sauver un ancien amour, un jeune homme met au point un hold-up. **0.20** Pour toi j'ai tué. Policier (1949, NB).

LA FOLIE DES GRANDEURS

MARTY SUPREME

Polar américain de Josh Safdie (2025). Avec Timothée Chalamet, Gwyneth Paltrow, Abel Ferrara. 2h29.



21h00 CANAL+ CINÉMA(S)

C'est l'histoire millénaire d'un homme dont l'ambition exacerbe les déboires et le rapproche de l'abîme. Un destin que partage Marty (Timothée Chalamet, *photo*), jeune pongiste affamé dans le New York des années 1950, avec celui des deux précédents héros de Josh Safdie, le petit braqueur de « Good Time » et le bijoutier combinard d'« Uncut Gems », mémorables thrillers innervés par l'urgence, l'ironie du désespoir et réglés par les lois de la tragédie. Cet effet de répétition est si marqué dans « Marty Supreme » qu'il pourrait réduire l'ampleur du film à une combinaison habile de procédés, de motifs et de savoir-faire. Ce serait sous-estimer gravement la somme d'enjeux inédits charriés par l'intrigue, en premier lieu le défi d'une reconstitution historique (une première pour Safdie), qui sert de cadre à un imaginaire puissant et ciselé, aux ressources inépuisables. Tout à la fois business model en gestation et hobby familial reconfiguré en sport des bas-fonds, le petit monde du tennis de table traversé à la machette par Marty, champion en devenir, tient lieu ici de territoire inexploré, prétexte à encapsuler toutes les fantaisies, tous les horizons possibles. Survivant de la Shoah, vedette de théâtre, riche commerçant de Brooklyn, mafieux crasseux, redneck des faubourgs, rival japonais, la foule de personnages qui peuple cet écosystème ahurissant dit aussi bien sa richesse sociologique que sa propension au vertige et à l'hallucination. Il faut sans doute y voir là le prototype idéal du grand raout hollywoodien des années à venir, soit la réalité augmentée d'un film d'auteur indépendant, repensé et articulé pour une star. En l'occurrence Timothée Chalamet, petit monstre d'orgueil et de volonté, relecture à lui tout seul de « Rocky » et de « Mission : Impossible », dont l'aura transpire par tous les pores à l'écran. Il est si consubstantiel à l'ébouriffante personnalité de Marty qu'il pourrait être crédité en tant que coréalisateur, comme si Josh Safdie, qui signe habituellement ses mises en scène avec son cadet Benny, s'était trouvé un nouveau frère. **GUILLAUME LOISON**

TF1 1 1

13.00 Le 13h. **14.00** Plus belle la vie, encore plus belle. **14.25** Opération Pères Noël. Téléfilm. Comédie romantique (2025). **16.00** L'école des Pères Noël. Téléfilm. Comédie romantique (2025). **17.30** Star Academy, la quotidienne. **18.30** Ici tout commence. **19.10** Demain nous appartient. **20.00** Le 20h. **21.05** Koh-Lanta All Stars, les moments cultes.

21.10 Esprits criminels : Evolution ✪
Série. La mémoire de l'eau. (Saison 18, 1 et 2/10). Avec Matthew Gray Gubler. INÉDIT. Un corps échoué sur une plage du Maryland révèle, lors de l'autopsie, la signature d'un tueur qui a déjà fait quatre victimes. **21.55** *Le dompteur.* INÉDIT.
23.00 Esprits criminels : Evolution ✪
L'effet de surprise. (Saison 17, 1/10).

FRANCE 2 2 2

6.00 Le 6h00 info. **6.30** Télématin. **9.30** Cérémonie du 11-Novembre. **11.55** Tout le monde veut prendre sa place. **13.00** 13 heures. **13.55** Ça commence aujourd'hui. Bons plans, promos, ils sont les rois des économies. **15.05** Le mag de la santé. **16.15** Affaire conclue. **17.55** Tout le monde a son mot à dire. **18.35** N'oubliez pas les paroles ! **20.00** 20 heures.

▶21.10 Les disparus des Argonnes
Série. (Saison 1, 3 et 4/4). Avec Alix Poisson. INÉDIT. 1988. Guy Lachêne est incarcéré et jugé pour le viol et la séquestration d'un auto-stoppeur italien.
▶23.00 L'affaire d'Outreau ✪✪✪
Série documentaire (2023). Meurtre de la petite fille belge : 2002-2003. Le 9 janvier 2002, dans une lettre adressée à France 3, Daniel Legrand fils reconnaît les faits. **23.50** *Les procès : 2004-2005.*

FRANCE 3 3 3

10.30 Escales en France. **11.00** C'est succulent ! **11.30** Homard et cordon bleu. **12.05** Outremer.l'info. **12.15** Ici 12/13. **12.55** Météo à la carte. **13.55** Météo à la carte, la suite. **14.30** Tandem. Série. Meurtre en Ovalie - Via Tolosana - À contre-courant. **17.25** Mot de passe. **18.00** Slam. **19.00** Ici 19/20. **20.00** Stade 2 la quotidienne. **20.25** Un si grand soleil.

▶21.10 Verdun : 300 jours 300 nuits ✪✪
Doc. de Mickaël Gamrasni (2026) (1 et 2/2). La fournaise. INÉDIT. Verdun est bien plus qu'une bataille militaire, c'est à la fois un lieu et un moment fondateur. **21.55** On les aura. LIRE NOTRE ARTICLE.
22.40 La fleur au fusil *Doc. De P.-F. Glaymann (2026).* INÉDIT. Alors que les menaces de conflit se multiplient, pourquoi un jeune prend-il la décision de s'engager ?

FRANCE 4 4 147

14.30 Okoo-Koo tuto. **14.40** Lego Dreamzzz : un dragon aussi Fast que Furious. **15.25** Dragons : Les neuf royaumes. **16.10** Mystery Lane. **16.55** Oscar et Malika, toujours en retard ! **17.15** Okoo-Koo. **18.40** Bluey. **19.35** Les aventures de Pil. **19.40** Les As de la jungle à la rescousse ! **20.30** C'est toujours pas sorcier. **20.55** Okoo-Koo tuto.

21.00 Florent Pagny fait son «Taratata»
Présenté par Nagui. Invités : Roberto Alagna, Jean-Louis Aubert, Benjamin Biolay… Nagui laisse carte blanche à Florent Pagny, qui sera entouré de ses musiciens et ses amis artistes.
23.20 Une journée avec Balavoine
Documentaire de Gautier & Leduc (2024). Plus d'une vingtaine d'artistes se réunissent pour célébrer Daniel Balavoine.

FRANCE 5 5 5

11.00 Malte, carrefour de la Méditerranée. **12.00** Thalassa, aventures extrêmes. **13.00** Au bout c'est la mer. **13.35** Silence, ça pousse ! **14.35** Lucky Luke. Comédie (2009). **16.20** Les 100 lieux qu'il faut voir. **16.55** C pas si loin. **17.25** L'invité de «C dans l'air». **17.40** C dans l'air. **18.55** C à vous. **20.00** C à vous, la suite.

▶21.05 La grande librairie
Magazine. Présenté par Augustin Trapenard. Le grand rendez-vous de l'actualité littéraire sous toutes ses formes. Augustin Trapenard convie des auteurs venus d'univers différents.
22.40 C ce soir *Magazine. Présenté par Karim Rissouli.* «C ce soir» propose un débat d'idées sur l'actualité politique et/ou sociale du jour. **23.50** C dans l'air. **0.55** C à vous. Best of.

M6 6 6

6.00 Scènes de ménages. Série. **8.05** My Boutique Téléshop'. **9.45** Ça peut vous arriver. **11.30** Ça peut vous arriver chez vous. **12.45** Le 12.45. **13.35** Scènes de ménages. Série. **13.40** Un jour, un doc. Magazine. **17.25** La roue de la fortune. **18.35** La meilleure cuisine régionale, c'est chez moi ! Nouvelle-Aquitaine. **19.45** Le 19.45. **20.40** Scènes de ménages. Série.

21.10 La France a un incroyable talent
Présenté par Karine Le Marchand. Les auditions. INÉDIT. Chorale géante, contorsion et yoyo : les talents rivalisent d'audace pour séduire le jury !
22.50 La France a un incroyable talent, ça continue *Présenté par Juju Fitcats.* INÉDIT. Juste après le prime, place à l'after le plus feel good du PAF ! **23.55** Les incroyables talents sont éternels.

ARTE 7 7

13.00 Arte Regards. **13.30** Le comte de Monte-Cristo : La trahison. Aventures (1954). (1/2). **15.10** Le comte de Monte-Cristo : La vengeance. Aventures (1954). (2/2). **16.40** Allier, rivière sauvage. **17.25** Invitation au voyage. **18.55** Voyage en cuisine. **19.30** Le dessous des images. **19.45** Arte journal. **20.05** 28 minutes. **20.50** Le dessous des cartes - L'essentiel.

▶20.55 Le quai des brumes ✪✪✪
Drame de Marcel Carné (1938, NB). 1h25. Avec Jean Gabin. Après avoir déserté l'armée coloniale, un homme arrive au Havre et s'éprend d'une jeune orpheline.
▶ T'es un bon film, tu sais.
▶22.30 Jean Gabin : La guerre c'est pas du cinéma *Doc. de Patrick Jeudy (2026).* INÉDIT. **23.30** Cluedo. Comédie policière de Jonathan Lynn (1985). VM.

LCP PUBLIC SÉNAT 8 165

7.00 Sens public. **7.30** Cap sur l'Élysée. **8.30** Patrimoines de France. **9.00** La séance est ouverte ! **10.30** QE, l'émission qui augmente votre Quotient Économique. **11.00** 100% Sénat. Best of. **12.30** Trump contre la loi. **14.00** Marius et le bruit des vagues. **15.00** Un monde, un regard. **15.30** Pompidou, la cruauté du pouvoir. **17.30** Montand est à nous. **19.30** Le banquet.

20.30 Les maîtres du monde, l'Europe face aux géants du numérique
Doc. de Y-A. Noghès (2024). Internet a révolutionné nos comportements et favorisé la naissance d'entreprises géantes.
22.00 Gabin, une âme paysanne *Doc. de Vic Demayo (2026).* Jean Gabin, acteur légendaire, nourrissait un rêve : s'installer à la campagne, loin du tumulte du cinéma. **23.00** Un monde, un regard.

© METROPOLITAN FILMEXPORT

W9 9 89

21.25 Enquêtes criminelles

Magazine. Présenté par Nathalie Renoux et Michel Mary. Yves Chatain : un tueur en série en liberté ? C'est l'histoire d'un crime résolu de façon inattendue, après trente-six ans de mystère.
23.30 Enquêtes criminelles *Magazine. Qui a tué la belle-sœur de l'influenceuse Magali Berdah ?* Karine Teboul et son compagnon ont été assassinés dans la nuit du 9 au 10 octobre 2021.

TMC 10 90

21.25 Hunger Games ✪

Film d'action de Gary Ross (2012). VM. 2h22. Avec Jennifer Lawrence. Dans ce qui fut les États-Unis, 24 garçons et filles combattent à mort au cours des Hunger Games.
23.55 90' enquêtes *Magazine. Stups, chauffards, nuits d'ivresse : les gendarmes de Bretagne en alerte.* Le quotidien des 200 gendarmes de Lorient, qu'une équipe a suivis pendant deux mois.

TFX 11 91

21.10 Super Nanny

Téléréalité. Quand la complicité tourne au conflit, Super Nanny vient remettre de l'harmonie. INÉDIT. Sophie, juriste en congé maternité et Jérémy, agent immobilier, sont les parents de trois enfants.
23.00 Super Nanny *Téléréalité. 5 enfants, 2 ados, 1 maman : Super Nanny vient remettre de l'ordre.* Jessica, 40 ans, est gérante d'un escape game et élève seule, une semaine sur deux, ses 5 enfants.

GULLI 12 148

21.05 MacGyver

Série. Superstition. (Saison 1, 21/21). Avec Lucas Till. Murdoc poursuit sa vengeance contre MacGyver et son équipe en recrutant son compagnon de cellule. **21.55** *De l'eau dans le gaz. (Saison 2, 9/22).*
22.50 MacGyver *Mes amis les geeks. (Saison 1, 19 et 20/21).* Mac apprend le décès de Frankie, une amie scientifique. **23.35** *MacMurdoc.*

CSTAR 17 92

21.10 Le dernier rempart ✪

Film d'action de Jee-woon Kim (2012). 1h47. Avec Arnold Schwarzenegger. Près de la frontière mexicaine, un shérif tente d'arrêter un baron de la drogue.
23.00 Hot Seat *Téléfilm d'action de James Cullen Bressack (2022). VM. 1h36. Avec Mel Gibson.* Orlando Friar, ancien hacker et expert en nouvelles technologies, se retrouve piégé dans son bureau. **0.45** Top Rock.

T18 18 93

20.55 Face à face

Série. Risque imminent. (Saison 1, 12 et 10/12). Avec Claire Borotra. Le gardien d'une usine chimique meurt lors de l'intrusion d'un groupe activiste écolo violent. **21.45** *Amour à mort.*
22.50 Face à face *Non bis in idem. (Saison 1, 11/12).* Aurélie Chataignier, violoniste, vient porter plainte pour viol et accuse son chef d'orchestre. **23.55** Non élucidé. Affaire Caroline Marcel.

NOVO 19 19 94

21.10 Vis ma vie

Magazine. Cascadeur. INÉDIT. Sandra, diététicienne attachée à une vie sédentaire, va vivre 72 heures avec une artiste de cirque nomade.
22.20 Vis ma vie *Magazine. Moine.* Dans une abbaye normande, Byron, jeune humoriste parisien, partage le quotidien de Frère Simon-Marie. **23.30** Nos héros du quotidien. Sur les routes de France : enquête sur les chauffards.

TF1 SERIES FILMS 20 59

21.10 Ici et là-bas

Comédie de Ludovic Bernard (2022). 1h31. Avec Hakim Jemili. Renvoyé en France pour un problème de visa, Adrien débarque chez Sékou, un cousin éloigné de sa femme.
▶**22.55 Friends ✪✪** *Celui qui voyait dans les feuilles de thé. (Saison 8, 17, 18 et 19/24). Avec Jennifer Aniston.* **23.20** *Celui qui était trop positif.* **23.50** *Celui qui se faisait interviewer.*

6TER 22 95

19.00 Toy Story 4 ✪

Film d'animation de Josh Cooley (2019). VM. 1h40. Un nouvel arrivant pas comme les autres intègre la joyeuse troupe des jouets, mais il souffre d'un gros complexe.
21.10 Kaamelott ✪ *(Saison 1). Avec Alexandre Astier.* Ve siècle, en Bretagne. Le royaume de Kaamelott s'organise autour du roi Arthur à la recherche du Graal.

RMC STORY 23 96

21.10 Le choc des Titans

Film d'aventures de Louis Leterrier (2009). 1h50. Avec Sam Worthington. Persée est volontaire pour conduire une mission dangereuse et porter un coup fatal au dieu Hadès.
22.55 La cité de Troie a-t-elle réellement existé ? *Documentaire de Richard Fillon (2026).* **0.00** L'odyssée d'Ulysse, le premier héros.

RMC DÉCOUVERTE 24 129

21.10 Flic Story

Magazine. Gendarmerie de Normandie. La Normandie n'est pas réputée dangereuse. Pourtant, depuis quelques années, la délinquance y est en hausse constante.
22.30 Flic Story *Magazine. Présenté par Aïda Touihri. Police municipale d'Aigues-Mortes.* **23.50** Flic Story. Police de la route - Gendarmes du Médoc.

RMC LIFE 25 97

21.10 Cold Case : affaires classées ✪

Série. Partenaires. (Saison 4, 10 et 11/24). Avec Kathryn Morris. L'équipe relance l'enquête sur la mort d'un policier tué par une voiture en patrouille. **22.00** *Cowboys solitaires.*
22.50 Cold Case : affaires classées ✪ *Le revers de la médaille. (Saison 4, 2/24).* **23.40** Faites entrer l'accusé.

POLAR + 51

20.55 Disparues

Série. (Saison 1, 3 et 4/6). Avec India Mullen. David et Brennan tentent d'obtenir une déclaration de Teresa, et des aveux de Bulger, son ravisseur.
22.20 The Bay *(Saison 4, 1 et 2/6). Avec Marsha Thomason.* Une mère de famille a péri au cours d'un incendie criminel qui a réduit en cendres sa maison. **23.55** Troppo. Série. Toad Race Showdown.

SÉRIE CLUB 52

21.00 The Rookie : le flic de Los Angeles

Série. La vie et la mort. (Saison 4, 1 et 2/22). Avec Nathan Fillion. Nolan et l'équipe tentent de retrouver l'agent Lopez, qui a été enlevée le jour de son mariage. **21.45** *Cinq minutes.*
22.35 The Rookie - le flic de Los Angeles *Dans la ligne de feu. (Saison 4, 3).* **23.30** Private Eyes. Série. Docteur Love.

TV BREIZH 54

20.50 Section de recherches

Série. Tourner la page. (Saison 4, 1 et 2/14). Avec Xavier Deluc. Dans un quartier d'apparence tranquille, une femme est trouvée morte, le crâne fracturé. **21.55** *Mea culpa.*
22.50 Section de recherches *Surf. (Saison 3, 9, 10 et 5/10).* Une surfeuse est morte dans les dunes. **23.50** *Le droit chemin (1/2).* **0.50** *La bonne fée.*

COMÉDIE+ 80

21.10 Noëlle Perna : «Mado fait son show»

Spectacle. L'incontrôlable Niçoise Mado présente ici un «mesclun» de numéros préparés à sa sauce piquante.
22.45 Noëlle Perna : «Certifié Mado» *Spectacle.* Noëlle Perna fait son grand retour avec ce spectacle coécrit avec son partenaire Richard Chambrier. **0.25** Dernier vol.

TÉVA 84

21.00 Divergente 3 : au-delà du mur

Film de science-fiction de Robert Schwentke (2016). VM. 1h50. Avec Shailene Woodley. Pour la première fois, Tris et Quatre franchissent le mur.

PARIS PREMIÈRE 83

21.00 Capitaine Marleau

Série. Chambre avec vue. (Saison 2, 1/7). Avec Corinne Masiero. Une ancienne policière qui tient maintenant un hôtel de bord de mer est victime d'une tentative de meurtre.

RTL9 55

20.55 xXx : Reactivated

Film d'action de D.J. Caruso (2017). VM. 1h55. Avec Vin Diesel. Xander Cage, sportif de l'extrême devenu agent d'élite, affronte le guerrier alpha Xiang et son équipe.

TV5 MONDE 98

21.05 France-Cambodge, si loin, si proche

Documentaire d'Yves Derai et Michaël Darmon (2026). Comment le Cambodge devient-il l'hôte du XXe Sommet de la francophonie ?

PLANÈTE+ 111

20.55 Verdun : ils ne passeront pas

Documentaire de Serge de Sampigny (2015). Retour en archives sur les dix mois d'enfer de Verdun, la bataille la plus longue de la Grande Guerre.

USHUAIA TV 115

20.50 Ushuaïa nature

Magazine. Présenté par Nicolas Hulot. Le temps du rêve et de la création (Australie). Ushuaia Nature rend ici hommage aux Aborigènes, à travers une visite de l'Australie.

HISTOIRE TV 117

▶20.50 Sous la menace des Khmers rouges, la chute de l'ambassade de France ✪✪✪

Doc. de K. Testut et J. Desoindre (2024). Cambodge, 17 avril 1975. Les Khmers rouges entrent dans Phnom Penh.

MEZZO 200

▶20.30 Un Ballo in maschera

Opéra. Chef d'orchestre : Antonino Fogliani (2024). 2h25. Avec Francesco Meli, Anna Pirozzi et Franco Vassallo.
22.55 John Scofield's Long Days Quartet *Concert.*

L'ÉQUIPE 21 79

20.50 Football : Ligue des champions féminine

«Juventus Turin - Lyon». Phase de ligue, 4e journée (2026). Au Stadio Vittorio Pozzo-Lamarmora, à Bielle (Italie). 2h20. DIRECT.

CANAL+ SPORT 12

21.00 Golf, le 5e tour

Magazine. Présenté par Thomas Guichard. Ce magazine sportif revient sur les grands tournois du week-end (PGA Tour et DP World Tour) avec des résumés, des images et des interviews.

EUROSPORT 1 69

18.30 Ski alpin : Coupe du monde

Super-G messieurs. À Wengen (Suisse).
19.15 Ski alpin : Coupe du monde *Descente messieurs. À Wengen (Suisse).*
20.00 Snooker : Masters de Shanghai. Judd Trump/Kyren Wilson. Finale. En Chine.

BEIN SPORTS 1 66

20.35 Basket : Euroligue

«Paris - Fenerbahçe». 11e journée. DIRECT. Dernier après la 6e journée, Paris voit débarquer une montagne avec le Fenerbahçe, demi-finaliste la saison passée.
23.00 NFL Extra *Magazine.*

MERCREDI 11 NOVEMBRE

CANAL+ 4

21.10 Artus : «Le show XXL»
Spectacle. INÉDIT. Avec son humour sans filtre, sa générosité et son sens du spectacle, Artus promet une soirée hors normes.
23.15 Le sens de l'humour *Divertissement. Jérémy Ferrari - Arnaud Tsamère - Baptiste Lecaplain.* Renan Cros anime une conversation avec le trio composé de Baptiste Lecaplain, Jérémy Ferrari et Arnaud Tsamère. **0.10** Hot Ones. Artus. **0.45** Artus : son p'tit truc en plus.

CANAL+ GRAND ÉCRAN 14

21.00 The Gentlemen ✪
Film d'action de Guy Ritchie (2020). VM. 1h53. Avec Charlie Hunnam. Un baron de la drogue londonien laisse entendre qu'il pourrait prendre sa retraite et déclenche une guerre explosive.
▶22.50 Le loup de Wall Street ✪✪ *Biographie de Martin Scorsese (2013). VM. 2h25. Avec Leonardo DiCaprio.* L'ascension spectaculaire de Jordan Belfort, courtier en Bourse à New York.
▶ **DiCaprio est démentiel.**

CANAL+ CINÉMA(S) 15

▶21.00 Marty Supreme ✪✪✪ *Biographie de Josh Safdie (2025). VM. 2h29. Avec Timothée Chalamet.* Marty Mauser, un jeune homme à l'ambition démesurée, est prêt à tout pour réaliser son rêve. LIRE NOTRE ARTICLE.
23.25 Smashing Machine ✪ *Biographie de Benny Safdie (2025). VM. 2h04. Avec Dwayne Johnson.* Aux États-Unis, dans les années 1990, la vie du lutteur Mark Kerr, alias «The Smashing Machine». **1.25** IA, au cœur du cinéma.

CANAL+ DOCS 17

21.00 Plastic Odyssey ✪
Doc. de Pierre de Parscau et Olivia Schaller (2023). Révoltés par la pollution plastique qui asphyxie les océans, trois jeunes Français ont décidé d'agir.
22.15 Blue Carbon - Le super-pouvoir de la nature *Documentaire. De Nicolas Brown (2023).* Le carbone bleu est le nom générique donné aux écosystèmes côtiers, qui peuvent absorber le carbone 35 fois plus rapidement que les forêts tropicales. **23.40** Adieu ma honte.

OCS 33

20.50 Pour le plaisir
Comédie de Reem Kherici (2025). 1h30. Avec François Cluzet. INÉDIT. Fanny et Tom, mariés depuis 20 ans, voient leur couple bousculé par un secret intime.
22.15 L'embarras du choix *Comédie d'Eric Lavaine (2017). 1h37. Avec Alexandra Lamy.* Une sémillante quadragénaire qui n'a jamais su faire de choix tombe sous le charme de deux hommes. **23.50** Jean Valjean. Drame (2025).

CINÉ+ FRISSON 34

20.50 Destination finale 5 ⛔
Film d'horreur de Steven Quale (2011). VM. 1h53. Avec Nicholas D'Agosto. La Mort poursuit cinq jeunes gens qui ont miraculeusement échappé à l'effondrement d'un pont.
22.20 Destination finale *Film d'épouvante de J. Wong (2000). VM. 1h37. Avec D. Sawa.* 6 élèves et leur prof échappent à une catastrophe. Mais la Mort n'entend pas leur laisser de répit. **23.55** Destination finale 2. Épouvante (2003). VM.

CINÉ+ ÉMOTION 35

▶20.50 40 ans, toujours puceau ✪✪
Comédie de Judd Apatow (2005). VM. 2h00. Avec Steve Carell. A 40 ans, Andy est toujours vierge.
▶22.40 Crazy, Stupid, Love ✪✪ *Comédie romantique de Glenn Ficarra et John Requa (2011). VM. 2h55. Avec Steve Carell.*
▶ **La paire Carell-Gosling fonctionne à merveille.**
0.35 Risky Business. Comédie (1983). VM.

CINÉ+ FAMILY 36

20.50 C'est quoi cette famille ?! ⛔
Comédie de Gabriel Julien-Laferrière (2016). 1h39. Avec Julie Gayet. Des enfants d'une famille recomposée décident de faire leur révolution et d'inverser les rôles.
22.25 Bliss *Comédie dramatique de Drew Barrymore (2009). VM. 1h50. Avec Ellen Page.* Une ado se lance dans le roller pour échapper à une mère préférant les concours de Miss. **0.10** Kung-fu Nanny. Comédie d'action (2010). VM.

CINÉ+ FESTIVAL 37

20.50 Partir un jour ✪
Comédie dramatique de Amelie Bonnin (2024). 1h31. Avec Juliette Armanet. Cécile est sur le point d'ouvrir son premier restaurant à Paris, quand son père fait un infarctus.
22.25 La reconquista ✪ *Drame de Jonas Trueba (2016). VO. 1h48. Avec Francesco Carril.* Les retrouvailles de deux anciens amoureux, quinze ans après leur histoire d'adolescence.

CINÉ+ CLASSIC 38

▶20.50 La huitième femme de Barbe-Bleue ✪✪
Comédie dramatique de Ernst Lubitsch (1938, NB). VO. 1h21. Avec Claudette Colbert. Sous la pression de sa famille, une jeune femme épouse un riche américain qui a déjà eu sept épouses.
▶22.10 Le prince et la danseuse ✪✪ *Comédie romantique de L. Olivier (1957). VM. 1h52. Avec L. Olivier.* **0.05** Les hauts de Hurlevent. Drame (1939, NB). VM.

ACTION 44

20.50 2 Fast 2 Furious
Film d'action de John Singleton (2003). VM. 1h45. Avec Paul Walker. Un ancien policier reprend du service pour mettre fin aux agissements d'un homme d'affaires véreux.
22.35 Speak No Evil ✪ *Film d'horreur de James Watkins (2024). VM. 1h50. Avec James McAvoy.* Le week-end d'une famille tourne vite au cauchemar. **0.20** Un condé. Thriller (1970).

TCM CINÉMA 45

20.50 Quand siffle la dernière balle ✪
Western de Henry Hathaway (1971). 1h35. Avec Gregory Peck. À sa sortie de prison, Clay Lomax veut retrouver Foley, son complice d'hier.
▶22.25 3h10 pour Yuma ✪✪✪ *Western de Delmer Daves (1957), NB. 1h30. Avec Glenn Ford.* Un éleveur doit convoyer en secret un hors-la-loi. **0.00** Les massacreurs du Kansas. Western (1953).

JEUDI 12 NOVEMBRE

HOLLYWOOD, GRANDEUR ET DÉCADENCE

BABYLON

Drame américain de Damien Chazelle (2023). Avec Brad Pitt, Margot Robbie, Diego Calva. 3h09.

21h10
M6

C'est un grand film malade. Une farce tragique sur l'industrie du rêve et l'enfer du décor hollywoodien. L'œuvre d'un élève studieux des studios, Damien Chazelle (oscar du meilleur réalisateur à 32 ans pour « La La Land »), qui rechigne à l'être et mord la main qui le nourrit. Fin des années 1920, Hollywood opère sa transition du muet au parlant. S'y ébrouent une superstar sur le déclin (iconique Brad Pitt, *photo, à droite,* en simili John Gilbert), une starlette douée et débauchée (Margot Robbie, exceptionnelle, dans un rôle inspiré de l'actrice Clara Bow) et un immigré mexicain, factotum du milieu (Diego Calva, *à gauche*, une révélation), personnage qui sert de point d'ancrage au spectateur. Lequel est transbahuté de l'Olympe du glamour aux bas-fonds attenants, de fantasmes de gloire en tournages chaotiques, de bacchanales dantesques – témoins de la liberté inouïe qui régnait au sein du Hollywood naissant. Parcouru par d'innombrables fantômes cinéphiliques (« les Temps modernes », « 8 ½ », « Pulp Fiction », « Boogie Nights », etc.), « Babylon » assume sa filiation directe avec « Chantons sous la pluie » dont il est, en quelque sorte, le miroir inversé. Le pendant trash et iconoclaste, vu par un cinéaste pour



PHOTO12 VIA AFP

qui tout accomplissement passe par l'effort, l'expérience de la solitude et le sacrifice du couple. Ici, les corps s'épuisent, les âmes se perdent et les personnages, trop occupés à chercher leur place au soleil, ne se parlent que dans l'adversité. Pleine de musique (signée Justin Hurwitz, fidèle acolyte de Chazelle) et de fluides corporels, cette fresque *too much*, inégale mais passionnante, trouve son sens dans ses moments de gueules de bois et ses petites épiphanies mélancoliques. Aux Etats-Unis, elle a fait un bide. A l'instar de « S.O.B. », de Blake Edwards, ou du « Dernier Nabab », d'Elia Kazan, films cousins en ce qu'ils ont su regarder Hollywood pour ce qu'il est – ce charmant panier de crabes où, selon Faulkner, *« on peut se faire poignarder dans le dos alors qu'on grimpe à une échelle »*.

NICOLAS SCHALLER

TF1 1 1

11.50 Les 12 coups de midi. **13.00** Le 13h. **14.00** Plus belle la vie, encore plus belle. **14.25** Un scoop pour Noël. Téléfilm. Comédie romantique (2024). VM. **16.00** Mission Joyeux Noël. Téléfilm. Comédie romantique (2024). **17.30** Star Academy, la quotidienne. **18.30** Ici tout commence. **19.10** Demain nous appartient. **20.00** Le 20h.

▶20.35 Football : Ligue des nations

«Italie - France». Commentaires : Grégoire Margotton et Bixente Lizarazu. Ligue A : 5e journée, groupe 1. Au stade San Siro, à Milan. DIRECT. Les Bleus se déplacent à Milan pour y affronter des Italiens venus décrocher le match nul.

23.25 New York, police judiciaire *Rumeurs dangereuses. (Saison 22, 15/22). Avec Sam Waterston.*

FRANCE 2 2 2

5.05 Tout le monde veut prendre sa place. **6.00** Le 6h00 info. **6.30** Télématin. **9.15** Télématin, la suite. **10.45** Chacun son tour. **11.50** Tout le monde veut prendre sa place. **13.00** 13 heures. **13.55** Ça commence aujourd'hui. **15.05** Le mag de la santé. **16.15** Affaire conclue. **18.00** Tout le monde a son mot à dire. **18.35** N'oubliez pas les paroles ! **20.00** 20 heures.

▶21.10 Envoyé spécial

Magazine. Présenté par Élise Lucet. INÉDIT. Élise Lucet présente l'émission sur le terrain, au contact de celles et ceux qui participent aux reportages.

▶23.00 Complément d'enquête *Mag. Présenté par Tristan Waleckx.* INÉDIT. Tristan et la rédaction de France 2 approfondissent chaque semaine un grand sujet d'actualité. **0.10** Nous, les Européens.

FRANCE 3 3 3

6.30 Ici matin. **9.05** Ici dans votre région. **10.30** Escales en France. **11.00** C'est succulent ! **11.30** Homard et cordon bleu. **12.05** Outremer.l'info. **12.15** Ici 12/13. **12.55** Météo à la carte. **13.55** Météo à la carte, la suite. **14.25** Tandem. **17.25** Mot de passe. **18.00** Slam. **19.00** Ici 19/20. **20.00** Stade 2 la quotidienne. **20.25** Un si grand soleil.

21.10 Les enfants du secret

Drame de David Morley (2018). 1h37. Avec Lucie Lucas. Une jeune archéologue découvre dans la crypte d'une basilique un squelette revêtu d'une robe rouge.

22.45 La France en vrai *Magazine.* Une collection documentaire portée par le réseau régional de France 3, diffusée dans chacune des 13 régions de France. **0.40** La boîte à secrets.

FRANCE 4 4 147

13.30 C'est toujours pas sorcier. **13.55** Okoo-Koo tuto. **14.10** Scooby-Doo et Batman : l'alliance des héros. Téléfilm d'animation (2018). **15.25** Molusco. **16.10** Mystery Lane. **16.55** Oscar et Malika, toujours en retard ! **17.15** Okoo-Koo. **18.40** Bluey. **19.35** Les aventures de Pil. **20.40** C'est toujours pas sorcier. **20.55** Okoo-Koo tuto.

▶21.00 La science des rêves ✪✪

Comédie romantique de Michel Gondry (2006). VM. 1h46. Avec Gael García Bernal. Un jeune homme, qui s'évade dans de véritables rêves délirants, décide de séduire sa voisine.

22.40 GTA, le jeu no limit *Doc. De S. Dauger (2026).* INÉDIT. Plongez au cœur de l'histoire d'un titan de la pop culture ! **23.45** Hyper Weekend Festival 2024.

FRANCE 5 5 5

10.55 La seconde main... première de la classe ? **12.00** Catherine Leroy, une Française dans la guerre du Vietnam. **13.00** Au bout c'est la mer. **13.35** Silence, ça pousse ! **14.35** Échappées belles. **16.20** Les 100 lieux qu'il faut voir. **16.55** C pas si loin. **17.25** L'invité de «C dans l'air». **17.40** C dans l'air. **18.55** C à vous. **20.00** C à vous, la suite

21.05 La civilisation perdue d'Amazonie

Doc. de Franck Cuveillier (2024). Et si, parmi les grandes civilisations qui ont prospéré depuis la préhistoire, il en existait une que l'on avait négligée ?

22.40 C ce soir *Magazine. Présenté par Karim Rissouli.* Un débat d'idées sur l'actualité du jour. **23.50** C dans l'air.

M6 6 6

6.00 Scènes de ménages. Série. **8.05** My Boutique Téléshop'. **9.45** Ça peut vous arriver. **11.30** Ça peut vous arriver chez vous. **12.45** Le 12.45. **13.35** Scènes de ménages. Série. **13.40** Un jour, un doc. Magazine. **17.25** La roue de la fortune. **18.35** La meilleure cuisine régionale, c'est chez moi ! Nouvelle-Aquitaine. **19.45** Le 19.45. **20.40** Scènes de ménages. Série.

▶21.10 Babylon ✪✪

Drame historique de Damien Chazelle (2023). 3h09. Avec Brad Pitt. INÉDIT. LIRE NOTRE ARTICLE. L'ascension et la chute de différents personnages lors de la création d'Hollywood à la fin des années 1920.

0.30 Arnaques ! *Magazine. Présenté par Julien Courbet. Des petits commerçants nous arnaquent !*

ARTE 7 7

9.55 La vie secrète des jardins britanniques. **12.05** Monsieur Mercedes : La naissance d'une étoile. **13.00** Arte Regards. **13.35** Cadavres exquis. Policier (1975). VM. **15.50** Le golfe de Californie. **17.20** Invitation au voyage. **18.50** Voyage en cuisine. **19.05** Le dessous des images. **19.45** Arte journal. **20.05** 28 minutes. **20.50** Le dessous des cartes - L'essentiel.

20.55 Jossi

Série. (1, 2 et 3/6). Avec Jannik Schümann. INÉDIT. Berlin. Fils de restaurateurs russes immigrés, Wanja Germann peine à faire décoller sa carrière de comédien.

22.25 Jossi *(4, 5 et 6/6).* INÉDIT. Le père de Wanja a préparé un dîner casher, mais sa mère refuse de participer à la supercherie. **23.55** L'écrivain et l'assassin.

LCP PUBLIC SÉNAT 8 165

7.00 Sens public. Best of. **7.30** Bonjour chez vous ! **9.00** La séance est ouverte ! **10.30** La politique et moi. **11.00** 100% Sénat. **12.30** Bonjour chez vous ! **14.00** Quai n°8. Invités : Youssef Badr. **14.30** Le journal de la Défense. Simuler pour vaincre. **15.00** La séance est ouverte ! **16.30** En direct du Sénat. **18.00** Sens public. **19.30** Chaque voix compte.

▶20.40 Extrême droite, la nouvelle garde ✪✪

Documentaire d'Arthur Didier Deren et Renée Bertini (2024). Lors des élections européennes de 2024, plus d'un demi-million de jeunes de 18 à 24 ans ont voté pour le RN.

22.00 Sens public *Mag. Présenté par T. Hugues.* **23.30** Chaque voix compte.

W9 9 89

21.25 Y'a que la vérité qui compte

Divertissement. Présenté par Pascal Bataille et Laurent Fontaine. Confrontés à ce que leurs proches n'ont jamais osé leur dire, les invités accepteront-ils de les rejoindre de l'autre côté du rideau ou repartiront-ils chacun de leur côté ?

22.20 Y'a que la vérité qui compte *Divertissement.* L'émission culte revient et son duo emblématique reprend les commandes.

TMC 10 90

21.25 The Holiday

Comédie de Nancy Meyers (2006). VM. 2h11. Avec C. Diaz. À la suite de déboires sentimentaux, une Anglaise et une Californienne échangent leurs maisons.

▶ Branchez-vous plutôt sur Tinder.

23.45 90' enquêtes *Mag. Marchés de Noël et grands magasins : la folie du plus grand rush de l'année.* Chaque année, la magie de Noël envahit toutes les villes de France un mois avant le 25 décembre.

TFX 11 91

21.10 The Mortal Instruments : la cité des ténèbres

Fantastique de H. Zwart (2013). VM. 2h11. Avec L. Collins. New York. Lors d'une soirée, une adolescente est témoin d'une bataille entre anges et démons.

▶ Du sous-« Twilight ».

23.30 Tattoo Cover : sauveurs de tatouages *Téléréalité. L'ombre du passé.* Retrouvez les tatoueurs pour de nouveaux covers uniques !

GULLI 12 148

21.05 Un Noël royal : un prince pour Olivia 2

Téléfilm romantique de Adrian Powers (2024). 1h30. Avec Rhiannon Fish. INÉDIT. Olivia et le prince Alexander se rendent à Torovia pour passer Noël dans sa famille.

22.45 Un prince pour Olivia *Téléfilm romantique de Adrian Powers (2023). 1h30. Avec R. Fish* **0.35** Noël en escarpins. Téléfilm. Comédie (2019).

CSTAR 17 92

21.10 Au cœur de l'enquête

Magazine. Présenté par Clélie Mathias. Immersion dans l'univers des services d'investigation de la police et de la gendarmerie. Plongez dans les coulisses de la résolution d'une affaire criminelle et suivez pas à pas les enquêteurs.

22.50 Au cœur de l'enquête *Magazine.* Ce magazine propose une immersion dans le quotidien des enquêteurs.

T18 18 93

20.55 Après moi le bonheur

Drame de Nicolas Cuche (2015). 1h40. Avec A. Lamy. Marie-Laure, atteinte d'un cancer généralisé, lutte pour préserver l'avenir de ses quatre enfants.

22.50 Pour tout dire *Talk-show. Présenté par Matthieu Croissandeau.* INÉDIT. Matthieu et ses invités débattent de ce qui fait l'actualité avec une grande liberté de ton ! **23.20** Pour tout dire, la suite.

NOVO 19 19 94

▶21.10 Edward aux mains d'argent ✪✪✪

Film fantastique de Tim Burton (1990). 1h41. Avec Johnny Depp. Une représentante en produits de beauté recueille un être étrange affublé de lames en guise de mains.

23.10 Fortress *Téléfilm d'action de James Cullen Bressack (2021). 1h40. Avec Jesse Metcalfe.*

TF1 SERIES FILMS 20 59

21.10 New York, section criminelle

Série. La honte de la famille. (Saison 5, 22/22). Avec Vincent D'Onofrio. Logan et Barek examinent le cas de Kevin Colemar, dont le comportement est devenu très étrange. **21.55** *L'affaire d'une vie. (Saison 6, 1/22).*

22.50 New York, section criminelle *Chambre libre. (Saison 5, 17/22).*

6TER 22 95

21.10 The Rookie : le flic de Los Angeles

Série. Nouvelles recrues. (Saison 3, 11 et 12/14). Avec Nathan Fillion. Fiona Ryan retrouve la vitre de sa voiture brisée. **21.50** *À cœur vaillant...*

RMC STORY 23 96

21.10 Guerre des voisins : ma vie est un enfer

Série documentaire (2026). La guerre est déclarée. Quand un conflit de voisinage éclate, la situation peut rapidement devenir explosive.

RMC DECOUVERTE 24 129

21.10 Auschwitz, la machine de mort nazie

Documentaire de Charles Bourla (2021). Auschwitz, dans le sud de la Pologne, a été le camp d'extermination le plus meurtrier d'Europe.

RMC LIFE 25 97

21.10 100 jours à la maternité

Série documentaire (2025). Angoisse et bonheur : au cœur des naissances. Le CHU de Nice, établissement situé dans l'est de la région PACA, est unique en son genre.

POLAR+ 51

20.55 Comme un boomerang
Film policier de José Giovanni (1976). 1h30. Avec Alain Delon. Au cours d'une drogue-party, un adolescent, fils d'un riche homme d'affaires, tire sur un policier.
▶22.35 La raison du plus faible ✪✪
Drame de Lucas Belvaux (2005). 1h50.

TEVA 84

21.00 Au cœur du crime
Magazine. Affaire Beaugendre : les mystérieuses lettres de Madame G. **21.50** *Meurtre au paradis : les mystérieuses vacances d'Alicia Faye.*

PLANÈTE+ 111

20.55 1914, un été en enfer
Série documentaire de Philippe Saada (2023). Fin août 1914, les Français et les Belges sont en déroute, malgré la résistance héroïque des troupes.

L'ÉQUIPE 21 79

▶20.40 Football : Ligue des nations
«Angleterre - Croatie». Ligue A : 5e journée, groupe 3. À Wembley, à Londres. DIRECT.

CANAL+ 4

21.10 Cash Out 3
Film d'action de Randall Emmett (2026). 1h37. Avec John Travolta. INÉDIT. Shawn réussit, non sans mal, à sortir son frère Mason Goddard de sa retraite pour l'embarquer dans un ultime casse.
22.45 Les génies de la nature *Série documentaire. De Tom Dumoulin (2026). En Slovénie.* INÉDIT. Dans un territoire grand comme la Bretagne, la Slovénie concentre une densité du vivant qui défie l'entendement. **23.40** Miniature Wife. Série. L'ouragan Lindy - Ne panique pas !

OCS 33

20.50 Le secret de Khéops ⛔
Film d'aventures de Barbara Schulz (2024). 1h37. Avec Fabrice Luchini. Lors de ses explorations au Caire, un célèbre égyptologue découvre un indice concernant la localisation du trésor du pharaon Khéops.
22.25 La chute de Paris *(Saison 1, 3/8). Avec Tewfik Jallab.* Les investigations de la taskforce révèlent que Pearce aurait mentionné le nom d'un certain Cédric Duval. **23.55** Blanche Neige. Fantastique de Tarsem Singh (2012). Avec J. Roberts.

CINÉ+ FESTIVAL 37

▶20.50 Comancheria ✪✪
Western de David MacKenzie (2016). VM. 1h42. Avec Ben Foster. Pour se venger d'une banque prédatrice, deux frères texans dévalisent une à une ses agences.
22.30 Monamour *Téléfilm érotique de Tinto Brass (2005). 1h30. Avec Anna Jimskaia.* L'histoire d'amour d'une Vénitienne et d'un Français dans la magnifique ville de Mantua. **0.00** Transgressing. Film érotique de Tinto Brass (2000).

SÉRIE CLUB 52

21.00 Walker
Série. Folie et effusions de sang. (Saison 4, 4 et 5/13). Avec Jared Padalecki. INÉDIT. Les mensonges de Walker dans l'affaire Jackal mettent à l'épreuve son amitié avec le capitaine James. **21.45** *Déjà vu.* INÉDIT.

PARIS PREMIÈRE 83

▶21.00 Jason Bourne : l'héritage ✪✪
Thriller de Tony Gilroy (2012). 2h16. Avec J. Renner. Aaron Cross, membre de la CIA, est pourchassé par son service.

USHUAIA TV 115

▶20.50 Des trains pas comme les autres
Série documentaire de Yann Staderoli et William Japhet (2014) (2/2). La Grèce. **21.45** *Sri Lanka.*

CANAL+ SPORT 12

21.00 Golf : Austin Championship
«PGA Tour». 1er tour (2026). Au Fazio Canyons Golf Course, à Austin (États-Unis). 2h55.

CANAL+ GRAND ÉCRAN 14

▶21.00 The Batman ✪✪
Film fantastique de Matt Reeves (2022). VM. 2h55. Avec Robert Pattinson. La nuit, Bruce Wayne, alias Batman, veille sur Gotham City avec sa volonté d'éradiquer la criminalité qui infeste la ville.
23.50 Mr Wolff ⛔ *Thriller de Gavin O'Connor (2016). VM. 2h08. Avec Ben Affleck.* Christian Wolff, expert-comptable dans le civil, travaille en réalité pour des organisations mafieuses. **1.55** Argo. Thriller de Ben Affleck. Avec Ben Affleck, John Goodman (2012). VM.

CINÉ+ FRISSON 34

20.50 Marama
Film d'horreur de Taratoa Stappard (2025). VM. 1h28. Avec A. Osborne. En 1859 à l'époque de l'Angleterre victorienne, une femme en quête de vérité sur ses origines rejoint le manoir Hawkser.
22.20 Les maudites *Film d'horreur de Pedro Martín-Calero (2024). VM. 1h47. Avec Ester Expósito.* De nos jours, à Buenos Aires. Andrea, jeune étudiante, se retrouve menacée par un être étrange, invisible à l'œil nu. **0.05** Estivantes libertines. Téléfilm classé X (2023).

CINÉ+ CLASSIC 38

▶20.50 Pépé le Moko ✪✪✪
Film policier de Julien Duvivier (1936, NB). 1h35. Avec Jean Gabin. La police tente d'arrêter le chef d'une bande de malfaiteurs, lequel s'est réfugié dans la casbah d'Alger.
▶ JeanJean le Gabin.
▶22.20 Un carnet de bal ✪✪✪ *Film à sketches de Julien Duvivier (1937), NB. 2h05. Avec Marie Bell.* Une veuve retrouve le carnet de bal de ses 16 ans. **0.25** La fête à Henriette. Comédie (1952, NB).

TV BREIZH 54

20.50 Les experts : Manhattan ✪
Série. Passé imparfait. (Saison 3, 21 et 22/24). Avec Gary Sinise. Une jeune fille est retrouvée morte, les paupières découpées. C'est la signature de Clay Dobson. **21.35** *Sœurs de sang.*

RTL9 55

20.55 The Silencing
Thriller de Robin Pront (2020). VM. 1h35. Avec Nikolaj Coster-Waldau. Rayburn, un ancien chasseur, vit isolé dans une réserve depuis que sa fille a disparu.

HISTOIRE TV 117

20.50 Les batailles mythiques de la Seconde Guerre mondiale
Série documentaire de Nick Mavroidakis (2019). Angleterre. **21.35** *Le Blitz.*

EUROSPORT 1 69

21.00 Equitation : Coupe du monde
Saut d'obstacles. À Vérone (Italie). INÉDIT.
22.00 Cyclisme : retour sur la saison messieurs *Magazine.*

CANAL+ CINÉMA(S) 15

▶21.00 Six jours, ce printemps-là ✪✪
Drame de Joachim Lafosse (2025). 1h32. Avec Eye Haïdara. INÉDIT. Malgré les difficultés, Sana tente d'offrir à ses jumeaux des vacances de printemps.
▶22.30 Les rêveurs ✪✪ *Comédie dramatique d'Isabelle Carré (2025). 1h46. Avec I. Carré.* Élisabeth, comédienne, anime des ateliers d'écriture à l'hôpital Necker avec des adolescents en détresse psychologique. **0.10** À pied d'œuvre. Comédie dramatique (2025).

CINÉ+ ÉMOTION 35

▶20.50 Café Society ✪✪
Comédie dramatique de Woody Allen (2016). VM. 1h25. Avec Jesse Eisenberg. États-Unis, dans les années 1930. Le jeune Bobby Dorfman décide de tenter sa chance sur la côte Ouest.
▶ Un sens de la réplique ragaillardi et une bonne dose de mélancolie.
▶22.20 Un jour de pluie à New York ✪✪ *Comédie dramatique de Woody Allen (2019). VM. 1h32. Avec Elle Fanning.* **23.50** La belle époque. Comédie dramatique de Nicolas Bedos (2019).

ACTION 44

▶20.50 Les canons de Navarone ✪✪
Film de guerre de J. Lee Thompson (1961). VM. 2h30. Avec Gregory Peck. Durant la Seconde Guerre mondiale, un commando allié doit détruire une batterie de canons allemands.
▶ Un classique.
23.20 Wild Bill *Western de Timothy Woodward Jr. (2017). VM. 3h10. Avec Luke Hemsworth.* **0.45** Les trottoirs de Bangkok. Thriller de Jean Rollin (1984).

COMÉDIE+ 80

21.10 Louis de Funès, le rire éternel
Doc de Jacques Pessis (2022). À l'occasion des 40 ans de la disparition de Louis de Funès, ce documentaire rend hommage au comédien en retraçant sa carrière à travers des extraits de ses films.

TV5 MONDE 98

21.05 L'École des XV
Doc. d'O. Gresse (2026) (1 et 2/2). Dans le nord de la France, une école fait un pari audacieux : se servir du rugby pour raccrocher des collégiens en difficulté.

MEZZO 200

20.30 Robert Glasper Trio
Concert. Jazz (2026). 1h40.
22.10 Festival de Granada *Concert. Jazz (2025). 45min.* **22.55** Glass: Another Look at Harmony. Les Métaboles.

BEIN SPORTS 1 66

20.00 Football : Éliminatoires de la CAN 2027
«Côte d'Ivoire- Gambie». 3e journée, groupe C. Au Stade de la Paix de Bouaké (Côte d'Ivoire). DIRECT.

CANAL+ DOCS 17

21.00 Un Outsider sur le Vendée Globe
Série doc. d'Eloi Saint Bris et Romain de l'Ecotais (2025). Anatomie d'un rêve. Rien ne prédestinait Benjamin Ferré à embarquer un jour sur un bateau de course au large. **21.25** *Du plomb dans l'aile.* **21.50** *Derniers instants sur terre.*
22.20 Girl Climber : sans limite *Documentaire. De Jon Glassberg (2025).* Ce documentaire n'évoque pas que des records battus, mais des barrières brisées. **23.45** Obsession.

CINÉ+ FAMILY 36

20.50 Le prince oublié ✪
Comédie d'aventures de Michel Hazanavicius (2019). 1h41. Avec Omar Sy. Un papa poule dévoué refuse d'être le prince oublié de sa petite fille chérie, qui devient ado.
22.30 La deuxième étoile ✪ *Comédie de Lucien Jean-Baptiste (2017). 1h35. Avec Lucien Jean-Baptiste.* Pour Noël, Jean-Gabriel a décidé d'emmener toute sa petite famille passer les fêtes à la montagne. **0.05** Vipère au poing. Drame de Philippe de Broca (2004). Avec C. Frot.

TCM CINÉMA 45

20.50 Jules César
Film historique de Stuart Burge (1970). 1h55. Avec Charlton Heston. An 44 avant Jésus Christ. Jules César est de retour à Rome, après avoir vaincu Pompée. Mais quelques sénateurs redoutent que César ne veuille instaurer une dictature.
22.45 Le Cid ✪ *Film d'aventures de Anthony Mann (1960). 2h52. Avec Charlton Heston.* Pour venger l'honneur de son père, Rodrigue tue don Gormas.
▶ Si vous avez du cœur.

ddd9e93

JEUNESSE VINTAGE

LES TRICHEURS

Comédie dramatique de Marcel Carné (1958). Avec Pascale Petit, Andréa Parisy, Jacques Charrier, Laurent Terzieff. 1h55.

20h50
CINÉ+ CLASSIC



Ce fut un triomphe : à l'automne 1958, la France entière se précipita pour voir « les Tricheurs » et découvrir enfin cette jeunesse qu'on disait déglinguée par l'amour libre, la sexualité débridée et agglutinée dans le lieu de tous les vices, Saint-Germain-des-Prés. Marcel Carné, auréolé du prestige que lui avait valu « les Enfants du paradis », racontait la vie survoltée d'une bande d'étudiants qui privilégiaient la fiesta, et au diable les études. La France d'après-guerre regardait avec des yeux étonnés – et fascinés – cette génération entièrement fantasmée, et feignait de s'effrayer de ces bons-à-rien-mauvais-à-tout qui allaient bientôt devenir qui ministre, qui PDG, qui préfet, qui gibier de potence. Tout était dit dans le titre. Et dans la musique : le film faisait entendre Nat King Cole, Fats Domino, Gerry Mulligan, bref, tous les héros du jazz et du be-bop, préfigurant le chaos. « Les Tricheurs », c'était le bras d'honneur des jeunes destiné aux « passera-pas-l'hiver » (les vieux). Sauf que non. Revu aujourd'hui, le film est risible (mais intéressant). Cette jeunesse scandaleuse n'a jamais existé, ou si peu. Carné est hypnotisé par ce concentré de (fausse) liberté, et son film est le dernier manifeste d'un cinéma français en plein chambardement (la Nouvelle Vague arrive), qui montrera les jeunes sous un autre angle et d'une autre façon. En revanche, ce qui est frappant, c'est le casting. Jacques Charrier *(photo, avec Andréa Parisy)*, inconnu, devient célèbre du jour au lendemain. Pascale Petit, ex-coiffeuse, se voit transformée en symbole du désir. Laurent Terzieff, débutant, est propulsé en tête d'affiche. Jean-Paul Belmondo passe, gouailleur. Denise Vernac, la compagne d'Erich von Stroheim, est là. Et puis, en vrac : Jacques Perrin, Dany Saval, Pierre Brice, Guy Bedos, Yves Boisset, Sergio Gobbi, Jacques Marin... Quelle rafle ! Et, aussi, quelle reconstitution de l'époque (par le décorateur Paul Bertrand) ! Le Bonaparte, les flippers, les nuages de fumée, les robes vichy, les coiffures choucroute, le langage *(« T'es louf ! » ; « C'est bath ce soir ! »)*, tout est vintage – comme le film lui-même. **FRANÇOIS FORESTIER**

TF1 1 1

10.55 Les feux de l'amour. **11.50** Les 12 coups de midi. **13.00** Le 13h. **14.00** Plus belle la vie, encore plus belle. **14.25** Notre miracle de Noël. Téléfilm. Drame romantique (2024). **16.00** Un Noël plein de lumières. Téléfilm. Drame (2024). **17.30** Star Academy, la quotidienne. **18.30** Ici tout commence. **19.10** Demain nous appartient. **20.00** Le 20h.

▶21.00 Rugby : Championnat des Nations

«France - Afrique du Sud». 5e journée. Au Stade de France, à Saint-Denis. DIRECT. Une semaine après les Fidji, la France reçoit l'Afrique du Sud, double championne du monde en titre.

23.20 Vendredi, tout est permis avec Arthur *Divertissement. Présenté par Arthur.* Des personnalités se soumettent à des improvisations déjantées.

FRANCE 2 2 2

6.00 Le 6h00 info. **6.30** Télématin. **9.25** La maison des maternelles. **10.50** Chacun son tour. **11.55** Tout le monde veut prendre sa place. **13.00** 13 heures. **13.55** Ça commence aujourd'hui. **15.05** Le mag de la santé. **16.15** Affaire conclue. **17.55** Tout le monde a son mot à dire. **18.35** N'oubliez pas les paroles ! **20.00** 20 heures. **20.35** 20h30, le vendredi.

21.10 Capitaine Marleau

Série. Le secret d'Alba. (Saison 4, 13/19). Avec Corinne Masiero. La mort d'Éloi Solana est-elle due à un conflit religieux ou à un règlement de comptes ?

23.00 Capitaine Marleau *Chambre avec vue. (Saison 2, 1/7).* Une ancienne policière qui tient maintenant un hôtel de bord de mer est victime d'une tentative de meurtre. **0.40** César Wagner. Série. Un mariage, deux enterrements.

FRANCE 3 3 3

6.30 Ici matin. **9.05** Ici dans votre région. **10.30** Escales en France. **11.00** C'est succulent ! **11.30** Homard et cordon bleu. **12.05** Outremer.l'info. **12.15** Ici 12/13. **12.55** Météo à la carte. **13.55** Météo à la carte, la suite. **14.30** Tandem. Série. **17.25** Mot de passe. **18.00** Slam. **19.00** Ici 19/20. **20.00** Stade 2 la quotidienne. **20.25** Un si grand soleil.

21.10 La boîte à secrets

Divertissement. Présenté par Faustine Bollaert. Invités : Antoine de Caunes, Muriel Robin et David Hallyday. Faustine Bollaert accueille Antoine de Caunes, Muriel Robin et David Hallyday pour une soirée toujours plus festive.

23.20 La boîte à secrets *Divertissement. Présenté par Faustine Bollaert. Invités : Santa, Arnaud Ducret et Marie-Claude Pietragalla.*

FRANCE 4 4 147

13.30 C'est toujours pas sorcier. **13.55** Okoo-Koo tuto. **14.00** Scooby-Doo et le fantôme d'Hollywood. Animation (2016). **15.25** Molusco. **16.10** Mystery Lane. **16.55** Oscar et Malika, toujours en retard ! **17.15** Okoo-Koo. **18.40** Bluey. **19.35** Les aventures de Pil. **19.40** Les As de la jungle à la rescousse ! **20.25** C'est toujours pas sorcier. **20.55** Okoo-Koo tuto.

21.00 Vincent Niclo & le chœur symphonique : Bel Canto Tour

Concert. INÉDIT. Vincent Niclo célèbre le Bel Canto dans un concert spectaculaire capté à l'Olympia. Émotions, puissance vocale et frissons sont au rendez-vous.

23.00 Gautier Capuçon à l'Olympia *Concert.* Voyagez en musique avec «Culturebox» et le violoncelliste Gautier Capuçon. **0.45** Roberto Alagna chante à Versailles. Le Royaume des Deux-Siciles.

FRANCE 5 5 5

6.00 Okoo. **9.30** Au bout c'est la mer. **10.00** L'île de Vancouver, un paradis sauvage. **11.00** Le grand puzzle de Pompéi. **12.40** Vivre loin du monde. **13.35** Silence, ça pousse ! **14.35** Échappées belles. **16.20** Les 100 lieux qu'il faut voir. **16.55** C pas si loin. **17.25** L'invité de «C dans l'air». **17.40** C dans l'air. **18.55** C à vous. **20.00** C à vous, la suite.

▶21.05 Le chat ✪✪

Drame psychologique de Pierre Granier-Deferre (1971). 1h26. Avec Simone Signoret. À Courbevoie, un homme sexagénaire et sa femme quinquagénaire décident de ne plus se parler.

22.35 Révélations, 200 ans de photographie *Doc. de Grégory Monro (2026).* INÉDIT. Une épopée au cœur de 200 ans de photographie. **23.40** Des hommes d'influence. Comédie (1997). VM.

M6 6 6

6.00 Scènes de ménages. Série. **8.05** My Boutique Téléshop'. **9.45** Ça peut vous arriver. **11.30** Ça peut vous arriver chez vous. **12.45** Le 12.45. **13.35** Scènes de ménages. Série. **13.40** Un jour, un doc. Magazine. **17.30** La roue de la fortune. **18.35** La meilleure cuisine régionale, c'est chez moi ! Nouvelle-Aquitaine. **19.45** Le 19.45. **20.40** Scènes de ménages. Série.

21.10 Michel raconte Sardou

Documentaire de Richard Melloul (2026). INÉDIT. Face à Richard Melloul, Michel Sardou se confie sur son enfance, ses débuts, ses amours et son histoire méconnue avec Mireille Darc.

23.10 Michel Sardou : «Je me souviens d'un adieu» *Concert.* Un film live unique retraçant le show exceptionnel à la Défense Arena lors de la tournée «Je me souviens d'un adieu».

ARTE 7 7

7.50 Voyage en cuisine. **8.20** Invitation au voyage. **9.55** Food Markets. **12.10** Le ventre de Ljubljana. **13.00** Arte Regards. **13.30** Revoir Paris. Drame (2022). **15.10** L'année de l'ours. **15.55** Le golfe de Californie. **17.20** Invitation au voyage. **18.55** Voyage gourmand. **19.30** Le dessous des cartes. **19.45** Arte journal. **20.05** 28 minutes. **20.52** 50 nuances de Grecs.

20.55 C'est vrai ce mensonge ?

Drame de Wolfgang Fischer (2026). VM. 1h29. Avec Lili Epply. INÉDIT. L'arrivée d'une jeune mère démunie à la recherche de sa fille disparue trouble une fête de retrouvailles huppée.

22.30 Klaus Nomi, chanteur du troisième type *Documentaire de Thomas Boujut (2026).* INÉDIT. **23.25** Talking Heads - Stop Making Sense - Live at Pantages Theatre, 1983. **0.55** Aurore. Série.

LCP PUBLIC SÉNAT 8 165

11.30 Les échos de l'Histoire. **12.00** JD Vance, la revanche d'une Amérique. **13.30** Un monde en doc. **14.00** Politiques, à table ! **15.00** QE, l'émission qui augmente votre Quotient Économique. **15.30** Parlement hebdo. **16.00** En immersion. **16.30** Dialogue citoyen. **17.30** Un monde, un regard. **18.00** Masterclass. **18.30** Cap sur l'Élysée. **19.30** Chaque voix compte. **20.30** Quai n°8.

21.00 En immersion

Magazine. Présenté par Elsa Mondin-Gava. EHPAD, le défi du grand âge. INÉDIT. En 2050, la France comptera près de 5 millions de personnes de plus de 85 ans. Parmi elles, 2,8 millions de personnes dépendantes.

▶22.00 L'Armée rouge ✪✪ *Série doc. de Michaël Prazan (2021). La grande guerre patriotique.* **23.00** Au bonheur des livres. **23.30** Chaque voix compte.

© STUDIOCANAL

v2.0ddd9e93

W9 9 89

21.25 Enquête d'action
Magazine. Présenté par Marie-Ange Casalta. Alerte en Auvergne : les gendarmes face à l'éruption de la délinquance. INÉDIT. «Enquête d'action» suit les gendarmes qui veillent sur l'Auvergne.
23.20 Enquête d'action *Magazine. Gendarmes dans la région lyonnaise : l'adrénaline au quotidien.* INÉDIT. **0.20** *De la tour Eiffel au bois de Boulogne : la police de choc du Paris chic.*

CSTAR 17 92

21.10 Les saveurs de Noël
Téléfilm romantique de Dave Thomas (2023). 1h25. Avec Ansley Gordon. Une cheffe cuisinière de retour auprès de sa famille pour Noël fait la rencontre d'un écrivain voyageur.
22.45 Un marché de Noël providentiel *Téléfilm romantique de Corey Sevier (2021). VM. 1h27. Avec Corey Sevier.* **0.20** Noël au ranch. Téléfilm romantique (2020). VM.

6TER 22 95

21.10 Hawaii 5-0
Série. Puka 'ana. (Saison 7, 19 et 20/25). Avec Alex O'Loughlin. Alertée par un possible cas d'abus sur mineure à l'hôpital, Kono va découvrir un vaste trafic sexuel. **21.50** *Huikau Na Makau A Ka Lawai'a.*
22.40 Hawaii 5-0 *He puhe e miki. (Saison 10, 20 et 21/22).* **23.30** *A 'Ohe la E loa'A Aku, He Ulua KapapaN Ka Moana.*

POLAR + 51

20.55 Les enquêtes de Vera
Série. Sortie de route. (Saison 8, 2/4). Avec Brenda Blethyn. L'inspectrice-chef Vera Stanhope est appelée sur les lieux d'un violent accident de la route.
22.25 Les enquêtes de Vera *Du sang et des os. (Saison 8, 1/4).* Les restes calcinés d'un agent de la répression des fraudes sont retrouvés. **23.55** *La fillette sous les décombres. (Saison 3, 2/4).*

TÉVA 84

21.00 César Wagner
Série. Un mariage, deux enterrements. (Saison 2, 3 et 4/4). Avec Gil Alma. Lors du mariage de Marie-Ange avec Christian, un cadavre est retrouvé dans la chambre froide. **22.50** *Coup de théâtre.*

PLANÈTE+ 111

▶20.55 La guerre des trônes, la véritable histoire de l'Europe
Série documentaire de Vanessa Pontet et Samuel Collardey (2023). Louis Capet, face au peuple - Août 1792-Janvier 1793.

L'ÉQUIPE 21 79

▶20.40 Football : Ligue des nations
5e journée, multiplex. DIRECT. Suivez la 5e journée de la Ligue des nations en direct sur la chaîne L'Équipe.
22.45 L'Équipe du soir

TMC 10 90

21.25 Foresti Party Bercy
Spectacle. Que ce soit sur scène ou à travers des séquences diffusées sur des écrans, Florence Foresti s'amuse à reprendre des chorégraphies de Beyoncé, présente son avion Barbie, imite Shakira, Madonna, Lady Gaga et parodie des publicités ainsi que la série «Bref».
23.25 Madame Foresti *Spectacle.* Après une petite «Party» avec ses amis, Florence était de retour en scène en 2014.

T18 18 93

▶20.55 Au bout c'est la mer
Série doc. (2018). Le Mississippi. Une traversée des États-Unis du nord au sud en descendant le Mississippi jusqu'à son embouchure. **21.50** *Le Danube.*
22.50 Pour tout dire *Talk-show. Présenté par Matthieu Croissandeau.* INÉDIT. Matthieu Croissandeau et ses invités débattent de ce qui fait l'actualité avec une grande liberté de ton ! **23.20** Pour tout dire, la suite. **0.30** Non élucidé.

RMC STORY 23 96

21.10 Guerre des voisins : ma vie est un enfer
Série doc. (2025). Sous surveillance. Dans le nord de la France, Betty et Grégory ont dû fuir leur maison.
22.30 Guerre des voisins : ma vie est un enfer *Série doc. (2023). Du conflit au tribunal.* Vivre en collectivité n'a pas que des avantages... au contraire. **23.45** Détectives privés : leurs enquêtes en direct.

SÉRIE CLUB 52

21.00 Scorpion
Série. L'union fait la force. (Saison 4, 4, 1 et 2/22). Avec Elyes Gabel. Happy commet une erreur qui provoque un risque majeur d'accident nucléaire. **21.45** *Y a-t-il un génie pour sauver le monde ? (1 et 2/2). (Saison 4, 1/22).*
23.15 Hunting : chasseurs de criminels *De l'autre côté du mur. (Saison 2, 4/13). Avec Melissa Roxburgh.*

PARIS PREMIÈRE 83

▶21.00 The North Sea ✪✪
Drame de John Andreas Andersen (2021). VM. 1h44. Avec Kristine Kujath Thorp. Une plateforme pétrolière s'effondre de façon spectaculaire sur la côte norvégienne.

USHUAIA TV 115

20.50 Le chagrin des animaux - Mythe ou réalité ?
Documentaire de Jacques Mitsch (2025). Face à la mort, les animaux adoptent des comportements bouleversants. Réflexe instinctif ou vraie conscience ?

CANAL+ SPORT 12

21.00 Golf : Austin Championship
«PGA Tour». 2e tour. Au Fazio Canyons Golf Course, à Austin (États-Unis).
0.00 Golf : DP World Tour Championship *2e tour. Sur l'Earth Course, à Dubaï (Émirats arabes unis).*

TFX 11 91

21.10 L'idée d'être avec toi
Comédie romantique de Michael Showalter (2024). VM. 1h55. Avec Anne Hathaway. Solène Marchand, mère célibataire de 40 ans, entame une relation avec le chanteur du boys band le plus en vogue du moment.
23.15 Chroniques criminelles *Magazine.* Au sommaire : «Jalousie mortelle : l'épouse était trop belle» ; «Jusqu'à ce que la mort nous sépare».

NOVO 19 19 94

21.10 La force des océans
Série doc. de Julien Balestier (2026). Atlantique, la fabrique des ouragans. INÉDIT. Dans les Antilles françaises, des cyclones hors normes peuvent raser des quartiers entiers en quelques heures.
22.10 La force des océans *Série documentaire (2026). La Manche, une mer redoutable.* **23.15** Falaises de Bonifacio : érosion inévitable ? **0.20** Mont-Saint-Michel : les dernières énigmes de l'abbaye.

RMC DÉCOUVERTE 24 129

21.10 Colisée : les secrets du symbole de l'empire romain
Doc. de Michael O'Connor (2026). INÉDIT. Symbole de la puissance et de la cruauté de la Rome antique, le Colisée est toujours debout deux mille ans plus tard.
22.15 Vatican : les secrets d'une forteresse sacrée *Documentaire (2026).* INÉDIT. **23.20** Mont-Saint-Michel : les défis d'une mégastructure unique au monde.

TV BREIZH 54

▶20.50 Columbo ✪✪
Série. Meurtre à la carte. (Saison 7, 2/5). Avec P. Falk. Célèbre critique gastronomique, Paul Gerard fait et défait sans état d'âme la réputation d'un restaurant.
▶22.15 Columbo ✪✪ *Le livre témoin. (Saison 1, 3/9).* Le lieutenant Colombo joue au chat et à la souris avec un meurtrier particulièrement audacieux. **23.35** *Au-delà de la folie. (Saison 3, 6/8).*

RTL9 55

20.55 Sphère
Film fantastique de Barry Levinson (1998). VM. 2h10. Avec Dustin Hoffman et Sharon Stone.
▶ Incompréhensible quand on n'a pas fumé la moquette.

HISTOIRE TV 117

20.50 L'ombre d'un doute
Magazine. Présenté par Franck Ferrand. La peste de 1720 : a-t-on sacrifié Marseille ? Mai 1720. Quand le «Grand Saint-Antoine» arrive à Marseille, il est porteur d'un fléau : la peste.

EUROSPORT 1 69

18.30 Ski alpin : Coupe du monde
Super-G dames. À Crans-Montana (Suisse).
19.15 Ski alpin : Coupe du monde
Descente messieurs. À Crans-Montana (Suisse).

GULLI 12 148

▶21.05 L'âge de glace 2 ✪✪
Film d'animation de Carlos Saldanha (2005). VM. 1h30. Manny le mammouth, Sid le paresseux et Diego le tigre doivent repartir en quête d'une nouvelle terre.
22.40 Les secrets de vos jouets préférés *Série documentaire. De Mailys Rigal (2024).* Des personnalités et des experts réagissent et partagent les souvenirs des jeux de leur enfance. **0.10** Les secrets de vos jouets préférés.

TF1 SERIES FILMS 20 59

21.10 New York, unité spéciale
Série. Démence programmée. (Saison 5, 6 et 1/25). Avec Christopher Meloni. Un enfant de 5 ans a été kidnappé. Les soupçons se portent sur un livreur. **21.55** *Un héritier encombrant.*
22.50 New York, unité spéciale *À feu et à sang. (Saison 5, 13 et 9/25).* Un avocat explique que son client, un meurtrier, a des prédispositions génétiques à la haine raciale. **23.40** *Bijoux volés.*

RMC LIFE 25 97

21.10 Castle ✪
Série. L'avenir nous le dira. (Saison 6, 5 et 6/23). Avec Nathan Fillion. Le suspect d'un meurtre surprend Castle en lui annonçant qu'il vient de l'année 2035. **22.00** *Tout un symbole.*
22.50 Castle ✪ *Protection rapprochée. (Saison 5, 21/24).* Kate Beckett est chargée de la protection d'un milliardaire. **23.45** Faites entrer l'accusé.

COMÉDIE+ 80

21.10 Je préfère qu'on reste ensemble
Théâtre. Pièce de Laurent Ruquier. Mise en scène de Marie-Pascale Osterrieth (2024). 1h40. Avec Olivier Sitruk. Claudine et Valentin étaient amis et colocataires avant de devenir un vrai couple amoureux. La routine s'est installée.
22.50 L'humour de sa vie : Michèle Bernier *Divertissement.*

TV5 MONDE 98

21.00 Laurent Gerra, l'anniversaire événement
Divertissement. Présenté par Stéphane Bern. La voix est libre. Invités : Laurent Gerra, Marc Lavoine, Lara Fabian, Carla Bruni.

MEZZO 200

▶19.45 Lisa Batiashvili : Rautavaara, Mozart, Beethoven
Concert. INÉDIT.
21.45 Vibrations électroniques *Documentaire. De Thomas von Steinaecker (2021). Le son qui a tout changé.*

BEIN SPORTS 1 66

20.50 Football : Éliminatoires de la CAN 2027
«Maroc - Niger». 3e journée, groupe A. DIRECT.
23.00 Football : Football 1.00 Michael Olise, When the Game Speak.

CANAL+ 4

21.10 L'enfant du désert

Film d'aventures de Gilles de Maistre (2026). 1h32. Avec Nahel Tran. INÉDIT. Sun Del Renaque, 15 ans, vient d'écrire un livre inspiré d'une histoire que son grand-père lui racontait.

22.40 Les enfants de la Résistance ✪

Film d'aventures de C. Barratier (2025). 1h40. Avec Artus. Pendant l'occupation allemande durant la Seconde Guerre mondiale, 3 enfants tentent de résister aux nazis. **0.20** L'infiltrée. Comédie (2025).

CANAL+ GRAND ÉCRAN 14

▶21.00 Le tailleur de Panama ✪✪

Thriller de John Boorman (2001). VM. 1h50. Avec P. Brosnan. Un agent secret envoyé au Panama tente de convertir à l'espionnage un ancien malfaiteur.

▶22.50 Green Book : sur les routes du Sud ✪✪✪ *Bio. de Peter Farrelly (2018). 2h10. Avec Viggo Mortensen.* En pleine ségrégation, un chauffeur italo-américain accompagne un pianiste noir en tournée dans le Sud des États-Unis. **0.55** Le Dahlia noir. Policier (2006). VM.

CANAL+ CINÉMA(S) 15

▶21.00 L'intermédiaire ✪✪

Thriller de David MacKenzie (2024). VM. 1h52. Avec Riz Ahmed. Une scientifique dans une entreprise biotechnologique découvre que son employeur dissimule des données dangereuses.

22.45 Le cercle *Magazine. Présenté par Lily Bloom.* «Le cercle» offre chaque semaine des joutes enflammées, joyeuses et sans préjugés, sur les films à l'affiche. **23.35** Opus. Drame psychologique de Mark Anthony Green (2025). VM. Avec Ayo Edebiri.

CANAL+ DOCS 17

21.00 Les unités d'élite face aux attentats

Documentaire de Franck Guérin (2015). Ce documentaire donne la parole aux équipes de la BRI, du GIGN, du RAID et des sapeurs-pompiers.

22.30 Au nom du devoir - Les sapeurs pompiers de Paris *Série documentaire. De Jérôme Korkikian (2026). «Une pluie de corps».* **23.00** *Le piège du labyrinthe.* **23.25** *Face à l'enfer.* **0.00** Les reclus - Une famille sous emprise. L'emprise.

OCS 33

20.50 The Northman ✪

Film d'action de Robert Eggers (2022). VM. 2h17. Avec Alexander Skarsgård. Royaume de Hrafnsey, en 895. Le fils d'un roi viking doit fuir après que son père a été assassiné par son oncle.

23.00 Pour le plaisir *Comédie de Reem Kherici (2025). 1h30. Avec François Cluzet.* Fanny et Tom, mariés depuis 20 ans, voient leur couple bousculé par un secret intime. **0.25** Bridget Jones : Folle de lui. Comédie romantique (2024). VM.

CINÉ+ FRISSON 34

▶20.50 Les infiltrés ✪✪✪

Thriller de Martin Scorsese (2006). VM. 2h26. Avec Leonardo DiCaprio. Un policier infiltre un gang de mafieux alors qu'un truand place l'un de ses hommes dans la police.

▶ Infiltrez-vous.

▶23.15 Point Break : extrême limite ✪✪ *Film policier de Kathryn Bigelow (1991). 1h55. Avec Patrick Swayze.* Johnny Utah, nouvel agent du FBI, enquête sur un groupe de braqueurs de banques.

CINÉ+ ÉMOTION 35

▶20.50 Tout ce qui brille ✪✪

Comédie de Géraldine Nakache et Hervé Mimran (2009). 1h50. Avec Leïla Bekhti. Lila et Ely vivent à Puteaux, de l'autre côté du pont, à dix minutes des beaux quartiers de Paris.

▶ Une première comédie drôle et acide.

22.25 J'irai où tu iras *Comédie de Géraldine Nakache (2018). 1h40. Avec G. Nakache.* Un père tente de réconcilier 2 sœurs que tout oppose. **23.50** Je crois que je t'aime. Comédie dramatique (2006).

CINÉ+ FAMILY 36

20.50 Le bon gros géant ✪

Film fantastique de Steven Spielberg (2016). VM. 1h55. Avec Ruby Barnhill. Le bon gros géant a la particularité de s'occuper des rêves des enfants.

22.40 Enzo le croco *Film d'animation de Josh Gordon et Will Speck (2022). VM. 1h46. Avec Javier Bardem.* Quand la famille Primm déménage à New York, leur jeune fils peine à s'adapter à sa nouvelle école et à ses nouveaux camarades. **0.25** Monster Summer. Horreur (2024). VM.

CINÉ+ FESTIVAL 37

20.35 Tous au cinéma

Magazine. Rendez-vous incontournable des amoureux et curieux du 7e art, ce magazine traite toutes les sorties en salles.

▶22.30 L'origine du mal ✪✪ *Thriller de Sébastien Marnier (2022). 2h05. Avec Laure Calamy.* Dans une luxueuse villa en bord de mer, une jeune femme modeste retrouve son père. **0.30** Monamour. Téléfilm érotique (2005).

CINÉ+ CLASSIC 38

▶20.50 Les tricheurs ✪✪

Comédie dramatique de Marcel Carné (1958, NB). 1h55. Avec Jacques Dutronc. LIRE NOTRE ARTICLE. Portrait de la jeunesse à travers le jazz et le refus des valeurs bourgeoises.

▶22.50 L'innocent ✪✪✪ *Drame de Luchino Visconti (1976). VM. 2h08. Avec G. Giannini.* Rome, fin du XIXe siècle. Tullio n'a plus que des rapports amicaux avec son épouse Giuliana.

ACTION 44

20.50 Braquage à Londres

Film d'action de Mark McQueen (2017). 1h37. Avec Craig Fairbrass. Le criminel Jack Cregan se lance dans une quête pour découvrir les responsables de la mort de son père.

22.25 Légitime vengeance *Téléfilm d'action de Fansu Njie (2026). 1h37. Avec Patrick Regis.* **0.05** La malédiction de Frankenstein. Horreur de Jesus Franco (1973). Avec Alberto Dalbes.

TCM CINÉMA 45

▶20.50 Le Parrain 2 ✪✪✪

Film policier de Francis Ford Coppola (1974). 3h10. Avec Al Pacino. Les récits parallèles des vies de Vito Corleone, né en Sicile, et de son fils Michael, cinquante ans plus tard.

▶0.10 Voyage au bout de l'enfer ✪✪✪ *Film de guerre de Michael Cimino (1978). 2h20. Avec Robert De Niro.*

▶ Le Vietnam vu par Cimino. Un électrochoc.

NOTRE SÉLECTION DE PODCASTS



"LES SAGAS MUSICALES"

"Verdi, le chant de l'Italie" (5 épisodes), par Saskia De Ville

RADIOFRANCE.FR/FRANCEMUSIQUE

Lorsque Giuseppe Verdi meurt à Milan le 27 janvier 1901, à 87 ans, l'Italie pleure celui qui était devenu son symbole. Un mois plus tard, 300 000 personnes accompagnent ses cendres jusqu'à la Maison de retraite des musiciens à Milan, qu'il avait fondée pour venir en aide aux artistes démunis. Sous la direction du jeune chef Arturo Toscanini, 820 choristes interprètent le « Va, pensiero » de « Nabucco » et le « Miserere » du « Trouvère ». En termes d'émotion collective, seules les funérailles de Victor Hugo à Paris sont comparables. Avec ses opéras où l'intrigue politique prime sur le sentimental et le destin collectif sur l'individuel, Verdi a en quelque sorte élaboré la playlist du Risorgimento, le mouvement d'unification de la péninsule. Mais derrière l'immense succès du compositeur, toujours joué aujourd'hui dans le monde entier, se cache un homme plus tourmenté qu'on ne l'imagine. Echecs et deuils ont failli le détourner de la musique. Ce podcast retrace, en musique, le parcours d'un artiste engagé, résolument moderne pour son époque.

ANNE SOGNO

"LES IDÉES LARGES"

"A-t-on toujours fait la guerre ?", par Laura Raim (26 min)

ARTERADIO.COM

La guerre existait-elle avant l'Etat ? Pour Christophe Darmangeat, chercheur en anthropologie sociale, auteur de « Casus belli. La Guerre avant l'Etat » (La Découverte, 2025), elle remonte au paléolithique. Il en souligne deux constantes : un affrontement physique majoritairement masculin et la forte tendance des humains à fonctionner en groupes qui développent une identité collective. *« Nos compétitions sportives sont souvent des versions modernes et douces »* des affrontements rituels d'autrefois, qui *« restent des moyens d'alimenter le sentiment d'appartenance au groupe »*, relève la journaliste Laura Raim. Le sport est *« l'occasion d'éprouver la tension d'une bataille non violente »*, a écrit le sociologue Norbert Elias. L'Etat s'étant arrogé le monopole de la violence, il n'en a laissé subsister que deux formes compatibles avec son existence, la guerre et le sport, interdisant les duels, vendettas et autres formes de conflits. A la différence de nos plus proches cousins, les chimpanzés, qui interagissent entre groupes de façon hostile, les humains, eux, peuvent coopérer. *« On ne sait pas si les humains ont inventé la guerre, mais on est sûrs qu'ils ont inventé la paix »*, conclut Christophe Darmangeat.

THIERRY NOISETTE

TéléObs

Cahier réservé aux abonnés de l'Obs - n° 3244 du 5 novembre 2026

SOCIÉTÉ ÉDITRICE : LE NOUVEL OBSERVATEUR DU MONDE, SA À DIRECTOIRE ET CONSEIL DE SURVEILLANCE, AU CAPITAL DE 13 450 000 EUROS – 67/69 AVENUE PIERRE-MENDÈS-FRANCE, 75013 PARIS - DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : SANDRO MARTIN. DIRECTRICE DE LA RÉDACTION : CÉCILE PRIEUR.

PUBLICITÉ : MPUBLICITÉ, DIRECTRICE DÉLÉGUÉE : MICHAËLLE GOFFAUX (MICHAELLE.GOFFAUX@MPUBLICITE.FR)

RELATIONS ABONNÉS : ABONNEMENT@NOUVELOBS.COM ET 01.40.26.86.13

COMMISSION PARITAIRE : 0115 C 85929 DÉPÔT LÉGAL : À PARUTION

IMPRESSION : NEWSPRINT - PRINTED IN FRANCE

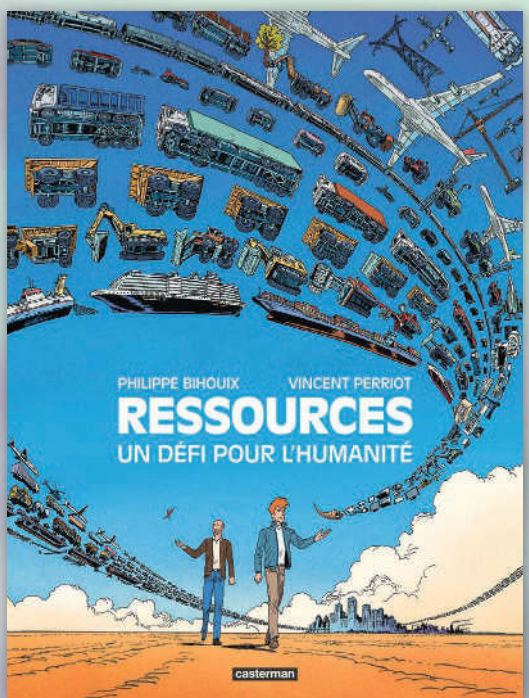
ORIGINE DU PAPIER : ANGLETERRE
100% DE FIBRES RECYCLÉES
EUTROPHISATION : PTOT = 0,0083 KG/TONNE DE PAPIER
OUVRAGE IMPRIMÉ AVEC DES ENCRES CONFORMES À LA NORME BLUE ANGEL.
CE MAGAZINE EST IMPRIMÉ CHEZ NEWSPRINT CERTIFIÉ PEFC.

Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement, de sources recyclées et contrôlées
PEFC/10-31-3364
www.pefc-france.org

© RADIO FRANCE

Le Nouvel Obs A SÉLECTIONNÉ POUR SES LECTEURS

Le Nouvel Obs vous propose ces 2 BD sur des enjeux majeurs de l'actualité !



QUEL AVENIR POUR NOTRE PLANÈTE ?

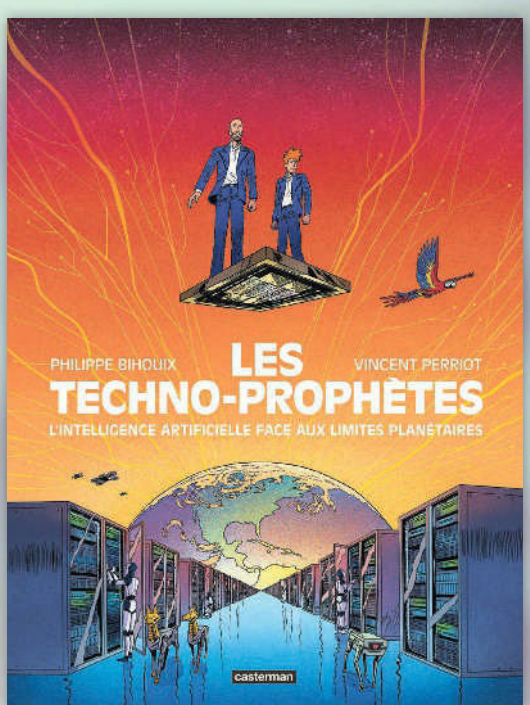
Les limites planétaires se rapprochent dangereusement : changements climatiques, effondrement de la biodiversité, dégradation et destruction des sols, pollutions globales…

Cet album dresse un état des lieux parfois alarmant, mais propose également au lecteur des solutions concrètes pour un avenir plus responsable.

Un dossier documentaire de 12 pages complète l'album.

Auteurs : Philippe Bihouix (scénario) et Vincent Perriot (dessins).

176 pages – 240 × 320 mm – Format cartonné.



L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE A T- ELLE LES MOYENS DE SAUVER LA PLANÈTE ET L'HUMANITÉ ?

L'IA, grand sujet d'actualité, omniprésent dans les médias et désormais dans chaque foyer, est devenue un clivant débat de société. Mais au-delà d'être pour ou contre, sait-on vraiment de quoi il retourne ?

De ses progrès fulgurants à ses promesses délirantes, cet album décortique le sujet pour que chacun puisse se faire une véritable opinion sur cette question fondamentale pour l'avenir de nos sociétés.

Un dossier documentaire de 10 pages complète l'album.

Auteurs : Philippe Bihouix (scénario) et Vincent Perriot (dessins)

184 pages – 240 × 320 mm – Format cartonné.

RETROUVEZ TOUTE LA SÉLECTION DES PRODUITS DU *NOUVEL OBS* sur boutique.nouvelobs.com

BON DE COMMANDE Le Nouvel Obs

À retourner accompagné de votre règlement à : *Le Nouvel Obs* – 67/69 avenue Pierre Mendès-France – CS 51402 – 75647 Paris cedex 13.

	Qté	Prix	TOTAL
Ressources		28 €	€
Les Techno-prophètes		29 €	€
Frais de participation aux frais d'envoi			5 €
Total de ma commande			€

❑ Je règle par CHÈQUE à l'ordre du *Nouvel Obs*
❑ Je règle par CB sur ***boutique.nouvelobs.com/ressources***

Vous pouvez également commander par téléphone au 01 40 26 86 18

ADRESSE DE LIVRAISON : 23773

☐ Mme ☐ M.

Nom : _____

Prénom : _____

Pour l'envoi de votre commande, merci de renseigner email ou téléphone :

_____

Adresse : _____

_____

Code Postal : _____ Ville : _____

Offre valable en France métropolitaine. *Livraison 2 semaines maximum après réception de votre commande. Vous acceptez que *Le Nouvel Obs*, responsable de traitement, utilise vos données personnelles communiquées pour les besoins de votre commande et de la relation client. Sauf opposition de votre part, votre adresse postale pourra être utilisée pour des actions marketing de la part du *Nouvel Obs* et/ou de ses partenaires. ☐ Je m'oppose à l'utilisation de mon adresse postale à des fins marketing. Pour en savoir plus ou exercer vos droits, consultez notre politique de confidentialité à l'adresse https://www.nouvelobs.com/donnees-personnelles ou écrivez à notre Délégué à la protection des données à https://dpo.nouvelobs.com/contact. Les conditions générales de vente applicables à votre achat sont consultables sur notre site www.nouvelobs.com